Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9570266
Centre d'intérêt: 720

Enseignement moral et religieux catholique : quatrième année. 2, Scénarios d'apprentissage. -- [Québec] : Direction de l'enseignement catholique, 1987-1989.
2 v. (707 p.) : ill. ; 28 cm. -- (Guide pédagogique / Direction de l'enseignement catholique du Québec. Secondaire)

Vol. 2 : 2e éd. Code: 32-3124-1 à 32-3124-2; 8788-1111 (v. 1); 8788-1110 (v. 2). Comprend des bibliogr.

ISBN 2-550-13949-6

ISBN 2-550-14084-2

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Direction de l'enseignement catholique

Descripteur(s): Enseignement moral * Enseignement religieux * Activité d'apprentissage * Guide pédagogique * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Ce guide pédagogique propose des scénarios d'apprentissage permettant de mettre en oeuvre le programme d'enseignement moral et religieux catholique de la quatrième année du secondaire. Il fait référence aux objectifs généraux et terminaux regroupés en modules ainsi qu'aux contenus essentiels du programme. Il transmet diverses informations relatives à la conception de l'apprentissage et de l'enseignement proposée dans le programme. Il présente essentiellement le développement méthodologique des cinq modules suggérés pour l'ensemble des objectifs du programme. Il suggère aussi quelques moyens d'évaluation.

guide pédagogique

TOME 2

SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT MORAL
ET RELIGIEUX CATHOLIQUE

FASCICULE 2
SCÉNARIOS D'APPRENTISSAGE
QUATRIÈME ANNÉE

Québec

95 70266-B

guide pédagogique

SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT MORAL ET RELIGIEUX CATHOLIQUE

FASCICULE 2
SCÉNARIOS D'APPRENTISSAGE
QUATRIÈME ANNÉE

TOME 2

Direction de l'enseignement catholique

Deuxième édition: janvier 1989

Approuvé par le Comité catholique
du Conseil supérieur de l'éducation
les 27 et 28 août 1987

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1987

ISBN 2-550-14084-2

Dépôt légal — quatrième trimestre 1987
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Page

Module 3: L'option pour Jésus Christ:
un projet d'amour! 277

Unité 1 291
Unité 2 309
Unité 3 323
Unité 4 353
Bibliographie 383
Documents d'appoint 385

Module 4: L'option pour Jésus Christ:
un projet de vie! 443

Unité 1 457
Unité 2 479
Unité 3 513
Bibliographie 571
Documents d'appoint 575

Module 5: L'option pour Jésus Christ:
(facultatif) un projet de vérité!.....633

Unité 1 645
Unité 2 667
Bibliographie 683
Documents d'appoint 685

MODULE 3

L'option pour Jésus Christ:

un projet d'amour!

Importance relative: 30%
Temps d'enseignement suggéré: 18 périodes de 50 minutes

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:

UN PROJET SANS FRONTIÈRES!

MODULE 3

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:

UN PROJET D'AMOUR!

COMMENTAIRES SUR LE THÈME

(extrait du programme d'enseignement moral
et religieux catholique, pp. 91-92)

À l'adolescence, les jeunes traversent une période difficile où ils sentent dans tout leur corps le déséquilibre affectif qui subsiste entre la maturité sexuelle acquise depuis la puberté et une certaine fragilité de leur identité. Ils "doivent s'accommoder de la maturation sexuelle et des pulsions qui l'accompagnent[1]". Ils essaient d'intégrer leur sexualité à leur vécu. Ils cherchent à concilier celle-ci avec leur profond besoin d'expression, d'échange et de communication. Même s'ils se montrent plus autonomes dans leur manière d'aimer, ils vivent une insécurité affective car ils se sentent incapables d'assumer les multiples responsabilités que requiert la croissance harmonieuse de leur "moi". Ils sont assoiffés du désir "d'être reconnus pour eux-mêmes, d'être acceptés et d'être aimés de manière inconditionnelle[2]".

Pour exprimer ce besoin fondamental d'aimer et d'être aimé, les jeunes recherchent d'abord et le plus souvent l'amour de camaraderie, l'amour d'amitié. Mais dans cette découverte de l'amour sélectif, les jeunes sont souvent tiraillés entre leur désir ardent de sensations fortes et leur aspiration profonde à vivre un amour noble, vrai, durable.

---

1. Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'enseignement catholique, LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL, RELIGIEUX ET MORAL DE L'ADOLESCENTE ET DE L'ADOLESCENT, (document de recherche), Québec, Service général des documentations du M.E.Q., janvier 1985, p. 3.

2. Ibid., p. 5.

Les jeunes idéalisent l'amour et ils rêvent de le vivre comme dans leurs romans ou dans leurs films préférés. A l'école d'une publicité qui associe l'amour à la consommation, ils apprennent souvent une bien piètre manière de vivre l'amour.

Le module sur l'amour s'appuie donc sur le vécu du jeune. À savoir, d'une part, le besoin profond que le jeune ressent de retrouver son équilibre affectif et, d'autre part, le soutien et les informations sur lesquels il doit pouvoir compter pour être capable d'adopter une manière épanouissante et réjouissante de concevoir et de vivre l'amour.

Les morales humaines présentent diverses manières de vivre la valeur amour. Toutes ont comme objectif l'accomplissement de la personne. Mais seule la morale évangélique propose une manière d'aimer qui réalise la personne dans toutes les dimensions de son être.

Et ce projet de liberté est un projet d'amour sans frontières!

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre coeur (...) Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes" (Mt 22, 37-39). C'est ainsi que Jésus a résumé l'Evangile. Opter pour Jésus Christ, c'est nécessairement opter pour ces deux grands commandements. C'est opter pour un amour qui, comme le soleil et la pluie, se répand sur tous les membres de la grande famille humaine, incluant même les ennemis (Mt 5, 43-58). C'est opter pour un amour qui, comme le vent de la Pentecôte (Ac 2, 1-11), s'étend à tous les peuples et à toutes les nations sans discrimination de races, de langues, de cultures. C'est opter pour un amour si profond qu'il dilate le coeur et l'ouvre aux misères et aux angoisses de l'humanité. Si puissant qu'il éclate dans les comportements humains les plus hostiles.

L'expérience individuelle ou collective laisse vite percevoir l'ampleur et la profondeur des exigences portées par cet amour. L'absence de cet amour met en relief les espaces incommensurables à conquérir et les innombrables tâches individuelles et collectives à accomplir pour que le projet de Jésus Christ se réalise.

L'amour humain est toujours perfectible. On n'aura jamais fini d'exploiter notre capacité d'aimer ni de découvrir les merveilles insoupçonnées que produit l'amour évangélique sur les individus, la société, le monde tout entier. C'est un projet sans frontières!

PRÉSENTATION DU MODULE 3

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST: UN PROJET D'AMOUR!

Objectifs globaux du programme	Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour des manières de vivre qui accomplissent la personne. (C)	Accepter l'invitation à collaborer au projet de vie de Dieu, comme moyen d'affirmer mon identité. (A)
Objectifs généraux du module	Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de vivre l'amour qui accomplit la personne. (C)	Accepter l'invitation à vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

COMMENTAIRES SUR LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX

(extrait du programme d'enseignement moral et religieux catholique, pp. 72-73)

L'objectif général cognitif un module 3 permet à l'élève de comprendre qu'en "disant oui" à Jésus Christ, il choisit l'option la plus dynamisante pour l'accomplissement de sa personne puisqu'il choisit d'intégrer l'amour évangélique à son vécu humain. Cet objectif permet à l'élève de découvrir non seulement la fonction vitale de l'amour, mais aussi les fruits, pour l'accomplissement humain, d'un amour vécu aux dimensions de l'Evangile.

L'amour dont il est question dans l'Évangile est celui de l'AGAPÈ de Dieu dont toute la vie de Jésus est l'expression la plus parfaite et que tout chrétien a la chance unique de pouvoir partager avec Jésus Christ et avec ses frères et soeurs. Afin de saisir l'originalité de l'amour AGAPE, l'élève est invité à scruter l'Evangile pour y percevoir, avec l'acuité de son intelligence et la délicatesse de son coeur, comment Jésus a aimé.

Les défis de l'amour ne peuvent vraiment être relevés qu'avec l'aide de la grâce de Dieu. Parmi ces défis, il y a celui de la réponse à donner à l'appel de la vocation particulière. L'amour chrétien a un effet certain sur la qualité de la réponse à donner à cet appel. L'élève est amené à saisir le contexte d'amour dans lequel se fait l'appel de la vocation et à mieux voir

comment la réponse donnée à cet appel constitue un choix important pour la réalisation de la personne.

Parmi ces défis, il y a aussi les jugements moraux à porter et les choix moraux à faire en regard de questions particulières relatives à la sexualité, par exemple la masturbation, les relations sexuelles précoces, la cohabitation juvénile, l'homosexualité, la pornographie, la prostitution, le viol, l'infidélité, la séparation, le divorce...

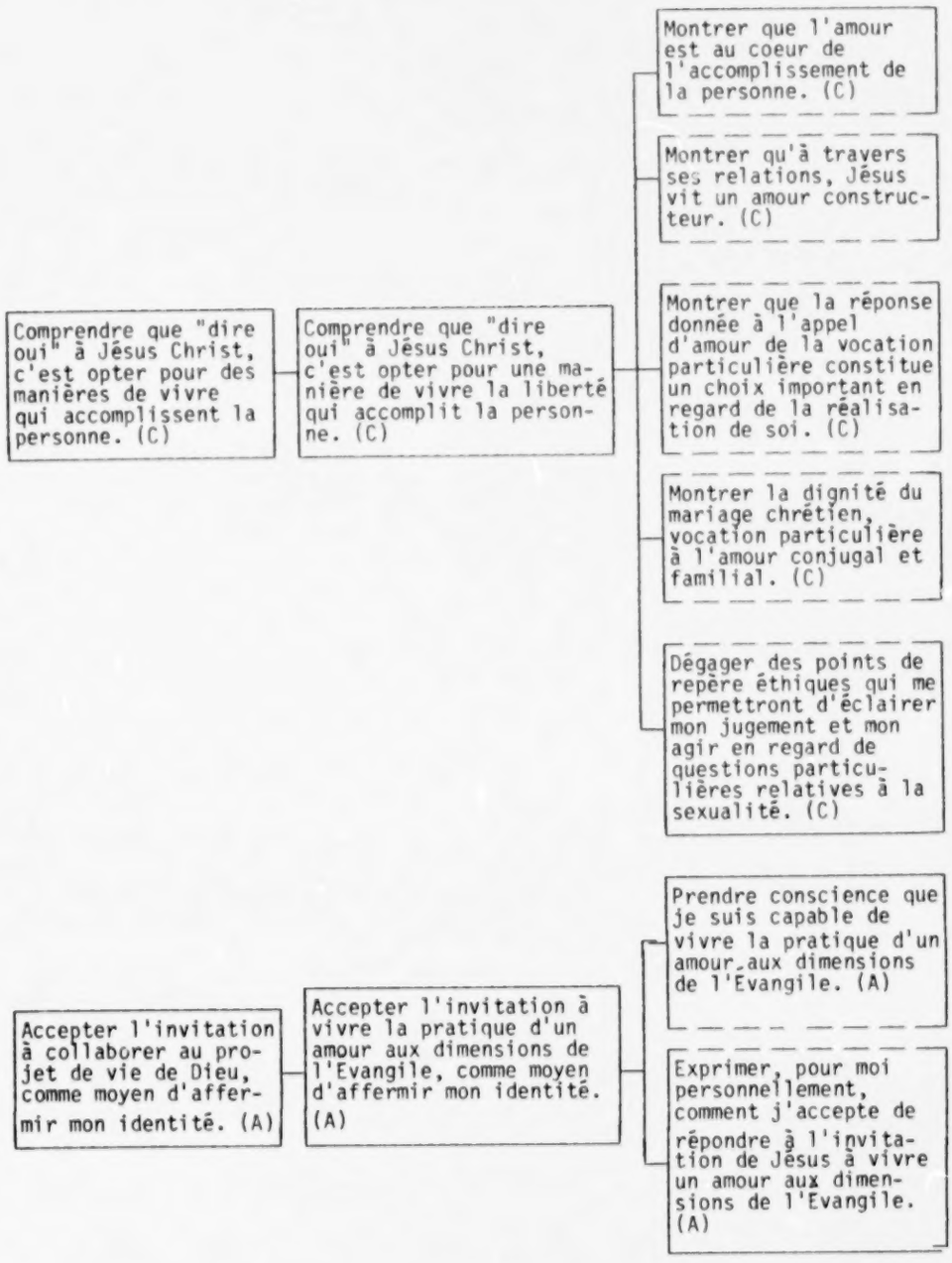
La foi chrétienne et l'amour chrétien s'ouvrent, par rapport à ces questions et aux différents défis que pose l'amour, sur une manière de VOIR, de JUGER et d'AGIR radicalement centrée sur l'accomplissement authentique de la personne, tant dans sa dimension individuelle que dans sa dimension collective.

C'est parce que l'amour est au coeur de tout accomplissement véritable de la personne, qu'il est aussi au coeur de l'Evangile.

Cette réalité merveilleuse, l'élève est invité à la découvrir de mieux en mieux pour en imprégner son esprit et son coeur et pour déterminer son option personnelle pour Jésus Christ.

L'objectif général affectif du module 3 vise à permettre à l'élève d'accepter l'invitation à vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile, comme moyen d'affermir son identité.

L'apprentissage que sous-tend cet objectif permet à l'élève de prendre conscience qu'il est capable de vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile et lui donne l'occasion de voir et d'exprimer comment il accepte de répondre à l'invitation de Jésus...


OBJECTIFS GLOBAUX DU PROGRAMME
OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU MODULE 3
OBJECTIFS TERMINAUX DU MODULE 3
Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour des manières de vivre qui accomplissent la personne. (C)
Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de vivre la liberté qui accomplit la personne. (C)
Montrer que l'amour est au coeur de l'accomplissement de la personne. (C)
Montrer qu'à travers ses relations, Jésus vit un amour constructeur. (C)
Montrer que la réponse donnée à l'appel d'amour de la vocation particulière constitue un choix important en regard de la réalisation de soi. (C)
Montrer la dignité du mariage chrétien, vocation particulière à l'amour conjugal et familial. (C)
Dégager des points de repère éthiques qui me permettront d'éclairer mon jugement et mon agir en regard de questions particulières relatives à la sexualité. (C)
Accepter l'invitation à collaborer au projet de vie de Dieu, comme moyen d'affermir mon identité. (A)
Accepter l'invitation à vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)
Prendre conscience que je suis capable de vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile. (A)
Exprimer, pour moi personnellement, comment j'accepte de répondre à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile. (A)

STRUCTURE DU MODULE 3

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 1 L'amour, un besoin fondamental	Scénario 1 1. Montrer que l'amour est au coeur de l'accomplissement de la personne. (C)
UNITÉ 2 Jésus et l'amour	Scénario 2 2. Montrer qu'à travers ses relations, Jésus vit un amour constructeur. (C)
UNITÉ 3 La vocation, un appel à l'amour	Scénario 3 3. Montrer que la réponse donnée à l'appel d'amour de la vocation particulière constitue un choix important en regard de la réalisation de soi. (C) 4. Montrer la dignité du mariage chrétien, vocation particulière à l'amour conjugal et familial. (C)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

1.1	À l'aide d'exemples puisés dans son expérience personnelle, décrire l'amour comme réponse à un besoin fondamental de la personne.
1.2	Identifier les qualités d'un amour qui humanise la sexualité.
1.3	Expliquer que l'amour est la marque de sa ressemblance à Dieu.
1.4	Traduire, en actions possibles, la pratique d'un amour qui accomplit la personne.
2.1	Décrire sa perception de l'amour vécu par Jésus.
2.2	Montrer que l'amour vécu par Jésus est un amour constructeur.
2.3	Indiquer la source de l'amour vécu par Jésus.
2.4	Expliquer que l'amour de Jésus permet l'accomplissement de la personne.
3.1	Identifier les caractéristiques d'une personne qui a une vocation.
3.2	Expliquer que la vocation est un appel à l'amour.
3.3	À l'aide de témoins bibliques, illustrer les caractéristiques de toute vocation.
3.4	Distinguer différents types de vocation.
3.5	Classer des raisons qui incitent les gens à se marier.
3.6	Distinguer le mariage chrétien des mariages civil et religieux.
3.7	Montrer que le mariage chrétien est une vocation particulière.
3.8	Montrer l'importance du choix de sa vocation pour l'accomplissement de sa personne.
3.9	Énoncer les conditions d'une recherche sérieuse concernant sa vocation particulière.

STRUCTURE DU MODULE 3 (suite)

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 4	Scénario 4
Vivre un amour aux dimensions de l'Evangile	5. Prendre conscience que je suis capable de vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile. (A) (6)7. Dégager des points de repère éthiques qui me permettront d'éclairer mon jugement et mon agir en regard de questions particulières relatives à la sexualité. (C) (7)6. Exprimer, pour moi personnellement, comment j'accepte de répondre à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile. (A)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES (suite)

4.1 Énumérer les dispositions requises pour vivre un amour aux dimensions de l'Evangile.

4.2 Différencier la pratique d'un amour qui n'accomplit pas la personne de l'amour vécu aux dimensions de l'Evangile.

4.3 Montrer l'importance de la pratique de l'amour pour l'affirmation de son identité chrétienne.

4.4 Énumérer des questions morales particulières relatives à la sexualité.

4.5 Accepter de communiquer ses opinions sur des questions morales relatives à la sexualité.

4.6 Établir quelques points de repère éthiques en regard de certaines questions morales relatives à la sexualité.

4.7 Appliquer la pratique d'un amour aux dimensions de l'Évangile à certaines questions morales relatives à la sexualité.

4.8 Dire, en ses mots, l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Évangile.

4.9 Montrer qu'il peut répondre de différentes manières à l'invitation de de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile.

4.10 Exprimer personnellement, par un court texte, la réponse qu'il fait à l'invitation de Jésus.

MODULE 3: L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:
UN PROJET D'AMOUR!

Importance relative: 30%
Temps d'enseignement suggéré: 18 périodes de 50 minutes

Titre des unités	Nombre d'objectifs terminaux	Nombre d'objectifs intermédiaires	Nombre de périodes proposées*	Importance relative dans le module**
UNITÉ 1 L'amour, un besoin fondamental	1	4	2	15%
UNITÉ 2 Jésus et l'amour	1	4	2	15%
UNITÉ 3 La vocation, un appel à l'amour	2	9	6	30%
UNITÉ 4 Vivre un amour aux dimensions de l'Évangile	3	10	8	40%

* Les périodes sont prévues pour une durée de 50 minut s.
Dans le temps proposé pour les apprentissages, on peut prévoir du temps pour l'évaluation formative ou sommative.

** L'importance relative est établie en fonction des contenus et des habiletés du domaine cognitif se rattachant aux objectifs terminaux et non en fonction du temps alloué aux apprentissages. Cette importance est traduite dans la pondération des tâches de mesure suggérées aux Annexes 22.

Collaboration avec l'animation pastorale

Dans le but d'assurer une certaine convergence entre les apprentissages poursuivis en enseignement moral et religieux catholique et les activités proposées en animation pastorale, il semble important que l'enseignant et l'animateur de pastorale prévoient un temps de rencontre et d'échange donnant l'occasion de clarifier et d'approfondir les objectifs et le contenu du programme d'enseignement moral et religieux catholique.

À titre d'indication, l'enseignant peut, au début du présent module:

- pointer les contenus présentés aux élèves;
- échanger sur les activités pédagogiques qu'il prévoit vivre avec les élèves;
- déterminer la collaboration dans le déroulement des apprentissages identifiés et l'apport que peut assurer l'animateur de pastorale en vue d'une meilleure qualité de ces apprentissages.

Cette collaboration peut prendre l'une ou l'autre forme suivante:

- activités complémentaires à l'enseignement;
- présence comme personne-ressource intervenant pendant le temps prévu à l'enseignement;
- activités à organiser dans le cadre du parascolaire...

Objectifs généraux du module 3

- Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de vivre l'amour qui accomplit la personne. (C)
- Accepter l'invitation à vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

UNITÉ 1

L'AMOUR, UN BESOIN FONDAMENTAL

Importance relative dans le module: 15%

Nombre de périodes suggérées: 2

UNITÉ 1: L'AMOUR, UN BESOIN FONDAMENTAL

OBJECTIFS TERMINAUX

1.

Montrer que l'amour est au coeur de l'accomplissement de la personne. (C)

Importance relative: 15%

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

SCÉNARIO 1

1.1 À l'aide d'exemples puisés dans son expérience personnelle, décrire l'amour comme réponse à un besoin fondamental de la personne.

1.2 Identifier les qualités d'un amour qui humanise la sexualité.

1.3 Expliquer que l'amour est la marque de sa ressemblance à Dieu.

1.4 Traduire, en actions possibles, la pratique d'un amour qui accomplit la la personne.

Nombre de périodes suggérées: 2

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER QUE L'AMOUR EST AU COEUR DE L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PERSONNE. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement de contenu, pp. 145-161.)	
Exemples puisés dans l'expérience personnelle du jeune.	1.1 À l'aide d'exemples puisés dans son expérience personnelle, décrire l'amour comme réponse à un beson fondamental de la personne.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration 1.1.1 L'enseignant fait un bref rappel des besoins fondamentaux vus lors du module 1: . besoin de vivre, . besoin de vivre selon la raison, . besoin d'aimer et d'être aimé, . besoin de vivre en société, . besoin de produire, . besoin de se reproduire. Il demande ensuite aux élèves de décrire l'amour comme réponse à un besoin fondamental de la personne, en se servant d'exemples puisés dans leur expérience personnelle. Ex.: un enfant choyé se développe plus vite qu'un enfant délaissé; un professeur qui aime ses élèves atteint de meilleurs résultats que celui qui a du mal à les supporter; des parents qui s'aiment réussissent à trouver des solutions à leurs problèmes plus harmonieusement que d'autres. Il commente certains exemples plus descriptifs que les autres.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves manifestent une écoute active pendant que l'enseignant rappelle les besoins fondamentaux de la personne; - les élèves sont eux-mêmes portés à nommer certains de ces besoins; - les élèves s'impliquent dans l'activité proposée en donnant des exemples qui illustrent que l'amour est un besoin fondamental; - les élèves communiquent des exemples adéquats, montrant ainsi qu'ils sont en mesure de décrire l'amour comme un besoin fondamental. Note - Si un nombre important d'élèves ne s'impliquent pas ou donnent des exemples inadéquats, l'enseignant peut en proposer lui-même et inviter les élèves à les commenter pour juger leur capacité à décrire l'amour comme besoin fondamental.

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER QUE L'AMOUR EST AU COEUR DE L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PERSONNE. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Ce qu'est la sexualité: - quelque chose que nous sommes; - notre façon masculine ou féminine d'être au monde. (cf. Document 1)	1.2 Identifier les qualités d'un amour qui humanise la sexualité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation 1.2.1 (2 choix) . L'enseignant distribue aux élèves le document 1 ayant pour titre "Au masculin et au féminin". Seuls ou deux par deux, les élèves lisent le texte et soulignent les points essentiels. L'enseignant questionne ensuite les élèves pour s'assurer de leur compréhension. Il insiste sur la différence entre sexualité et génitalité.	. L'enseignant évalue globalement les élèves en vérifiant s'ils: - lisent attentivement le document proposé; - s'appliquent dans la tâche demandée; - donnent des réponses pertinentes aux questions posées; - perçoivent bien la différence entre sexualité et génitalité.
OU . L'enseignant demande aux élèves d'écrire un paragraphe précisant ce qu'est la sexualité. Il fait lire certains paragraphes dont il relève au tableau les données les plus importantes. Il complète et commente ces données, si nécessaire, et les élèves les confrontent avec ce qu'ils ont eux-mêmes écrit.	. L'enseignant peut procéder à une évaluation globale du groupe ou recourir à une appréciation consignée des réponses des élèves. - Globalement, il s'assure que les élèves précisent par écrit ce qu'est la sexualité, verbalisent leurs réponses, transmettent des réponses justes. - De façon plus systématique, l'enseignant lit et analyse les réponses écrites des élèves, puis juge s'ils ont bien compris ce qu'est la sexualité.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Qualités d'un amour qui humanise la sexualité: - respectueux de la personne vue comme un tout: corps, coeur et esprit; - respectueux de la personne en tant qu'être responsable, singulier, unique, irréductible à l'autre; - vrai; - créateur ou constructeur dans la mesure où il est: . révélation réciproque, . union, . promotion, . fécondité, . fidélité. (cf. Document 2)	

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.2.2 (2 choix) . En guise de devoir, l'enseignant demande aux élèves de trouver des chansons dont le thème est l'amour (ou des poèmes, des articles de revues, des extraits de volumes). Après avoir opéré une sélection, il fait écouter en classe les chansons retenues dont il fournit le texte, si possible (ou il fait lire les poèmes choisis, les articles de revues, les extraits de volumes). Il questionne ensuite les élèves pour les amener à trouver les qualités d'un amour qui humanise la sexualité.	. Dans un premier temps, l'enseignant recueille et analyse le devoir produit par chaque élève; il vérifie si les données fournies sont bien reliées au thème de l'amour, puis choisit les textes qui valent la peine d'être communiqués à l'ensemble du groupe. Dans un deuxième temps, en classe, il évalue globalement si les élèves sont en mesure de faire ressortir des textes retenus les qualités d'un amour vrai.
OU	
. L'enseignant demande aux élèves de résumer un film, un livre ou une émission de télévision dont le thème est l'amour. Il les questionne ensuite pour les amener à trouver les qualités d'un amour qui humanise la sexualité.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - participation active des élèves; - qualité des réponses aux questions posées.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.2.3 . L'enseignant remet aux élèves le document 2 intitulé "Au-delà de tout soupçon". Deux par deux, les élèves lisent le manifeste qui y est présenté et relèvent par écrit les qualités d'un amour qui humanise la sexualité. L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture attentive du document proposé; - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - participation aux échanges; - pertinence des réponses ou des commentaires des élèves durant la mise en commun.
1.2.4 (2 choix) . L'enseignant distribue aux élèves le document 3 intitulé "Parlez-moi d'amour". Après la lecture de chacune des citations qui s'y trouvent, il discute avec les élèves pour les amener à discerner les qualités d'un amour qui humanise la sexualité.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves s'impliquent dans l'activité proposée, en prêtant attention lors de la lecture des citations et en verbalisant ce qu'ils discernent dans ces dernières; les réponses des élèves permettent à l'enseignant de juger s'ils peuvent identifier correctement les qualités d'un amour qui humanise la sexualité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU . L'enseignant distribue aux élèves le document 4 ayant pour titre "Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie". Deux par deux, les élèves lisent attentivement les déclarations d'amour qui s'y trouvent et indiquent par un "X" celles qui témoignent d'une qualité propre à un amour pouvant humaniser la sexualité. Ensuite, ils identifient les qualités présentées dans les déclarations marquées d'un "X". À l'aide du document 5, l'enseignant procède à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.	. L'enseignant peut recourir à une évaluation globale du travail des élèves grâce à la mise en commun ou encore utiliser une grille pour rendre plus systématique son appréciation (cf. Annexe 18). Qu'elle soit consignée ou non, son évaluation peut se faire à partir des points suivants: - application dans la lecture du document; - travail conforme à la tâche demandée; - capacité de reconnaître un amour humanisant la sexualité; - capacité d'identifier les qualités d'un amour vrai.

OBJECTIF TERMINAL 1: **MONTRER QUE L'AMOUR EST AU COEUR DE L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PERSONNE. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
L'amour, marque de sa ressemblance à Dieu: - la Bible apporte la réponse essentielle et la plus satisfaisante à la question de l'origine de l'amour "Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance (...)" (Gn 1, 26) . Dieu est amour, être de relations . Dieu crée un être capable d'aimer, un être de relations d'où le besoin d'aimer, d'être aimé, d'entrer en communion, d'être avec les autres, de vivre l'amour; - Jésus résume ses attentes personnelles, les attentes du Père, les attentes de l'Esprit en ces termes: "Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres." (Jn 13, 34)	1.3 Expliquer que l'amour est la marque de sa ressemblance à Dieu.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.3.1 L'enseignant rappelle aux élèves que chaque auteur a son style. Chacun crée des oeuvres qui lui ressemblent et qui nous permettent de le reconnaître. Il demande aux élèves d'en fournir des exemples dans différents domaines: . architecture, . peinture, . sculpture, . musique, . littérature, . poésie, . etc. Après avoir expliqué en quoi l'affirmation "je ressemble à Dieu" est vraie, l'enseignant propose aux élèves d'en faire une affiche en équipes de trois ou quatre et de la placer à l'endroit de leur choix dans l'école.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - attention aux explications données par le professeur; - verbalisation d'exemples de la part des élèves, donc implication; - pertinence des exemples apportés; - qualité des raisons fournies par les élèves pour expliquer la ressemblance de l'être humain avec Dieu; - pertinence des commentaires et des échanges durant l'activité proposée. . L'enseignant vérifie globalement si les élèves s'appliquent dans la réalisation de leurs affiches et si ces affiches expriment l'idée de ressemblance de la personne avec Dieu.

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER QUE L'AMOUR EST AU COEUR DE L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PERSONNE. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Actions possibles traduisant la pratique d'un amour qui accomplit la personne: - écrire une lettre d'encouragement à quelqu'un; - envoyer des fleurs à une personne malade; - visiter des personnes âgées; - organiser une fête; - collaborer à une oeuvre d'entraide.	1.4 Traduire, en actions possibles, la pratique d'un amour qui accomplit la personne.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Intégration 1.4.1 L'enseignant rappelle les principaux éléments d'un amour qui accomplit la personne (cf. colonne **contenu**, p. 300) et demande aux élèves de décrire des actions possibles permettant de traduire la pratique d'un tel amour . dans la classe, . à l'école, . dans la famille, . dans le milieu de loisirs, . dans la paroisse.	. L'enseignant évalue globalement si les élèves sont en mesure d'énumérer un certain nombre d'actions qu'ils peuvent poser dans leur vie quotidienne pour exprimer un amour qui les grandit, eux et les personnes concernées. Note - Pour mesurer et évaluer l'atteinte de l'objectif terminal visé, on peut se référer à l'Annexe 22.1

Objectifs généraux du module 3

- Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de vivre l'amour qui accomplit la personne. (C)
- Accepter l'invitation à vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

UNITÉ 2

JÉSUS ET L'AMOUR

Importance relative dans le module: 15%

Nombre de périodes suggérées: 2

UNITÉ 2: JÉSUS ET L'AMOUR

OBJECTIF TERMINAL

2.

Montrer qu'à travers ses relations, Jésus vit un amour constructeur. (C)

Importance relative: 15%

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

SCÉNARIO 2

2.1 Décrire sa perception de l'amour vécu par Jésus.

2.2 Montrer que l'amour vécu par Jésus est un amour constructeur.

2.3 Indiquer la source de l'amour vécu par Jésus.

2.4 Expliquer que l'amour de Jésus permet l'accomplissement de la personne.

Nombre de périodes suggérées: 2

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 2: **MONTRER QU'À TRAVERS SES RELATIONS, JÉSUS VIT UN AMOUR CONSTRUCTEUR. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement de contenu, pp. 162-176.)	
Perception de l'amour vécu par Jésus: réponse personnelle du jeune.	2.1 Décrire sa perception de l'amour vécu par Jésus.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration 2.1.1 L'enseignant demande aux élèves de décrire, en une quinzaine de lignes, leur perception de l'amour vécu par Jésus. Après avoir pris connaissance de l'ensemble des textes, il en lit quelques-uns de manière à mettre en évidence les différentes façons de voir l'amour tel que vécu par Jésus.	. L'enseignant recourt ici à une évaluation formelle des réponses produites par les élèves. Sa lecture et son analyse des réponses lui permettent de juger de la façon personnelle de chacun de percevoir comment Jésus a vécu l'amour. . L'enseignant apprécie en même temps jusqu'à quel point les élèves peuvent, avec exactitude, montrer que Jésus a vécu l'amour d'une façon positive.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER QU'À TRAVERS SES RELATIONS, JESUS VIT UN AMOUR CONSTRUCTEUR. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
L'amour vécu par Jésus, un amour constructeur. Quelques personnages bibliques ayant bénéficié de l'amour transformant de Jésus: - des pécheurs la pécheresse pardonnée et aimante (Lc 7, 36-50) Pierre (Jn 18, 15-27; 21, 15-17) - des malades le paralytique (Mc 2, 1-12) deux aveugles (Mt 9, 27-31) - des gens peu recommandables Zachée (Lc 19, 1-10) Matthieu (Mt 9, 9) - des étrangers la Cananéenne (Mt 15, 21-28)	2. Montrer que l'amour vécu par Jésus est un amour constructeur.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation 2.2.1 (3 choix) . A partir d'une liste proposée, l'enseignant demande aux élèves de choisir, deux par deux, quatre récits bibliques où Jésus manifeste son amour envers les gens. Ils démontrent ensuite, par écrit, en quoi, dans chaque circonstance retenue, l'amour de Jésus s'est révélé un amour constructeur. Puis, l'enseignant procède à une mise en commun avec l'ensemble de la classe. Il corrige les données ou ajoute des commentaires, s'il y a lieu. OU . L'enseignant remet aux élèves les documents 6.1 à 6.4 ayant pour titre: "Où serais-je sans toi?" Deux par deux, les élèves lisent quatre des récits bibliques donnés. Ils s'approprient ensuite les explications du document, qui permettent de dire que l'amour vécu par Jésus est un amour constructeur. Ils dressent une liste des questions qu'ils se posent. L'enseignant questionne les élèves pour s'assurer de leur compréhension et répond aux différentes questions qu'ils ont notées.	En guise de devoir, les élèves rédigent un résumé des notions essentielles. . Évaluation globale ou plus systématique (analyse des données écrites par les élèves), à partir des indicateurs suivants: - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - contribution personnelle au travail de l'équipe; - capacité de démontrer l'amour constructeur de Jésus dans les récits choisis. . Observation générale du travail de l'équipe à partir des points suivants: - lecture appliquée des textes bibliques; - compréhension de la tâche proposée; - lecture des commentaires sur les textes; - rédaction de questions en rapport avec l'amour vécu par Jésus; - pertinence des réponses des élèves aux questions posées; - annotation des notions essentielles sur l'amour vécu par Jésus.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU . L'enseignant invite chaque élève à lire un des récits bibliques suivants (ou d'autres) où Jésus manifeste son amour envers les gens: Lc 7, 36-50: la pécheresse; Jn 18, 15-27; 21, 15-17: Pierre; Mc 2, 1-12: le paralytique; Mt 9, 27-31: les deux aveugles; Mt 9, 9: Matthieu; Lc 19, 1-10: Zachée; Mt 15, 21-28: la Cananéenne. Se mettant dans la peau du personnage qui a bénéficié de l'attention particulière de Jésus, chaque élève rédige une lettre montrant comment l'amour de Jésus a été constructeur. Les élèves s'échangent ensuite leur lettre et y relèvent des indices montrant que l'amour vécu par Jésus est un amour constructeur.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture sérieuse des récits bibliques proposés; - application dans la composition de la lettre personnelle; - accomplissement de la tâche proposée; - implication des élèves dans l'échange de lettres et annotation des indices, tel que demandé; - qualité du travail produit par les élèves, d'après le partage en groupe-classe.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER QU'À TRAVERS SES RELATIONS, JESUS VIT UN AMOUR CONSTRUCTEUR. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Source de l'amour vécu par Jésus: sa relation trinitaire, - sa relation avec le Père - sa relation avec l'Esprit. (cf. Documents 7.1 à 7.4)	2.3 Indiquer la source de l'amour vécu par Jésus.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.3.1 L'enseignant questionne les élèves pour les amener à trouver la source de l'amour vécu par Jésus, soit sa relation exceptionnelle avec le Père et l'Esprit. En équipe de trois ou quatre, les élèves évoquent des passages bibliques pour appuyer leurs dires et partagent ensuite leurs trouvailles avec l'ensemble de la classe. L'enseignant distribue aux élèves les documents 7.1 à 7.4 intitulés "Un amour à trois". Lors de la lecture, les élèves soulignent les mots-clés indiquant la source de l'amour vécu par Jésus.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - implication dans l'activité proposée; - exactitude des réponses des élèves aux questions posées; - capacité de trouver des textes bibliques montrant que l'amour de Jésus a sa source dans la relation trinitaire. . Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves saisissent bien la tâche proposée; - les élèves s'appliquent dans le travail; - les élèves accomplissent la tâche demandée.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER QU'À TRAVERS SES RELATIONS, JÉSUS VIT UN AMOUR CONSTRUCTEUR. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
L'amour de Jésus permet l'accomplissement de la personne: réponse personnelle du jeune.	2.4 Expliquer que l'amour de Jésus permet l'accomplissement de la personne.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Intégration 2.4.1 L'enseignant invite les élèves à écrire individuellement un texte d'une page sous forme de lettre, de poème, de prière, de reportage, etc. pour montrer qu'ils reconnaissent que l'amour vécu par Jésus permet l'accomplissement de la personne. Sur une base volontaire, il propose aux élèves de lire leur texte ou de l'afficher dans la classe.	. L'enseignant observe globalement si les élèves composent un texte personnel sur l'amour vécu par Jésus. La lecture volontaire de certains textes permet à l'enseignant de constater si, dans le groupe, des élèves expliquent que l'amour de Jésus épanouit les personnes. Note - On peut se référer à l'Annexe 22.2 pour le choix de questions permettant de mesurer et d'évaluer l'objectif terminal visé dans l'unité 2.

Objectifs généraux du module 3

- Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de vivre l'amour qui accomplit la personne. (C)
- Accepter l'invitation à vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

UNITÉ 3

LA VOCATION, UN APPEL À L'AMOUR

Importance relative dans le module: 30%

Nombre de périodes suggérées: 6

UNITÉ 3: LA VOCATION, UN APPEL À L'AMOUR

OBJECTIFS TERMINAUX	SCÉNARIO 3	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
3. Montrer que la réponse donnée à l'appel d'amour de la vocation particulière constitue un choix important en regard de la réalisation de soi. (C)		3.1 Identifier les caractéristiques d'une personne qui vit une vocation.
		3.2 Expliquer que la vocation est un appel à l'amour.
		3.3 À l'aide de témoins bibliques, illustrer des caractéristiques de toute vocation.
		3.4 Distinguer différents types de vocation.
		3.5 Classer des raisons qui incitent les gens à se marier.
4. Montrer la dignité du mariage chrétien, vocation particulière à l'amour conjugal et familial. (C)		3.6 Distinguer le mariage chrétien des mariages civil et religieux.
		3.7 Montrer que le mariage chrétien est une vocation particulière.
		3.8 Montrer l'importance du choix de sa vocation pour l'accomplissement de sa personne.
		3.9 Énoncer les conditions d'une recherche sérieuse concernant la vocation particulière.

Importance relative: 15%

Importance relative: 15%

Nombre de périodes suggérées: 6

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIÈRE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA RÉALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRÉTIEN, VOCATION PARTICULIÈRE À L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement de contenu, pp. 177-227.)	
Caractéristiques d'une personne qui vit une vocation; - personne qui a un métier, une profession; - personne qui se dévoue à une cause sociale; - personne qui est engagée dans la vie religieuse ou sacerdotale; - personne qui se passionne pour ce qu'elle fait; - personne qui ne compte pas son temps; - personne qui réalise ses désirs les plus profonds; - ...	3.1 Identifier les caractéristiques d'une personne qui vit une vocation.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration 3.1.1 L'enseignant demande aux élèves de nommer des personnes qui vivent une vocation. Il leur demande ensuite d'énumérer les caractéristiques qui permettent de dire que ces personnes vivent une vocation. Il en dresse la liste au tableau, et les élèves en prennent note.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - participation des élèves; - capacité de nommer adéquatement des personnes ayant une vocation; - capacité de cerner certaines caractéristiques d'une vocation; - transcription des caractéristiques d'une vocation dans leur cahier.

MARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration 1.1 enseignant demande aux élèves de mmer des personnes qui vivent une cation. leur demande ensuite d'énumérer s caractéristiques qui permettent dire que ces personnes vivent une cation. Il en dresse la liste au bleau, et les élèves en prennent te.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - participation des élèves; - capacité de nommer adéquatement des personnes ayant une vocation; - capacité de cerner certaines caractéristiques d'une vocation; - transcription des caractéristiques d'une vocation dans leur cahier.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIÈRE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA RÉALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRÉTIEN, VOCATION PARTICULIÈRE À L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
La vocation, un appel à l'amour:	
- signification étymologique du mot "vocation": . ce mot vient du verbe latin "vocare", qui signifie "appeler", d'où le sens d'invitation, action d'appeler; - signification biblique du mot "vocation": . à l'origine de toute vocation, il y a une élection divine, c'est-à-dire un appel personnel s'adressant au plus profond de l'être et qui transforme l'élu; . à son terme, l'on retrouve une volonté divine à accomplir une mission. (cf. Documents 8.1 et 8.2)	3.2 Expliquer que la vocation est un appel à l'amour.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.2.1 L'enseignant demande aux élèves ce qu'ils entendent par le mot "vocation". Il écrit au tableau les idées principales. 3.2.2 L'enseignant distribue aux élèves les documents 8.1 et 8.2 intitulés "Paroles d'un père". Il invite l'un ou l'autre élève à lire ce texte. Il demande ensuite aux élèves de souligner ou de relever par écrit les points essentiels montrant que la vocation est un appel à l'amour. Après, il procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves expriment des idées justes concernant le mot "vocation", rectifie au besoin et s'assure que les élèves notent les éléments principaux à retenir. . Observation et appréciation globale, à partir des points suivants: - application dans la tâche proposée; - accomplissement du travail; - capacité, lors de la plénière, de montrer que la vocation est un appel à l'amour.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIERE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA REALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRETIEN, VOCATION PARTICULIERE A L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Caractéristiques de toute vocation: - c'est toujours Dieu qui prend l'initiative d'appeler . Dieu vient chercher la personne qu'Il appelle là où elle est, à sa tâche habituelle, parmi les siens; . son appel est toujours personnel; . les circonstances de l'appel varient à l'infini; - c'est toujours en vue d'une mission . une collaboration et une oeuvre qui dépasse la personne appelée; . les enjeux de cette collaboration ne sont pas toujours compris par la personne appelée; - les réactions à l'appel diffèrent avec chaque personne . la réponse donnée est toujours libre; . le choix est souvent précédé de doutes, de sentiments d'incapacité, de besoins d'explications, d'éclaircissements, de recherche; - Dieu assure toujours la personne de sa présence et de sa protection . Il donne parfois un signe pour rassurer celui ou celle qu'Il appelle.	3.3 À l'aide de témoins bibliques, illustrer des caractéristiques de toute vocation.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation 3.3.1 (2 choix) . Dans un exposé, l'enseignant donne aux élèves des caractéristiques de toute vocation. Ils notent l'essentiel. À partir des récits bibliques ci-après, ils relèvent par écrit, en équipe de deux ou trois, les passages correspondant à chacune de ces caractéristiques: - Ex 3, 1-12; - Is 3, 1-21; - Is 6, 1-13; - Tb 7, 12-17; - Jr 1, 4-10; - Lc 1, 26-38; - Mt 4, 18-22; - Ac 22, 5-21; L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves manifestent une écoute active pendant l'exposé magistral; - les élèves prennent des notes; - les élèves, en équipe, s'appliquent dans la tâche proposée; - les élèves accomplissent la tâche demandée et participent à la plénière; - les élèves, lors de la plénière, révèlent leur capacité à identifier dans les textes bibliques proposés des caractéristiques de toute vocation.
OU	
. L'enseignant lit aux élèves un récit biblique de vocation. Au fur et à mesure, il fait ressortir les passages qui présentent des caractéristiques de toute vocation, et les élèves notent l'essentiel. Puis, l'enseignant divise la classe en équipes et attribue à chacune un des récits bibliques suivants:	. Dans un premier temps, l'enseignant observe globalement si les élèves prêtent attention à ses explications sur des caractéristiques de la vocation du témoin biblique choisi et s'ils notent l'essentiel dans leur cahier.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

Quelques récits bibliques de vocations:

- vocation de Moïse (Ex 3, 1-12);
- l'appel de Dieu à Samuel (Is 6, 1-21);
- vocation d'Isaïe (Is 6, 1-13);
- vocation de Jérémie (Jr 1, 4-10);
- l'Annonciation (Lc 1, 26-38);
- appel des quatre premiers disciples (Mt 4, 18-22);
- harangue de Paul aux juifs de Jérusalem (Ac 22, 6-21);
- mariage de Tobie (Tb 7, 12-17).

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
- Ex 3, 1-12; - Is 3, 1-21; - Is 6, 1-13; - Tb 7, 12-17; - Jr 1, 4-10; - Lc 1, 26-38; - Mt 4, 18-22; - Ac 22, 5-21. Chaque équipe se prépare à lire son récit devant la classe et à faire ressortir, au fur et à mesure, des caractéristiques de toute vocation qu'elle y a trouvées. L'enseignant invite les différentes équipes à faire part aux autres du fruit de leur travail. Il précise et corrige, s'il y a lieu.	Dans un deuxième temps, l'enseignant peut vérifier globalement la qualité du travail de chaque équipe ou utiliser l'échelle d'évaluation proposée à l'Annexe 19 pour porter un jugement plus pertinent sur la capacité des élèves à illustrer, dans la vie de certains témoins bibliques, des caractéristiques de toute vocation. L'évaluation doit donc permettre à l'enseignant de rendre compte de la capacité des élèves à faire ressortir quatre caractéristiques de toute vocation. L'enseignant apporte les correctifs qui s'imposent.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIÈRE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA RÉALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRÉTIEN, VOCATION PARTICULIÈRE À L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Différents types de vocation: - vocation universelle . c'est l'aspiration la plus fondamentale de la personne humaine: aimer et être aimée; - vocation baptismale, celle reçue au Baptême . c'est un don de Dieu, une capacité nouvelle de vivre l'amour à l'exemple des enfants d'une même famille; - vocation particulière . c'est une voie d'engagement libre pour vivre sa vocation universelle et baptismale; . c'est une manière spécifique de vivre l'amour, soit dans le mariage, le célibat, la vie religieuse, le ministère ordonné.	3.4 Distinguer différents types de vocation.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.4.1 (3 choix) . Dans un bref exposé, l'enseignant présente les différents types de vocation. Les élèves notent les points essentiels. Ensuite, l'enseignant distribue aux élèves les documents 9.1 à 9.4 intitulés "Jacques Charron". Les élèves lisent le témoignage de vocation qui s'y trouve et ils soulignent ou relèvent par écrit les divers passages a) qui montrent les différents types de vocation; b) qui présentent les caractéristiques de toute vocation. L'enseignant invite chacun des groupes à partager avec les autres le fruit de leur recherche. Il précise et rectifie, si nécessaire.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - attitude propice à l'écoute active pendant l'exposé du professeur; - transcription des données du professeur dans le cahier; - lecture attentive du texte proposé; - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - réalisation du travail; - participation au partage collectif; - pertinence des données transmises verbalement par les élèves; - capacité de différencier plusieurs types de vocation et d'identifier les caractéristiques de toute vocation.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU . Dans un bref exposé, l'enseignant présente les différents types de vocation. Les élèves notent les points essentiels. Ensuite, l'enseignant demande aux élèves d'apporter des exemples de personnes qui vivent ces types de vocation et, à partir de photos prises dans des magazines, il les invite à réaliser des affiches illustrant ces différentes manières de vivre l'amour. Les élèves exposent leurs affiches dans l'école.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves écoutent attentivement les explications du professeur; - les élèves prennent des notes; - les élèves s'impliquent dans l'activité proposée en donnant des exemples qui illustrent divers types de vocation; - les élèves apportent des exemples pertinents; - les élèves réalisent des affiches, tel que demandé.
OU . Dans un bref exposé, l'enseignant présente les différents types de vocation. Les élèves notent les points essentiels. Ensuite, l'enseignant échange avec les élèves sur leurs façons de voir ces différentes manières de répondre à l'appel de l'amour.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves comprennent lors de l'exposé, s'ils prennent des notes et s'ils participent aux échanges.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIERE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA REALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRETIEN, VOCATION PARTICULIERE A L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Raisons qui incitent les gens à se marier: - raison humaine une raison est dite humaine quand elle est choisie d'abord pour répondre aux appels de ma sensibilité, de mon intelligence et de ma capacité d'aimer; - raison sociale une raison est dite sociale quand elle est choisie d'abord pour répondre à un besoin d'entrer en relation avec le monde environnant, en respectant ses attentes; - raison religieuse une raison est dite religieuse quand elle est choisie d'abord pour répondre à la dimension spirituelle de l'être. Elle est religieuse si elle est choisie pour manifester notre relation à des forces supérieures qui nous dépassent. Elle est religieuse si elle est choisie pour répondre à des croyances personnelles, indépendamment de toute association à quelque religion ou groupe religieux particulier; - raison chrétienne une raison est dite chrétienne si elle est choisie d'abord parce que les personnes croient à Jésus Christ, parce qu'elles veulent vivre le message de Jésus Christ enseigné par l'Église, parce qu'elles veulent vivre de ses sacrements.	3.5 Classer des raisons qui incitent les gens à se marier.

(Dossier SPM, pop. 156-159)

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.5.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves de trouver, en équipes de trois ou quatre, le plus de raisons possible pour lesquelles les gens se marient. Il compile ensuite au tableau les différentes raisons apportées, et les élèves, de nouveau en équipes, numérotent par ordre d'importance chacune de ces raisons. Puis, l'enseignant inscrit au tableau les données de chaque équipe et les compare. OU . L'enseignant remet aux élèves le document 10 intitulé "Se marier! Pourquoi?" En équipes de deux ou trois, les élèves lisent les nombreuses raisons données par les gens pour se marier. Au fur et à mesure, ils les classent selon qu'il s'agit de raisons: 1) humaines, 2) sociales, 3) religieuses, 4) chrétiennes. À l'aide du document 10.1, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe. Puis, les élèves compilent les raisons se rattachant aux différentes classes et discutent avec l'enseignant de leur véritable importance.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - travail de l'équipe appliqué et conforme à la tâche demandée; - accomplissement de la double tâche demandée; - capacité des élèves de fournir plusieurs raisons qui incitent les gens à se marier. . Globalement, l'enseignant vérifie si les élèves accomplissent sérieusement le travail demandé et si, lors de la mise en commun, ils sont en mesure de classifier les différentes raisons pour lesquelles les gens se marient.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIERE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA REALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRETIEN, VOCATION PARTICULIERE A L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Distinction entre le mariage chrétien et les mariages civil et religieux: - mariage civil . union d'un homme et d'une femme contractée devant l'autorité civile; - mariage religieux (autre que chrétien) . union d'un homme et d'une femme contractée devant l'autorité religieuse, selon certaines règles et certains rites religieux; - mariage chrétien . communauté établie dans le cadre d'un mariage religieux; . communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple; . communauté fondée et dotée de ses lois propres par le Créateur; . communauté établie sur l'alliance des conjoints, i.e. sur leur consentement mutuel irrévocable. (Vatican II, GS 48)	3.6 Distinguer le mariage chrétien des mariages civil et religieux.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.6.1 (3 choix) . A partir de l'expérience de leur milieu, l'enseignant demande aux élèves d'établir des différences entre les mariages chrétien, civil et religieux. Après avoir échangé avec les élèves sur ces différences, il précise les points importants et les élèves en prennent note. OU	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves s'impliquent dans l'activité proposée; - les élèves peuvent différencier les mariages civil, religieux et chrétien; - les élèves transcrivent les données importantes du professeur sur ces trois types de mariage.
. L'enseignant invite en classe une personne ayant contracté un mariage soit chrétien, soit civil, soit religieux autre que chrétien. Il lui demande d'expliquer clairement aux élèves les raisons de son choix. Après la rencontre, l'enseignant amène les élèves à distinguer les mariages chrétien, civil et religieux.	. Pendant le témoignage de la personne invitée, l'enseignant évalue globalement l'écoute active des élèves. Après la rencontre, il vérifie si les élèves sont en mesure de distinguer le mariage chrétien des mariages civil et religieux.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. L'enseignant propose aux élèves de questionner des personnes de leur entourage à propos de leur type de mariage, soit civil, religieux ou religieux chrétien. Ils échangent ensuite en classe pour bien distinguer ce qui caractérise chacun de ces types. Les élèves notent les réponses reçues. En classe, ils partagent leurs découvertes et échangent ensuite avec l'enseignant sur les particularités des différents types de mariage.	. L'enseignant vérifie d'abord si les élèves ont accompli le travail demandé, en circulant dans la classe et en leur demandant de montrer les fruits de leur entrevue. Ensuite, il s'assure que les élèves s'impliquent dans le partage de leurs découvertes et fassent bien ressortir les différences entre les trois types de mariage.

OBJECTIF TERMINAL 3: **MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIÈRE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA RÉALISATION DE SOI. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: **MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRÉTIEN, VOCATION PARTICULIÈRE À L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Le mariage chrétien, une vocation particulière: - une voie d'engagement particulière pour vivre l'appel universel et baptismal à l'amour; - un appel personnel d'amour de Dieu qui demande une réponse personnelle. (cf. Documents 12.1 et 12.2)	3.7 Montrer que le mariage chrétien est une vocation particulière.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.7.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves de rédiger un court texte montrant que le mariage chrétien est une vocation particulière. Après avoir pris connaissance des différents travaux, l'enseignant en lit quelques-uns devant la classe et en souligne les points importants. OU	. L'enseignant recourt ici à une analyse systématique du devoir des élèves pour juger de leur capacité à présenter le mariage chrétien comme une vocation particulière. Lors de la lecture en classe des travaux de meilleure qualité, l'enseignant vérifie si les élèves prêtent attention aux données essentielles concernant le mariage chrétien.
. L'enseignant remet aux élèves les documents 11.1 et 11.2 ayant pour titre "Plus qu'hier, moins que demain". Les élèves lisent ce texte et y relèvent par écrit les points principaux montrant que le mariage chrétien est une vocation particulière. En classe, l'enseignant procède à une mise en commun où les élèves partagent leurs idées à propos du mariage chrétien comme vocation particulière.	. Lors du retour des élèves en classe avec leur devoir, l'enseignant vérifie si les élèves s'impliquent dans la verbalisation de leurs données et s'ils émettent des idées exactes à propos du mariage chrétien comme vocation particulière.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIÈRE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA RÉALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRÉTIEN, VOCATION PARTICULIÈRE À L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Importance du choix de sa vocation pour l'accomplissement de sa personne: - le choix de sa vocation, dans le sens d'un appel reçu, est important pour le développement de ses capacités, de ses talents, des dons reçus de Dieu; - le choix de sa vocation est intimement lié à la réalisation de son bonheur personnel; - le choix de sa vocation est important dans la découverte des intentions de Dieu à l'égard de soi; - le choix de sa vocation oriente les façons de vivre son engagement personnel au service des autres, pour bâtir en Église une terre nouvelle d'harmonie et d'amour.	3.8 Montrer l'importance du choix de sa vocation pour l'accomplissement de sa personne.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Intégration	
3.8.1 (2 choix) . L'enseignant propose aux élèves de mener une enquête auprès de personnes connues de leur entourage (famille, école, voisinage, paroisse, etc.), pour découvrir l'importance du choix de sa vocation pour l'accomplissement d'une personne. Avec les élèves, il établit un bref questionnaire renfermant les points suivants: - développement de ses capacités, de ses talents, de ses dons; - réalisation de son bonheur; - intentions de Dieu à son égard; - façons de vivre son engagement au service des autres. Après avoir effectué leur enquête, les élèves mettent par écrit les résultats. En classe, ils partagent ces résultats et discutent ensuite avec l'enseignant de l'importance du choix de leur vocation pour leur propre accomplissement.	. Évaluation globale de l'implication des élèves dans l'activité proposée, à partir des points suivants: - les élèves participent activement à la fabrication du questionnaire; - les élèves font l'enquête proposée; - les élèves, lors des échanges, font bien ressortir l'importance du choix de leur vocation pour l'accomplissement de leur personne.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. L'enseignant propose aux élèves de questionner des personnes de leur entourage (famille, école, voisinage, paroisse, etc.) pour trouver des exemples de choix de vocation qui se sont avérés de mauvais choix, des culs-de-sac, ou de bons choix, des choix qui ont rendu heureux, qui ont apporté le bonheur. En classe, l'enseignant échange avec les élèves sur l'importance de bien choisir sa vocation.	. Lors du retour en classe des élèves, l'enseignant vérifie s'ils ont accompli la tâche proposée et si, au cours des échanges, ils sont en mesure d'illustrer l'importance de bien choisir sa vocation en mettant en relief les conséquences d'un bon ou d'un mauvais choix dans la vie d'une personne.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA RÉPONSE DONNÉE À L'APPEL D'AMOUR DE LA VOCATION PARTICULIÈRE CONSTITUE UN CHOIX IMPORTANT EN REGARD DE LA RÉALISATION DE SOI. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA DIGNITÉ DU MARIAGE CHRÉTIEN, VOCATION PARTICULIÈRE À L'AMOUR CONJUGAL ET FAMILIAL. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 6

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Conditions d'une recherche sérieuse concernant la vocation particulière: - la prière; - la connaissance de soi; - la consultation; - la connaissance des différentes vocations.	3.9 Énoncer les conditions d'une recherche sérieuse concernant la vocation particulière.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.9.1 L'enseignant échange avec les élèves sur les moyens actuellement disponibles qui permettent de remplir les conditions d'une recherche sérieuse de leur propre vocation.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves s'impliquent dans l'activité proposée; - les élèves sont en mesure de verbaliser des conditions permettant une recherche sérieuse de leur vocation personnelle; - les élèves peuvent nommer des moyens à leur disposition pour approfondir sérieusement leur vocation. Note - Se référer aux Annexes 22.3 et 22.4 pour la mesure et l'évaluation des objectif terminaux visés dans l'unité 3.

Objectifs généraux du module 3

- Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de vivre l'amour qui accomplit la personne. (C)
- Accepter l'invitation à vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

UNITÉ 4

VIVRE UN AMOUR AUX DIMENSIONS DE L'ÉVANGILE

Importance relative dans le module: 40%

Nombre de périodes suggérées: 8

UNITÉ 4: VIVRE UN AMOUR AUX DIMENSIONS DE L'ÉVANGILE

OBJECTIFS TERMINAUX

5.

Prendre conscience que je suis capable de vivre la pratique d'un amour aux dimensions de l'Évangile. (A)

Importance relative: 5%

6(7).

Dégager des points de repère éthiques qui me permettront d'éclairer mon jugement et mon agir, en regard de questions particulières relatives à la sexualité. (C)

Importance relative: 30%

7(6).

Exprimer, pour moi personnellement, comment j'accepte de répondre à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Évangile. (A)

Importance relative: 5%

Nombre de périodes suggérées: 8

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

SCÉNARIO 4

4.1 Énumérer les dispositions requises pour vivre un amour aux dimensions de l'Évangile.

4.2 Différencier la pratique d'un amour qui n'accomplit pas la personne de l'amour vécu aux dimensions de l'Évangile.

4.3 Montrer l'importance de la pratique de l'amour pour l'affirmation de son identité chrétienne.

4.4 Énumérer des questions morales particulières relatives à la sexualité.

4.5 Accepter de communiquer ses opinions sur des questions morales relatives à la sexualité.

4.6 Établir quelques points de repère éthiques en regard de certaines questions morales relatives à la sexualité.

4.7 Appliquer la pratique d'un amour aux dimensions de l'Évangile à certaines questions morales relatives à la sexualité.

4.8 Dire, en ses mots, l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Évangile.

4.9 Montrer qu'il peut répondre de différentes manières à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Évangile.

4.10 Exprimer personnellement, par un court texte, la réponse qu'il fait à l'invitation de Jésus.

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

IF TERMINAL 5: PRENDRE CONSCIENCE QUE JE SUIS CAPABLE DE VIVRE LA PRATIQUE D'UN AMOUR AUX DIMENSIONS DE L'EVANGILE. (A)
(Importance relative dans le module: 5%)

IF TERMINAL 6: DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIERES RELATIVES À LA SEXUALITE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

IF TERMINAL 7: EXPRIMER, POUR MOI PERSONNELLEMENT, COMMENT J'ACCEPTE DE REPONDRE A L'INVITATION DE JESUS A VIVRE UN AMOUR AUX DIMENSIONS DE L'EVANGILE. (A)
(Importance relative dans le module: 5%)

Nombre de périodes suggérées: 8

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Guide pédagogique. ppement de contenu, pp. 228-271.)	
itions requises pour vivre un aux dimensions de l'Evangile:	4.1 Énumérer les dispositions requises pour vivre un amour aux dimensions de l'Evangile.
ecter les deux premiers commande-s de la Loi juive: .) tu aimeras le Seigneur ton Dieu tout ton coeur, de toute ton âme, tout ton esprit et de toute ta e. aimeras ton prochain comme toi-." (Mc 12, 30-31)	
ecter le grand commandement de our: ci mon commandement: z-vous les uns les autres comme je ai aimés." (Jn 15, 12)	

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration 4.1.1 L'enseignant demande aux élèves ce que signifie "vjvre un amour aux dimensions de l'Evangile" et ce qui est alors exigé des personnes qui veulent vivre cet amour (conversion, prière, esprit des Béatitudes, etc.).	. L'enseignant apprécie d'une façon globale la capacité des élèves à expliquer ce qu'est la pratique évangélique de l'amour et à nommer des exigences propres à une telle pratique.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Différences entre la pratique d'un amour qui n'accomplit pas la personne et l'amour vécu aux dimensions de l'Evangile: - la pratique d'un amour qui n'accomplit pas la personne . diminue la personne en tant - qu'être-de-relations, - qu'être-en-devenir, - qu'être-dans-le-monde, - qu'être créé par Dieu et pour Dieu; . détruit la personne dans la mesure où cet amour n'est pas - révélation réciproque, - union, - promotion, - fécondité, - fidélité; - l'amour vécu aux dimensions de l'Evangile . promeut la personne en tant - qu'être-de-relations, - qu'être-en-devenir, - qu'être-dans-le-monde, - qu'être créé par Dieu et pour Dieu; . construit la personne dans la mesure où cet amour est - révélation réciproque, - union, - promotion, - fécondité, - fidélité.	4.2 Différencier la pratique d'un amour qui n'accomplit pas la personne de l'amour vécu aux dimensions de l'Evangile.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
4.2.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves les différences entre la pratique d'un amour qui n'accomplit pas la personne et un amour vécu aux dimensions de l'Évangile. Il leur suggère de se référer aux notions déjà acquises se rapportant à l'accomplissement de la personne et aux qualités de l'amour qui humanise la sexualité. Ensuite, il invite chaque équipe à partager avec les autres le fruit de son travail. Il précise certaines données et commente, si nécessaire.	. Observation globale, à l'aide des points suivants: - compréhension de la tâche à accomplir; - travail de l'équipe appliqué et conforme à la tâche demandée; - contribution personnelle au travail de l'équipe; - accomplissement de la tâche demandée; - implication dans le partage en groupe-classe; - pertinence des réponses données par les équipes. Note - L'enseignant peut, avec les mêmes indicateurs, recourir à une observation plus formelle du travail des équipes (cf. Annexe 20).
OU	
. Dans un échange avec les élèves, l'enseignant fait ressortir les différences entre la pratique d'un amour qui n'accomplit pas la personne et l'amour vécu aux dimensions de l'Évangile. Au fur et à mesure, il relève au tableau les points les plus importants. Les élèves notent.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves prêtent attention aux explications de l'enseignant; - les élèves semblent saisir la distinction entre l'amour évangélique et l'amour qui n'accomplit pas la personne; - les élèvent prennent des notes.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Importance de la pratique de l'amour pour l'affirmation de son identité: - l'amour est un besoin fondamental; - l'amour est une condition indispensable à l'acceptation de soi; - l'amour est une condition indispensable à l'acceptation des autres; - l'amour est une condition indispensable au bonheur; - l'amour sain et authentique est un facteur d'équilibre humain et spirituel; - l'amour humanise la sexualité; - l'amour est l'exigence fondamentale de l'Evangile.	4.3 Montrer l'importance de la pratique de l'amour pour l'affirmation de son identité chrétienne.
Quelques questions morales particulières relatives à la sexualité: - la masturbation, - les relations sexuelles précoces, - la cohabitation juvénile, - l'homosexualité, - la pornographie, - la prostitution, - le viol, - l'infidélité conjugale, - la séparation, - le divorce.	4.4 Énumérer des questions morales particulières relatives à la sexualité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation	
4.3.1 L'enseignant demande aux élèves de donner oralement diverses raisons prouvant l'importance de l'amour pour devenir une personne autonome, consciente, libre et responsable. Il inscrit ces raisons au tableau et en ajoute d'autres, s'il y a lieu. Les élèves en prennent note.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves sont en mesure de donner des raisons montrant l'importance de l'amour dans l'affirmation de soi.
4.3.2 L'enseignant distribue aux élèves les documents 13.1 à 13.4 intitulés "Les oeuvres de l'amour chrétien". Les élèves lisent le texte présenté et y relèvent, par écrit, les différents passages qui montrent l'importance de l'amour pour l'affirmation de son identité chrétienne. L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble des élèves et discute avec eux des points les plus importants.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture appliquée du texte fourni; - travail de l'équipe conforme à la tâche demandée; - accomplissement de la tâche demandée; - capacité, lors de la mise en commun, de faire ressortir l'importance de l'amour pour l'affirmation de son identité.
Exploration	
4.4.1 L'enseignant invite les élèves à énumérer différentes questions morales qui se rapportent à la sexualité. Il les note au tableau et les complète à l'aide des points indiqués dans la colonne "contenu".	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves s'impliquent dans la verbalisation des questions morales relatives à la sexualité qu'ils voudraient aborder en classe.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Opinions personnelles du jeune concernant certaines questions morales relatives à la sexualité.	4.5 Accepter de communiquer ses opinions sur des questions morales relatives à la sexualité*.

* Pour chacune des questions morales étudiées, l'enseignant vise, de manière consécutive, l'atteinte des objectifs intermédiaires 4.5 et 4.6.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
4.5.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves de trouver des chansons, des revues, des titres de films ou de vidéos, des articles de journaux ou de magazines traitant de certaines questions relatives à la sexualité. Après avoir effectué un certain choix, l'enseignant fait écouter aux élèves les chansons retenues (leur fournissant le texte, si possible), ou il fait lire les articles sélectionnés, ou encore il présente les films et les vidéos correspondant à la question morale étudiée. Il invite ensuite les élèves à émettre très librement leurs opinions et à discuter ouvertement des points les plus importants.	. L'enseignant recueille les travailles des élèves, les analyse et juge lesquelles retenir, en tenant compte de la diversité des questions morales relatives à la sexualité. Il vérifie globalement si les élèves manifestent de l'intérêt à écouter ou à visionner le matériel retenu et si, librement, ils acceptent de communiquer leurs opinions sur certaines questions morales relatives à la sexualité.
OU	
. L'enseignant demande aux élèves de monter un dossier sur l'une ou l'autre question morale relative à la sexualité à l'aide de photos, chansons, articles de journaux ou de magazines, revues, titres de films ou de vidéos, etc. Chaque équipe présente à la classe les résultats de sa recherche. L'enseignant discute ensuite avec les élèves et les invite à émettre leurs opinions sur le sujet traité.	. L'enseignant peut recourir à une évaluation globale du travail d'équipe ou encore utiliser l'échelle d'appréciation à l'Annexe 21. Dans l'un ou l'autre cas, il peut utiliser les indicateurs suivants: - compréhension de la tâche à accomplir; - travail soutenu et conforme à la tâche proposée; - contribution personnelle au travail de l'équipe; - accomplissement de la tâche demandée; - présentation adéquate du travail au groupe-classe; - travail suffisamment bien traité et complet; - intérêt à communiquer ses opinions sur les questions morales étudiées.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Quelques points de repère éthiques en regard de certaines questions morales relatives à la sexualité: - la masturbation . Est-ce que, dans la conduite générale de sa vie, l'individu est ouvert sur l'accueil, la rencontre de l'autre et la maîtrise de ses pulsions? . En quoi la masturbation est-elle déficiente vis-à-vis des valeurs qui peuvent humaniser la sexualité (fécondité, fidélité, don et révélation réciproque, union...)? . Pourquoi la masturbation est-elle un comportement à dépasser pour l'accomplissement de la personne comme être-de-relations, être-en-devenir, être-dans-le-monde et être créé par Dieu et pour Dieu? . L'être humain est invité à dépasser l'auto-érotisme pour accéder progressivement à des rapports au corps qui engagent aussi son coeur et son esprit.	4.6 Établir quelques points de repère éthiques en regard de certaines questions morales relatives à la sexualité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation 4.6.1 L'enseignant remet aux élèves certains des documents 14, 15, 16, 17, 18 qui proposent des textes sur les différentes questions étudiées. Les élèves lisent attentivement les textes présentés et soulignent les passages qui leur soulèvent des questions ou qu'ils aimeraient discuter. L'enseignant s'informe ensuite des passages indiqués par les élèves et discute avec eux des différentes questions relevées.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves s'appliquent dans la lecture du document; - les élèves travaillent conformément à la tâche proposée; - les élèves accomplissent la tâche demandée; - les élèves s'impliquent dans les échanges portant sur des questions morales relatives à la sexualité.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
- les relations sexuelles précoces . Ces relations sexuelles sont-elles marquées par l'accueil de l'autre comme être constitué d'un corps, d'un coeur et d'un esprit? . Ces relations s'inscrivent-elles dans un projet d'engagement, d'ouverture à la vie, de fidélité, de don réciproque, d'affermissement de la responsabilité? . Quelles conséquences ces expériences peuvent-elles avoir par rapport à l'établissement d'une capacité d'amour vrai (relations limitées à une recherche de jouissance? Relations marquées par le respect du partenaire...)? . L'utilisation de moyens contraceptifs élimine-t-elle toutes les conséquences négatives éventuelles par rapport à la maturation de l'être humain?	

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
- la cohabitation juvénile . Pour quelles raisons des jeunes décident-ils de vivre ensemble? . A quelles conditions la cohabitation peut-elle représenter une étape d'un projet de vie commun durable et ainsi contribuer à l'épanouissement de l'amour et des personnes? . Quelle est la qualité de la communication entre les partenaires? . Exclusion faite du partage d'un même logis, en quoi consiste le partage entre les partenaires? . Comment les partenaires se situent-ils en regard d'une éventuelle naissance? . Comment se situe la cohabitation en regard de l'institution du mariage? . Il existe un risque sérieux d'ignorer que le temps ou la durée constitue une valeur non négligeable pour tout projet d'amour qui se veut une contribution à l'épanouissement de la personne.	

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
- l'homosexualité . Il faut distinguer entre la personne homosexuelle et le fait de l'homosexualité; entre tendance homosexuelle et acte homosexuel. . Quelles limites comporte la relation homosexuelle? - incapacité de vivre la différence entre l'homme et la femme; - différence sexuelle perçue comme une menace plutôt qu'un complément. . Que nous dit la Bible sur la relation homme-femme? . Comment la personne homosexuelle peut-elle humaniser progressivement sa sexualité? . La personne homosexuelle a un avenir en Dieu. . A l'adolescence, l'identité sexuelle n'est pas fixée, elle est en conquête progressive.	

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
pornographie En quoi la pornographie est-elle un mal moral? - elle isole la génitalité de la sexualité; - elle ignore la relation amoureuse entre les partenaires; - elle conduit à l'auto-érotisme, ignorant que la sexualité est d'abord une force de rencontre. Quelles sont les valeurs contredites par la pornographie? - l'ouverture à l'autre comme être constitué d'un corps; - le respect du corps, de l'intimité... - la communion des personnes; - la promotion mutuelle. En matière de sexualité, tous les comportements ne se valent pas: - certains se révèlent comme plus ou moins déshumanisants; - d'autres contribuent à l'humanisation des personnes. La pornographie risque de faire perdre le sens de l'authentique amour: - la personne est réduite à un objet; - elle ignore la pudeur; - la pornographie se nourrit de fantasmes.	

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
- la prostitution . La prostitution est mépris de l'autre, mépris notamment de la valeur du corps. . En quoi la prostitution peut-elle détourner du chemin qui conduit à l'amour? . Il nous faut distinguer entre les personnes qui s'adonnent à la prostitution (prostitués et clients) et les structures qui les soutiennent et les exploitent.	
- le viol . Le viol constitue un acte d'avilissement des personnes et de l'amour. . La lutte contre l'agression sexuelle et le viol passe par la promotion de l'égalité des sexes et par le rejet du sexisme.	
- les échecs de l'amour: (cf. Développement de contenu, pp. 265-ss).	

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Caractéristiques d'un amour vécu aux dimensions de l'Évangile: - un amour constructeur; - un amour qui invite à la conversion du coeur; - un amour qui prend son inspiration en Dieu; - un amour marqué par les Béatitudes. (voir l'unité 2 du présent module.)	4.7 Appliquer la pratique d'un amour aux dimensions de l'Évangile à certaines questions morales relatives à la sexualité.
Expression personnelle du jeune.	4.8 Dire, en ses mots, l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Évangile.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
4.7.1 Après l'étude de chacune des questions morales, l'enseignant invite les élèves à appliquer la pratique d'un amour aux dimensions de l'Evangile à ces différentes questions morales relatives à la sexualité. L'enseignant rectifie ou complète en faisant ressortir l'apport évangélique.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves sont en mesure de discerner comment le message évangélique d'amour peut éclairer l'interrogation personnelle ou l'agir personnel à l'égard de certaines questions morales relatives à la sexualité.
Intégration	
4.8.1 (2 choix) . L'enseignant invite les élèves à formuler, dans leurs mots, l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile.	. L'enseignant apprécie globalement l'intérêt des élèves à verbaliser et à mettre par écrit l'invitation de Jésus à vivre un amour évangélique.
OU	
. L'enseignant propose aux élèves de bâtir, en équipes, un jeu d'association de mots portant sur l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile. Ex.: Le premier mot dit par un élève est VOCATION. Il fait penser, à un autre élève, au mot PRIERE, qui fait penser au mot BENEVOLAT, qui fait penser au mot MALADES, et ainsi de suite. Les élèves notent les mots trouvés dans leur équipe, et l'enseignant les invite à en lire la liste pour le bénéfice de toute la classe.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves manifestent de l'intérêt à réaliser l'activité proposée; - les élèves accomplissent la tâche demandée; - les élèves partagent leurs trouvailles avec le groupe-classe.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Réponse personnelle du jeune.	4.9 Montrer qu'il peut répondre de différentes manières à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
4.9.1 (2 choix) . L'enseignant distribue aux élèves les documents 19.1 à 19.4 intitulés "Quand passe un prophète". Il fait lire le texte par les élèves. Ensuite, il les questionne pour faire ressortir, à partir des divers engagements des personnes citées, différentes manières de répondre à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile. Il propose aussi aux élèves de décrire, oralement ou par écrit, diverses manières possibles pour eux de répondre à l'invitation de Jésus.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture attentive du texte proposé; - implication dans l'activité proposée; - pertinence des réponses aux questions posées; - capacité d'identifier diverses manières de vivre l'amour évangélique; - intérêt à décrire leur manière personnelle de vivre l'amour évangélique.
OU	
. À partir de leur connaissance des chrétiens d'hier et d'aujourd'hui, l'enseignant demande aux élèves de décrire différentes manières de répondre à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Evangile. Il les invite ensuite à décrire diverses manières possibles pour eux de répondre à cette invitation de Jésus.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves sont en mesure de décrire adéquatement différentes manières de vivre l'amour évangélique et s'ils ont besoin de données supplémentaires sur le sujet. L'enseignant évalue aussi l'intérêt des élèves à se situer personnellement par rapport à l'invitation faite par Jésus de vivre l'amour évangélique.

CONTENU		OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Réponse personnelle du jeune à l'invitation de Jésus.	4.10	Exprimer personnellement, par un court texte, la réponse qu'il fait à l'invitation de Jésus.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
4.10.1 L'enseignant invite les élèves à exprimer individuellement et par écrit (sous forme de prière, de lettre, de poème, de chanson ou autre) leur propre réponse à l'invitation de Jésus à vivre un amour aux dimensions de l'Évangile.	. L'enseignant, tout en respectant le libre choix des élèves, évalue globalement s'ils expriment spontanément leur manière personnelle de se situer par rapport à l'invitation de Jésus à vivre l'amour évangélique. Note - Se référer à l'Annexe 22 pour la mesure et l'évaluation de l'atteinte des objectifs terminaux visés dans l'unité 4.

BIBLIOGRAPHIE

BEAULIEU, Christian. Jeunes, amour et sexualité, Québec, Le Renouveau, Novalis, 1986, 159 p.

CHAUNU, Pierre. La mémoire de l'éternité, Paris, Éd. Robert Laffont, 1975, 300 p., surtout chap. L'amour, pp. 53-68.

DURAND, Guy. L'éducation sexuelle, Montréal Fides, 1985, 280 p.

DURAND, Guy. Éthique de la rencontre sexuelle, Montréal Fides, 1971, 196 p.

DURAND, Guy. Choisis ta vie: lettre d'un père à ses adolescents, Montréal Libre expression, 1982, pp. 65-130.

EN COLLABORATION. "Divorce: pour consommateurs avertis", dans Revue Notre-Dame, nº 1, janv. 1978, 32 p.

EN COLLABORATION. "Le monde interdit de la prostitution", dans Revue Notre-Dame, nº 2, févr. 1974, 32 p.

EN COLLABORATION. "Les couples en difficulté: faut-il changer de partenaire?, dans Revue Notre-Dame, nº 1, janv. 1974, 32 p.

EN COLLABORATION. "Éducation sexuelle, À la recherche de son identité", dans Revue Notre-Dame, nº 6, juin 1982, 32 p.

EN COLLABORATION. "Homosexualité", dans Revue Notre-Dame, nº 1, janv. 1986, 32 p.

EN COLLABORATION. "Isaïe 1-39", dans Cahiers Évangile, nº 23, févr. 1978, 63 p.

EN COLLABORATION. "La prostitution chez les jeunes: une blessure sociale", dans Revue Notre-Dame, nº 9, oct. 1982, 32 p.

EN COLLABORATION. "Le couple, sa vie, sa mort", dans Revue Notre-Dame, nº 9, oct. 1982, 32 p.

EN COLLABORATION. "Le laïcat missionnaire", dans Missions étrangères, nº 12, déc. 1984, 32 p.

EN COLLABORATION. "Le livre de Jérémie", dans Cahiers Évangile, nº 40, mai 1982, 63 p.

EN COLLABORATION. "Le prêtre tel que vous le voyez", dans Revue Notre-Dame, nº 10, nov. 1976, 32 p.

EN COLLABORATION. "Le prophète Ezéchiel", dans Cahiers Évangile, nº 38, nov. 1981, 67 p.

EN COLLABORATION. "Les livres de Samuel et des Rois, de la légende à l'histoire", dans Cahiers Evangile, nº 44, mai 1983, 63 p.

EN COLLABORATION. "Les mariages déchirés sont-ils réparables?", dans Revue Notre-Dame, nº 10, nov. 1972, 32 p.

EN COLLABORATION. "Les prophètes de l'Ancien Testament", dans Cahiers Évangile, nº 43, févr. 1983, 63 p.

EN COLLABORATION. "Mariage, milieu d'épanouissement?", dans Revue Notre-Dame, nº 5, mai 1977, 32 p.

EN COLLABORATION. "Où sont passées les communautés religieuses?", dans Revue Notre-Dame, nº 7, juillet-août 1983, 32 p.

EN COLLABORATION. "Pêcheurs d'hommes", dans Missions étrangères, nº 11, oct. 1984, 32 p.

EN COLLABORATION. "Prière: force ou faiblesse?", dans Revue Notre-Dame, nº 2, févr. 1978, 32 p.

EN COLLABORATION. "Puisque demain l'on se marie", dans Revue Notre-Dame, nº 11, déc. 1979, 32 p.

EN COLLABORATION. "Quand on est vingt et cent", dans Revue Notre-Dame, nº 1, janv. 1980, 32 p.

EN COLLABORATION. "Sexualité, L'apprentissage de l'amour", dans Revue Notre-Dame, nº 5, mai 1976, 32 p.

EN COLLABORATION. "Votre mariage. Un second départ", dans Revue Notre-Dame, nº 1, janv. 1979, 32 p.

MANARANCHE, André. Y a-t-il une éthique sociale chrétienne?, Paris, Éd. du Seuil, 1969, 254 p., surtout chap. III 3, Les vocations diverses dans l'Evangile une, pp. 218-244.

MOLTMANN, Jürgen. Théologie de l'espérance, "Cogitatio Fidei", nº 50, Paris, Cerf / Mame, 1973, 420 p., surtout chap. V, 6, La tâche des chrétiens dans la société, pp. 353-365.

MOUROUX, Jean. Sens chrétien de l'homme, "Théologie", nº 6, Paris, Éd. Montaigne, 1945, 252 p., surtout chap. IX, L'amour, pp. 176-203, et chap. X, La charité, pp. 204-236.

SHILLEBEECKX, E, Approches théologiques. La mission de l'Église, nº 4, Bruxelles, Ed. du Cep, 1969, 387 p., surtout chap. III, par. 1, Vocation, projet de vie et état de vie, pp. 193-234.

SHWEIZER, Edouard, La foi en Jésus Christ. Perspectives et langages du Nouveau Testament, "Parole de Dieu", Paris, Éd. du Seuil, 1968, 247 p., surtout chap. II, La vie sous le double commandement de l'amour, pp. 49-55, et L'appel à suivre Jésus, pp. 55-59.

DOCUMENTS D'APPOINT

MODULE 3

Nom: _____

Groupe: _____

AU MASCULIN ET AU FÉMININ

Lis le texte suivant et souligne les points essentiels.

La sexualité n'est pas quelque chose que nous avons ou que nous faisons.

C'est quelque chose que nous sommes.

La sexualité, ce n'est pas une "partie" de nous-mêmes, localisée à un endroit précis de notre organisme.

Elle est notre façon masculine ou féminine d'être-au-monde.

Sans doute est-ce au plan de l'anatomie, de la conformation des organes génitaux qu'apparaissent surtout les différences entre l'homme et la femme.

Mais physiquement, c'est dans chacune de leurs cellules que l'homme et la femme sont constitués d'une manière différente.

On est homme ou femme 24 heures sur 24. On est sexué de la tête au pieds, à longueur de vie.

Il importe de faire une distinction importante entre génitalité et sexualité.

Quand on parle d'activité ou de comportement sexuel, on parle généralement de la génitalité. La génitalité est cette sphère de nous-mêmes qui est ordonnée au plaisir et à la procréation. La sexualité, c'est tout l'être-homme et l'être-femme en tant que différent l'un de l'autre.

Même en dehors de toute activité génitale, l'être humain demeure totalement sexué dans tout ce qu'il fait, dans tout ce qu'il est. La sexualité d'un homme ou d'une femme ne se réduit pas aux relations génitales, même si celles-ci en constituent une expression privilégiée. La sexualité se manifeste dans toutes les relations avec les autres, hommes et femmes, dans toutes les situations de vie, qu'elles s'appellent amitié, travail, loisir, amour, expression de soi...

On est sexué dans toute sa personne, dans sa psychologie, dans son affectivité. Notre sexualité influence notre manière de vivre, de sentir, de comprendre, de vouloir, d'apprendre. Parler de notre sexualité, c'est parler de toute notre personne dans notre façon masculine ou féminine d'être-au-monde; c'est parler de notre manière spéciale d'"habiter le monde" en tant qu'homme, en tant que femme.

Sexualité et vie quotidienne, Fides, p. 11.

Nom: _____

Groupe: _____

La sexualité marque toute notre personne, toute notre façon masculine ou féminine d'être-au-monde.

Naître sexué, c'est venir au monde différent(e) de l'autre et en attente de cet(te) autre qui peut nous compléter.

Naître sexué, cela signifie que ni l'homme ni la femme ne se suffisent à eux-mêmes: ils ont besoin l'un de l'autre pour devenir vraiment homme, vraiment femme. Sans l'homme, la femme ne pourrait devenir vraiment femme. Sans la femme, l'homme ne pourrait devenir vraiment homme. C'est en relation qu'ils deviennent l'un et l'autre. (Cela ne veut pas dire qu'il faille absolument s'unir physiquement ou se marier. Car il existe bien des sortes de relations entre homme et femme autres que celle qui s'établit dans le mariage; elles ne sont pas génitales, mais elles demeurent toujours sexuées.)

Naître sexué, c'est être créé pour entrer en relation. Et cela est inscrit dans la texture même de notre corps, jusque dans la moindre de nos cellules.

Le simple fait de naître sexué est un langage qui parle de relation.

LA SEXUALITÉ EST UN SIGNE, INSCRIT DANS TOUTE NOTRE PERSONNE, QUE NOUS SOMMES DES ÊTRES-DE-RELATIONS.

En collaboration. Sexualité et vie quotidienne, Montréal, Fides, 1970, p. 13.

Nom: _____

Groupe: _____

AU-DELÀ DE TOUT SOUPÇON

Lis le manifeste ci-après et relève, par écrit, les qualités d'un amour qui rend plus humaine la sexualité.

Nous, êtres humains du XX^{e} siècle, déclarons ouvertement, devant toutes les nations, qui nous sommes fondamentalement des êtres-de-relations voués à l'amour.

Comme nos frères et soeurs des siècles précédents, nous proclamons bien haut notre vocation à l'amour. Nous en sommes fiers et nous voulons y répondre le mieux possible.

Nous affirmons que seul un amour vrai rend plus humaine la sexualité.

Quel est donc cet amour? Celui qui permet une rencontre dont l'être-homme et l'être-femme peuvent attendre le plus, celui qui est au-delà de tout soupçon, celui dont ils peuvent espérer le meilleur.

Nom: _____

Groupe: _____

Ils peuvent en espérer une révélation mutuelle

Un homme et une femme qui s'aiment peuvent se dire et se dévoiler mutuellement tels qu'ils sont, en sachant que l'autre ne juge pas, ne condamne pas, mais comprend.

Alors, cet homme et cette femme apprennent l'un de l'autre, l'un par l'autre, qui ils sont. Ainsi peuvent venir au grand jour des possibilités, des talents, des énergies qu'ils ne soupçonnaient même pas. C'est comme si naissait un monde nouveau sous ce soleil qu'est un regard amoureux.

La révélation de soi en ce qu'on a de plus intime ne va pas sans risques ni difficultés. La peur d'être mal compris ou trahi, l'indifférence qui peut naître de l'habitude, la tendance à s'isoler et à s'enfermer sur soi... tout cela peut faire obstacle à la révélation mutuelle.

Pour cette homme et cette femme, se dévoiler l'un à l'autre dans l'intimité sexuelle, c'est dire à la fois leur désir et leur besoin de se révéler l'un à l'autre et de s'apprendre l'un par l'autre en tout ce qu'ils sont.

Il est difficile de communiquer. Mais la révélation mutuelle, dans un amour qui accepte de se bâtir et de se rebâtir sans cesse, peut devenir une continuelle naissance à la vie.

Ils peuvent en espérer une union profonde

Se donner à l'autre en tout ce qu'on est, accueillir l'autre en tout ce qu'il est: telle est l'union profonde qu'espèrent un homme et une femme qui s'aiment. Miser sa vie sur l'autre, savoir que l'autre mise sa vie sur soi, vouloir faire une vie à deux, décider de partager avec l'autre ses projets, ses échecs, ses réussites, tel est le défi qu'ils veulent relever.

C'est un tour de force que de réussir une telle union. La tentation de posséder l'autre ou de se laisser posséder par lui, ou encore de l'idéaliser, peut jaillir de mille et une façons. On peut devenir l'ombre de l'autre ou, au contraire, vouloir que tout ce qu'il fait, sent, désire n'appartienne qu'à soi.

On peut lui imposer ses propres habitudes, prendre son corps comme un objet, le vouloir sans défauts, sans limites, toujours parfait... Tout cela, qui est au fond un refus de sa propre solitude, peut tuer peu à peu l'amour le plus fort. Seul peut vraiment connaître la joie de partager avec un autre celui qui se tient debout par lui-même.

Quand un homme et une femme s'expriment un amour réel, l'union de leurs corps, leurs gestes sexuels disent leur volonté de partager ce qu'ils sont et ce qu'ils font: temps, travail, projets, affection, espoirs, craintes, échecs, réussites...

En amour, on espère le partage le plus total possible. On y réussit plus ou moins. Sans cesse, ce partage est à faire et à refaire, en même temps que l'amour est à bâtir et à rebâtir.

Ils peuvent en espérer une promotion mutuelle

Aimer et être aimé, c'est s'aider l'un et l'autre à devenir toujours plus. Aimer, c'est vouloir que l'autre grandisse, s'épanouisse dans ses propres capacités, dans ses talents, dans ses goûts. Être aimé, c'est accueillir le regard aimant de l'autre qui donne et redonne la force de se transformer soi-même, de vaincre les tentations de l'indifférence, de la routine et de la lassitude toujours présentes au cœur de chacun. On a vu plus d'un homme, plus d'une femme embellir quand l'amour est entré en leur vie.

Nom: _____

Groupe: _____

C'est un véritable défi à relever que d'aimer ainsi. Il faut tenir en même temps deux exigences qui semblent s'opposer: s'unir à l'autre et en même temps de promouvoir en lui-même. La vie de couples qui n'accepteraient pas ces exigences ressemblerait à une prison ennuyeuse et étouffante pour l'un et pour l'autre, ou encore à un univers de plus en plus habité par l'indifférence.

L'expression sexuelle de l'amour, avec la part d'attention à l'autre qu'elle suppose, avec la part de plaisir et de satisfaction sexuelle qu'elle devrait apporter, contribue à cette promotion réciproque de ceux qui s'aiment et y trouve son sens le plus humain.

Les vrais amoureux "se créent" l'un l'autre. Ils engagent ensemble leur existence, et ils travaillent, jusqu'à en donner leur propre vie, pour qu'ensemble, ils deviennent épanouis, agrandis, embellis.

Ils peuvent en espérer une fécondité

Quand on est habité par l'amour, on ne s'enferme pas sur soi. Un homme et une femme qui s'aiment veulent que leur amour s'inscrive d'une façon ou d'une autre dans le monde, qu'il soit fécond, se dise, s'exprime, produise quelque chose: c'est ainsi qu'ils se renouvellent et s'approfondissent en leur relation. L'amour est trop grand pour être emprisonné.

L'une de ces fécondités est la promotion mutuelle des amoureux. Qu'une femme donne à un homme le soutien qui lui fera réaliser au maximum ce qu'il a la possibilité de réaliser, qu'un homme prenne tous les moyens pour que sa femme puisse développer ses intérêts et ses possibilités: c'est là une relation amoureuse, qui se lit dans le bonheur et l'épanouissement du couple.

La fécondité de l'amour déborde le cadre du couple. L'amour rend fécond dans le travail, dans la rencontre des autres, dans les activités quotidiennes: cette fécondité pourrait s'appeler qualité de présence et d'ouverture aux autres, engagement dans les problèmes du milieu où l'on vit.

Une fécondité normale de la rencontre sexuelle d'un homme et d'une femme consiste à donner vie à des enfants. Un homme et une femme, lorsqu'ils s'aiment, souhaitent à un moment ou l'autre vivre cette fécondité. Mais elle ne se limite pas au fait de la procréation physique: elle prend sa pleine dimension tout au long d'une éducation faite dans un climat de bonheur et d'épanouissement mutuel des parents.

Au-delà des soucis qu'apportent sa naissance et son éducation, la venue d'un enfant est souvent une source très grande de renouvellement pour l'amour des parents.

La fécondité de la relation amoureuse peut revêtir mille visages. Mais quand un homme et une femme s'aiment de façon authentique, ils réalisent toujours une certaine fécondité.

Révélation mutuelle, union, promotion de l'autre, fécondité et fidélité, qualité qui caractérisent la relation amoureuse authentique. La sexualité, signe de l'être-en-relation, prend un sens profondément humain dans la mesure où on l'oriente vers des relations authentiques. La relation amoureuse entre un homme et une femme est un lieu privilégié d'humanisation des forces sexuelles.

Une relation amoureuse authentique ne saurait se vivre sans engagement dans une FIDELITE vivante. Aimer fidèlement, c'est aimer toujours davantage et mieux. Un couple qui ne grandit plus dans son amour n'est pas fidèle. Un couple qui s'installe dans la routine, dans l'indifférence, dans l'isolement, dans l'éva-

Nom: _____

Groupe: _____

sion, dans l'ennui, n'est pas fidèle.

L'amoureux fidèle s'engage, jour après jour, à embellir l'autre, envers et contre tout.

L'amour fidèle est un amour qui se bâtit au-delà des humeurs changeantes, au-delà des hasards de la vie.

La force des rencontres, Fides, 1970, pp. 38-39.

Ils peuvent en espérer une fidélité

La fidélité est souvent définie comme la vertu des couples qui continuent de vivre ensemble jusqu'à la mort et qui ne trahissent pas le lit conjugal. Cette forme de fidélité trouve en effet sa justification humaine. Mais elle n'est qu'un aspect de la profonde, de la forte fidélité de l'amour. Car il serait triste de voir un couple vivre sa fidélité uniquement par devoir.

Bien sûr, il y a une fidélité sexuelle. Elle est liée au fait que, dans l'intimité d'un couple, on se révèle mutuellement et on se compromet si profondément qu'on ne saurait, sans la trahir, vivre en même temps d'autres intimités. Quand un homme et une femme engagent le plus profond d'eux-mêmes dans leur promotion mutuelle, quand un homme et une femme bâtissent ensemble une vie féconde, il leur est impossible en même temps de vivre de façon vraie d'autres intimités sexuelles.

La fidélité de l'amour a des exigences plus vastes et n'atteint jamais le fin fond de sa profondeur.

Il serait infidèle cet amour qui

cesserait de grandir et d'inventer les moyens de sa croissance,

croirait atteindre ses limites et s'installerait dans une routine et dans un silence ennuyeux,

n'accepterait pas les différences de l'autres...

Seuls ceux qui cherchent à s'aimer toujours davantage et mieux, envers et contre tout, au fil du quotidien, vivent véritablement un amour fidèle.

Sexualité et vie quotidienne, Fides, p. 38.

Nom: _____

Groupe: _____

PARLEZ-MOI D'AMOUR

Citations	Qualités				
	Révélation	Union	Promotion	Fécondité	Fidélité
1. On gagne l'amour par la conscience d'abord, et par la force de l'amour après. (Antonio Artrand, 1896-1948)					
2. Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. (Saint-Exupéry, Terre des hommes, 1939)					
3. C'est peut-être ça, l'amour: un visage autour de soi qui se multiplie, alors qu'on est seul! (Georges Schéhadé, 1910...)					
4. On dit que l'égoïsme ne sait pas aimer, mais il ne sait pas mieux se laisser aimer. (Astolphe de Custine, 1790-1857)					
5. Il le faut avouer, l'amour est un grand maître. Ce qu'on ne fut jamais, il nous enseigne à l'être. (Molière, 1622-1673)					
6. Dans l'homme aimé, il arrive le plus ordinairement qu'on ne s'est épris que de l'amour. (Comte Joseph Arthur de Gobineau, 1816-1882)					
7. Il n'y a pas d'amour de la part d'un être sans liberté. (Joë Bourget, 1897-1950)					
8. L'amour le plus exclusif pour une personne est toujours l'amour d'autre chose. (Marcel Proust, 1871-1922)					
9. La connaissance et l'amour ont pour effet d'abolir les oppositions. (André Pieyre de Mandiargues, 1709)					

Nom: _____

Groupe: _____

Citations	Qualités				
	Révélation	Union	Promotion	Fécondité	Fidélité
10. L'amour constant ressemble à la fleur du soleil, qui rend à son déclin, le soir, le même hommage dont elle a, le matin, salué son réveil! (Gérard de Nerval, 1808-1855)					
11. La connaissance craque, aussi bien que l'amour, aux hommes sans courage. (Alain, 1868-1951)					
12. C'est le propre de l'amour (...) d'être forcé de croître, sous peine de diminuer. (André Gide, 1869-1951)					

Nom: _____

Groupe: _____

UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT, À LA FOLIE

Lis attentivement les déclarations d'amour suivantes et indique par un X celles qui témoignent d'une qualité propre à un amour pouvant humaniser la sexualité.

	Qualité
1. Je t'aime toujours plus.	
2. Ma vie t'appartient.	
3. Avoir des enfants avec toi, c'est mon rêve.	
4. Seul ton bonheur personnel compte.	
5. En te connaissant mieux, j'ai appris à me connaître davantage.	
6. Les autres n'existent plus pour nous.	
7. La routine s'infiltre dans notre amour.	
8. Je veux être l'esclave de tes désirs.	
9. Mon amour te découvre chaque jour.	
10. Pour le meilleur et pour le pire, je t'aime encore.	
11. J'ai peur de me montrer à toi comme je suis.	
12. Tu es tout pour moi.	
13. Vivons notre amour sans souci du monde entier.	
14. Je veux être ton ombre.	
15. Mon amour comprend tout.	

Nom: _____

Groupe: _____

16. Ta présence me devient moins précieuse.	_____
17. Je deviens chaque jour meilleur à cause de toi.	_____
18. Je t'aime sans tout partager avec toi.	_____
19. Ton amour me pousse à m'engager envers les autres.	_____
20. Je t'encourage à développer tous tes talents.	_____

CORRIGÉ

1.	Révélation	5 x	9 x	11	15 x
2.	Union	14	2 x	12 x	18
3.	Promotion	8	4	17 x	20 x
4.	Fécondité	3 x	6	13	19 x
5.	Fidélité	1 x	7	10 x	16

Nom: _____

Groupe: _____

OÙ SERAIS-JE SANS TOI?

Lis quatre des récits bibliques donnés ainsi que les explications correspondantes qui permettent de dire que l'amour vécu par Jésus est un amour constructeur.

LA PÉCHERESSE (Lc 7, 36-50)

La situation de cette femme est profondément changée.

Ces changements touchent à la fois son passé, son présent et son avenir. Simon, le pharisien, ne comprend pas l'attitude du Christ vis-à-vis de la pécheresse. Jésus lui dit: parce que la pécheresse vient de me donner de grandes preuves d'amour, ses péchés lui sont pardonnés.

Jésus veut montrer au pharisien que la conversion de la pécheresse a d'abord été opérée en elle par l'amour, par la foi qu'elle a manifestée: "Ta foi t'a sauvée, va en paix".

Jésus voit le coeur de la pécheresse qui désire être libérée pour vivre en paix. L'amour de Jésus la libère, lui donne la paix, la remet en route vers le bonheur.

Grâce au pardon de Jésus, le passé de cette femme n'existe plus. L'amour de Jésus efface tous ses péchés. Jésus réintroduit la pécheresse dans une relation d'amour, d'Alliance avec Dieu. Elle peut recommencer à neuf parce qu'elle est libérée de ce qui la retenait captive: ses nombreux péchés.

La pécheresse libérée, en paix avec elle-même, avec les autres et avec Dieu, peut maintenant recommencer à vivre. Elle se décentre d'elle-même pour se tourner vers les autres. Elle devient capable de témoigner à son tour de l'amour reçu de Jésus. L'amour de Jésus l'a transformée, l'a remise debout à ses yeux, aux yeux des autres et aux yeux de Dieu.

Le pardon de Jésus détruit toujours en nous l'élément le plus destructeur de la personne: le péché.

Nom: _____

Groupe: _____

PIERRE (Jn 18, 15-27)

La situation de cet homme pardonné est profondément changée.

Pierre qui a renié le Christ se verra confier la responsabilité de l'Église.

L'amour de Jésus va chercher, au-delà des faiblesses de Pierre, le meilleur de sa personne. Jésus fait appel aux possibilités de Pierre. Il l'engage dans la réalisation du projet de salut de l'humanité.

À la suite de la première réponse de Pierre, Jésus, bon Pasteur, confie à celui-ci le soin de paître ses agneaux.

À la suite de la seconde et de la troisième réponses de Pierre, Jésus confie à celui-ci le soin de paître ses brebis.

Les brebis et les agneaux représentent l'Église universelle dont Simon, fils de Jean, devient le bon pasteur. Jésus fait de Pierre son successeur immédiat et le chef de son Église.

La triple question: "M'aimes-tu?" et la triple affirmation "Paix mes brebis" sont une façon, pour Jésus, de faire réaliser à Pierre que, dorénavant, il ne pourra aimer Jésus sans aimer les brebis.

LE PARALYTIQUE (Mc 2, 1-12)

La situation de cet homme est profondément changée.

Les changements apportés au paralytique par Jésus vont au-delà des attentes de ce premier. Jésus guérit non seulement le corps du paralysé mais aussi son coeur "paralysé" par le péché.

Non seulement le paralytique devient capable de marcher physiquement, mais il devient capable de marcher spirituellement, c'est-à-dire qu'il est débarrassé de l'obstacle de ses péchés. Il devient capable d'avancer dans la foi et dans l'amour de Jésus.

Le paralytique est guéri de sa double paralysie physique et spirituelle.

Le désir profond de Jésus, ce pourquoi il est venu, c'est pour que tous les paralysés "spirituels" se remettent à marcher.

L'amour de Jésus redonne à la personne ses dynamismes profonds.

Nom: _____

Groupe: _____

LES DEUX AVEUGLES (Mt 9, 37-31)

La situation de ces hommes est profondément changée.

Ces aveugles demandaient à voir "physiquement". Jésus les rend capables de voir "physiquement" et il va au-delà de leur demande. Il leur donne la lumière de la foi. Cette lumière leur permet de reconnaître Jésus, de découvrir un nouveau sens à leur vie, d'adhérer à Jésus, de comprendre son message, de vivre d'espérance. Ils découvrent que Jésus est la "Lumière du monde".

Jésus veut que tous ceux qui sont aveuglés par le péché retrouvent la capacité surnaturelle de voir, c'est-à-dire la capacité de croire. Il est venu pour que tous sortent de leurs ténèbres et que tous marchent dans la lumière. L'amour de Jésus transforme les deux aveugles.

ZACHÉE (Lc 19, 1-10)

La situation de cet homme est profondément changée.

Zachée, chef de publicains, n'avait pas la conscience tranquille.

Le seul fait de la présence de Jésus lui rappelle des fraudes. Zachée reconnaît ses fraudes, s'en accuse et son aveu est constructeur puisqu'il veut les réparer. La loi prescrivait de restituer les objets volés. Zachée s'offre à dédommager les clients qu'il aurait pu léser, en leur restituant quatre fois plus.

De plus, Zachée promet de distribuer aux pauvres la moitié de ses biens.

Voilà les merveilles qu'opère l'amour de Jésus. Le coeur de Zachée est transformé par le passage de Jésus dans sa vie. De voleur, d'accapareur et d'accumulateur de biens, Zachée devient capable de "partage" parce que son coeur est changé avec la rencontre de Jésus. Le salut s'accomplit en Zachée.

L'amour de Jésus a rendu, au coeur de Zachée, sa capacité de partage.

MATTHIEU (Mt 9, 9)

La situation de ce publicain est profondément changée.

Matthieu est riche d'argent, mais "pauvre" d'estime des autres et d'estime de lui-même. "Pauvre" de réputation puisqu'il est soupçonné de fraude. "Pauvre" aussi de religion puisqu'il est rejeté de la synagogue. Jésus devine le désir profond, la détresse cachée de Matthieu. L'amour que Jésus porte à Matthieu

Nom: _____

Groupe: _____

va chercher ce qu'il y a de meilleur dans cet homme. Jésus appelle Matthieu. Il a besoin de lui tel qu'il est.

Lui, Matthieu, le publicain, le voleur, va devenir un des douze apôtres par qui la Bonne Nouvelle va se transmettre à tous les temps.

Jésus fait encore appel aujourd'hui aux possibilités de ces "riches" d'argent, souvent "pauvres" d'estime d'eux-mêmes, pour travailler à la construction de son Royaume.

L'amour de Jésus transforma le coeur de Matthieu en le rendant capable de répondre à son appel.

LA CANANÉENNE (Mt 15, 21-28)

La situation de cette femme est profondément changée.

La Cananéenne était considérée comme une étrangère pour les juifs.

Jésus, bien que juif, ne la considère pas comme une étrangère. L'amour qu'Il lui porte fait éclater cette frontière. Jésus regarde le coeur, la foi profonde de la Cananéenne et non le qualificatif d'étrangère que les juifs lui donnent.

La femme qui se tenait courbée, prosternée, se retrouve "debout" après sa rencontre avec Jésus qui reconnaît la richesse de sa foi.

L'amour de Jésus ne fait pas de distinction entre les personnes pas plus qu'entre les païens et les juifs.

À ses yeux, on est tous égaux et chacun de nous vaut la peine d'être aimé.

UN AMOUR À TROIS

source de son amour dans sa relation trinitaire.

e "relation trinitaire"

r relation trinitaire, la relation de Jésus avec le Père et avec

ation avec le Père

Jésus, les juifs entraient en relation avec un Dieu lointain osaient s'approcher. Avec Jésus, on commence à utiliser le mot raméen qui signifie "père", Dieu-proche. Jésus entretient avec tion d'un fils avec son père.

s paroles et les gestes de Jésus, on peut saisir la proximité de existe entre Jésus et le Père. C'est dans cette communion avec Jésus puise la source de l'amour pour toutes les personnes qu'il

de Jean parle de cette relation intime qui existe entre Jésus et

ET DES GESTES QUI RÉVÈ- MITÉ DE RELATION DE ON PERE	LA SOURCE DE L'AMOUR DE JÉSUS EST DANS LA RELATION QU'IL A AVEC LE PÈRE
ti du Père et venu dans	Jésus vient du Père. Il a la même nature que le Père puisqu'Il est né du Père. Jésus ressemble au Père puisqu'Il a la même origine... Si le Père est amour, le Fils qui est engendré de Lui est aussi amour. Il puise son amour dans sa relation intime avec le Père. "Il (Jésus) est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature que le Père; et par Lui tout a été fait" (Symbole de Nicée-Constantinople).
uis dans le Père et le noi."	

Nom: _____

Groupe: _____

"(...) je monte vers mon Père et votre Père (...)" (Jn 20, 17)	Jésus a une relation unique avec le Père. Il l'appelle "mon Père". Il nous le présente comme notre père. La relation de Jésus avec le Père est différente de la nôtre. D'où "mon Père" et "Notre Père". Il nous apprend à le prier sous le vocable de père: "Notre Père qui es aux cieux (...)". C'est dans cette relation unique du Fils avec le Père que jaillit l'amour qui anime la vie de Jésus.
"Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son fils, le sauveur du monde." (1 Jn 4, 14)	Le Père envoie son fils pour un mandat d'amour: celui de sauver le monde. L'amour du Père est la source de l'action du Fils qui a à accomplir ce mandat d'amour.
"Croyez en ces oeuvres et sachez une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père." (Jn 10, 38)	Jésus est envoyé pour révéler l'amour que le Père a pour chacun. Jésus manifeste l'amour dont il se sait aimé du Père.
"Les oeuvres que le Père m'a donné à mener à bonne fin, ces oeuvres mêmes que je fais me rendent témoignage." (Jn 5, 36)	Le Fils fait les mêmes oeuvres que le Père. Or l'oeuvre du Père est une oeuvre d'amour. Le Fils en faisant l'oeuvre du Père fait "oeuvre d'amour".
"Comme le Père m'a aimé moi aussi je vous ai aimés." (Jn 15, 9)	L'amour de Jésus prend sa source dans le Père. Les apôtres ont découvert progressivement qu'en les aimant, Jésus aime son Père. Autrement dit, ils s'aperçoivent que dans le coeur de Jésus, il n'y a qu'un seul et unique amour.

Nom: _____

Groupe: _____

L'amour de Jésus pour le Père se manifeste dans son amour pour les personnes. Jésus communie au Père. Jésus réunit, dans un même acte, l'amour de son père et celui des personnes

Entre l'amour qu'Il porte à son Père et celui qu'Il porte aux personnes, il y a un lien vital.

Ce lien vital prend source dans la paternité de Dieu.

Les paroles et les gestes d'amour de Jésus nous permettent de découvrir que l'amour est à l'origine et au terme de la mission de "sauveur".

- Jésus en relation avec l'Esprit

La communion qui existe entre le Père et le Fils se fait dans l'Esprit Saint.

Les paroles et les gestes de Jésus manifestent que c'est en même temps et que c'est dans un même mouvement que Jésus vit une relation intime avec le Père et avec l'Esprit. (Mystère de la relation trinitaire)

Ainsi donc, c'est aussi dans sa relation intime avec l'Esprit que Jésus puise l'amour qu'Il porte aux personnes. Et cet amour est toujours constructeur.

DES PAROLES ET DES GESTES QUI RÉVÈLENT LA PROXIMITÉ DE RELATION DE JÉSUS AVEC L'ESPRIT SAINT	LA SOURCE DE L'AMOUR DE JÉSUS EST ÉGALEMENT DANS LA RELATION INTIME QU'IL A AVEC L'ESPRIT SAINT
"L'esprit du Seigneur Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a joint. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres." (Is 61, 1-2)	Jésus communique aux pauvres l'amour qui vient de l'Esprit du Seigneur. Jésus est habité par cette présence de l'Esprit d'amour. Cet amour est comme une source qui jaillit continuellement en Jésus.

Nom: _____

Groupe: _____

"Jésus revint alors en Galilée, avec la puissance de l'Esprit (...)." (Lc 4, 14)	C'est la puissance de l'Esprit d'amour en Jésus qui Lui permet de remettre debout les malades et les pêcheurs. L'Esprit Saint est manifestation d'amour. Non seulement Jésus parle de l'Esprit, mais il le manifeste par tous ses gestes.
"Et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour être avec vous à jamais." (Jn 14, 16)	Jésus reconnaît le Paraclet, c'est-à-dire l'Esprit Saint, comme source de son amour puisqu'il prie le Père pour que nous disposions aussi de cette source d'amour.
"Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité (...), il ne parlera pas de lui-même." (Jn 16, 13)	L'Esprit Saint est communication. L'Esprit parle toujours de Jésus dont il est inséparable. C'est le même amour qu'il communique. L'Esprit Saint est le dynamisme de l'amour de Jésus.
(...) l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom (...) vous rappellera tout ce que je vous ai dit." (Jn 14, 26)	L'Esprit Saint ramène les disciples aux paroles et aux gestes de Jésus. L'Esprit Saint est vie pour toujours.

Nom: _____

Groupe: _____

PAROLES D'UN PÈRE

Si vous suivez le Christ, vous développerez pleinement les possibilités qui sont en vous. Vous serez des chercheurs de la vérité, car seule elle rend libre. C'est à votre dynamisme que je fais appel: vous saurez avancer vers la solution de vos problèmes en écoutant tout l'Evangile, en y réfléchissant avec vos aînés, et dans vos divers mouvements chrétiens de jeunes. Mobilisez ensemble vos énergies; faites preuve de lucidité sur ce qui fonde votre vie; discernez la lumière du Christ qui vous montre comment sortir des cercles où vous pourriez vous enfermer. Avec lui, vous aimerez la vie!

Gardez-vous, aux heures obscures, de vous évader. Ayez le cran de résister aux marchands d'illusions qui exploitent votre soif de bonheur et vous font payer cher un moment de "paradis artificiel" obtenu avec un peu de fumée, une dose d'alcool ou de drogue. Ce chemin prétend conduire au bonheur, en réalité il ne mène nulle part. Il vous détourne de cette maîtrise intelligente de soi qui construit l'homme. Ayez le courage de ne pas prendre ce chemin facile, ou d'en remonter la pente. Et sachez tendre la main à ceux de vos frères que guette le désespoir quand la ténèbre du monde est pour eux trop cruelle.

Beaucoup d'entre vous sont marqués par le chômage. A ce niveau, c'est toute la difficulté d'une société en mutation qui vous atteint. Il y a les solutions économiques, lourdes et longues: elles restent à trouver. Les responsables de la société doivent s'y consacrer avec le soin premier de rendre supportable la condition de tous et d'observer cette première justice qu'est le respect de chacun, aussi démuni soit-il, aussi jeune soit-il. Mais vous-mêmes, ne laissez pas les difficultés détruire les ressorts de votre personnalité: prenez en charge votre avenir.

Interrogez-vous aussi sur ce que vous attendez de la vie professionnelle, vous qui vous préparez, vous qui y entrez déjà, et vous qui êtes empêchés de vous y épanouir. Soyez créateurs! Ne restez pas les grands absents quand il s'agit de bâtir aujourd'hui le monde! Vous avez déjà votre part de responsablité.

Vous êtes souvent, à juste titre, critiques d'une société si avide de biens de consommation qu'elle détruit la nature et dilapide ses ressources. Mais vous, demandez-vous quel sens vous donnez au gain, à la possession des richesses désirées. Etes-vous libres par rapport à l'argent? A quel partage êtes-vous prêts? Souvenez-vous de Jésus, le jour où il entre dans la maison de Zachée: sa présence a transformé tout un style de vie; non seulement Zachée retrouve la justice en promettant de restituer l'argent injustement acquis, mais il découvre la générosité en distribuant ses richesses.

Élargissez aussi votre regard au-delà de votre milieu habituel et de votre pays. Vos frères dans de vastes parties du monde sont privés même du nécessaire, blessés dans leur dignité et opprimés dans leur liberté et leur foi. Le Christ aime tous les siens et il se reconnaît avec prédilection dans les plus pauvres. Qu'il vous fasse partager son amour pour tous vos frères et vos soeurs en humanité! Qu'il vous aide à vivre une solidarité réelle qui franchit les frontières et surmonte les préjugés!

Vous êtes citoyens d'un pays qui vit en paix, mais l'avenir de l'humanité vous préoccupe. Vous appelez la paix du plus profond de votre coeur. Répercutez cet appel! Je souhaite que votre souci de la paix mondiale fasse de vous des ouvriers de paix. Commencez par votre milieu. Reprenez en vérité la prière de

Nom: _____

Groupe: _____

François d'Assise, bâtisseur de paix dans sa propre ville: "Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix; là où il y a la haine, que je mette l'amour (...)". Et, comme le disait récemment Madame Jeanne Sauvé, "il faut que la paix devienne un état d'âme, une manière d'être et de travailler".

Jean Paul II, Rencontre avec les jeunes. Montréal, le 11 septembre 1984. Paroles d'un pélerin, Ed. Anne Sigier, 1984, pp. 90-91.

Nom: _____

Groupe: _____

JACQUES CHARRON

Aussi loin que je remonte dans mon passé, les souvenirs que je conserve de mon enfance sont remplis de rires et de tendresse. J'ai grandi dans un climat de bonté, un climat de joie où régnait tout de même une certaine fermeté. Mes parents ont vraiment incarné le dévouement et aimaient se faire plaisir! Comme ils aimaient aussi nous faire plaisir à nous, les enfants! Et cet esprit se reflétait entre nous. Oui, j'ai goûté dans ma famille combien il était bon d'être aimé. Beaucoup plus tard, à un ami qui s'étonnait que je parte aussi loin, je répondais spontanément qu'après avoir tant reçu, je ne pouvais que désirer partager à mon tour.

Au cours de mes études primaires et secondaires, j'ai rencontré des enseignants et des enseignantes qui m'ont beaucoup apporté. Beaucoup plus que des connaissances: un sens à ma vie et un grand idéal. Ces hommes et ces femmes savaient aller chercher chez leurs élèves ce qu'il y a de meilleur pour le faire grandir. A leur contact, j'ai saisi davantage tout ce qu'impliquaient le don de soi et le service des autres. C'est à eux que je dois de m'avoir invité à prendre différentes formes d'engagement dans ma vie d'étudiant. Car à mesure que je grandissais, se développait en moi ce désir de m'impliquer dans l'édification d'un monde meilleur en y apportant ma collaboration.

C'est au cours de mes études collégiales que j'ai été confronté avec une des grandes réalités de notre monde actuel: les inégalités criantes entre les peuples. D'un côté, une petite minorité vivant dans l'opulence; de l'autre, une majorité sous-alimentée, aux prises avec le problème quotidien de sa survie. Et cette situation, elle pouvait être modifiée. Je me souviens avoir été fortement impressionné par ces chiffres et ces statistiques.

Mes rêves de jeune étudiant ont alors été bousculés. La souffrance de tant d'hommes et de femmes, leur état de dépendance et, souvent même, d'asservissement m'appelaient à réagir. Je sentais que je ne pouvais m'y dérober, que je ne pourrais plus vivre ma vie en faisant abstraction d'eux. J'avais un rôle à jouer dans un tel monde, un rôle si minime soit-il.

"J'ai risqué une première visite"

C'est alors que j'ai croisé tout à fait par hasard des hommes qui incarnaient pour moi un engagement concret et sérieux pour bâtir un monde plus fraternel: les Pères Blancs missionnaires d'Afrique. Les ai-je vraiment rencontrés par hasard? Non, car pour dire la vérité, je cherchais. D'abord, du côté des organismes internationaux. Mais ce qui m'attirait le plus chez les Pères Blancs, c'était le fait de s'être complètement donnés, d'avoir tout quitté et d'être partis pour partager l'existence de leurs frères et soeurs d'Afrique, pour travailler avec eux à leur libération. Tout ce qu'on écrivait ou disait de ces missionnaires me captivait. Mais eux, je craignais de les approcher. Je devinais combien il m'en coûterait de les suivre et je m'en sentais si peu capable. Un jour, j'ai risqué une première visite... après combien d'hésitations! Ils m'ont alors proposé une année de désert où, dans le silence, l'apprentissage de la prière et de la vie évangélique, je discernerais si vraiment j'étais fait pour ce genre de vie.

Cette année fut un tournant dans ma vie. Depuis longtemps on m'avait familiarisé avec Jésus Christ et l'Évangile: ils faisaient partie de mon univers. Mais là, je l'ai véritablement rencontré cet homme Jésus; j'ai été fasciné par lui, ébloui par sa personnalité extraordinaire, enthousiasmé par son projet

Nom: _____

Groupe: _____

sur le monde. J'ai reconnu alors que c'était lui qui, petit à petit, avait fait naître en moi ce désir de plus en plus fort de devenir missionnaire. Dès lors, je me suis mis à sa suite en cherchant à vivre chaque jour davantage de lui et de son Esprit. Quelle chance j'avais de me voir invité à partager sa vie et à travailler à l'avènement de son Royaume!

Suivirent quatre années d'études bibliques, théologiques et pastorales. J'ai eu le temps d'approfondir le projet du Père sur l'univers; j'ai eu aussi le temps de mesurer combien j'étais encore loin de ce que je voulais vivre et annoncer. Plus d'une fois j'ai été tenté de revenir en arrière. Pourtant, j'avais cette assurance qu'Il m'appelait et qu'on m'attendait quelque part. J'étais conscient de mes limites et des exigences de l'Amour, mais j'ai fait confiance au Seigneur et combien aussi à mes frères missionnaires. C'était ensemble qu'Il nous envoyait. C'était au coeur d'une Eglise, si jeune fut-elle, que nous allions être accueillis. En juin 1965, je prononçais mon serment missionnaire dans la Société des Pères Blancs et, l'année suivante, j'étais ordonné prêtre pour le service de l'Afrique.

Ma formation était pourtant loin d'être terminée. Quelques mois après mon ordination, je me retrouvais à Rome pour poursuivre des études. J'ai beaucoup apprécié ce séjour de deux ans. J'ai découvert de façon concrète combien l'Eglise est universelle et une à la fois, combien aussi elle est incarnée dans des limites bien humaines. J'ai surtout goûté le retour fait aux sources de l'histoire de l'Eglise à partir du souffle apostolique qui lui a donné naissance.

"Une histoire vieille de plusieurs siècles nous séparait"

En octobre 1968, je partais enfin pour l'Afrique. Concernant le choix de mon pays d'adoption, je désirais aller retrouver les plus déshérités de mes frères et surtout ceux qui n'avaient pas encore entendu la Bonne Nouvelle. On me nomma dans le diocèse de Ouahigouya, une toute jeune Eglise située au nord de la Haute-Volta: quelques milliers de chrétiens représentant un infirme pourcentage de la population, dans une région éprouvée par des conditions de vie extrêmement pénibles (pénurie d'eau, sécheresses fréquentes, manque de nourriture, malnutrition, taux de mortalité infantile très élevé, espérance de vie parmi les plus faibles du monde...).

J'étais heureux de me retrouver en Haute-Volta et, pourtant, quel sentiment d'être étranger! Vingt-deux années d'études et j'étais incapable d'entrer en relation avec les gens! Une langue, une culture, une civilisation, une histoire vieille de plusieurs siècles nous séparaient. Ce fut alors l'apprentissage de la langue et des coutumes de ce grand peuple mossi. Enfantement long et pénible... Quel dépouillement, mais aussi quel enrichissement!

Mes huit premières années de ministère apostolique ont été extrêmement riches et belles. Il est vrai que j'ai beaucoup souffert physiquement: ma santé a eu peine à résister à une chaleur souvent accablante et à une nourriture pas toujours appropriée. Le travail à accomplir était immense et mes forces corporelles, bien limitées. Ces limites m'ont cependant permis de prendre conscience que je n'étais qu'un collaborateur dans la mission dont le Seigneur était le seul maître.

Ma première paroisse, Baam, était déjà une Eglise adulte. Ce sont les chrétiens eux-mêmes qui m'ont initié au travail apostolique. J'ai rencontré une multitude de petites communautés chrétiennes de villages vivantes et désireuses de témoigner des valeurs de l'Evangile. J'ai été frappé de voir le sens des responsabilités qui animait un grand nombre de

Nom: _____

Groupe: _____

baptisés ainsi que le désir de plusieurs d'entre eux de jouer un rôle actif parmi les leurs. A travers la paroisse de Baam, c'était l'Eglise voltaïque qui me révélait son visage: une Eglise qui avait connu des débuts lents et pénibles, une Eglise qui s'était progressivement prise en main et qui était toute tendue vers la réalisation de sa mission. Et, dans cette histoire déjà en marche depuis plusieurs décades, je venais m'insérer et offrir ma humble collaboration.

Mon second séjour s'est déroulé dans un tout autre cadre: la paroisse de Ouahigouya, une région marquée par une forte présence musulmane au milieu de laquelle se multipliaient de fervents noyaux chrétiens.

"Au milieu de l'épreuve ... un grand mouvement de solidarité"

Au cours de ces années 1973-1974, a sévi une grande sécheresse qui a entraîné la famine dans tout le nord du pays. Les greniers se sont vidés; les puits, asséchés; le bétail, décimé. J'ai vu une population entière complètement dépourvue et impuissante. De nombreux villages ont choisi d'émigrer vers un ailleurs incertain. La grande majorité des gens restés sur place fut soumise à des conditions extrêmement précaires et était totalement dépendante du reste de l'humanité pour sa subsistance quotidienne. Quelle épreuve pour la fierté de ces paysans! Quel échec après tant d'années de labeur! Au milieu de cette situation désespérée, un grand mouvement de solidarité s'est créé d'abord chez les chrétiens pour s'étendre ensuite à toute la population.

En 1976, je rentrais au pays pour prendre un peu de repos et refaire mes forces. On me demanda alors de rester au Québec pour un service communautaire et un travail d'animation missionnaire. Après dix ans d'absence, j'étais invité à dire Jésus Christ et son projet sur le monde à mes frères et soeurs de chez nous et à interpeller les jeunes face à un engagement missionnaire possible. Nombreux étaient ceux qui vouaient à l'échec tous les efforts déployés en ce sens.

"Quelque chose de très beau est en train de grandir"

Pourtant, j'ai rencontré des centaines de jeunes désireux de s'engager pour favoriser l'avènement d'un monde plus juste et plus fraternel. J'ai été étonné de constater chez plusieurs la profondeur de leurs convictions de foi; j'ai trouvé presque chez tous un accueil chaleureux au projet du Seigneur et un sérieux désir de donner un sens à leur vie. Et les résultats de ces multiples démarches et rencontres? Je suis convaincu que toutes ces peines où se mêlaient réflexions, échanges, prières et dialogues n'ont pas été vaines. Je suis assuré que quelque chose de très beau est en train de grandir chez nous: une Eglise purifiée, rajeunie, une Eglise plus consciente d'être envoyée au coeur du monde pour le transformer.

En janvier 1982, je reprenais le chemin de la Haute-Volta. Après six années au pays, le Seigneur m'invitait à repartir. Mais combien ce nouveau départ fut différent des précédents! C'est vraiment l'Eglise du diocèse de Saint-Jean/Longueuil qui m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle. Au cours d'une cérémonie inoubliable dans mon église paroissiale, à Chambly, mes frères et soeurs chrétiens, tous ensemble, m'envoyaient prêcher Jésus Christ en Afrique. Jamais je n'ai ressenti de leur part autant de solidarité!

Dans le petit village de Tikaré, au nord de la Haute-Volta, c'est avec joie et dans une extrême confiance au Seigneur que je continue de répondre à l'appel qu'Il ne cesse de me faire entendre. Je réalise de plus en plus combien grande est la distance qui me sépare

Nom: _____

Groupe: _____

de l'amour qu'il m'invite à vivre. Un jour, j'ai eu l'intuition que le bonheur et la vie étaient du côté de l'amour et du service; aujourd'hui, j'en suis convaincu.

Recueilli à Tikaré
par Mireille Dubuc
Mission, Janv.
1983, pp. 9-11

Nom: _____

Groupe: _____

SE MARIER! POURQUOI?

Lis les raisons suivantes données par les gens pour se marier et classe-les selon qu'il s'agit de raisons dites humaines, sociales, religieuses ou chrétiennes.

Raisons	humaines	sociales	religieuses	chrétiennes
1. On se marie parce qu'on s'aime.				
2. On veut vivre ensemble.				
3. Pour que Dieu protège l'enfant qui va naître.				
4. Il faut bien se "caser".				
5. Pour avoir un bourse d'études.				
6. Pour faire plaisir à nos parents.				
7. Parce que l'on est chrétien.				
8. Pour que Dieu soit de notre côté.				
9. Parce que c'est beau se marier à l'église.				
10. Pour confier notre avenir et nos enfants à Dieu.				
11. Pour s'aimer comme des croyants chrétiens, d'un amour fidèle.				
12. Pour que Dieu soit le gardien de notre amour.				
13. Pour fonder une famille.				
14. Pour partager notre bonheur avec parents et amis.				
15. Pour célébrer notre amour dans un sacrement.				
16. Parce que Dieu est présent à notre amour.				

CORRIGÉ

SE MARIER! POURQUOI?

Lis les raisons suivantes données par les gens pour se marier et classe-les selon qu'il s'agit de raisons dites humaines, sociales, religieuses ou chrétiennes.

Raisons	humaines	sociales	religieuses	chrétiennes
1. On se marie parce qu'on s'aime.	x			
2. On veut vivre ensemble.	x			
3. Pour que Dieu protège l'enfant qui va naître.			x	
4. Il faut bien se "caser".	x			
5. Pour avoir un bourse d'études.		x		
6. Pour faire plaisir à nos parents.		x		
7. Parce que l'on est chrétien.			x	
8. Pour que Dieu soit de notre côté.			x	
9. Parce que c'est beau se marier à l'église.	x			
10. Pour confier notre avenir et nos enfants à Dieu.				x
11. Pour s'aimer comme des croyants chrétiens, d'un amour fidèle.				x
12. Pour que Dieu soit le gardien de notre amour.			x	
13. Pour fonder une famille.		x		
14. Pour partager notre bonheur avec parents et amis.		x		
15. Pour célébrer notre amour dans un sacrement.				x
16. Parce que Dieu est présent à notre amour.				x

Nom: _____

Groupe: _____

PLUS QU'HIER, MOINS QUE DEMAIN

Il faut savoir être sur ses gardes face aux slogans, aux proverbes, aux trucs publicitaires, aux chansons, aux films, où la société nous dicte des façons de vivre et de penser.

On nous dit, par exemple:

"Tout le monde le fait, fais-le donc!"
"Romantique avec toi, sensuel avec elle"
"Se marier, c'est se mettre la corde au cou"
"Plus vous êtes ravissantes, plus nous sommes ravis"

De façon souvent inconsciente, ces idées ont une influence considérable sur notre façon de vivre et de vivre l'amour de nos jours. Il n'y est à peu près jamais question d'enfant, de famille, de mariage, de fidélité. Ces choses-là sont les tabous d'aujourd'hui. Par contre, on y parle souvent de divorce, de séparation, d'aventure d'un soir, de facilité.

La plupart du temps, l'amour moderne y est présenté comme un sentiment passager qui isole la personne de l'ensemble de ses responsabilités. Un amour fait de sensualité et d'égoïsme. Un amour de retour sur soi plutôt que d'ouverture à l'autre. Un amour axé souvent sur le seul plaisir. Un amour sans fondements profonds. Une denrée éphémère et périssable, pourrait-on dire, comme tous les biens de consommation.
(C.E.C.C. LA FOI, ÇA SE VIT D'ABORD EN FAMILLE, p. 15)

- qu'on se prépare par ses études à un métier, un travail qui me permettra (tout en mettant en valeur mes talents) de subvenir aux besoins de nourriture, de vêtements, de logement, de transport, d'éducation, de loisirs, de sécurité de ma future famille. Il faut s'appliquer à prendre au sérieux ses études et réfléchir à leur impact déterminant sur mes conditions de vie et celles de ma famille à venir.

- qu'on consulte avant de faire un choix. Il est important de ne pas faire du choix vocationnel un "coup de tête" où on pense que les autres n'ont aucune assistance à nous apporter. Les conseils des proches sont souvent riches d'expérience et pèsent dans la balance des signes indicatifs de notre orientation de vie. Pour ne pas avoir été attentif et docile à la voix du Seigneur qui s'exprime souvent par la voix de leurs proches, beaucoup ont eu à essuyer de graves échecs déterminants pour leur vie.

- qu'on développe sa foi, qu'on prie le Seigneur de nous accompagner dans notre recherche vocationnelle. Qu'on lise la Parole de Dieu en étant attentif à ce qu'elle peut signifier pour notre vocation propre. Qu'on

Nom: _____

Groupe: _____

expérimente la présence amoureuse du Seigneur à travers les signes sacramentels de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Il est important, en regard du choix vocationnel, de fréquenter les sacrements: le Seigneur nous y attend et nous promet, à travers nos échecs comme nos victoires, l'assurance de sa présence et son assistance dans notre orientation de vie. Vivre en profondeur ces sacrements m'aidera à mieux m'engager dans le sacrement du mariage, selon la volonté de Dieu.

- qu'on fasse confiance. Il ne faut pas avoir peur de s'engager. Il faut faire confiance à la vie et au Seigneur qui est là et qui nous mène à bon port même si la mer peut se faire houleuse à l'occasion. Il faut prévoir et planifier. Mais on ne peut pas tout prévenir. On ne sait pas ce que la vie nous réserve. Les conditions amoureuses, de relations familiales, financières... parfaites n'existent pas. Le mariage chrétien est aussi un pari... un pari où on s'engage avec foi dans le Seigneur. On ne peut pas non plus exiger la perfection de la personne qui nous est assortie, car nous non plus nous ne sommes pas parfaits. Il faut être capable de relativiser. Tout choix comporte des parts d'obscurité, mais aussi de lumière pour nous indiquer un choix.

Nom: _____

Groupe: _____

SENS DU SACREMENT DE MARIAGE

Le sacrement prend son sens dans la foi

Le sacrement de mariage suppose un choix libre, non imposé par une tradition plutôt folklorique ou par des pressions sociales venant de la famille ou d'ailleurs.

Le sacrement de mariage n'est pas un rite magique qui est efficace par le seul fait d'être posé.

Il y a sacrement uniquement s'il existe un engagement conscient de la part des époux à vivre en conformité avec ce qu'il représente.

Il est important de situer le sacrement à l'intérieur de l'ensemble des éléments constituant une expérience de foi.

On ne peut pas avoir foi en un message sans au préalable avoir foi dans celui qui l'affirme.

Avoir la foi, c'est d'abord adhérer à quelqu'un.

C'est adhérer à quelqu'un qui propose un message, une conduite de vie, une orientation particulière, originale, unique comme moyen de réalisation personnelle et collective.

La foi en quelqu'un ne se situe pas d'abord dans ce qu'il présente de semblable à d'autres mais dans ce qu'il présente de particulier.

J'ai la foi en quelqu'un quand je peux dire à ce quelqu'un:

"Je ne saisis pas tout mais parce
que c'est toi que me le dis, je
te fais confiance, je te crois."

Le sacrement de mariage

Les époux: ministres ou signes de la tendresse de Dieu.

Le sacrement est un moyen, un signe laissé par Jésus Christ pour nous rappeler sa présence. Il a voulu avoir besoin de nous pour le continuer.

Par le sacrement de mariage, les époux acceptent d'être les représentants du Christ pour manifester sa présence, sa volonté de nous aimer fidèlement.

Nom: _____

Groupe: _____

En demandant le sacrement de mariage, les époux acceptent également d'avoir à manifester publiquement leur amour, de telle sorte qu'en les voyant s'aimer, le monde autour d'eux verra la tendresse de Dieu.

Parce qu'ils n'agissent plus en leur nom, mais au nom du Christ, les époux s'engagent à se demander constamment:

"Qu'est-ce que Jésus Christ ferait s'il était à ma place? à notre place?

Quelle tendresse il veut te manifester par moi?

Jusqu'où il veut que nous allions dans la gratuité de l'amour? dans la générosité?

De quelle façon veut-il te manifester son amour, pardon par moi?

Pour aimer fidèlement comme Jésus, qu'est-ce que je dois faire pour toi en plus de la fidélité sexuelle?

Célébrer ou vivre le sacrement de mariage dans la foi chrétienne, c'est:

- reconnaître que Dieu est la source de l'amour entre les époux, comme chrétiens, les époux affirment et veulent proclamer par la célébration de leur mariage que cette puissance d'aimer qu'ils découvrent au plus profond de leur être vient de Dieu;

- exprimer le joie de dire merci à Dieu pour le cadeau si merveilleux de l'amour;

- s'engager à être sacrement, c'est-à-dire que les époux s'engagent à être l'un pour l'autre signe de l'amour de Dieu, à aimer comme Lui;

- accueillir la présence de Dieu par Jésus dans la vie du couple. Dieu sera toujours présent à leur amour, mais il appartient aux partenaires de le rendre présent aux autres par leur vie de foi. Dieu ne fera rien à leur place. Il respecte trop leur liberté et leur responsabilité. Mais il veut les aider.

Guide de session intensive S.P.M.
La fédération Nationale des Services de Préparation
au Mariage Inc.
893, boul. Sainte-Croix
Saint Laurent (Québec)
H4L 3Y5

Tél.: (514) 748-8014
(1e édition (janv. 87), pp. 172 et ss).

Nom: _____

Groupe: _____

LES OEUVRES DE L'AMOUR CHRÉTIEN

L'importance des oeuvres fait partie intégrante de la pensée chrétienne sur l'amour. Elle est affirmée avec force et de multiples façons dans les sources chrétiennes. Non seulement l'amour purement verbal est-il fustigé comme une illusion et un mensonge, mais l'Ecriture est pleine de suggestions sur les réalisations auxquelles l'amour peut et doit conduire. L'amour dont parle l'Evangile n'est pas un sentiment. Il est essentiellement actif, dynamique, entreprenant. Il se porte à des réalisations. Il comporte des implications. "Ne point aimer de parole ni de langue, mais en oeuvre et en vérité" (Jn 3, 18).

I. L'AMOUR POUR DIEU

1.1 L'obéissance

C'est l'obéissance qui est la réalisation la plus universelle et la plus fondamentale de l'amour pour Dieu. Il ne faut pas craindre de le dire et de le faire voir, autrement l'Evangile deviendrait incompréhensible (...)

Tout l'Évangile et le comportement de Jésus convergent à montrer que l'obéissance est inséparable de l'amour pour Dieu. Elle en est l'expression. Certes, il ne s'agit pas d'une soumission strictement matérielle ou mécanique, mais d'un accord des vouloirs, et d'une dépendance acceptée, quoi qu'il arrive. "Que ta volonté soit faite et non la mienne! Cette obéissance est spontanée, joyeuse. Elle n'est rien d'autre que l'expression de l'intention d'accorder sa propre volonté à celle du Père. C'est pourquoi il s'agit d'une obéissance souverainement libre.

Le mot obéissance évoque aujourd'hui des résonances si négatives qu'on est très peu porté à l'employer et à proposer les comportements qu'il représente, y compris quand il s'agit de Dieu. Cette résistance est probablement l'effet d'une trop fréquente présentation de l'obéissance en dehors du contexte de l'amour. (...)

1.2 Le service

L'idée de service est également indispensable et indissociable de l'amour. Aimer, c'est servir. Ici encore la parole et les actes de Jésus sont les lieux théologiques auxquels il faut retourner. L'incident de l'enfance de Jésus prend une signification symbolique: "Ne saviez-vous pas que je dois être aux choses de mon Père?" Le style de prière que Jésus a enseigné est tout imprégné du souci des choses du Père; il donne à ce souci la première place: que ton nom soit sanctifié! que ton règne vienne! que ta volonté soit faite!

Quand on enseigne aux chrétiens à prier, il ne faut pas craindre de les inviter à faire de leur vie un service de Dieu, quelles que soient les modalités sous lesquelles elle sera vécue. En dernière analyse, toutes les vocations de tous les chrétiens sont au service de Dieu. Une réflexion sur ce thème conduit naturellement à mettre en évidence la vocation de tous à l'apostolat, dont il s'agit certes de discerner les formes appropriées à chacun. A moins d'être purement théorique et verbal, et même honteux, l'amour de Dieu conduit également à cet engagement. L'apostolat est l'une des oeuvres de l'amour pour Dieu. Il est partie de son service.

1.3 La reconnaissance

Les incitations à la reconnaissance envers Dieu sont l'une des constantes les plus marquées des Livres saints. A première vue, celle-ci ne semble pas une oeuvre de l'amour, ne comportant pas, le plus souvent, d'acte

Nom: _____

Groupe: _____

visible. Ce point de vue est trop étroit. La reconnaissance est un acte du cœur, mais elle est à ce titre l'un des gestes qui expriment le mieux et le plus certainement l'amour. Elle est l'acte de l'amour comblé. (...)

La présence du mal nous empêche souvent d'apprécier l'action amoureuse de Dieu dans le monde et dans nos vies. Comment Dieu peut-il être si bon s'il permet des misères, ces souffrances, ces injustices dont le monde est plein et qui envahissent également nos vies personnelles? Pour beaucoup, et souvent, la bonté et les merveilles de Dieu sont inaccessibles parce que le mal leur est trop vivement présent. Le problème ne se ramène pas alors à la difficulté d'être attentif aux bienfaits de Dieu; il réside également dans la résistance qu'oppose à l'intelligence le mystère des rapports de Dieu à la souffrance et au mal.

II. L'AMOUR DES AUTRES

2.1 L'esprit de service

L'idée de service n'est pas très populaire aujourd'hui. Toutefois, de quelque manière qu'on la lise, la vie de Jésus apparaît comme tout entière dominée par la volonté de service. Plus que tout autre, Jésus a été un homme pour les autres. L'un de ses derniers gestes, le lavement des pieds, sera posé pour rappeler d'une manière forte et symbolique qu'on doit accepter de servir les autres dans un esprit de simplicité, d'humilité et de dévouement. Dans les perspectives ouvertes par l'exemple de Jésus, c'est la vie elle-même tout entière qui est conçue comme un service. Service de Dieu sans doute, mais service des autres également, et tout particulièrement des plus démunis. Osera-t-on renverser les perspectives si courantes dans tant de milieux et affirmer que toute profession, tout travail et toute fonction dans la société est un service, en même temps qu'un gagne-pain, mais avant toute autre chose?

Cette vue générale et généreuse qui fait entrevoir toute la vie, surtout professionnelle, comme un service ne dispense pas d'une réflexion permettant d'insister sur la multiplicité des services qu'on peut rendre... ou qu'on peut négliger ou même refuser de rendre. La vie familiale, tout comme la vie scolaire, est remplie d'occasions innombrables de rendre des services, petits ou grands. Le climat en est complètement différent selon que le désir de rendre service y est, ou non, présent. Et il n'est pas superflu de s'interroger sur les services qu'on peut rendre à la communauté ecclésiale.

2.2 Le respect

Respecter l'autre non pas pour ses qualités impressionnantes, non pas pour ses attitudes et ses comportements aimables, mais parce qu'il a ce privilège étonnant d'être aimé de Dieu lui-même, voilà typiquement ce qu'exige l'amour chrétien des autres. Aussi peut-on dire que la source du respect chrétien des autres est dans cet autre regard sur l'autre que suscite la foi. Et l'on voit ici, de nouveau, tout ce qui sépare l'attitude chrétienne issue de la charité de la pure tendance naturelle et spontanée.

Le respect chrétien des autres a donc des racines extrêmement profondes et bien protégées. Celui qu'on respectait parce qu'il était "respectable" peut cesser de l'être; on peut aussi découvrir qu'il l'est moins qu'on pensait. Personne ne peut cesser d'être aimé de Dieu. Aussi le respect proprement chrétien est-il vraiment universel. Il s'étend aux petits, aux pauvres, aux handicapés physiques ou mentaux, aux pécheurs, aux êtres "manqués". Rien n'est moins chrétien que le regard méprisant du bourgeois sur les petites gens; ou que cette tendance, si naturelle, à accorder de préférence son respect aux "gens bien". A cet égard, le comportement et la parole de Jésus sont si extraordinaires qu'il devrait devenir

Nom: _____ _____

Groupe: _____

impossible de parler de respect des autres sans les évoquer.

2.3 L'esprit de paix

Des chrétiens doivent prendre au sérieux un idéal que l'Ecriture propose avec insistance et qui retentit d'une façon répétée dans la liturgie. Dans l'Ecriture, c'est peut-être saint Paul qui revient avec le plus d'insistance sur cet idéal. "Recherchons ce qui convient à la paix et à l'édification mutuelle" (Ro 14, 19). "S'il est possible, pour autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes" (Ro 12, 18). "Soyez bien d'accord, vivez en paix et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous" (Co 13, 11). "Le fruit de l'Esprit, c'est la paix" (Ga 5, 22). "Comblez ma joie en vivant en plein accord" (Phl 11, 2).

La paix à bâtir, mais la bâtir n'est rien d'autre que de travailler, chacun unissant ses forces à celles des autres, à édifier un régime de justice et d'amour.

Le thème de la paix est une grand thème. Il déborde largement les questions internationales. Il concerne la vie la plus immédiate, la vie familiale, le vie professionnelle, la vie sociale, la vie syndicale, la vie politique, en même temps que les relations entre les peuples.

2.4 La patience, le pardon et l'amour des ennemis

"L'amour prend patience." Les occasions ne manquent pas! Les limites, les imperfections, les défauts de ceux qui nous entourent fournissent une matière quotidienne à la patience. D'une manière plus exceptionnelle mais non pas rare, il y a les outrageants coups bas et les injustices. Ce serait déformer la pensée chrétienne que de l'interpréter comme si elle portait un soupçon sur toutes les légitimes revendications de la justice, pour soi comme pour les autres. Il ne peut être question de proposer cette patience-là. Mais la justice pour soi et pour les autres n'est pas toujours impliquée dans ce que réclame la patience. Il n'est pas injuste envers moi celui dont l'intelligence est bornée ou trop lourde, celui dont les infirmités m'incommodent, celui dont le sourire est trop rare, celui dont les travers sont agaçants, celui qui joue mal, celui qui ne cuisine pas bien, celui dont la personnalité m'est désagréable. (...) L'amour chrétien réclame qu'on apprenne à dépasser les apparences même les plus rebutantes pour rejoindre la personne, qui reste toujours aimable et aimée du Père.

Le pardon est inséparable de la patience. Il n'en est peut-être qu'une forme. Patienter devant les fautes des autres, c'est déjà leur pardonner. On doit d'autant plus relier le pardon à la patience que Jésus a demandé de pardonner sans limite et sans fin. La pensée chrétienne sur le pardon est qu'il faut pardonner comme Dieu lui-même pardonne. "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons nous-mêmes à ceux qui nous ont offensés."

Jésus demandait d'aimer ses ennemis. Quand il est pris au sérieux, cet enseignement étonne et bouleverse les catégories habituelles sur l'amour. Plus que tout autre aspect de l'amour chrétien, il peut aider à faire voir sa nature tout autre. Ce commandement de Jésus suppose qu'on ait des ennemis. Reconnaissons de nouveau le réalisme des perspectives dans lesquelles s'inscrit l'amour chrétien. Que chacun ait des ennemis est un fait qu'on ne peut nier. Jésus en avait, qui ont eu raison de lui, et il était bien loin de nier lui-même qu'il en avait. Le plus souvent, on ne peut éviter de se faire des ennemis, ou d'en avoir, tout simplement. La vie entraîne inévitablement des oppositions, des conflits, des rivalités, des malentendus. Il ne s'agit donc pas de n'avoir pas d'ennemis,

Nom: _____

Groupe: _____

mais d'aimer ceux qu'on a. Ce qui signifie que l'amour chrétien ne doit considérer aucune barrière comme infranchissable, puisque l'amour des ennemis comporte un radicalisme évident.

De tout ce qui caractérise l'amour chrétien, rien ne manifeste mieux comment celui-ci dépasse complètement les frontières de l'amour spontané et s'en distingue parfaitement. La volonté impose ici sa loi à l'instinct; la foi fait voir, derrière celui avec qui on entre en conflit, l'être que Dieu aime et qu'on doit aimer, malgré tout, comme un frère. La lecture de l'Evangile (Mt 4, 43-48; Lc 6, 27-36) autorise à dire que c'est l'amour des ennemis qui caractérise l'amour chrétien et qu'il faut chercher le critère de la sensibilité de quelqu'un à l'amour chrétien dans son désir et son aptitude à aimer, par-delà les conflits et dans les conflits, ceux à qui il s'oppose, ceux qui lui font mal, qui le calomnient, ou qui le haïssent.

André Naud,
La recherche des chrétiens, Héritage et projet, n° 31, Fides 1985, pp. 187-203.

Nom: _____

Groupe: _____

SEXUALITÉ: LA VIE

Par le jeu d'un certain cinéma et d'une certaine littérature, sexe et sexualité sont devenus synonymes. Du coup il est devenu difficile de voir comment la sexualité ouvre sur le mystère même de la vie.

Si l'on veut se faire une idée de l'approche moderne de la sexualité, il n'y a rien de plus instructif que la visite d'une librairie au rayon qui traite de ce sujet. Ce ne sont pas les livres qui manquent. Mais à mesure qu'on les parcourt, il est difficile de se défendre d'un sentiment de déception. Les couvertures sont aguichantes et les titres prometteurs. Mais chaque fois, on a l'impression que l'auteur se faufile habilement entre les questions qui nous préoccupent vraiment. Qui de nous, après la lecture d'un livre ou d'un article sur la sexualité, a pu se dire: "Voilà un ouvrage qui répond à mes préoccupations et qui jette une lumière neuve sur la question?"

C'est qu'au fond la sexualité nous attire en même temps qu'elle nous effraie. Elle nous attire parce qu'on y devine la source de jouissances insoupçonnées, et peut-être inépuisables. Mais elle nous effraie parce qu'on pressent qu'en touchant à la sexualité, on déchaîne des forces mystérieuses dont il est difficile de prévoir les conséquences. Au lieu d'affronter cette attirance et cette crainte, on préfère blaiser. Parfois, on ne retient de la sexualité que le plaisir et les moyens de l'affiner selon toute une panoplie de moyens techniques ou gymnastiques. Tout le reste est alors traité de tabous d'un autre âge. Ou encore, on se réfugie derrière un ensemble de règles très précises qui font passer la sexualité par des sentiers connus et sans surprises. Dans un cas comme dans l'autre, on a évalué le mystère, c'est-à-dire la profondeur et la richesse même de la sexualité.

Il ne fait aucun doute que nous sommes aujourd'hui particulièrement sensibles à l'importance de la sexualité dans la réussite de notre vie. Il arrive même que cela tourne à l'obsession. Mais en même temps que s'est développée cette conscience du rôle de premier plan joué par la sexualité, on a évité soigneusement d'en marquer le sens proprement humain. On a décrit ses multiples manifestations. Il n'est pas rare aujourd'hui de rencontrer des personnes qui connaissent sur le bout des doigts les diverses phases par lesquelles se développe la sexualité de la naissance à l'âge adulte. Mais rarement on s'attache à voir comment l'exercice de la sexualité nous rend plus libres ou au contraire nous enchaîne. Pour cela, il faut plus que décrire des étapes ou montrer le fond sexuel de certaines façons d'agir. Il faut chercher le sens même de la sexualité.

On dit parfois que la sexualité meurt quinze minute après nous. Il s'agit là d'une remarque qui est tout autre chose qu'une plaisanterie. La sexualité est un peu comme une seconde vie en nous, qui nous dépasse et dont les manifestations ne nous obéissent pas parfaitement, ou plus exactement, c'est en nous comme une manifestation du grand élan vital qui soulève l'univers. La sexualité, c'est la vie dans son ambiguïté même, pleine de possibilités et d'échecs, d'avancées et de reculs, porteuse de la mort elle-même. Toute expérience de sexualité nous amène à mesurer la fragilité et la force de la vie. Quand la vie se fait frémissante, on saisit mieux dans quelle mesure elle échappe à notre contrôle et comment la moindre tricherie peut détruire les relations entre les êtres. Combien de jeunes ont perdu foi en la vie parce que leurs premières expériences de sexualité - prématurées peut-être - n'ont pas tenu leurs promesses. Découvrir le sens de la sexualité

Nom: _____

Groupe: _____

revient au fond à essayer de découvrir le sens même de la vie. L'entreprise est ambitieuse, mais hors de là, on effleure la question sans vraiment la pénétrer.

La sexualité, c'est la vie qui refuse de se figer. C'est la vie qui en nous et à travers nous se cherche, qui cherche à s'affirmer. Ainsi, parler de sexualité, c'est parler de recherche. C'est aussi parler d'une force de dépassement, d'une puissance qui nous pousse au-delà de nous-mêmes. Toute approche de la sexualité en termes de fixation et de repliement sur soi devient ainsi radicalement fausse. Située dans le courant même de la vie, la sexualité ne peut être qu'épanouissement, au sens le plus noble du mot.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n° 5, mai 1976, pp. 1-2.

Nom: _____

Groupe: _____

LA COHABITATION JUVÉNILE

À quoi cela mène-t-il?

Pourquoi les jeunes vivent-ils ensemble?

Pour les uns, ce peut être une façon d'agresser les parents. En faisant fi des interdits. "Nous sommes libres après tout... Nous allons leur montrer ce dont on est capable..."

Pour d'autres, c'est une réaction à la dimension sociale du mariage: "De quoi le monde se mêle-t-il en voulant se mettre le nez dans nos affaires? Ce sont nos problèmes. Qu'est-ce que la société, et encore plus l'Eglise ont à dire sur notre amour? Cela ne regarde que nous..."

Pour certains, la cohabitation sans engagement peut être le symptôme d'une peur devant l'engagement ou la durée, voire une angoisse profonde. Pour d'autres encore, vivre ensemble témoigne d'une volonté de vérifier et de se rassurer: "Suis-je fait pour cela?..."

Le mariage à l'essai est de plus en plus à la mode. Mais la mode n'est pas la norme.

"La statistique n'est pas un oracle destiné à sonder la volonté de Dieu, fait remarquer si justement le cardinal Ratzinger. Elle est importante... mais elle n'est pas normative. Ce que fait la majorité peut également être faux et est susceptible par ailleurs de se modifier très rapidement. L'une des tâches de l'Eglise consiste à porter sans cesse un regard critique sur l'histoire, surtout lorsqu'une civilisation est devenue si malade, comme on peut hélas l'affirmer de la nôtre."

On doit faire un effort important de lucidité pour chercher la signification réelle de telle cohabitation. Mais ne vous leurrez pas? Les motivations que vous donnez à votre curé, à vos parents, à vos amis, à vous-mêmes sont très différentes. Au fond, savez-vous pourquoi vous décidez de vivre ensemble?

À quoi cela mène-t-il? À court terme, on peut obtenir certains effets bénéfiques: baisse d'angoisse, avantages financiers, éloignement de ses parents, connaissance plus approfondie de l'autre...

Mais à long terme? Voilà pourquoi nous examinerons un certain nombre de points susceptibles de contester un état de fait qui devient de plus en plus une mode mais qui n'est pas, pour autant, des plus heureux.

Un essai n'est jamais absolument concluant

Premier point: un essai est et restera toujours un essai. Il n'est jamais absolument concluant. Il ne garantit en rien l'harmonie sexuelle ou la réussite du couple dans le mariage.

Il arrive souvent qu'un couple fonctionne bien pendant la période d'essai... et qu'à partir du jour où ce même couple se marie, "cela ne marche plus du tout". Pourquoi? Pendant la période d'essai, on vit sous le regard de l'autre avec la menace d'une rupture possible. On vit seulement en fonction des attentes de l'autre. On n'est pas tout à fait soi-même, on fait un effort. Puis après, "on relâche", et tout flanche...

À l'inverse, certains couples, qui n'ont pas réussi dans une vie à deux à l'essai, arrivent à vivre en <u>véritable harmonie dans le mariage</u>.

On voit aussi des couples pour qui ce temps d'"essai" a vraiment été un temps de découverte du corps et de la personnalité nécessaire pour l'équilibre futur de leur couple. Tout

Nom: _____

Groupe: _____

est possible! Mais reconnaissons qu'un essai n'est jamais absolument concluant.

Dans un essai, on est toujours plus ou moins spectateur

Deuxième point: dans le mariage à l'essai, admettons-le, on est toujours plus ou moins spectateur. "On veut se donner du temps pour voir"; on essaie "pour voir"... On est là comme à un spectacle "pour voir comment ça va évoluer". Ne sachant pas trop à quoi s'en tenir, on observe.

Or, on peut à la fois vivre le moment présent avec plaisir et s'observer en train de le vivre. Pourtant c'est ce qui arrive chez les couples vivant un essai... "pour voir". Comme l'affirme le moraliste Xavier Thévenot: "Dans de tels couples, il y a le risque que les partenaires, au lieu de se laisser aller à vivre leur relation présente dans son intensité, se posent comme spectateurs d'eux-mêmes pour savoir "comment ça va évoluer."

D'où des problèmes relationnels. Les sexologues d'ailleurs observent que "l'attitude de spectateurs" que prennent certains conjoints aggrave les symptômes de l'impuissance et de la frigidité.

Dans un essai, il y a souvent le soupçon et la méfiance

Troisième point: au centre d'un couple "à l'essai", il y a souvent le soupçon et la méfiance. "On est ensemble pour essayer au cas où cela n'irait pas." Cela est capital!

Y avez-vous bien réfléchi? Au centre de votre relation de couple à l'essai, c'est le soupçon et la méfiance. "On se soupçonne soi-même de ne pas pouvoir tenir et on soupçonne l'autre de ne pas correspondre à ce qu'on attend de lui."

Mais comment voulez-vous construire une relation humaine vraie quand le soupçon en est la base? La confiance mutuelle est indispensable dans toute relation humaine sérieuse. Se fier à l'autre, lui faire confiance est nécessaire. C'est l'essentiel!

Bien sûr, on n'aura pas au départ toutes les garanties que cela durera toute la vie. Que serait un amour où on a toutes les sécurités d'avance? L'amour trouvera sa solidité dans les efforts que chacun apporte pour le garder toujours vivant.

Le couple à l'essai a toujours une arrière-pensée: "Tout à coup que..." Et toute arrière-pensée constitue un danger dans les relations. "Certes, dans aucun couple, fait remarquer Xavier Thévenot, n'existe une relation sans quelque arrière-pensée, mais dans le "mariage à l'essai", l'arrière-pensée me semble être la constitution même du couple. Ce qui est grave."

On s'engage à condition que...

Quatrième point: "Je vais te marier à condition que..." Que de jeunes couples ai-je entendu dire: Il ou elle n'a qu'à changer... Je l'aimerai pour toujours à condition que... Je lui pardonnerai à condition que..."

Mais un amour conditionnel n'est pas un amour. C'est un marchandage, un contrat où on met des clauses, où "on ne fait pas de crédit". On peut essayer une automobile, l'acheter, l'échanger pour un modèle plus récent. L'amour, non!

C'est étrange, dans le mariage à l'essai on s'engage à condition que... Aime-t-on vraiment dans un tel contexte? Que penseriez-vous de quelqu'un qui dirait à son amie: "Je t'aime, mais à condition que tu ne changes pas..."

Nom: _____

Groupe: _____

L'amour ne peut grandir pleinement dans une relation lorsqu'il est conditionnel. "Nous resterons ensemble si nous nous aimons, si cela marche entre nous." N'y aurait-il pas chez l'un ou l'autre des partenaires ce point d'interrogation? D'où une angoisse inévitable malgré la trompeuse réussite de quelques relations sexuelles.

Même certains jeunes ont du mal à saisir le sérieux du mariage à l'essai. Pierre, étudiant en médecine, marié après une période de vie commune, s'explique: "Le mariage à l'essai, je n'y crois pas... Ça me semble bizarre. On s'engage ou on ne s'engage pas. On ne peut pas s'engager avec un point d'interrogation. On prend la décision ou on ne la prend pas. A mon avis, dans ce truc, la décision n'est pas prise, donc ce n'est pas une vie ensemble avec un projet de mariage. On ne peut pas vivre ensemble et voir si cela va marcher ou pas.

"Le fait que cela marche ou non dépend de notre détermination. Cela ne peut durer que si l'on prend la décision que cela dure. Si on ne la prend pas, les événements, la vie commune ne peuvent pas la prendre à notre place. Et ça ne peut que rater. Prendre pour critère le fait que la vie commune tient bon ou ne tient pas, c'est renverser les choses."

L'acte sexuel, sous peine d'être déshumanisant, nous engage l'un envers l'autre. Il ne peut être vécu comme un jeu ou un essai.

Jamais je ne pourrai faire confiance à nouveau

Cinquième point: au fond, par le mariage à l'essai et l'union libre, on se ménage, sans toujours se l'avouer, "une porte de sortie". On vit ensemble, tant que ça ira... Et quand ça n'ira plus, on se séparera tout bonnement, sans faire d'histoire!

Que penser d'une union qui se fonde sur "une porte de sortie" au lieu de s'appuyer sur un seuil qui nous ouvre à tout le reste, telle une porte d'entrée? Cela ne vous semble-t-il pas étrange? Que penseriez-vous d'un entrepreneur qui construirait son édifice d'après "la porte de sortie"? Bien sûr, il en faut. Mais de grâce, pas à l'entrée!

Sixième point: s'il y a séparation, comment sera-t-elle vécue par les parties concernées? On ne peut avoir investi toute sa personne pour une autre, dans un expérience profonde qu'on aura menée pendant deux, trois, quatre ou cinq ans, sans que quelque chose ne soit brisé en soi. Et que dire de ce qui est cassé en l'autre?

Le danger que notre coeur soit blessé à vif et que nous ayons de la difficulté à reprendre confiance ne peut nous laisser indifférent. "Jamais, je ne pourrai faire confiance à quelqu'un comme je l'ai fait", avouent plusieurs après de telles expériences.

On veut avoir des preuves

Septième point: une autre raison qu'on apporte au mariage à l'essai ou à l'union libre, c'est qu'on veut "avoir des preuves". On veut mettre son amour à l'épreuve. De fait, si l'on y tient tant, c'est évidemment qu'on a des doutes à ce sujet.

Au fond, n'y a-t-il pas souvent dans tout "mariage à l'essai", toute "union libre", un manque de foi? Tout grand projet, toute grande aventure, toute grande découverte exige comme point de départ "d'avoir foi". Pas d'amour sans foi!

Mais que de fiancés n'ont pas confiance! N'est-ce pas étonnant? Pourtant le mot "fiancé" tire son origine du mot "confiance". Qui manque de foi est incapable de s'engager dans des projets à long terme.

Nom: _____

Groupe: _____

Celui qui aime croit. "L'amour est un acte de foi, et qui a peu de foi a peu d'amour." On croirait lire ici l'Evangile. Pourtant c'est l'affirmation du psychanalyste Erich Fromm dans son très beau libre L'art d'aimer[1]. "La pratique de l'art d'aimer exige la pratique de la foi", affirme-t-il. La foi en qui? En soi-même, dans l'autre, dans l'amour et en Dieu.

Comment l'homme de science arrive-t-il à une découverte? Comment les grands explorateurs se lancent-ils dans l'aventure au grand large? Comment les grands amoureux qui nous ont précédés se sont-ils lancés dans l'aventure de toute une vie? Sinon à cause de leur foi. La foi est indispensable à de tels projets.

Que vaut un don pour un temps limité?

Huitième point: le mariage à l'essai laisse planer la possibilité d'un don de soi pour un temps seulement. Alors que l'amour, c'est le don total de soi à l'autre.

Mais qu'est-ce qu'un don? Un don est un acte qui est au-delà de tout intérêt et où il n'y a aucun retour du sujet sur le sujet, sans quoi ce n'est plus un don mais un calcul. Le don est désintéressé; il est gratuit.

Mais que vaut le don si on se réserve la possibilité de le reprendre après un temps? Qui ne reconnaît l'injure faite à l'amour quand on se réserve la possibilité de revenir sur son engagement? Qui n'admettra pas le caractère étrange d'un don quand, par précaution, on entend le reprendre, une fois qu'il est offert?

Le don d'une personne humaine à une autre personne humaine ne peut être fait pour un temps. Ecoutons le cardinal Ratzinger:

"Le don corporel total de deux êtres l'un à l'autre devient un mensonge quand il n'est pas l'expression et l'accomplissement du don plein et vrai de deux êtres l'un à l'autre, un don qui comporte également la dimension du temps: si je refuse à l'autre mon avenir, je ne lui suis pas totalement présent maintenant non plus, je lui refuse quelque chose d'essentiel de moi-même."

Pour le meilleur et pour le pire

"L'amour sans fidélité n'est pas l'amour mais une duperie", affirme le cardinal Hoeffner. C'est donc pour le meilleur et pour le pire qu'on s'unit. A la vie et à la mort! Le mariage ne peut jamais être pour un temps. Cela est contradictoire.

"Un futur époux qui ne dirait pas d'une ferme volonté " rien que pour toi, et toi pour toujours", n'entrerait certes pas dans le mariage, mais dès le début passerait à côté. "Le mariage à l'essai", "le mariage pour un temps" ne sont pas des mariages, mais des mensonges de vie[2]."

Le médecin suisse Th. Bover écrit à ce sujet: "Les choses essentielles de la vie: naître, procréer, enfanter ou mourir, on ne peut les faire à l'essai, mais seulement de façon définitive. Il en est de même pour le mariage, car il appartient aux choses essentielles."

De même la Conférence épiscopale allemande déclare: "Le don sexuel personnel peut seulement être accompli, il ne peut être mis à l'essai."

1. Erich Fromm, L'art d'aimer, Édition de l'Épi, 1968.
2. Cardinal Hoeffner, "La morale sexuelle à la lumière de la foi", Documentation catholique, n° 1628, 1973.

Nom: _____

Groupe: _____

Jean-Paul II a aidé les jeunes du Canada à y réfléchir: "Préparez-vous à l'engagement digne et vrai du mariage. Réagissez à bien des entraînements et ne confondez pas l'expérience prématurée de la jouissance, avec le don de soi dans l'amour lucidement consenti pour toujours. Quand, homme et femme, vous unirez vos vies, soyez décidés à le faire en toute générosité, chacun désirant d'abord le bonheur de l'autre, ensemble désirant donner la vie et préparer le bonheur de vos enfants. Préparez-vous au seul engagement qui soit digne de l'amour humain: l'engagement dans le mariage pour bâtir une oeuvre à la dimension de toute une vie. Et que la parole du Christ, là aussi, soit votre lumière: "Nul n'a d'amour plus grand que celui qui donne sa vie pour ceux qu'il aime" (Jean 15, 13)."

Christian Beaulieu, Jeunes, amour et sexualité, Charlesbourg/Ottawa, Le Renouveau/Novalis, 1986, pp. 110-120.

Nom: _____

Groupe: _____

L'ÉGLISE ET LA MORALE

L'Église propose toujours un idéal. C'est qu'elle croit en la grandeur de l'homme et de la femme.

Les mêmes questions reviennent souvent. Quelle est la position de l'Église sur l'homosexualité? Y a-t-il encore des normes morales concernant l'homosexualité? Est-il vrai que l'Église condamne les homosexuels? L'Église se retouve souvent au banc des accusés. Pour éviter des affirmations trop caricaturales, il faudra ici encore apporter certaines distinctions, faire voir les choses avec le plus de vérité possible.

Quand l'Église remplit sa fonction d'enseignement en matière éthique, on dit qu'elle exerce son magistère. Il s'agit de ce pouvoir et de ce service de l'Église de conserver la foi des apôtres, de l'enseigner et d'en concrétiser l'exigence morale pour chaque époque. Par fidélité à sa mission de salut, l'Église se fait guide dans la marche du peuple de Dieu en offrant des balises, des points de repère pour aider les chrétiens à faire face aux situations nouvelles. Ce discours portant sur des questions éthiques peut contenir deux niveaux de propositions. Il y a d'abord les normes essentielles et universelles qui traduisent les exigences fondamentales de la "nature humaine" dans le plan de Dieu. Il y a ensuite les règles pratiques, les applications morales et pastorales qui semblent suggérées pour aider l'action concrète et qui sont, d'une certaine manière, soumises aux changements historiques et culturels. L'Église dit alors: "Etant donné la question qui est posée, voici les consignes qui semblent fidèles à l'Évangile de Jésus Christ, à l'expérience morale antérieure et à la réflexion que des spécialistes ont fait porter sur la question." L'assistance de l'Esprit ne dispense pas de la recherche, du discernement, des efforts, des consultations et des risques.

Ces normes s'adressent toujours à une conscience et c'est toujours par la médiation de sa conscience que la personne reçoit ces injonctions, ces directives. Le chrétien accueille ces données sachant bien qu'elles s'inspirent de la foi de l'Église, de la tradition, de la sagesse, de l'étude attentive de la question. Mais en même temps il sait que les conclusions, les applications concrètes ne peuvent s'imposer de façon absolue.

Quelles normes morales l'Église énonce-t-elle à propos de l'homosexualité? Pour dire les choses de façon simple, nous distinguerons les énoncés concernant la tendance homosexuelle, les actes eux-mêmes, et les personnes vivant la condition homosexuelle. Il est bien évident que le fait d'être homosexuel ne concerne pas directement l'ordre moral. Quand il s'agit d'homosexualité vraie, on peut affirmer que personne n'est pas responsable de son orientation, de sa tendance puisqu'il n'a pas choisi d'être homosexuel. Bref, la tendance homosexuelle n'étant pas volontaire, on ne peut d'aucune façon en imputer la responsabilité à la personne.

Quant aux activités homosexuelles, considérées en elles-mêmes, indépendamment des personnes qui les posent (ordre moral objectif), elles comportent un désordre, une limite. Elles sont dépourvues, dit un texte officiel de l'Église, "de leur règle essentielle et indispensable". Autrement dit, de telles conduites ne peuvent pas être considérées comme des facteurs positifs, des éléments de croissance, étant donné qu'elles ne sont pas conformes aux orientations profondes mises par Dieu dans les êtres humains. Ces actes comportent un manque essentiel et ne répondent pas au sens de la sexualité humaine. Ces relations homosexuelles, même si elles prennent place dans un contexte relationnel et peuvent être animées par certaines valeurs,

Nom: _____

Groupe: _____

portent en elles-mêmes des limites importantes: impossibilité de la paternité ou de la maternité, absence de complémentarité réelle, instabilité. Au dire des homosexuels eux-mêmes, ce qui est recherché ici, c'est la plupart du temps la fusion, la recherche du même. D'où l'absence d'altérité réelle. Cela ne veut pas dire que ces actes soient dénués de toute valeur et n'aient aucun sens. Mais il reste qu'ils ne correspondent pas à ce que la sexualité devrait signifier pour les êtres humains.

Du côté de la responsabilité de la personne, le point de repère suivant pourra nous éclairer: chacun est responsable de l'usage qu'il fait librement de sa tendance et des conditions de vie choisies dans lesquelles il évolue. Les questions qui se posent ici sont celles-ci: Dans quelle mesure l'homosexuel peut-il assumer sa tendance? Quel pouvoir a-t-il sur les conditions de vie dans lesquelles il évolue? Plusieurs auteurs soulignent que la responsabilité de ces personnes est souvent diminuée du fait qu'une homosexualité serait plus difficile à orienter, à humaniser, non seulement en raison des dispositions psychologiques du sujet mais aussi parce que la personne est contrainte de vivre une partie de sa vie affective dans la clandestinité. De sorte que, par peur d'être découvert, l'homosexuel va refréner son besoin d'aimer. Le drame intérieur, c'est d'aimer sans pouvoir le dire ou le manifester, de ne point vivre l'aspect génital de la sexualité. D'un point de vue proprement moral, il convient donc de distinguer ici la matière sur laquelle peut porter le péché et les péchés personnels.
Le domaine de la sexualité en est un qui est sérieux, important, grave (qui a du poids). Mais pour qu'il y ait péché personnel, il faut que la personne s'y engage librement et qu'elle agisse contrairement à ce qu'elle juge devoir être fait.

Sur quoi l'Église s'appuie-t-elle pour énoncer de telles normes? Sur l'organisation, la structure profonde de l'humanité telle que voulue par le Créateur. L'homme et la femme ne désignent pas des unités existant indépendamment l'une de l'autre, mais deux êtres fondamentalement faits l'un pour l'autre. Ils sont essentiellement relationnels. La réciprocité fait partie de la nature de l'homme et de la femme, et l'horizon de l'amour se greffe là-dessus. Et c'est cela que l'homme et la femme doivent inscrire dans leur vie personnelle, sexuelle et sociale. Le modèle biblique vient confirmer le modèle anthropologique. Dieu crée l'être humain à son image. Il est alors créé "homme et femme" de sorte que la ressemblance divine est à son meilleur quand l'homme et la femme se trouvent réunis. Cette différence sexuelle vient couronner l'Oeuvre créatrice de Dieu et le couple est invité à vivre dans sa chair cet ordre de la différence qui structure le monde. "Au commencement" on retrouve la différence sexuelle comme une structure fondamentale (Gen 1, 27), et cette différence, dans l'intention de Dieu, est inscrite dans une humanité à son image. Etant donné cette différence originaire, on perçoit l'impossibilité pour l'être humain d'être tout à fait humain sans l'acceptation de l'autre manière d'exister, sans ce face à face avec celui ou celle qui est irréductiblement différent. C'est pourquoi l'homosexualité sera perçue dans l'Ecriture comme une négation de cette différence et un refus d'entrer dans le projet créateur de Dieu, dans l'intention de Dieu sur le monde. Elle sera même perçue comme la non-reconnaissance de Dieu lui-même. Les diverses condamnations de l'homosexualité dans la Bible s'inscrivent dans cette perspective (Lev 18, 22; 20, 13; Rom 1, 26-27). C'est aussi dans ce sens que les manuels de morale répètent que l'activité homosexuelle vient en contradiction avec la finalité et le sens de la sexualité.

Nom: _____

Groupe: _____

L'Église a donc à rappeler clairement un certain nombre de directives. Par contre, il ne faut pas oublier le profond respect et l'accueil qu'elle doit réserver aux personnes. La morale n'a pas pour but d'enchaîner les personnes mais de leur fournir des pistes qui guident leurs pas dans la bonne direction. Toute présentation de ces directives doit s'articuler autour de deux pôles: l'établissement de certaines règles visant l'idéal et l'annonce, au-delà des difficultés passagères, du salut promis à toute personne.

Gabriel Chénard
Revue Notre-Dame, n° 1, janvier 1986, pp. 7-10.

Nom: _____

Groupe: _____

UN COUTEAU À DEUX TRANCHANTS?

Il peut exister plusieurs façons d'aborder un phénomène comme celui de la prostitution des mineurs. Celle qui met l'accent sur le vécu réel de ces jeunes est sûrement la première à privilégier.

On pourrait toujours parler de la prostitution des mineurs en des termes pathétiques ou horrifiants. À coup sûr, ce genre d'exposé impressionnerait. Mais cela ne correspondrait guère à la réalité. Car le plus souvent, la vie de ces jeunes se situe entre ces deux extrêmes. Il nous faut également éviter de faire trop rapidement un plaidoyer contre cette pratique. Faisant la projection de nos propres sentiments, nous réussirions tout au plus à déformer ce qui est réellement vécu. L'approche qui convient le mieux demeure celle qui s'applique à cerner le vécu réel de ces jeunes.

À ce niveau, on observe d'abord des différences appréciables entre la prostitution des garçons et celle des filles. En effet, la première est généralement homosexuelle, tandis que la seconde est majoritairement hétérosexuelle. Bien plus, dans la mesure où la prostitution des filles est un reflet quelque peu caricatural du désir de faire de la femme un objet de plaisir, elle est beaucoup plus dévalorisante. Plus profondément, alors que la jeune fille est le plus souvent méprisée par ses clients, le garçon, au contraire, méprise ses clients. Rares sont les filles qui jouiront des attentions auxquelles ont droit les garçons de la part de leurs clients. C'est d'ailleurs tout probablement l'une des raisons qui expliquent le fait que généralement les filles consomment de la drogue pour se prostituer tandis que les garçons s'adonnent à la prostitution pour s'en procurer. Il ne faut cependant pas établir de liens directs et absolus entre la prostitution et la consommation de drogue ou d'alcool. Là comme ailleurs, il y a des jeunes qui sont des "anti-drogues".

À l'instar de la prostitution adulte, la prostitution des mineurs se veut être en tout premier lieu un commerce. Même si les jeunes parviennent à faire une distinction assez nette entre le métier et leurs relations habituelles, une telle activité influence nécessairement leur développement. Comment pourrait-il en être autrement puisque tout ce qui touche à la sexualité nous rejoint dans ce que nous avons de plus intime. Par exemple, si l'on se fie au Rapport du groupe de travail sur la prostitution chez les mineurs (Montréal, avril 1980), le manque de maturité affective, propre à l'adolescence, peut très facilement se cristalliser dans ce métier et être déterminant pour l'âge adulte. De plus, une expérience prolongée de la prostitution serait dommageable au point de compromettre les chances de devenir un être responsable, autonome et respectueux des autres. Des ex-prostitués avouent bien franchement y avoir laissé une part d'eux-mêmes qu'ils ne sauront jamais retrouver.

On parle beaucoup du côté clandestin de la prostitution. À certains égards, cette clandestinité peut être avantageuse pour ceux qui, de près ou de loin, vivent de ce métier: revenus nets d'impôts, argent rapidement gagné, bénéfices plus que substantiels pour les têtes dirigeantes. Mais les désavantages d'une telle situation sont aussi bien connus. Au plan psychologique, un silence du genre est lourd à porter. De plus, à cause du milieu, les jeunes prostitués sont particulièrement exposés aux maladies vénériennes. Il y a un principe élémentaire qui veut que les risques de contamination croissent avec le nombre de partenaires différents. Or, le discrédit

Nom: _____

Groupe: _____

social dont ils sont l'objet ne dispose pas les prostitués à consulter un médecin ou à se rendre à l'hôpital. Un autre facteur négatif est l'existence des réseaux. Même s'ils ne regroupent qu'environ 10 pour cent des jeunes prostitués, on doit absolument en tenir compte. Travaillant à son compte, un jeune demeure maître de choisir ses clients. Il détermine le type de relation qu'il aura. Il en est tout autrement lorsqu'il est intégré à un réseau. Victime des caprices du milieu, il n'est plus qu'objet de profits. Il devient en quelque sorte la propriété du réseau. Et il s'avère malaisé d'en sortir. C'est surtout à ce moment que la prostitution peut prendre des proportions tragiques pour un jeune.

De toute évidence, un adolescent qui se prostitue n'est pas automatiquement condamné à le faire toute sa vie. On serait surpris du nombre de personnes qui, pour payer entre autres leurs études, ont dû s'adonner à la prostitution, sans pour autant en faire une carrière. Malgré tout une question demeure: la prostitution est-elle un mal absolu? La réponse semble peut-être s'imposer d'elle-même. Pourtant, elle n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire. Bien sûr, on ne peut considérer comme un bien tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, réduit une personne à l'état de marchandise. Par contre, il faut bien avouer que cette tendance réductrice se retrouve dans plusieurs autres domaines de la vie. Pensons ici au peu de valorisation que procurent certains types d'emplois. De toute évidence, il n'est pas question de mettre sur le même pied la prostitution et des emplois peu valorisants. Mais, ce rapprochement peut tout simplement nous aider à saisir jusqu'à quel point il faut faire preuve de prudence lorsque vient le temps de porter un jugement sur la pratique du plus vieux métier du monde. En fait, l'expérience indique assez clairement que tous les éléments et les conditionnements qui conduisent à la prostitution sont très souvent difficiles à cerner. C'est tout probablement pour cette raison que certains en viennent à la considérer comme un "mal inévitable". En un sens, aussi bien la prostitution adulte que la prostitution des mineurs nous confrontent au mystérieux inachèvement et aux nombreuses contradictions de la condition humaine. Il est tout de même permis d'espérer qu'on réussisse à améliorer les choses afin d'en restreindre le plus possible l'ampleur.

Gérard Hamel
Revue Notre-Dame, n° 9, oct. 1982, pp. 7-9.

Nom: _____

Groupe: _____

LA FIDÉLITÉ, UN CHOIX LUCIDE

La fidélité est le libre choix d'une forme d'amour bien particulière. Mais pour y arriver, il faut dépasser les limites d'une certaine sagesse.

La pire objection que le sexualisme et l'individualisme ont élevée contre le mariage, c'est celle de la fidélité, dans son double sens de durée et d'exclusivité. La fidélité apparaît comme le résultat d'une faiblesse de l'esprit et d'une débilité du caractère. Si cela est vrai, la fidélité doit être combattue comme une aberration mentale et un obstacle au bonheur. A moins que la principale objection contre le mariage soit en réalité sa meilleure justification.

La fidélité nous ramène à cette question fondamentale: dans la vie, quelle est l'attitude la plus intelligente et la plus forte: la confiance ou la méfiance? Car la fidélité ne signifie rien d'autre que la confiance accordée à l'autre et celle que l'on accepte de lui. Pour prendre les choses de loin, on peut se demander quels ont été les vrais savants: les sceptiques ou ceux qui ont cru fermement qu'ils pouvaient découvrir la vérité? Quels ont été les grands hommes d'action: ceux qui sont allés de gauche à droite ou ceux qui ont eu une foi inébranlable dans leur cause? Quelles sont les personnes qui recueillent les plus grandes satisfactions? Celles qui papillonnent ou celles qui consacrent leur vie à une œuvre qui mobilise leurs meilleures énergies? La réponse vient d'elle-même. Ainsi, selon un certain courant de pensée, il n'y aurait que dans le mariage où la fidélité deviendrait débilité de l'intelligence et du caractère et serait source d'incessantes frustrations. En somme, ce qui est vrai dans l'ensemble de la vie deviendrait faux là où la vie bat le plus intensément.

Il est vrai que la vague ne pousse plus aussi fort dans le sens du mariage durable. Mais c'est précisément pour cela que la fidélité est devenue une vocation essentielle à notre temps. En ce sens, il faut savoir gré à ceux qui ont le courage de la fidélité. On le leur dira rarement, mais ils sont le soutien nécessaire de ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ont dû renoncer à l'idéal de leur jeunesse. Par un étrange paradoxe, ce ne sont pas nos faiblesses personnelles qui sapent le plus durement notre confiance en la vie. C'est plutôt l'impossibilité où nous serions de croire à la bonté foncière de l'humanité, parce que personne ne serait capable de tenir ses promesses et la parole engagée.

Vue dans la perspective globale de la vie, la fidélité n'a rien d'un racornissement du cœur et d'un rétrécissement de l'esprit. Elle n'est pas un record d'endurance qui serait d'autant plus méritoire que les difficultés ont été plus grandes. Le silence plus hermétique et la résignation plus absolue. La fidélité, c'est la capacité de bâtir, dans un dialogue franc, une œuvre de patience et de longue haleine, la seule qui donne sa pleine mesure de fruit. Il ne faut pas s'y méprendre. La parole de l'Évangile, "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas", n'est pas une condamnation du juge prononçant un divorce parce qu'il constate un échec. C'est une invitation positive à bâtir chaque jour un amour que Dieu a eu l'audace de rêver pour nous et qu'il nous croit capables de réussir. C'est la seule façon d'interpréter une parole apparemment négative dans le droit fil de l'Évangile. Car tout l'Évangile est un pari de Dieu sur les ressources de la personne humaine.

Par ailleurs, il est clair que la fidélité n'a de sens que si elle s'appuie sur un amour

Nom: _____

Groupe: _____

véritable. Autrement, elle devient une espèce d'autodestruction. Mais c'est là que l'Evangile nous prend au dépourvu. Les paroles du Christ tombent, déroutantes. "Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". "Si le grain de blé ne meurt, il reste seul: mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits". De telles paroles, on ne peut que les rejeter violemment, comme insensées, ou croire qu'elles sont plus vraies que certaines apparences. En dernière analyse, on se rend compte que l'opinion de la fidélité est le choix d'un certain type d'amour. Contre le sexualisme, il faut croire que la sexualité est beaucoup plus profonde que le plaisir. Contre l'individualisme, il faut croire que la personne se réalise pleinement non pas lorsqu'elle "se sent bien dans sa peau", mais lorsqu'elle brise l'écorce de son égoïsme pour donner le meilleur d'elle-même. Mais peut-être, pour en arriver là , faut-il poser un acte de foi et croire que malgré les propos d'une sagesse trop humaine, c'est l'Evangile qui a raison. Et il n'y a là rien de déraisonnable. S'il est quelqu'un qui connaît la véritable profondeur et les vraies ressources du coeur humain, c'est bien Celui qui l'a créé dans un élan de son propre Coeur.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n° 1, janvier 1979, pp. 10-11.

Nom: _____

Groupe: _____

LES REMÈDES CONNUS

Le mariage est un peu comme une maison. Il doit être bâti selon certaines lois de base, quitte à chaque couple à faire ses variations. Et s'il se détériore, c'est selon ces mêmes lois qu'il peut être restauré. Ces lois de structure sont évidemment multiples. Qu'il suffise, pour notre propos, d'en rappeler quelques-unes moins ou mal connues.

On hésite à parler du "dialogue". On en a tellement parlé. C'est d'ailleurs facile de conseiller aux gens mariés de "dialoguer" en cas de difficultés. Tout le problème, c'est que c'est justement quand les choses vont mal que le dialogue est difficile. Et de toute façon, le dialogue est un art moins facile qu'il n'y paraît. Si le dialogue doit être franc, il ne doit jamais être brutal. Et pour tout dire, il consiste surtout à écouter, même si le mot suggère plutôt le contraire. Qu'on ne s'étonne donc pas si le dialogue ne donne souvent rien. C'est l'écoute mutuelle qu'il faudrait suggérer: surtout cette écoute du coeur qui, au-delà des paroles, saisit le sens profond des choses et des personnes.

Il faut aussi accepter l'évolution de l'autre. Bien des gens mariés croient que leur conjoint ne les aime plus parce qu'il modifie insensiblement son comportement. Mais c'est inévitable. La réaction d'un mari envers sa femme ne peut pas être la même au premier enfant et au deuxième. On se marie à vingt ans, mais le temps ne s'arrête pas avec le jour des noces. Et l'évolution n'est pas toujours pour le mieux. Avec l'âge, on devient moins sensible souvent, moins démonstratif surtout. Bien des gens dont le mariage péricilite auraient intérêt à se demander s'ils ont accepté de vieillir, eh! oui, de vieillir ensemble. C'est peut-être moins romantique que d'être éternellement de jeunes tourtereaux, mais c'est plus vrai. C'est même la seule chose vraie. Bien des mariages ne peuvent être sauvés qu'à ce prix: l'acceptation que le temps marque tout, même l'amour. Cela ne veut pas dire qu'il l'avilit, bien au contraire. Mais il le modifie. Or instinctivement, on répugne à un changement, même pour le mieux.

Mais surtout, lorsqu'un mariage donne de la bande, il faut réapprendre la chose la plus difficile qui soit: admirer son conjoint. L'admiration est familière aux fiancés. Avec le temps, elle risque fort de s'émousser. "La familiarité engendre le mépris", dit le proverbe. Les proverbes ne sont que des demi-vérités, mais ils sont rarement totalement faux. Le mariage risque d'engendrer le mépris, qui est son pire ennemi. Car l'amour est à base d'admiration. On n'aime pas toutes les personnes qu'on admire. Mais chose certaine, on ne peut pas aimer celui qu'on admire pas.

Le plus grand défi du mariage, c'est peut-être cela: admirer encore son conjoint, même après cinq ans, même après vingt ans. Cela demande un renouvellement des yeux qui ne peut venir que du coeur. Le coeur qui seul peut aller au-delà des apparences et déceler d'instinct le meilleur d'une personne.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, nº 10, nov. 1972, pp. 8-9.

Nom: _____

Groupe: _____

DIVORCE: L'AMOUR ENTRE NOS MAINS

Dieu a refusé de "légiférer" sur le divorce. Il a préféré parier sur nous et prendre le risque de remettre l'amour entre nos mains.

Chez nous, la plupart des mariages se font encore à l'église. Respect de la tradition, concession pour faire plaisir aux parents, conviction personnelle? Qui pourrait s'y démêler. Ce qui est sûr, c'est qu'à chaque mariage, la parole de l'Evangile cingle comme un avertissement: "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas". Qu'on le veuille ou non, dans notre culture, le divorce apparaît comme un sacrilège, comme un défi lancé à Dieu. Mais est-ce vraiment le cas?

Sans doute, les sociétés civiles ou religieuses redoutent le divorce. Elles y voient, avec raison, une menace à leur cohésion. La société civile, sous un libéralisme apparent, force ceux qui veulent divorcer à se meurtrir dans l'arène juridique. L'Eglise, de son côté, multiplie les contorsions légales autour de l'annulation, sans vraiment accepter le divorce. La seule parole vraiment réconfortante pour les divorcés de bonne foi vient de l'Evangile. Car sur la question du divorce comme sur bien d'autres, le Christ s'élève audacieusement au-dessus de la loi. Il se situe au niveau du coeur. A la Samaritaine qui avait eu cinq "maris", Jésus répond que même exclus du Temple des hommes, on peut prier Dieu en esprit et en vérité. Il ajoute même: "Si tu me l'avais demandé, je t'aurais donné l'eau vive". Or, selon la meilleure tradition, l'eau vive a toujours été considérée comme le symbole des moyens de grâce dispensés par l'Eglise, y compris les sacrements. En ceci, Jésus se manifeste comme le vrai Dieu, celui qui allume une lueur dans l'épaisseur de nos ténèbres humaines. Dieu ne serait pas le Dieu de l'espérance si, quand tout semble fini, on ne pouvait lui demander la force de tout recommencer.

Le divorce légal n'est qu'un dénouement. Les jeux sont déjà faits depuis longtemps. Aux yeux du Christ, ce n'est pas le divorce qui est important, c'est la fidélité. Il n'est pas venu prêcher l'observance d'une loi mais l'amour qui, s'il meurt, rend la loi vide de sens. Face à Dieu, ce n'est pas le divorce qui est grave, c'est d'avoir laissé s'éteindre l'amour. En sorte que le seul responsable, devant Dieu, c'est celui qui est cause de la rupture et non celui qui en est la victime. On aurait intérêt à relire plus attentivement l'Evangile. Le seul qui est blamé, c'est celui ou celle qui a pris l'initiative de tuer l'amour. "Si un homme renvoie sa femme pour en épouser une autre, il est adultère face à la première. Si une femme renvoie son mari pour en épouser un autre, elle est adultère face au premier". Au lieu d'enfermer l'amour dans un carcan juridique, Dieu a pris le risque de le remettre entre nos mains. C'est pour cela que la seule "loi" du christianisme n'est justement pas une loi: c'est le commandement de nous aimer comme Dieu nous a aimés. Dieu a pour ainsi dire parié sur nous. Il nous a fait assez confiance pour nous confier l'amour qui est la loi profonde de l'univers. Dieu, personne ne l'a jamais vu, et son amour pour nous, personne ne l'a expérimenté de façon immédiate. La seule preuve de la fidélité de Dieu, c'est la fidélité que nous vivons entre nous. La conviction que l'axe profond de l'évolution c'est l'amour et non la haine, c'est à nous d'en faire la preuve.

D'après l'Evangile, la véritable gravité du divorce, ce n'est pas de se mettre en marge de la loi édictée par les hommes. Si le divorce est si grave, c'est que celui qui le provoque s'inscrit à contre-courant de la grande force qui tend à unifier le monde. C'est dans cette perspective seulement qu'on peut comprendre la parole de l'Evangile. "Si Moïse vous a permis de renvoyer votre femme, c'est en raison de la

Nom: _____

Groupe: _____

dureté de votre cœur". Qu'importe que la société ou l'Eglise légalisent le divorce. Celui qui le provoque n'est pas moins responsable de travailler contre le plan de Dieu. Contre cela, aucune autorité sur terre ne pourra jamais rien.

En somme, on pourrait dire que l'Évangile ne dit rien sur une quelconque législation du divorce. Le Christ se contente d'aller à l'essentiel; il condamne celui ou celle qui prend l'initiative d'éteindre un foyer d'amour. Et s'il avait parlé autrement, le Christ ne serait pas l'authentique parole de Dieu parmi nous. Il serait un légiste parmi d'autres. Il ne serait pas celui qui parle avec autorité, comme disaient les gens de son temps, c'est-à-dire celui qui va au fond des choses. Dans ses relations avec nous, le vrai nom de Dieu est Fidélité. Malgré nos erreurs et nos fautes, Dieu reste celui qui veut notre bonheur, avec entêtement. Comment se surprendre ensuite que Dieu nous demande la fidélité entre nous? Non pas pour enfermer dans les chaînes qui déchirent ceux qu'elles attachent, mais parce qu'il sait que notre bonheur passe par le chemin de l'amour qui ose espérer contre toute espérance et qui survit au divorce lui-même, pour s'ouvrir à d'autres horizons. Quand on a éprouvé dans son cœur et dans sa chair la faiblesse de l'homme, comme le Christ l'a fait, on regarde avec d'autres yeux ceux qui peinent et la sympathie qu'on leur offre est incapable de mépris. Le Christ exige beaucoup "parce qu'il sait ce qu'il y a dans l'homme". Mais, pour la même raison, il comprend quand les autres se contentent de juger. Car "le Fils de l'Homme n'est pas venu pour juger, mais pour sauver ce qui était perdu."

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n° 1, janvier 1978, pp. 11-12.

Nom: _____

Groupe: _____

QUAND PASSE UN PROPHÈTE

L'Occident malade de ses plaisirs réclame sa dose d'espérance: "Nous sommes appelés à être les médecins de cette civilisation dont nous rêvons, la civilisation de l'amour", répétait Paul VI, le 31 décembre 1975. De tous les temps, des personnes se sont levées pour lancer cet appel. Daniel-Ange est l'un de ces prophètes, il est venu une seconde fois au Canada, l'automne dernier, inviter les jeunes et les moins jeunes à devenir les saints de l'an 2000. On ne peut rester indifférent à son message. Il sème l'enthousiasme, l'amour de l'Eglise. Il allume au fond des coeurs le goût de s'engager à sauver le monde à la suite du Christ.

Le monde d'aujourd'hui a un urgent besoin de prophètes, d'hommes et de femmes qui exhortent, réconfortent, ramènent aux valeurs essentielles, incitent, par leurs paroles et leur exemple, à un renouveau dans l'Eglise. Quand passe un de ces prophètes, les foules accourent pour l'entendre, les paumés surtout, et les paumés sont d'abord les jeunes, eux qui ont la frousse devant l'avenir en regardant ce monde que les adultes leur ont préparé.

"Nous avons soif et personne ne nous sert à boire, écrivait Martin de 17 ans. Nous avons froid et personne ne couvre nos épaules. Nous sommes en exil, condamnés à nous durcir ou a mourir. Nous sommes les martyrs de votre indifférence. Et comme pour se donner bonne conscience, les bourreaux de notre enfance nous offrent le plaisir matériel, du luxe et des écoles toujours plus "étudiées", "hygiénarisées", "sectorisées".

"Prisonniers de nos glues, qui sont sensibilité énorme, soif insatiable et peur viscérale, nous prenons ce qui se présente à nous... drogue, sexualité... Vous n'êtes pour rien dans ma découverte de Dieu, adultes, curés et fonctionnaires de l'Eglise. Il est temps de vous secouer ou alors vous aurez à répondre de nos âmes gâchées."

Le cri de Martin est le cri de toute une jeunesse qui a soif d'espérance et d'amour. Cette lettre que cite Daniel-Ange dans son livre Les saints de l'an 2000, pourquoi les massacrer?, l'a amené à sortir de son cloître pour aller, sur les routes, au-devant des jeunes, leur annoncer que Dieu les aime. A ces adolescents et adolescentes, tentés par la défonce, guettés par la déprime, aliénés par la peur, il lance et relance l'appel de Jésus au bonheur des Béatitudes.

Témoin du beau

Après avoir passé douze ans au Rwanda, Daniel-Ange découvre, à son retour en Europe, le désarroi d'une génération spirituellement sous-alimentée. Depuis quatre ans, il quitte périodiquement son ermitage, en France (il est moine), pour aller évangéliser. Il dit de lui-même: "Je ne suis que le témoin de Dieu, de tout ce que je vois de grand et de beau dans l'Eglise."

En livrant son message, il invite à vivre le Christ, le seul qui puisse sauver notre monde en désarroi. Il apporte avec lui un bagage d'expériences récoltées au cours des années, une foule de témoins qu'il a rencontrés et qui sont prêts à mourir pour leur foi. Lors de sa venue au Canada, il revenait d'un séjour en Pologne où il a vu "un peuple qui vit dans un climat de terreur, mais qui n'a pas peur, qui rit, qui chante, parce qu'uni autour de la croix."

Le message que livre Daniel-Ange est tout simple, mais exigeant d'engagement. Le bonheur qu'il présente est celui des Béatitudes:

Nom: _____

Groupe: _____

"Bonheur à toi que l'Esprit rend pauvre, que désarme l'amour... à toi qui pleures... à toi l'artisan qui fait la paix, que l'on frappe parce que tu aimes Dieu en ton frère..."

Aimer l'Église

Par son attitude d'enfant face au Père, il montre qu'il ne faut pas avoir peur de Dieu qui est miséricorde, tendresse, amour. Il présente l'Eglise comme un immense hôpital, refuge des pécheurs. Il demande de l'aimer au lieu de la rejeter: "Il faut que le sang circule pour que le corps reste vivant. De même pour l'Eglise, il faut que l'amour circule toujours pour qu'elle ne devienne pas un squelette... Aime-la parce qu'elle est faible, pauvre, malade. On ne se détourne pas de sa mère parce qu'elle est malade... Tu es responsable de sa beauté. Si tu la trouves trop riche, fais, par tes gestes, qu'elle ressemble à Jésus pauvre... Quand tu entends qu'on la calomnie, prends sa défense..."

Pour vivre les Béatitudes dans ce monde trop dur, Daniel-Ange voit l'éclatement en chaîne d'une multitude de petites communautés d'amour où l'on pourra entendre battre le coeur de Dieu. C'est déjà commencé d'ailleurs. Comme le disait Paul VI, "elles sont déjà parmi nous ces communautés... où l'on ose vivre avec liberté, amour, énergie... afin de rajeunir le monde, de rouvrir ses lèvres scellées, par la joie, les hymnes, le témoignage."

Daniel-Ange ne s'adresse pas uniquement aux jeunes. Il lance un appel pressant aux parents, aux prêtres, à ceux qui sont responsables de la génération de demain. "Il n'y a pas de crise de vocation. Dieu n'est pas en crise. S'il y a crise, ce serait plutôt dans les structures d'accueil. Mais non dans la manière des jeunes d'accueillir l'appel. Je suis bouleversé par leur disponibilité, leur générosité... Ce qui manque? Des appelants. Il suffit parfois de si peu de choses pour allumer un amour qui ira jusqu'au bout de la vie."

Rencontre du vrai Dieu

En fait, Daniel-Ange n'apporte pas une doctrine nouvelle. Mais il sait parler avec des mots simples qui atteignent la jeunesse. A son contact, beaucoup entendent ou approfondissent un appel de Dieu dans leur vie. Il leur restera à y répondre. Certains on déjà commencé. C'est ce que nous avons cru déceler en interrogeant quelques-uns de ceux qui s'étaient déplacés pour l'entendre.

"Rencontrer Daniel-Ange, dit Marie-Colombe, change notre vision de Dieu. Il devient un Dieu de tendresse et de miséricorde, pas un Dieu tyran qui punit ceux qui ont péché." "En l'écoutant, affirme un autre, j'ai senti en moi l'invitation à me laisser habiter par le Seigneur et à m'abandonner à lui. Daniel me donne le goût de sortir de mon individualisme pour partager en communauté."

Hélène déclare: "J'étais "punk" il n'y a pas tellement longtemps encore. Je trouvais tout le monde niaiseux. Pour être quelqu'un, je croyais qu'il fallait être originale. Dans le fond, j'avais besoin d'être reconnue. J'ai découvert Jésus dans un groupe de prière. Je sais maintenant qu'il m'aime comme je suis. Je n'ai plus besoin de me teindre les cheveux en vert pour être quelqu'un."

Une enseignante confie qu'elle est venue entendre Daniel-Ange pour apprendre à prier avec le cœur, pas avec la tête, dans la joie et la paix. Trois étudiants du secondaire affirment ne pas avoir trouvé longue la messe de deux heures et demie célébrée par Daniel-Ange ce soir-là. "Avec lui, nous avons prié ensemble, pas chacun de son côté. On sentait le Seigneur au milieu de nous. A l'église, le dimanche, assis, debout, assis, ça devient plate. Sa façon de prier nous inspire le

Nom: _____

Groupe: _____

respect de la présence du Christ sur l'autel. Il nous donne le goût de chercher le silence qui fait rencontrer Dieu."

Deux jeunes Montréalaises de la paroisse Saint-Fabien parlent de la simplicité des enfants de Dieu: "C'est rare de voir un adulte de près de 50 ans avec un cœur d'enfant. Il n'y a pas assez de ces prêtres qui sont en amour avec l'Amour. Il nous donne le goût d'apprendre à voir la vie avec des yeux d'enfants." Une demoiselle de Drummondville déclare de son côté: "Sa vision toute simple du monde me retape le moral. Ça me donne envie de m'abandonner à Dieu, comme un enfant." Elle fait partie du groupe Témoignage Jeunesse de Granby.

À propos de l'Église, elle confie: "À l'école, on critiquait souvent l'Eglise autour de moi. On l'accusait de prêcher la pauvreté et le partage tout en étant très riche. Cela me faisait quelque chose, mais je ne savais pas quoi répondre à ces accusations. Daniel-Ange m'a aidée à découvrir que l'Eglise, c'est là où il y a l'amour ensemble, que j'ai ma part à y jouer. Jamais plus je ne serai tentée de la juger."

Réponses à l'appel

Le message que donne Daniel-Ange ne laisse pas de compromis possible: on vit le Seigneur ou on le vit pas. "Porter sa croix, dit Serge, ce n'est pas toujours facile, mais je me rends compte qu'en vivant la Parole du Seigneur, je peux mener une vie beaucoup plus équilibrée, harmonieuse, paisible." Serge a rencontré le Christ, il y a trois mois, dans un groupe charismatique.

Deux témoignages m'ont particulièrement frappé lors de ces interviews: celui de Malika Rostworowska, d'origine polonaise, et celui de Philippe de Maupeou. Ils ont suivi Daniel-Ange pendant tout son séjour au Québec.

"Daniel-Ange est transparent de l'amour de Dieu, déclare Malika. Quand on voit quelqu'un d'heureux comme lui, on a envie de découvrir Dieu nous aussi. Et il nous aide à le découvrir.

"J'ai entendu Daniel-Ange une première fois l'an dernier. Pendant toute l'année, j'ai conservé le désir d'avoir avec le Seigneur cette intimité dont il nous avait parlé. Ce cheminement m'a amenée à entendre l'appel à la vie monastique. Je laisse mes études pour entrer, dans quelques semaines, au monastère de l'Agneau immolé, en France."

Philippe, 23 ans, partait lui aussi en France, pour devenir moine prêtre. Il était programmeur en informatique à Montréal. "Il y a deux points forts dans ma vie, dit-il: d'un côté, l'appel à la vie de prière, avec tout l'aspect contemplation, et de l'autre, l'appel à évangéliser. Le goût d'évangéliser est né de mes contacts avec le Café chrétien de Montréal que j'ai fréquenté pendant quelques années. Le goût de la vie de prière monastique m'est venu du fait que j'allais faire des retraites avec des amis, dans les monastères.

"Je ne savais pas trop comment concilier ces deux appels. L'an dernier, Daniel-Ange nous a parlé de la Communauté de l'Agneau, communauté monastique qui fait aussi de l'évangélisation. C'était une réponse pour moi. Je sens que c'est le moment de tout laisser pour suivre le Christ. Un de mes rêves serait que cette communauté vienne s'établir au Québec. Je suis certain qu'elle ne tarderait pas à se répandre très vite parce que ses visées répondent à une soif de beaucoup de jeunes."

Daniel-Ange, un prophète des temps modernes? Sûrement. S'il est un souhait à formuler, c'est qu'il s'en lèvent beaucoup d'autres parmi nous qui sachent inviter la jeunesse à se tourner vers Dieu dans sa quête de bonheur, qui osent proposer de tout laisser pour

Nom: _____

Groupe: _____

suivre le Christ. Des jeunes qui n'attendent que cela pour répondre à l'appel du Seigneur, il y en a encore beaucoup.

Jacques Poirier PB
Revue Mission, janvier 1983.

MODULE 4

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:

UN PROJET DE VIE!

Importance relative: 30%
Temps d'enseignement suggéré: 18 périodes de 50 minutes

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:

UN PROJET SANS FRONTIÈRES!

MODULE 4

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST: UN PROJET DE VIE!

COMMENTAIRES SUR LE THÈME

(extrait du programme d'enseignement moral
et religieux catholique, pp. 115-116)

Projet de vie? Les jeunes le sont, chacun pour soi. Ils sont même projet d'avenir pour leurs parents, pour leurs aînés, pour la société, pour l'Église, pour le monde tout entier. Leur puissance psychique et physique revitalise de sang neuf le monde actuel et fonde l'espoir des générations futures...

Même si les jeunes sont projet d'avenir pour eux-mêmes, pour l'Église et pour le monde, ils ne voient pas toujours l'importance et le prix attribués à leur vie. Livrés à eux-mêmes et le plus souvent à des pressions sociales plus ou moins valables, ils dépensent parfois inutilement et inconsciemment leurs forces vitales, là où la valeur vie a perdu de son sens, là où la personne n'est pas reconnue en dignité...

Dans leurs interrogations profondes relatives à l'existence, les jeunes sont placés devant les plus troublantes contradictions idéologiques. Notamment quand il s'agit des interrogations concernant le "but suprême" de la vie et le sens à donner à leur vie. Dans les réponses qui leur viennent, tout autant à travers le témoignage des adultes qu'à travers les multiples courants actuels de pensée, ils ne trouvent souvent que confusion d'idées et de valeurs. Dans ce chaos, les jeunes ont de quoi être ébranlés dans leur recherche de cohérence, de quoi mettre en doute la valeur de leur vie, de quoi justifier un recours à des recettes de bonheur artificiel...

Les objectifs d'apprentissage proposés dans le présent module invitent l'élève à faire l'approche d'un sens global de sa vie et à se situer par rapport à la vie en tant que valeur morale et évangélique, afin de mieux tenir compte de cette valeur dans ses jugements moraux, ses choix, ses décisions et son agir.

Ces objectifs permettent en même temps à l'élève de découvrir que, dans le grand projet de Salut qui se déroule des origines à la fin des temps, un espace lui est réservé pour la réalisation de son propre projet de vie. Cet espace, il l'habitera, dès maintenant, s'il "dit oui" à Jésus Christ. Alors, le projet de Dieu prendra forme et vie en son propre projet.

En effet, "dire oui" à Jésus Christ, c'est "dire oui" à la vie puisque Jésus Christ est la vie: "Je suis la voie, la vérité, la vie". Il est le Fils de Dieu vivant et il est le Ressuscité.

"Dire oui" à Jésus Christ, c'est répondre à l'appel percutant de l'Évangile de respecter la vie et de faire vivre la vie. Devant tout ce qui peut porter atteinte à la vie ou mettre cette vie en jeu, par exemple l'avortement, le suicide, la violence..., c'est être convaincu, qu'au nom de Jésus Christ, il faut prendre position pour la vie et qu'avec Jésus Christ, il est possible de mener les combats que demande la priorité à accorder à la vie en soi et autour de soi.

Et ce projet de vie est un projet sans frontières!

L'option pour Jésus Christ engage dans une dynamique du respect de la vie sous toutes ses formes.

Cette dynamique se manifeste dans une recherche continue et jamais finie du "comment concilier" le respect de toute vie avec le progrès de la science et de la technologie? Du "comment canaliser" les énergies vitales de la création à des fins humanitaires? Du "comment utiliser" les nouvelles techniques médicales sans jamais oublier que l'être humain, si intelligent soit-il, n'est ni l'Auteur, ni le Maître absolu de la vie? Du "comment exercer" le privilège accordé à l'être humain de gérer la vie en assumant les responsabilités morales qui en découlent? Du "comment s'acquitter" de ces diverses responsabilités morales, en tenant compte des exigences de l'Évangile?

Opter pour Jésus Christ, c'est choisir de prendre une part active à cette "recherche continue et jamais finie" pour que le projet de Dieu se réalise. Cette recherche est un projet sans frontières!

PRÉSENTATION DU MODULE 4

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST: UN PROJET DE VIE!

Objectifs globaux du programme	Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour des manières de vivre qui accomplissent la personne. (C)	Accepter l'invitation à collaborer au projet de vie de Dieu, comme moyen d'affermir mon identité. (A)
Objectifs généraux du module	Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est choisir la vie. (C)	Accepter d'affermir mon identité en collaborant au projet de vie de Dieu. (A)

COMMENTAIRES SUR LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX

(extrait du programme d'enseignement moral et religieux catholique, pp. 117-118)

L'objectif général cognitif veut permettre à l'élève de comprendre, c'est-à-dire de reconnaître, au niveau de son intelligence, que "dire oui" à Jésus Christ correspond à choisir la vie.

Cette reconnaissance ne se fait pas sans que le coeur soit interpellé. Elle est à la fois le fruit de l'effort de l'esprit et une grâce de l'Esprit saint.

Le jeune de quatrième secondaire est en train de refaire, à son compte, des choix qui influenceront toute sa vie. Il est donc important de bien lui faire saisir l'adéquation entre l'option pour Jésus Christ et l'option pour la valeur "vie".

Compte tenu des difficultés à entrer dans l'esprit de l'Évangile, il arrive souvent que les exigences que pose l'Evangile apparaissent comme des éteignoirs de l'épanouissement humain. Dans ce contexte, opter pour Jésus Christ, c'est choisir le rétrécissement, abdiquer sa liberté, éteindre son coeur, se couper les ailes.

Les objectifs terminaux d'ordre cognitif qui explicitent l'objectif général visent à permettre à l'élève de se faire des convictions concernant l'importance de la valeur "vie" comme valeur évangélique. De comprendre, en fait, la raison d'être de Jésus incarné: "Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance". (Jn 10, 10) De mieux saisir que la gloire du Dieu vivant, c'est l'homme vivant.

Pour réaliser l'objectif général visé, l'élève est invité:

. à voir pourquoi la vie est un mystère;

. à découvrir, à partir de la Bible, que le projet de Dieu est projet de vie;

. à dégager, à partir de l'Évangile, comment Jésus se situe face à la vie.

Cette expertise biblique permettra vraiment à l'élève de sentir et de comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est choisir la vie.

La conduite morale du jeune bénéficiera grandement de l'influence de cette certitude.

L'objectif général affectif veut permettre à l'élève de se disposer à faire une meilleure place au projet de vie de Dieu dans son esprit, son coeur et sa vie; de développer en lui le désir que la valeur VIE, si présente au coeur du projet de Dieu, devienne un guide lumineux orientant sa pensée et son agir; de lui permettre de tisser son option personnelle en regard de cette valeur, afin que celle-ci occupe une place prépondérante dans sa vie.

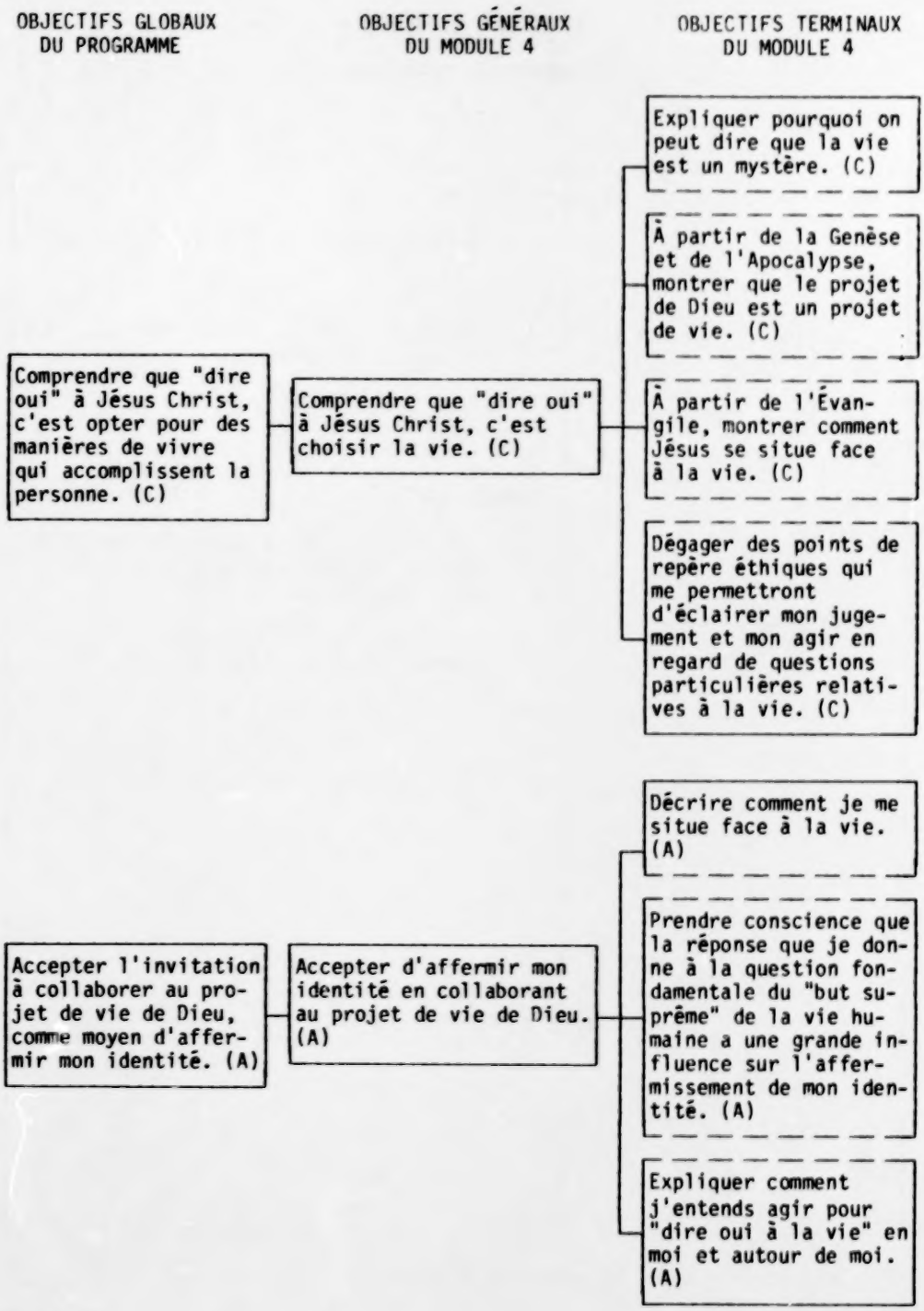
Pour l'atteinte de cet objectif général affectif, l'élève est invité:

. à cerner son vécu ou son attitude de fond face à la VIE;

. à prendre conscience que sa façon personnelle de répondre aux interrogations fondamentales de l'origine et du but de la vie a une influence prépondérante sur l'image qu'il a de lui-même, sur son rôle et sa place dans la vie, bref sur son identité;

. à voir comment il entend développer la VIE en lui et autour de lui.

Disposer l'élève à collaborer toujours mieux au projet de vie de Dieu, c'est l'inviter du même coup à accepter d'affermir son identité profonde d'être vivant, libre, conscient, responsable, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu et créé pour une vie éternelle.


OBJECTIFS GLOBAUX DU PROGRAMME
OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU MODULE 4
OBJECTIFS TERMINAUX DU MODULE 4
Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour des manières de vivre qui accomplissent la personne. (C)
Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est choisir la vie. (C)
Expliquer pourquoi on peut dire que la vie est un mystère. (C)
À partir de la Genèse et de l'Apocalypse, montrer que le projet de Dieu est un projet de vie. (C)
À partir de l'Évangile, montrer comment Jésus se situe face à la vie. (C)
Dégager des points de repère éthiques qui me permettront d'éclairer mon jugement et mon agir en regard de questions particulières relatives à la vie. (C)
Accepter l'invitation à collaborer au projet de vie de Dieu, comme moyen d'affermir mon identité. (A)
Accepter d'affermir mon identité en collaborant au projet de vie de Dieu. (A)
Décrire comment je me situe face à la vie. (A)
Prendre conscience que la réponse que je donne à la question fondamentale du "but suprême" de la vie humaine a une grande influence sur l'affermissement de mon identité. (A)
Expliquer comment j'entends agir pour "dire oui à la vie" en moi et autour de moi. (A)

STRUCTURE DU MODULE 4

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 1 La vie, un mystère	**Scénario 1** 1. Décrire comment je me situe face à la vie. (A) 2. Expliquer pourquoi on peut dire que la vie est un mystère. (C)
UNITÉ 2 Le projet de Dieu: un projet de vie	**Scénario 2** 3. (4)* À partir de la Genèse et de l'Apocalypse, montrer que le projet de Dieu est un projet de vie. (C) 4. (3)* À partir de l'Évangile, montrer comment Jésus se situe face à la vie. (C)

*(X) Numérotation selon le programme d'études.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

1.1	Énoncer des questions suscitées par le mot "vie".
1.2	Dire pourquoi la vie est un mystère.
1.3	Identifier des expressions populaires révélant des attitudes positives et négatives à l'égard de la vie.
1.4	Décrire des situations problématiques relatives à la vie.
1.5	Distinguer les dimensions naturelle et surnaturelle de la vie.
1.6	Déterminer s'il est optimiste ou pessimiste en regard de la vie.
2.1	Donner une réponse personnelle aux questions: d'où vient la vie? où va la vie?
2.2	Définir l'expression "projet de Dieu".
2.3	Identifier les quelques caractéristiques des livres bibliques de la Genèse et de l'Apocalypse.
2.4	À l'aide des récits de la Création, expliquer que le projet de Dieu est un projet de vie.
2.5	Rappeler que la vie est une réalité importante pour Jésus.
2.6	Montrer que la mission de Jésus est porteuse de vie.
2.7	Distinguer l'immortalité, l'éternité et la vie éternelle.
2.8	Identifier les bénéficiaires de la vie éternelle.
2.9	Interpréter la symbolique du jardin telle que développée dans le livre de l'Apocalypse.
2.10	Établir que le projet de Dieu est un projet de vie.

STRUCTURE DU MODULE 4 (suite)

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 3	Scénario 3
	5. (3)* Prendre conscience que la réponse que je donne à la question fondamentale du "but suprême" de la vie humaine a une grande influence sur l'affermissement de mon identité. (A)
"Dire oui" à la vie	6. (7)* Dégager des points de repère éthiques qui me permettront d'éclairer mon jugement et mon agir en regard de questions particulières relatives à la vie. (C)
	7. (6)* Expliquer comment j'entends agir pour "dire oui" à la vie en moi et autour de moi. (A)

*(X) Numérotation selon le programme d'études.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES (suite)

3.1	Énoncer quelques questions en regard du but de sa vie.
3.2	Rappeler les principaux besoins de l'être humain auxquels veut répondre toute quête d'identité.
3.3	Associer les questions concernant le but de sa vie avec les besoins manifestés dans la quête d'identité.
3.4	Distinguer le "but suprême" de la vie des buts intermédiaires que des personnes se donnent.
3.5	Identifier la vision chrétienne du "but suprême" de la vie.
3.6	Énumérer des questions morales particulières relatives à la vie.
3.7	Expliquer ses opinions concernant au moins trois questions morales relatives à la vie.
3.8	Confronter ses opinions avec la pensée chrétienne de manière à dégager des points de repère éthiques.
3.9	Traduire en comportements l'acceptation de "dire oui à la vie" à l'intérieur des questions morales particulières.
3.10	Exprimer l'importance qu'il accorde à la valeur "vie" dans son existence.
3.11	Ordonner les moyens qu'il entend privilégié pour "dire oui" à la vie.

MODULE 4: L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST: UN PROJET DE VIE!

Importance relative: 30%
Temps d'enseignement suggéré: 18 périodes de 50 minutes.

Titre des unités	Nombre d'objectifs terminaux	Nombre d'objectifs intermédiaires	Nombre de périodes proposées*	Importance relative dans le module**
UNITÉ 1 La vie un mystère	2	6	3	15%
UNITÉ 2 Le projet de Dieu: un projet de vie	2	10	5	45%
UNITÉ 3 Dire oui à la vie	3	11	10	40%

* Les périodes sont prévues pour une durée de 50 minutes.
Dans le temps proposé pour les apprentissages, on peut prévoir du temps pour l'évaluation formative ou sommative.

** L'importance relative est établie en fonction des contenus et des habiletés du domaine cognitif se rattachant aux objectifs terminaux et non en fonction du temps alloué aux apprentissages. Cette importance est traduite dans la pondération des tâches de mesure suggérées aux Annexes 31.

Collaboration avec l'animation pastorale

Dans le but d'assurer une certaine convergence entre les apprentissages poursuivis en enseignement moral et religieux catholique et les activités proposées en animation pastorale, il semble important que l'enseignant et l'animateur de pastorale prévoient un temps de rencontre et d'échange donnant l'occasion de clarifier et d'approfondir les objectifs et le contenu du programme d'enseignement moral et religieux catholique.

À titre d'indication, l'enseignant peut, au début du présent module:

- pointer les contenus présentés aux élèves;
- échanger sur les activités pédagogiques qu'il prévoit vivre avec les élèves;
- déterminer la collaboration dans le déroulement des apprentissages identifiés et l'apport que peut assurer l'animateur de pastorale en vue d'une meilleure qualité de ces apprentissages.

Cette collaboration peut prendre l'une ou l'autre forme suivante:

- activités complémentaires à l'enseignement;
- présence comme personne-ressource intervenant pendant le temps prévu à l'enseignement;
- activités à organiser dans le cadre du parascolaire...

Objectifs généraux du module 4

- Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est choisir la vie. (C)
- Accepter d'affermir mon identité en collaborant au projet de vie de Dieu. (A)

UNITÉ 1

LA VIE, UN MYSTÈRE

Importance relative dans le module: 15%

Nombre de périodes suggérées: 3

UNITÉ 1: LA VIE, UN MYSTÈRE

OBJECTIFS TERMINAUX

1. Décrire comment je me situe face à la vie. (A)

Importance relative: 0%

2. Expliquer pourquoi on peut dire que la vie est un mystère. (C)

Importance relative: 15%

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

SCÉNARIO 1

1.1 Énoncer des questions suscitées par le mot vie.

1.2 Dire pourquoi la vie est un mystère.

1.3 Identifier des expressions populaires révélant des attitudes positives et négatives à l'égard de la vie.

1.4 Décrire des situations problématiques relatives à la vie.

1.5 Distinguer les dimensions naturelle et surnaturelle de la vie.

1.6 Déterminer s'il est optimiste ou pessimiste en regard de la vie.

Nombre de périodes suggérées: 3

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE COMMENT JE ME SITUE FACE À LA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **EXPLIQUER POURQUOI ON PEUT DIRE QUE LA VIE EST UN MYSTERE. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 3

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement de contenu, pp. 277-294.) **Questions personnelles que le mot "vie" suscite chez le jeune.**	1.1 Énoncer des questions suscitées par le mot "vie".

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration	
1.1.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves de réfléchir quelques instants sur le mot "vie" et de noter des questions qu'ils se posent concernant la vie. Il les invite ensuite à partager leurs différentes interrogations avec l'ensemble de la classe.	. L'enseignant observe globalement si les élèves notent des questions sur la vie et s'ils participent activement aux échanges avec l'ensemble de la classe.
OU	
. En équipes de quatre ou cinq, les élèves réfléchissent sur le mot "vie" et notent des questions qu'ils se posent concernant la vie. Imitant un personnage semblable à Sol ou à La Sagouine, chaque équipe compose un texte contenant ces différentes interrogations. Un élève présente ce texte à la classe.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - bon fonctionnement en équipe; - travail conforme à la tâche demandée; - réalisation du texte demandé; - implication dans la présentation en groupe-classe; - capacité de cerner certaines interrogations concernant la vie.

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE COMMENT JE ME SITUE FACE À LA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **EXPLIQUER POURQUOI ON PEUT DIRE QUE LA VIE EST UN MYSTERE. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 3

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
La vie est un mystère: **de nombreuses questions se posent encore concernant** - son unité de base, la cellule; - sa diversité de manifestation . diversité de forme, . diversité de fonctionnement, . diversité d'adaptation; - son origine; - son évolution; - sa finalité.	1.2 Dire pourquoi la vie est un mystère.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.2.1 (3 choix) . L'enseignant demande aux élèves de trouver, en équipes de trois ou quatre et en se rappelant leurs notions d'écologie, de biologie, de chimie..., le plus de raisons possible justifiant l'affirmation que la vie est un mystère. Chaque équipe communique ensuite ses trouvailles au reste de la classe, et l'enseignant fait la synthèse des principales raisons apportées. Il complète au besoin.	. Observation générale du travail d'équipe et appréciation globale de ce travail. Les indicateurs suivants peuvent être utilisés: - application dans le travail en équipe; - accomplissement de la tâche demandée; - participation active lors de la plénière; - capacité de donner des raisons montrant que la vie est un mystère.
OU	
. En guise de devoir, chaque élève trouve deux ou trois articles de journaux ou de magazines illustrant que la vie est un mystère. En classe, chacun résume oralement un des articles trouvés, pour le bénéfice de tous. Il l'affiche ensuite sur le babillard. Puis, l'enseignant demande aux élèves de faire une synthèse des raisons apportées pour montrer que la vie est un mystère. Il complète au besoin.	. Appréciation du travail personnel de chaque élève. L'enseignant peut le faire d'une manière globale, au fur et à mesure que les élèves expriment verbalement le fruit de leur travail, ou d'une manière plus systématique en recueillant le devoir de chaque élève et en l'analysant. Les indicateurs suivants peuvent servir dans les deux cas: - pertinence des articles choisis; - qualité du résumé oral des articles et de la présentation; - capacité de discerner pourquoi la vie est un mystère.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. En guise de recherche, les élèves se documentent et, en équipes de trois ou quatre, préparent un texte expliquant pourquoi la vie est un mystère. Ils présentent ce texte à l'ensemble de la classe soit à l'aide de diapositives, soit sous forme de compte rendu, soit sous forme d'interview de savants tels que Louis Pasteur, Charles Darwin, Johann Mendel, Melvin Calvin ou James Dewey Watson. L'enseignant questionne ensuite l'ensemble des élèves pour faire ressortir les idées principales. Il complète au besoin.	. Appréciation du travail d'équipe. Globalement, l'enseignant vérifie si les élèves: - s'appliquent à la tâche demandée; - contribuent personnellement au travail d'équipe; - présentent adéquatement leur travail au groupe-classe; - font bien ressortir pourquoi la vie est un mystère; - prennent des notes dans leur cahier.

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE COMMENT JE ME SITUE FACE À LA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **EXPLIQUER POURQUOI ON PEUT DIRE QUE LA VIE EST UN MYSTERE. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 3

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Quelques expressions populaires révélant des attitudes positives ou négatives à l'égard de la vie: - attitudes positives . c'est beau la vie; . la vie vaut la peine d'être vécue; . qu'il fait bon vivre; . il faut voir le beau côté de la vie; - attitudes négatives . une vraie vie de chien; . je suis né pour un petit pain; . la vie n'est pas du gâteau; . vivre, ce n'est pas drôle.	1.3 Identifier des expressions populaires révélant des attitudes positives et négatives à l'égard de la vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.3.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves d'interroger une dizaine de personnes sur ce qu'elles pensent de la vie. Ils notent les réponses données. En classe, chaque élève communique aux autres les réponses obtenues et précise s'il s'agit d'attitudes négatives ou positives face à la vie. OU . L'enseignant demande aux élèves de trouver, en équipes de quatre ou cinq, le plus d'expressions populaires possible se rapportant à la vie. Ils en dressent une liste. Chaque équipe partage ensuite ses trouvailles avec le reste de la classe et précise, dans chaque cas, s'il s'agit d'une attitude négative ou positive à l'égard de la vie.	. Appréciation ou vérification globale du travail des élèves, à l'aide des indicateurs suivants: - ils ont effectué les entrevues demandées et les ont notées dans leur cahier; - ils s'impliquent dans l'activité proposée; - ils sont en mesure, dans les entrevues données, de dégager les attitudes positives et les attitudes négatives face à la vie. . Observation globale en se basant sur les points suivants: - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - accomplissement de la tâche demandée; - implication dans le partage collectif; - capacité de distinguer des attitudes positives et des attitudes négatives à l'égard de la vie.

OBJECTIF TERMINAL 1: DÉCRIRE COMMENT JE ME SITUE FACE À LA VIE. (A)
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: EXPLIQUER POURQUOI ON PEUT DIRE QUE LA VIE EST UN MYSTERE. (C)
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 3

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Situations problématiques relatives à la vie: - une grossesse non désirée; - un avortement voulu par la mère, non par le père; - le recours aux mères porteuses; - l'adoption comme remède aux couples sans enfant; - les retrouvailles de l'enfant adopté avec ses géniteurs; - une vie malheureuse ou le suicide? - le retour à la peine capitale; - le prolongement de la vie par des moyens artificiels; - les objecteurs de conscience face à la guerre; - la souffrance d'un être cher ou l'euthanasie?	1.4 Décrire des situations problématiques relatives à la vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation	
1.4.1 (3 choix) . L'enseignant demande aux élèves de distinguer les grandes étapes de la vie et les inscrit au tableau au fur et à mesure: - naissance, - enfance, - adolescence, - jeunesse, - maturité, - vieillesse, - mort. Pour chacune de ces étapes, il demande ensuite aux élèves de décrire les problèmes moraux identifiés.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - implication dans l'activité proposée; - capacité de nommer des grandes étapes de la vie; - capacité de relever des questions morales reliées aux étapes identifiées.
OU	
. L'enseignant rappelle aux élèves les grandes étapes de la vie: - naissance, - enfance, - adolescence, - jeunesse, - maturité, - vieillesse, - mort.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves cernent bien les grandes étapes de la vie et s'ils sont en mesure, en équipe, de faire ressortir des problèmes éthiques reliés à ces étapes, puis de les transmettre adéquatement à l'ensemble de la classe.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Il leur demande ensuite de trouver, en équipe de trois ou quatre, différents problèmes qui se rattachent à chacune d'elles et, sous la forme de leur choix (téléjournal, audition de disques, articles de journaux, macarons, slogans, photomontage, collage de titres de journaux, pancartes, etc.), il les invite à décrire au reste de la classe les situations problématiques trouvées.	
OU	
. L'enseignant propose aux élèves de se mettre à l'écoute de leur milieu: en questionnant des personnes de leur entourage, en écoutant les bulletins de nouvelles et des émissions éducatives de radio ou de télévision, en dépouillant les journaux. Il leur demande de mettre sur fiches une dizaine de cas concrets présentant des situations problématiques relatives à la vie.	. Appréciation globale ou consignée du travail des élèves. Les éléments suivants peuvent servir d'indicateurs: - mise sur fiches des dix cas demandés; - pertinence des cas présentés par rapport à la question problématique de la vie; - capacité de décrire une situation problématique relative à la vie.
En classe, chaque élève décrit au moins un des cas rencontrés pour le bénéfice de tous.	Note - Se référer à l'Annexe 26 pour l'appréciation consignée.
L'enseignant attire l'attention des élèves sur la multitude des situations problématiques trouvées.	

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE COMMENT JE ME SITUE FACE À LA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **EXPLIQUER POURQUOI ON PEUT DIRE QUE LA VIE EST UN MYSTÈRE. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 3

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Dimensions naturelle et surnaturelle de la vie. - Dimension naturelle: . chaque personne est unique dans son corps; . chaque personne est unique dans son esprit; . chaque personne est unique dans son coeur. - Dimension surnaturelle: . toute personne est appelée à participer à la vie de Dieu; toute personne est appelée, par le Baptême, à vivre en enfant de Dieu; . toute personne est appelée à trouver l'épanouissement de la vie surnaturelle dans la béatitude du ciel.	1.5 Distinguer les dimensions naturelle et surnaturelle de la vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.5.1 (2 choix) . L'enseignant écrit au tableau les points essentiels du contenu ci-contre. Dans un échange avec les élèves, il les amène à bien distinguer les dimensions naturelle et surnaturelle de la vie humaine. Les élèves prennent note.	. L'enseignant observe globalement si les élèves s'impliquent sérieusement dans l'activité proposée et s'ils sont en mesure de bien faire la distinction entre les dimensions naturelle et surnaturelle de la vie, d'après les réponses ou les commentaires exprimés.
OU	
. L'enseignant remet aux élèves le document 1 intitulé "Nous, gens de passage". Les élèves lisent attentivement le texte présenté et y relèvent par écrit les différents passages montrant, d'une part, que la vie a une dimension naturelle et, d'autre part, qu'elle a une dimension surnaturelle. L'enseignant questionne ensuite les élèves pour vérifier leur compréhension.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture attentive du texte fourni; - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - pertinence des réponses verbales des élèves aux questions posées sur les dimensions naturelle et surnaturelle de la vie.

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE COMMENT JE ME SITUE FACE À LA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **EXPLIQUER POURQUOI ON PEUT DIRE QUE LA VIE EST UN MYSTERE. (C)**
(Importance relative dans le module: 15%)

Nombre de périodes suggérées: 3

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Réponse personnelle du jeune.	1.6 Déterminer s'il est optimiste ou pessimiste en regard de la vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Intégration 1.6.1 (3 choix) . L'enseignant remet aux élèves le document 2 intitulé "En noir ou en couleurs?" Chaque élève lit attentivement les phrases qui s'y trouvent et inscrit un "x" dans les cases qui correspondent le plus à ses propres actions, attitudes ou comportements. Puis, l'enseignant attire l'attention des élèves sur le fait que plus les réponses se situent dans les deux premières colonnes, soit "toujours" et "souvent", plus elles manifestent une attitude positive face à la vie.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves manifestent de l'intérêt à se situer par rapport à la vie. Les points suivants peuvent servir d'indicateurs: - lecture attentive du document suggéré; - spontanéité ou empressement dans l'activité proposée; - accomplissement de la tâche d'évaluation personnelle proposée.
OU . L'enseignant demande aux élèves d'énumérer diverses manières de penser, d'agir et de réagir qui sont positives ou négatives en regard de la vie. Chacun réfléchit sur ses propres manières de penser, d'agir et de réagir, et détermine ainsi s'il est optimiste ou pessimiste face à la vie. L'enseignant invite ceux qui le désirent à partager le fruit de leur réflexion.	. Observation globale à l'aide des indicateurs suivants: - capacité d'énumérer des attitudes positives et négatives face à la vie; - réflexion individuelle sérieuse (gestes, attitudes...) sur sa propre façon de se situer face à la vie; - participation aux échanges en groupe-classe.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. L'enseignant propose aux élèves de se reporter aux expressions populaires précédemment trouvées à l'objectif intermédiaire 1.3. Il demande à l'un ou l'autre de lire à haute voix et lentement ces différentes expressions. Au fur et à mesure, chacun indique celles qu'il reconnaît comme étant souvent les siennes. Il compte ensuite les expressions qui renferment des attitudes négatives et celles qui renferment des attitudes positives en regard de la vie. Ainsi, chacun détermine s'il a tendance à être plus ou moins optimiste ou pessimiste face à la vie. L'enseignant propose à ceux qui le désirent d'échanger sur leurs tendances respectives.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - implication dans l'activité proposée; - intérêt de l'élève à se situer, en choisissant les expressions dans lesquelles il se retrouve; - participation aux échanges. Note - Se référer à l'Annexe 31 pour la mesure et l'évaluation des objectifs terminaux visés dans l'unité 1.

Objectifs généraux du module 4

. Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est choisir la vie. (C)

. Accepter d'affermir mon identité en collaborant au projet de vie de Dieu. (A)

UNITÉ 2

LE PROJET DE DIEU: UN PROJET DE VIE

Importance relative dans le module: 45%

Nombre de périodes suggérées: 5

UNITÉ 2: LE PROJET DE DIEU: UN PROJET DE VIE!

OBJECTIFS TERMINAUX

3.(4)

À partir de la Genèse et de l'Apocalypse, montrer que le projet de Dieu est un projet de vie. (C)

Importance relative: 20%

4.(5)

À partir de l'Évangile, montrer comment Jésus se situe face à la vie. (C)

Importance relative: 25%

Nombre de périodes suggérées: 5

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

SCÉNARIO 2

2.1 Donner une réponses personnelle aux questions: d'où vient la vie? où va la vie?

2.2 Définir l'expression "projet de Dieu".

2.3 Identifier quelques caractéristiques des livres bibliques de la Genèse et de l'Apocalypse.

2.4 À l'aide des récits de la création, expliquer que le projet de Dieu est un projet de vie.

2.5 Rappeler que la vie est une réalité importante pour Jésus.

2.6 Montrer que la mission de Jésus est porteuse de vie.

2.7 Distinguer l'immortalité, l'éternité et la vie éternelle.

2.8 Identifier les bénéficiaires de la vie éternelle.

2.9 Interpréter la symbolique du jardin telle que développée dans le livre de l'Apocalypse.

2.10 Établir que le projet de Dieu est un projet de vie.

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE À LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement de contenu, pp. 303-338.)	
Réponse personnelle du jeune.	2.1 Donner une réponse personnelle aux questions: d'où vient la vie? où va la vie?

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration	
2.1.1 (2 choix) . Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les invite à s'exprimer très librement au sujet des questions suivantes: - d'où vient la vie? - où va la vie?	. L'enseignant observe globalement si les élèves verbalisent leur pensée personnelle à propos de l'origine et du but de la vie.
OU	
. L'enseignant invite les élèves à rédiger un texte d'une vingtaine de lignes expliquant d'où vient la vie selon eux. Il échange ensuite avec les élèves sur les origines de la vie et leur présente le court métrage intitulé "D'où vient la vie?"* Ensuite, il leur demande de dire où va la vie et échange avec eux sur le sujet.	. Appréciation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - rédaction d'un texte personnel sur la vie, tel que demandé; - implication personnelle dans les échanges; - attitude propice à la réflexion lors du visionnement; - verbalisation de ses idées personnelles concernant l'origine et le but de la vie.

* Production de l'Office national du film, 8 minutes, 22 secondes, en couleurs.

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE A LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Définition de l'expression "projet de Dieu": - au sens strict, il n'y a pas de "projet de Dieu" parce qu'en Dieu il n'y a pas de temps et qu'un projet suppose une projection, un déroulement dans le temps, quelque chose de projeté, de jeté en avant; - au sens large, le "projet de Dieu" est une proposition que Dieu fait à sa créature humaine qu'Il a voulue libre. Comme Dieu respecte notre condition historique, . Il nous fait connaître progressivement ce qu'Il sait depuis toujours; . Il nous permet d'atteindre progressivement la plénitude de vie qu'Il a prévue pour nous de tout temps et de toute éternité et qu'Il propose à chaque personne humaine; . Il nous dévoile progressivement ce qu'on appelle ses intentions, ses attentes, sa volonté, son plan, c'est-à-dire son projet sur l'humanité et l'univers.	2.2 Définir l'expression "projet de Dieu".

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.2.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves de décrire certains projets de jeunes et d'adultes. Il leur demande ensuite de définir ce qu'est un projet et leur explique le sens de l'expression "projet de Dieu". OU . L'enseignant remet aux élèves le document 3 ayant pour titre "Dieu de l'ordinaire". Il fait lire ce texte. Puis, il propose aux élèves de décrire ce qu'est un projet et de relever, à l'intérieur du texte lu, les différents passages qui indiquent quel est le grand projet de Dieu. Il commente les passages retenus et précise le sens de l'expression "projet de Dieu".	. Observation générale, à l'aide des incateurs suivants: - les élèves décrivent des projets; - les élèves expriment des définitions adéquates de ce qu'est un projet; - les élèves écoutent attentivement les explications sur le sens de "projet de Dieu". . L'enseignant vérifie globalement si les élèves: - lisent attentivement le document fourni; - sont en mesure de décrire adéquatement ce qu'est un projet; - discernent, dans le texte, la nature du projet de Dieu; - prêtent attention aux explications données pour le projet de Dieu.

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE À LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Quelques caractéristiques du livre de la Genèse: - c'est un livre révélé, inspiré, c'est-à-dire écrit sous l'inspiration du Saint Esprit; - c'est le premier livre de la Bible, de la Révélation; - il révèle, à travers les récits de la création, les origines de l'homme et de la femme sur terre (Gn 1 et 2); - il annonce le projet de Dieu sur l'humanité, sur l'univers (Gn 9, 8-17); - il révèle déjà la place occupée par le Christ dans le projet de Dieu (Gn 3, 15); - il fournit un éclairage précieux pour la compréhension de tous les autres livres de la Bible. **Quelques caractéristiques du livre de l'Apocalypse:** - c'est un livre inspiré; - il révèle l'aboutissement du projet de Dieu (Ap 21, 1-4); - il est la grande épopée de l'espérance chrétienne, le chant de triomphe de l'Eglise persécutée, le point d'arrivée du Royaume de Dieu (Ap 7, 9-17); - Jésus en est la figure centrale (Ap 5, 6-10); - il reconnaît au Christ des titres d'une variété et d'une profondeur sans précédent dans tous les livres de la Bible (Ap 1, 4-20); - il clôt la Révélation officielle.	2.3 Identifier quelques caractéristiques des livres bibliques de la Genèse et de l'Apocalypse.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.3.1 L'enseignant distribue une bible à chaque élève. A l'aide des références suggérées à la page précédente, il leur présente quelques caractéristiques de la Genèse et de l'Apocalypse. Les élèves notent l'essentiel.	. L'enseignant observe globalement si les élèves adoptent une attitude propice à l'écoute active pendant ses explications. Il s'assure, en questionnant les élèves, qu'ils peuvent circonscrire quelques caractéristiques des livres de la Genèse et de l'Apocalypse.

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE A LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Selon les récits de la création, le projet de Dieu est un projet de vie: - Dieu prépare un jardin; - Dieu prépare un jardin pour quelqu'un; - Dieu est la Source de vie du jardin; - Dieu veut que l'homme et la femme aménagent le jardin pour leur bonheur et pour le bien-être de tous ceux qui y vivent. (cf. Document 4)	2.4 À l'aide des récits de la création, expliquer que le projet de Dieu est un projet de vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation 2.4.1 (2 choix) . L'enseignant remet aux élèves le document 4 ayant pour titre "Un beau projet". Les élèves lisent attentivement le texte remis et y soulignent les points les plus importants. Ils expliquent ensuite, dans un court texte, que le projet de Dieu est un projet de vie. Puis, l'enseignant invite quelques élèves à lire leur texte pour le bénéfice de tous et, ensemble, ils discutent des principaux points apportés.	. L'enseignant peut observer globalement ses élèves au travail ou recourir à une appréciation plus systématique telle qu'illustrée à l'Annexe 27. Les indicateurs suivants peuvent servir: - compréhension de la tâche demandée; - lecture attentive du document fourni; - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - accomplissement de la tâche demandée; - compréhension adéquate du projet de Dieu comme projet de vie.
OU . L'enseignant remet aux élèves le document 4 intitulé "Un beau projet". Il lit ce texte et, au fur et à mesure, il demande aux élèves d'en relever oralement les points essentiels avant de les souligner.	. Observation globale à l'aide des indicateurs suivants: - implication des élèves dans l'activité proposée; - capacité de dégager le sens du projet de Dieu dans le texte suggéré; - capacité de composer un résumé adéquat sur le projet de vie de Dieu.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
À la fin, chacun rédige un résumé d'une quinzaine de lignes sur le projet de vie de Dieu.	

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE À LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Pour Jésus, la vie est une réalité importante. - Jésus parle beaucoup de la vie: . vie dans la nature (Lc 6, 44; Mt 6, 26-28; 10, 16); . vie humaine (Mt 6, 25; 6, 27; Jn 15, 13); . vie spirituelle (Jn 6, 63; Mt 7, 14; Jn 5, 40); . vie éternelle (Mt 19, 29; Jn 3, 36; 5, 24). - Jésus manifeste son option fondamentale pour la vie: . il accorde une valeur sacrée à la vie sous ses manifestations les plus humbles (Mt 6, 25-26; 14, 20); . il guérit toutes sortes de maladies d'ordre physique ou psychologique (Mt 4, 24); . il délivre l'intelligence de son ignorance et de ses erreurs (Jn 16, 13); . il guérit les coeurs blessés par le péché (Mt 9, 2); . il libère du désespoir et de tout sentiment d'absurdité face à la vie (Mt 12, 24);	2.5 Rappeler que la vie est une réalité importante pour Jésus.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.5.1 (2 choix) . Dans un échange, l'enseignant amène les élèves à donner différentes raisons permettant d'affirmer que la vie est une réalité importante pour Jésus. Les élèves notent les points essentiels.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves sont en mesure de décrire Jésus comme une personne ayant à coeur la vie.
OU	
. L'enseignant écrit au tableau les références bibliques du contenu ci-contre ou d'autres semblables. À partir de ces références, les élèves, deux par deux, notent différentes raisons permettant d'affirmer que, pour Jésus, la vie est une réalité importante. À l'aide du contenu proposé à la page précédente, l'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe et commente les données, si nécessaire.	. Observation globale du travail d'équipe, en se basant sur les points suivants: - les élèves s'appliquent dans la tâche demandée; - les élèves accomplissent le travail, conformément à la tâche proposée; - les élèves démontrent, lors de la plénière, qu'ils peuvent donner des raisons expliquant pourquoi Jésus considérait la vie comme une valeur importante.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
. il promet une vie qui transcende la mort (Lc 23, 43).	
- Jésus s'identifie à la vie (Jn 8, 12; 14, 6; 11, 25).	
- Jésus se fait Pain de vie dans l'Eucharistie (Jn 6, 48; 6, 51; 6, 54-55).	

OBJECTIF TERMINAL 3(4): À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE À LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
La mission de Jésus est porteuse de vie. - Le Père confie à son Fils une mission de vie: . "Or la volonté de celui qui m'a envoyé est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour". (Jn 6, 39). - Toutes les oeuvres du Christ concourent à la réalisation de la mission de vie confiée par le Père. - Jésus prolonge et perpétue sa mission de vie en la confiant à ses apôtres et à son Eglise: . il envoie ses apôtres par le monde entier; . il leur donne les pouvoirs de diriger, de baptiser, de pardonner les péchés, de célébrer l'Eucharistie, d'enseigner, de guérir. etc. - Jésus envoie l'Esprit saint, l'Esprit de vie, pour assister son Eglise jusqu'à la fin des temps.	2.6 Montrer que la mission de Jésus est porteuse de vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.6.1 (2 choix) . L'enseignant propose aux élèves une recherche dans l'un des trois évangiles synoptiques. Il s'agit de trouver des paroles et des faits illustrant que la mission de Jésus est porteuse de vie. Ils rédigent ensuite un texte de deux ou trois pages montrant que la mission de Jésus est porteuse de vie. Après avoir pris connaissance des divers textes, l'enseignant invite quelques élèves à venir présenter leur travail au reste de la classe. Il échange ensuite avec les élèves sur les points essentiels concernant la mission de Jésus porteuse de vie.	. Évaluation systématique du travail de recherche des élèves à partir des critères indiqués à l'Annexe 28 et repris ici: - capacité d'identifier, dans les évangiles, des passages illustrant que la mission de Jésus est porteuse de vie; - capacité de démontrer en ses mots que la mission de Jésus est porteuse de vie. Pour rendre son appréciation plus objective, l'enseignant peut, comme il est suggéré à l'Annexe 28, demander aux élèves de lui fournir un minimum de passages évangéliques (par exemple dix).
OU	
. L'enseignant distribue aux élèves le document 5 intitulé "Il est à notre porte".	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture attentive du document proposé; - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - implication dans les échanges; - compréhension du fait que la mission de Jésus est porteuse de vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Il leur demande de lire le texte proposé, soit seul, soit à deux, et d'y souligner les passages illustrant que la mission de Jésus est porteuse de vie. Il échange ensuite avec l'ensemble de la classe et complète les données à l'aide du contenu proposé aux pages précédentes.	
2.6.2 A partir d'exemples concrets puisés dans l'histoire de l'Eglise, l'enseignant amène les élèves à montrer que la mission de Jésus a été et est encore aujourd'hui porteuse de vie. Il les invite à trouver des exemples dans leur propre milieu (famille, école, paroisse, quartier, etc.).	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves sont en mesure de montrer que la mission de Jésus a été et est encore aujourd'hui porteuse de vie et ce, - à l'aide d'exemples puisés dans l'histoire de l'Eglise; - à l'aide d'exemples trouvés dans leur milieu de vie.

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE A LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Distinction entre l'immortalité, l'éternité et la vie éternelle.	2.7 Distinguer l'immortalité, l'éternité et la vie éternelle.
- Immortalité: . "Qualité: état de celui ou de ce qui est immortel" (Le Petit Robert); . "Qui n'est pas sujet à la mort" (Le Petit Robert); . a un commencement dans le temps.	
- Éternité: . "Durée qui n'a ni commencement ni fin, qui échappe à toute détermination chronologique (surtout dans un contexte religieux)" (Le Petit Robert) . "Durée ayant un commencement, mais point de fin (...)" (Le Petit Robert) le premier sens est pris de manière absolue, le second est synonyme de vie future.	
- Vie éternelle: tel qu'entendu par Jésus, c'est la vie en communion de Dieu . vie qui est pour l'homme plénitude de bonheur et d'amour en Dieu; . vie qui comblera l'homme à jamais, s'il accepte le don que Jésus lui fait de cette vie éternelle.	

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.7.1 Dans un exposé, l'enseignant amène les élèves à distinguer clairement l'immortalité, l'éternité et la vie éternelle. Les élèves prennent note de l'essentiel.	. L'enseignant, pendant son exposé, observe globalement si les élèves prêtent attention à ses explications et s'ils notent l'essentiel. Il peut questionner quelques élèves pour vérifier leur compréhension.

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE À LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Les bénéficiaires de la vie éternelle: - ceux qui croient au Fils et au Père (Jn 3, 16; 5, 24); - ceux qui font partie de l'Église de Jésus Christ; - ceux qui aiment Dieu et leur prochain (Lc 10, 25-28); . ceux qui observent les commandements, partagent avec les démunis et suivent Jésus (Mc 10, 17-21); - ceux qui écoutent la parole de Jésus (Jn 5, 24); - ceux qui font le bien (Jn 5, 28-29); - ceux qui vivent les béatitudes (Mt 5, 3-12); - ceux qui sont reconnus comme justes (Mt 25, 31-46).	2.8 Identifier les bénéficiaires de la vie éternelle.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.8.1 (3 choix) . L'enseignant inscrit au tableau les références bibliques suivantes: Jn 3, 16; 5, 24; 28-29; Lc 10, 25-28; Mc 10, 17-21; Mt 5, 3-12; 25, 31-46. À partir de ces références, les élèves, deux par deux, trouvent les conditions nécessaires pour bénéficier de la vie éternelle promise par Jésus. Ils mettent ces conditions par écrit. Après, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe et apporte des commentaires, s'il y a lieu.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves lisent attentivement les textes évangéliques proposés; - les élèves travaillent conformément à la tâche demandée; - les élèves démontrent, lors de la plénière, qu'ils peuvent identifier les traits de ceux et celles qui sont les bénéficiaires de la vie éternelle.
OU	
. Sous forme d'une offre d'emploi où apparaissent les qualifications nécessaires aux candidats, les élèves composent de courts textes spécifiant les conditions nécessaires pour bénéficier de la vie éternelle. Chaque équipe lit ses textes et l'enseignant en discute avec l'ensemble des élèves.	. Observation globale, à partir des points suivants: - implication dans la tâche proposée; - accomplissement de la tâche demandée; - identification adéquate des conditions nécessaires pour bénéficier de la vie éternelle.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. Par un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à identifier les bénéficiaires de la vie éternelle. Il les invite à appuyer leurs dires sur des passages bibliques.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves sont capables, à l'aide de passages bibliques, d'identifier les bénéficiaires de la vie éternelle.

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE À LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Achèvement du projet de Dieu selon la symbolique du jardin développée dans le livre de l'Apocalypse. - Le jardin est transformé. - Les destinataires du jardin transformé: l'Homme nouveau et la Femme nouvelle. - La communion réalisée entre Dieu et les destinataires du jardin se poursuit dans la Terre nouvelle, comme un jaillissement intarissable de vie. - Le bonheur de l'être humain est réalisé. - L'avènement du Royaume est arrivé. (cf. Document 6)	2.9 Interpréter la symbolique du jardin telle que développée dans le livre de l'Apocalypse.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.9.1 L'enseignant distribue aux élèves le document 6 intitulé "Un projet réalisé". Les élèves lisent le texte ainsi que les références bibliques et y soulignent les points essentiels. L'enseignant questionne ensuite l'ensemble de la classe pour vérifier la compréhension de la symbolique du jardin comme achèvement du projet de Dieu.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture sérieuse du document remis; - annotation des points essentiels; - compréhension de la symbolique du jardin illustrée dans l'Apocalypse, d'après les réponses aux questions posées.

OBJECTIF TERMINAL 3(4): **À PARTIR DE LA GENÈSE ET DE L'APOCALYPSE, MONTRER QUE LE PROJET DE DIEU EST UN PROJET DE VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 20%)

OBJECTIF TERMINAL 4(5): **À PARTIR DE L'ÉVANGILE, MONTRER COMMENT JÉSUS SE SITUE FACE À LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 25%)

Nombre de périodes suggérées: 5

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Le projet de Dieu: un projet de vie.	10. Établir que le projet de Dieu est un projet de vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Intégration	
2.10.1 (3 choix) . En guise de devoir, l'enseignant demande aux élèves de rédiger un texte d'une page démontrant que le projet de Dieu est un projet de vie. Après avoir pris connaissance des différents travaux, il en sélectionne quelques-uns qu'il discute avec l'ensemble des élèves.	. L'enseignant, après lecture et analyse des devoirs des élèves, évalue s'ils sont en mesure de décrire le projet de Dieu comme un projet de vie.
OU	
. L'enseignant présente aux élèves la vidéo-cassette intitulée "L'évasion de Monsieur Jésus Christ"*. Il discute ensuite avec les élèves sur les idées principales qui en ressortent et les amène à établir finalement que le projet de Dieu est un projet de vie.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - visionnement sérieux du vidéo; - participation aux échanges avec le groupe-classe; - capacité de montrer, à partir du vidéo, que le projet de Dieu est un projet de vie.

* Monologue de Guy Paiement, L'évasion de Monsieur Jésus Christ.
30 minutes, VHS, BETA, 3/4 po.
Editions Paulines
4362, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. L'enseignant remet aux élèves le document 7 ayant pour titre "Elargir la vie". Il fait lire ce texte et discute avec les élèves des idées principales qui y sont développées pour les amener finalement à établir que le projet de Dieu est un projet de vie.	. L'enseignant vérifie globalement, après la lecture du document, si les élèves sont capables de démontrer que le projet de Dieu est un projet de vie. Les propos des élèves, lors de la discussion, servent d'indications.
	Note - Se référer à l'Annexe 31 pour la mesure et l'évaluation des objectifs terminaux visés dans l'unité 2.

Objectifs généraux du module 4

- Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est choisir la vie. (C)
- Accepter d'affermir mon identité en collaborant au projet de vie de Dieu. (A)

UNITÉ 3

DIRE OUI À LA VIE

Importance relative dans le module: 40%

Nombre de périodes suggérées: 10

UNITÉ 3: DIRE OUI À LA VIE

OBJECTIFS TERMINAUX

5.(3)

Prendre conscience que la réponse que je donne à la question fondamentale du "but suprême" de la vie humaine a une grande influence sur l'affermissement de mon identité. (A)

Importance relative: 8%

6.(7)

Dégager des points de repère éthiques qui me permettront d'éclairer mon jugement et mon agir en regard de questions particulières relatives à la vie. (C)

Importance relative: 30%

7.(6)

Expliquer comment j'entends agir pour "dire oui à la vie" en moi et autour de moi. (A)

Importance relative: 2%

Nombre de périodes suggérées: 10

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

SCÉNARIO 3

3.1 Énoncer quelques questions en regard du but de sa vie.

3.2 Rappeler les principaux besoins de l'être humain auxquels veut répondre toute quête d'identité.

3.3 Associer les questions concernant le but de sa vie avec les besoins manifestés dans la quête d'identité.

3.4 Distinguer le "but suprême" de la vie des buts intermédiaires que des personnes se donnent.

3.5 Identifier la vision chrétienne du "but suprême" de la vie.

3.6 Énumérer des questions morales particulières relatives à la vie.

3.7 Expliquer ses opinions concernant au moins trois questions morales relatives à la vie.

3.8 Confronter ses opinions avec la pensée chrétienne de manière à dégager des points de repère éthiques.

3.9 Traduire en comportements l'acceptation de "dire oui à la vie" à l'intérieur des questions morales particulières.

3.10 Exprimer l'importance qu'il accorde à la valeur "vie" dans son existence.

3.11 Ordonner les moyens qu'il entend privilégier pour "dire oui à la vie".

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement de contenu, pp. 295-302; 339-418.)	
Questions personnelles du jeune en regard du but de sa vie.	3.1 Énoncer quelques questions en regard du but de sa vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration	
3.1.1 L'enseignant demande aux élèves de noter les différentes questions qu'ils se posent concernant le but de leur vie. Il les invite ensuite à communiquer leurs questions.	. L'enseignant observe globalement si les élèves manifestent de l'intérêt à circonscrire des questions reliées au but de leur vie. Cet intérêt peut se traduire dans les comportements suivants: - respect de la période de réflexion; - annotation de questions; - verbalisation des questions personnelles.

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Principaux besoins de l'être humain auxquels veut répondre toute quête d'identité: a) <u>vivre</u> - besoin de vivre toujours; b) <u>vivre selon la raison</u> - besoin de chercher ses racines, c'est-à-dire ses liens de parenté, sa généalogie; - besoin de connaître l'explication génétique de sa vie; - besoin de connaître la place, le rôle et l'utilité de sa vie; - besoin de savoir où on va; - besoin de savoir ce qui se passe après la mort; c) <u>aimer et être aimé</u> - besoin d'être reconnu dans ce que l'on fait; - besoin de se faire connaître dans sa personnalité propre;	3.2 Rappeler les principaux besoins de l'être humain auxquels veut répondre toute quête d'identité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.2.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves de nommer les principaux besoins de l'être humain en se rappelant les notions apprises lors du premier module. Il leur demande d'indiquer, parmi les besoins trouvés, ceux dont les réponses permettent de réaliser leur identité en tant que personne . consciente, . autonome, . libre, . responsable.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - capacité des élèves de nommer les principaux besoins de l'être humain; - capacité d'identifier les besoins favorisant la réalisation de son identité personnelle.
OU	
. L'enseignant distribue aux élèves le document 8 ayant pour titre "Il fait bon vivre". Dans les cases de gauche, chaque élève inscrit la lettre qui désigne le besoin principal de l'être humain auquel se rapporte chacun des besoins particuliers que cherche à combler toute quête d'identité.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture appliquée du document fourni; - travail conforme à la tâche demandée; - capacité de discerner des besoins auxquels veut répondre toute quête d'identité.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

d) vivre en société

- besoin de faire partie d'un groupe; besiun d'exprimer sa fierté patriotique;

e) produire

- besoin de collaborer à un projet;
- besoin de se sentir utile;
- besoin d'exprimer ses sentiments, ses talents...

f) se reproduire

- besoin de se perpétuer dans le souvenir;
- besoin de se prolonger dans la mémoire des gens.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
À l'aide du contenu proposé et du document 9, l'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe et souligne, par des exemples concrets, que la recherche d'identité est particulièrement importante à l'adolescence.	

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Questions personnelles du jeune concernant le but de sa vie et besoins manifestés dans la quête d'identité.	3.3 Associer les questions concernant le but de sa vie avec les besoins manifestés dans la quête d'identité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.3.1 (2 choix) . L'enseignant inscrit au tableau les principaux besoins manifestés dans la quête d'identité. Chaque élève associe à ces différents besoins ses propres questions qu'il a précédemment notées à l'objectif intermédiaire 3.1. L'enseignant questionne ensuite les élèves pour s'assurer de leur compréhension.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - implication dans l'activité proposée; - capacité de relier des questions sur le but de sa vie à des besoins découlant de sa quête d'identité.
OU	
. Si ce n'est déjà fait, l'enseignant distribue aux élèves le document 8 ayant pour titre "Il fait bon vivre". Chaque élève associe les chiffres correspondant aux besoins particuliers auxquels veut répondre toute quête d'identité avec chacune de ses questions qu'il a notées précédemment à l'objectif intermédiaire 3.1. L'enseignant questionne ensuite les élèves pour vérifier leur compréhension.	. Même démarche d'évaluation que précédemment.

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
But suprême de la vie: but ultime en vue duquel tout le reste est fait. **Buts intermédiaires que des personnes se donnent:** différents buts qui sont ordonnés les uns par rapport aux autres et qui visent un but ultime.	3.4 Distinguer le "but suprême" de la vie des buts intermédiaires que des personnes se donnent.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation	
3.4.1 (2 choix) . L'enseignant demande aux élèves de décrire différents buts que des personnes se donnent dans la vie. Au fur et à mesure, il inscrit ces buts au tableau et invite les élèves à les classer par ordre d'importance décroissante. Dans un échange avec les élèves, il les amène alors à distinguer le but suprême de la vie des buts intermédiaires que les gens se donnent. Ensuite, chaque élève dresse une liste de ses principaux buts dans la vie et les ordonne selon leur importance.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves verbalisent divers buts poursuivis dans la vie; - les élèves classent ces buts par ordre d'importance; - les élèves sont en mesure de distinguer entre eux un but suprême et des buts intermédiaires; - les élèves transcrivent leurs buts personnels selon l'importance qu'ils leur accordent.
OU	
. L'enseignant remet aux élèves le document 10 intitulé "Faisons place à l'essentiel!"	. Observation globale ou appréciation consignée (Annexe 29), à l'aide des indicateurs suivants: - lecture attentive du texte proposé;

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Les élèves lisent attentivement ce texte et soulignent les différents buts que l'on peut se donner dans la vie. Ils classent ensuite ces différents buts selon leur importance: - le but suprême; - les buts intermédiaires. L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble des élèves et discute avec eux de l'importance différente que les personnes accordent aux divers buts de leur vie, en faisant ressortir le but suprême de la vie et les buts intermédiaires.	- bon fonctionnement en équipe; - accomplissement de la tâche demandée; - capacité de classer différents buts, selon qu'ils sont suprême ou intermédiaires.

OBJECTIF TERMINAL 5(3): **PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)**
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): **DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): **EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)**
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Vision chrétienne du but suprême de la vie: au-delà de la mort, ressusciter et vivre éternellement avec Dieu, dans un bonheur infini.	3.5 Identifier la vision chrétienne du but suprême de la vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.5.1 (3 choix) . Dans un bref échange avec les élèves, l'enseignant les amène à identifier ce qui, pour les chrétiens, est le but le plus important de leur vie, ce qui oriente fondamentalement toute leur action. OU	. L'enseignant vérifie globalement le degré de participation des élèves dans l'activité proposée ainsi que leur capacité de cerner le but fondamental du chrétien.
. L'enseignant distribue aux élèves le document 11 intitulé "Le ciel et la terre". Il lit les extraits présentés et échange avec les élèves sur les idées principales qui s'en dégage, concernant particulièrement la vision chrétienne du but suprême de la vie. Les élèves soulignent les points essentiels.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - écoute active lors de la lecture des extraits; - participation aux échanges; - capacité de dégager, des extraits présentés, la conception chrétienne du but suprême de la vie; - transcription des points essentiels.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. L'enseignant lit ou fait lire par les élèves la description du jugement dernier dans l'Evangile selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46). Dans un échange avec les élèves, il les amène ensuite à préciser la vision chrétienne du but suprême de la vie.	. L'enseignant apprécie d'une façon globale la capacité des élèves à préciser ce qu'est la vision chrétienne du but suprême de la vie.

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITE. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ECLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIERES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Quelques questions morales particulières relatives à la vie: - l'avortement, - le suicide, - l'usage abusif de l'alcool, de la drogue et du tabac, - la contraception, - la régulation des naissances, - le problème de la souffrance, - la peine de mort, - l'euthanasie, - l'homicide, - le terrorisme, - la guerre, - la fécondation artificielle, - les greffes d'organes.	3.6 Énumérer des questions morales particulières relatives à la vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.6.1 (3 choix) . L'enseignant demande aux élèves regroupés en équipes de deux ou trois, de dresser une liste de questions morales particulières relatives à la vie. Chaque équipe partage ensuite ses trouvailles avec l'ensemble de la classe et l'enseignant les complète en s'inspirant du contenu proposé à la page précédente. Puis, l'enseignant demande aux élèves d'indiquer les questions qui les intéressent davantage, et cela, afin d'orienter les cours suivants.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - travail de l'équipe appliqué et conforme à la tâche demandée; - pertinence des réponses apportées par chaque équipe; - capacité d'énumérer diverses questions morales relatives à la vie.
OU	
. En guise de devoir, l'enseignant demande aux élèves de relever par écrit, lors des bulletins de nouvelles à la radio ou à la télévision, cinq exemples de questions morales particulières relatives à la vie.	. L'enseignant vérifie le caractère judicieux du choix des élèves.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
En classe, chaque élève communique aux autres les résultats de son travail, et l'enseignant dresse une liste des questions évoquées. Il en ajoute d'autres, s'il y a lieu, et demande ensuite aux élèves d'indiquer, en levant la main, les questions qui les intéressent davantage en vue d'orienter les cours subséquents.	
OU	
. En guise de recherche, l'enseignant demande aux élèves de dresser une liste d'une dizaine de questions morales particulières relatives à la vie, à partir de films, de chansons, de livres, d'articles de journaux ou de magazines. En classe, chaque élève communique aux autres le fruit de sa recherche en indiquant bien ses sources et l'enseignant compile au tableau les grandes questions dont il s'agit.	. La même démarche évaluative proposée précédemment peut être utilisée ici.

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPREME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITE. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ECLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIERES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Opinions personnelles du jeune en regard de quelques questions morales relatives à la vie.	3.7* Expliquer ses opinions concernant au moins trois questions morales relatives à la vie.

* Les élèves auraient avantage à poursuivre à la suite les objectifs intermédiaires 3.7, 3.8 et 3.9, lors de l'étude de chacune des questions morales particulières.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.7.1 Parmi les questions préalablement relevées en classe, l'enseignant invite les élèves à dire le plus ouvertement possible ce qu'ils pensent à propos de certaines questions morales de leur choix. Il échange avec eux pour les amener à justifier leurs opinions et les fait noter.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves donnent leurs opinions à propos de certaines questions morales relatives à la vie.

OBJECTIF TERMINAL 5(3): **PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)**
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): **DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): **EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)**
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Opinions du jeune confrontées à la pensée chrétienne et points de repère éthiques en regard de certaines questions morales particulières relatives à la vie.	3.8 Confronter ses opinions avec la pensée chrétienne de manière à dégager des points de repère éthiques en regard de certaines questions relatives à la vie.
- L'avortement:	
. il faut assurer le respect et la croissance de toute vie humaine dès l'instant de sa conception;	
. le respect envers l'embryon humain est en lien avec l'attitude que l'on aura face aux droits des personnes âgées, malades, démunies;	
. la volonté d'aimer et de respecter la vie doit conduire les chrétiens ainsi que les pouvoirs publics à des actions positives de soutien et d'appui aux mères en situation de détresse;	

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.8.1 L'enseignant présente aux élèves l'enseignement actuel de l'Eglise se rapportant à chacune des questions morales retenues. En discutant avec les élèves, il les amène à confronter leurs propres opinions avec la pensée chrétienne de manière à dégager des points de repère éthiques. Les élèves notent les éléments permettant de porter un jugement éclairé sur les questions morales.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves prêtent attention aux explications magistrales; - les élèves saisissent l'enseignement de l'Eglise à propos de certaines questions morales; - les élèves se situent par rapport à l'enseignement de l'Eglise; - les élèves transcrivent des points de repère éthiques.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

. les recherches médicales et les techniques qui visent à détecter les maladies de l'enfant avant sa naissance, en vue de les guérir, représentent un gain pour l'humanité; si ces recherches sont menées dans le but d'éliminer par avortement les foetus malformés, elles sont moralement inacceptables.

- Le suicide:

. toute vie humaine est un don de Dieu; il n'appartient pas à l'homme, qui n'est ni la source, ni le propriétaire de sa vie, d'en avancer le terme;

. objectivement, le suicide est une agression directe à l'amour que chacun se doit à soi-même et une démission face aux attentes que les proches et la société fondent sur soi;

. Dieu est un donneur d'avenir pour toute personne en toute situation.

- L'abus d'alcool, de drogue, de tabac:

. l'usage des drogues dans le but de guérir une maladie ou d'atténuer la douleur est moralement acceptable dans la mesure où cet usage est limité à ce qui est nécessaire pour l'obtention du but poursuivi;

. la personne qui fait usage de drogue ou d'alcool doit normalement prévoir que des excès importants peuvent entraîner des conséquences graves; chacun est moralement responsable des conséquences probables et prévisibles de ses actes;

. à long terme, l'usage excessif de drogue ou d'alcool conduit à une situation de dépendance que l'usager devrait normalement prévoir;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

. la toxicomanie comporte une dimension personnelle et sociale, c'est pourquoi elle appelle une aide préventive qui concerne non seulement les individus, mais aussi les organismes publics;

. à celui qui est victime de la toxicomanie, l'Evangile adresse l'encouragement du Dieu Père qui pardonne au fils prodigue.

- La contraception et la régulation des naissances:

. en confiant à l'homme et à la femme le soin d'humaniser la terre, Dieu les appelle aussi a un exercice responsable de leur fécondité sexuelle;

. tous les moyens et méthodes de contraception doivent être soumis à un examen en regard des motivations ou des fins poursuivies;

. pour favoriser l'accomplissement de l'amour et des personnes, toute méthode exige un dialogue sérieux entre les deux partenaires;

. selon l'enseignement de l'Église catholique, ce sont les méthodes naturelles de régulation des naissances qui sont les plus favorables pour un couple qui veut former "une communauté de vie et d'amour";

. quand, pour des raisons valables, les méthodes naturelles s'avèrent impraticables, les époux qui optent pour une autre méthode resteront ouverts à un cheminement sur ce point;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

. la ligature des trompes et la vasectomie ne sont pas moralement justifiables comme méthodes purement contraceptives, parce qu'elles constituent une mutilation.

- Le problème de la souffrance:

. la foi chrétienne nous interdit d'attribuer telle souffrance ou tel événement malheureux à la volonté de Dieu en vue de punir ou de châtier une personne ou un groupe;

. la souffrance résulte avant tout de la fragilité physique et morale de l'humanité et du monde;

. la souffrance vient aussi de la violence, de l'injustice, de la négligence et de la méchanceté des humains;

. même si Dieu ne peut pas vouloir ou envoyer tel malheur particulier, il reste que la souffrance en général fait partie du monde en évolution que le Dieu créateur a voulu et veut sans cesse;

. la souffrance n'a pas en soi une valeur spéciale, mais pour ceux qui croient en Dieu de Jésus, elle peut devenir comme une occasion de croissance, comme un tremplin qui les pousse à lutter contre le mal et promouvoir de nouvelles formes de vie.

- Les attitudes face à la mort:

. pour toute personne humaine, croyante ou non, la mort apparaît d'abord comme une rupture déchirante, un drame redoutable, un scandale;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

. pour ceux qui partagent la foi chrétienne, mourir, ce n'est pas sombrer dans le néant, c'est remettre sa vie dans les mains de Dieu, l'auteur de la vie et de la résurrection;

. au-delà de la mort, la foi chrétienne espère autre chose que la simple survie ou l'immortalité de l'âme: elle espère la résurrection de toute la personne.

- L'homicide, le terrorisme, la guerre:

. la guerre prend naissance au coeur de l'homme: bâtir la paix exige une conversion du "coeur" et des systèmes;

. la paix n'est authentique que si elle est le fruit de la justice individuelle et collective;

. on ne peut pas légitimer l'idée d'une guerre nucléaire; un devoir moral inconditionnel s'impose: la prévention et la réduction des armements disponibles.

. nul n'a le droit de provoquer la mort d'autrui: c'est une injustice suprême envers la victime et une atteinte à la souveraineté de Dieu sur la vie;

. pour se protéger contre un injuste agresseur, on peut se défendre par tous les moyens appropriés, nécessaires et proportionnés: c'est le droit de légitime défense;

. le terrorisme n'est jamais justifié dans une société civile, car il frappe lâchement des innocents: la fin ne justifie pas les moyens;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

. il faut chercher, dans chaque société et sur le plan international, des remèdes correspondant à une analyse lucide des causes du terrorisme.

- L'euthanasie:

. le devoir de conserver sa vie et sa santé n'oblige habituellement qu'à l'emploi des moyens ordinaires de la médecine; c'est dire que nul n'est tenu de demander ou de maintenir des soins extraordinaires;

. on peut interrompre la prolongation artificielle de la vie lorsque les moyens thérapeutiques ne servent plus à restaurer les fonctions vitales;

. il est requis de lutter contre les douleurs en phase terminale par des drogues appropriées;

. l'euthanasie directe, qui vise à donner délibérément la mort, constitue un meurtre et contredit ouvertement les droits humains fondamentaux;

. la demande de mort qu'adressent parfois certains patients signifie le plus souvent un appel à vivre dans des conditions moins éprouvantes.

- La peine de mort:

. le refus de la peine de mort est le signe d'un progrès accompli dans le respect de la vie humaine;

. le refus de la peine de mort correspond à un progrès dans notre compréhension de l'appel contenu dans la Bible à maîtriser les effets de la violence;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

. le refus de la peine de mort correspond à un progrès accompli dans notre perception de Dieu toujours miséricordieux et donneur d'avenir.

- Les greffes d'organes:

. le don d'un organe peut constituer un acte louable de fraternité et de charité si ce don est fait pour sauver une autre personne;

. la greffe d'organes prélevés sur un cadavre est humainement acceptable à certaines conditions:
  - lorsque le receveur en a fait la demande;
  - lorsque la mort du donneur est effectivement constatée;
  - lorsqu'une telle intervention ne s'oppose pas à la volonté exprimée par le donneur ou par sa famille.

- La fécondation artificielle:

. dans l'utilisation des techniques de procréation, il importe d'assurer le respect des personnes en cause, y compris celui de l'enfant à naître;

. en matière de fécondation artificielle en vue d'assurer la qualité de l'existence humaine, il faut veiller à ne pas séparer, chez l'être humain, l'aspect relationnel, notamment la dimension amoureuse dans le couple et le rapport affectif de l'enfant avec ses parents;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
. le recours à une mère de substitution ou "mère porteuse" est la forme de fécondation artificielle qui apparaît comme la moins acceptable de toutes; . l'insémination artificielle à l'intérieur d'un même couple paraît admissible dans la mesure où le moyen technique ne se substitue pas à l'acte conjugal, car elle est envisagée comme un remède à la stérilité; . l'insémination artificielle par donneur soulève plusieurs problèmes et on la considère comme moralement inacceptable; . La fécondation "in vitro" avec ovules et spermatozoïdes des deux parents et retransplantation ne paraît pas acceptable à cause de toutes les circonstances qui entourent ces opérations (par exemple les conditions faites aux embryons supplémentaires, ampleur des moyens techniques...).	

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Comportements qui traduisent l'acceptation de "dire oui à la vie" à l'intérieur des questions morales particulières.	3.9 Traduire en comportements l'acceptation de "dire oui à la vie" à l'intérieur des questions morales particulières.
- L'avortement:	
. organiser des services d'écoute, d'accueil et de soutien pour les personnes en situation de détresse;	
. établir des centres de consultation regroupant des professionnels de la santé de diverses compétences ainsi que des équipes d'accompagnement chrétien;	
. proposer aux jeunes des projets et une éducation sexuelle qui les aident à assumer leurs responsabilités pour le respect de la vie;	
. réclamer des lois respectueuses de la vie;	
. servir la vie sous toutes ses formes, par exemple en soutenant les familles et les institutions qui s'occupent des enfants infirmes ou mentalement retardés.	

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Intégration	
3.9.1 (2 choix) . Pour chacune des questions morales étudiées, l'enseignant demande aux élèves de monter un dossier rassemblant le plus d'informations possible concernant les comportements positifs à adopter pour "dire oui à la vie". Il les invite à questionner les personnes de leur milieu et à consulter des livres et des revues à la bibliothèqueou les documents 12.1 à 12.11. En classe, chacun fait part aux autres de ses découvertes, et l'enseignant en discute avec l'ensemble des élèves. Il complète les données, s'il y a lieu.	. Appréciation globale du travail des élèves: - implication dans la tâche proposée; - capacité de cerner les comportements positifs face à la vie; - participation aux échanges collectifs.
OU	
. Les élèves choisissent, en équipes de trois ou quatre, une des questions morales étudiées relatives à la vie.	. Évaluation consignée (Annexe 30) du travail d'équipe; les critères peuvent être les suivants:

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
- Le suicide:	
. aider les jeunes qui ont des problèmes personnels;	
. contribuer personnellement aux services ou activités susceptibles de jouer un rôle pour diminuer la solitude;	
. orienter les jeunes en difficulté vers les services appropriés de l'école ou du territoire;	
. vivre chaque jour en pariant sur la vie.	
- L'abus d'alcool, de drogue, de tabac:	
. diffuser une information objective concernant l'alcool, le tabac, la drogue;	
. mettre tout en oeuvre pour traiter la maladie ou arrêter l'accoutumance;	
. prévenir la progression de la maladie avant la déchéance des personnes;	
. faire confiance à ce qu'il y a de bon même chez le plus faible;	
. prendre conscience du rôle indispensable des parents, de la famille, des enfants, des collègues de travail dans l'effort de réadaptation des alcooliques et des drogués;	
. témoigner du courage de vivre et des certitudes qui font vivre même aux heures de difficulté.	

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Ils préparent ensuite une exposition sous le thème "dire oui à la vie": ils réalisent des affiches, rassemblent des magazines, des revues et des articles de journaux, préparent un photomontage ou un diaporama pour illustrer les différents comportements qui montrent l'acceptation de "dire oui à la vie". Ils invitent des adultes (parents, enseignants, agents de pastorale, etc.) avec lesquels ils discutent du thème présenté.	- qualité de la présentation ou de la forme; - utilisation de revues et d'articles; - accomplissement de la tâche demandée; - illustration ou description adéquate de comportements positifs face à la vie.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

- La contraception et la régulation des naissances:

  . passer de la recherche de soi à la rencontre de l'autre;

  . harmoniser le désir érotique avec la tendresse;

  . passer du repliement sur soi à la créativité;

  . puiser, dans l'enseignement de l'Eglise, les repères majeurs pour sa propre conduite;

  . puiser, dans l'enseignement pastoral des évêques, les repères plus particulièrement adaptés à sa propre situation de vie;

  . choisir, devant sa conscience et l'appel de Dieu, son propre chemin d'accomplissement.

- Le problème de la souffrance:

  . chercher à donner un sens à sa souffrance;

  . lutter contre toute forme de mal.

- Les attitudes face à la mort:

  . dire la vérité aux malades en laissant la porte ouverte à l'espoir;

  . chercher comment faire part aux malades de leur mort prochaine;

  . respecte ce qu'est le mourant comme personne humaine, lui permettant d'être lui-même jusqu'au bout;

  . se montrer attentif et disponible pour entendre ce que le mourant essaie de dire;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
. éviter de réprimer d'une façon ou d'une autre l'expression du vécu intérieur de la personne qui se meurt; . proposer en temps opportun le sacrement de l'onction des malades qui est le signe que Jésus donne à des personnes gravement malades pour les soutenir dans leur épreuve et leur donner la force de la traverser. - L'euthanasie: . prendre en charge et accompagner le malade gravement atteint; . accepter des soins adaptés à notre situation, proportionnés à notre état; . refuser des soins qui ne seraient pas bons pour nous; . apporter les informations nécessaires au malade; . aider le patient à dépasser ses peurs; . essayer de concilier les exigences d'un traitement et les désirs d'un malade. - La peine de mort: . voir quelle solution de rechange peut être envisagée; . s'informer de la situation des détenus; . mesurer les exigences de la réhabilitation; . maîtriser sa propre violence.	

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
- L'homicide, le terrorisme, la guerre:	
. combattre toute forme de violence;	
. apprendre à construire au jour le jour, par des moyens pacifiques et selon une responsabilité authentique, une société plus juste;	
. prendre conscience des niveaux de conflits et de paix;	
. devenir agent bâtisseur de paix.	

OBJECTIF TERMINAL 5(3): **PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPRÊME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITÉ. (A)**
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): **DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ÉCLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A LA VIE. (C)**
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): **EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)**
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Importance que le jeune accorde à la valeur "vie" dans son existence.	3.10 Exprimer l'importance qu'il accorde à la valeur "vie" dans son existence.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.10.1 (3 choix) . En guise de devoir, l'enseignant demande aux élèves de rédiger, sous la forme d'un éditorial, une page exprimant l'importance qu'ils accordent à la valeur "vie" dans leur existence. Après avoir pris connaissance des différents travaux, l'enseignant en lit ou en fait lire quelques-uns à l'ensemble de la classe. Il échange ensuite avec les élèves sur l'importance à accorder à la vie.	. L'enseignant s'assure globalement que chaque élève se situe par rapport à la valeur "vie", que ce soit de façon individuelle ou en groupe.
OU	
. L'enseignant invite les élèves à réfléchir quelques instants et à exprimer par écrit l'importance qu'ils accordent à la valeur "vie" dans leur existence. Il leur propose ensuite de se grouper en équipes de trois ou quatre d'exprimer ce qu'ils ont écrit sous forme d'affiches publicitaires.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - respect de la réflexion personnelle; - mise par écrit de sa perception de la valeur "vie"; - implication dans le travail d'équipe; - production d'affiches.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
OU	
. L'enseignant remet aux élèves le document 13 intitulé "Heureux les jeunes?" Il leur demande de lire le texte et il en discute avec eux. Ensuite, chacun exprime, sous forme de slogans, l'importance qu'il accorde à la valeur "vie" dans son existence.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - lecture sérieuse du texte proposé; - participation aux échanges; - verbalisation de l'importance accordée personnellement à la valeur "vie".

OBJECTIF TERMINAL 5(3): PRENDRE CONSCIENCE QUE LA RÉPONSE QUE JE DONNE A LA QUESTION FONDAMENTALE DU "BUT SUPREME" DE LA VIE HUMAINE A UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'AFFERMISSEMENT DE MON IDENTITE. (A)
(Importance relative dans le module: 8%)

OBJECTIF TERMINAL 6(7): DÉGAGER DES POINTS DE REPÈRE ÉTHIQUES QUI ME PERMETTRONT D'ECLAIRER MON JUGEMENT ET MON AGIR EN REGARD DE QUESTIONS PARTICULIERES RELATIVES A LA VIE. (C)
(Importance relative dans le module: 30%)

OBJECTIF TERMINAL 7(6): EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS AGIR POUR "DIRE OUI A LA VIE" EN MOI ET AUTOUR DE MOI. (A)
(Importance relative dans le module: 2%)

Nombre de périodes suggérées: 10

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Moyens que le jeune entend privilégier pour "dire oui à la vie".	3.11 Ordonner les moyens qu'il entend privilégier pour "dire oui à la vie".

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
3.11.1 L'enseignant demande aux élèves de noter les moyens simples et concrets qu'ils ont le goût de prendre pour "dire oui" à la vie dans leur existence quotidienne. Il invite ensuite chacun à indiquer les moyens qu'il juge les plus importants et à établir les critères qu'il se donne pour justifier ses choix.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves mettent par écrit les moyens qu'ils désirent prendre pour "dire oui" à la vie; - les élèves classent ces moyens selon l'importance qu'ils leur accordent. Note - Se référer à l'Annexe 31 pour la mesure et l'évaluation des objectifs terminaux visés dans l'unité. 3.

BIBLIOGRAPHIE

BILLY, Hélène (De). "Le suicide, ceux qui restent", dans Châtelaine, sept. 1983, pp. 153-164.

CHAUNU, Pierre. La mémoire de l'éternité, Paris, Éd. Robert Laffont, 1975, 300 p.

DUCHARME, Léonard. "Pour ou contre l'avortement... Pous assainir le débat", dans Relations, nº 479, avril 1982, pp. 96-99.

DURAND, Guy. "Promouvoir un plus grand bien", dans Relations, janv. 1979, pp. 15-16.

EBON, Martin, Y a-t-il une autre vie après la vie? La preuve de la vie après la mort, Montréal, Les Éd. Québécor, 1979, 142 p.

EN COLLABORATION. Artisans de paix, Ottawa, Novalis, 1986, 224 p.

EN COLLABORATION. "Dialogue avec les handicapés. Leurs luttes et nos attitudes", dans Revue Notre-Dame, nº 3, mars 1980, 32 p.

EN COLLABORATION. "Donner la vie", dans Revue Notre-Dame, nº 2, févr. 1982, 28 p.

EN COLLABORATION. "La drogue en perte de vitesse?", dans Revue Notre-Dame, nº 2, févr. 1976, 32 p.

EN COLLABORATION. "La paix, une passion à communiquer", dans Revue Notre-Dame, nº 10, nov. 1986, 32 p.

EN COLLABORATION. "La qualité de la vie. Quelques bonbons de plus?", Revue Notre-Dame, nº 2, févr. 1980, 32 p.

EN COLLABORATION. "L'au-delà dans le Nouveau Testament", dans Cahiers Évangile, nº 41, Éd. du Cerf, sept. 1982, 63 p.

EN COLLABORATION. "L'avortement, un choix de société, dans Revue Notre-Dame, nº 6, juin 1983, 32 p.

EN COLLABORATION. "Le problème de la souffrance, dans Revue Notre-Dame, nº 11, déc. 1985, 32 p.

EN COLLABORATION. "Le suicide, peut-on faire quelque chose?", dans la Revue Notre-Dame, nº 1, janv. 1981, 32 p.

EN COLLABORATION. "L'euthanasie", dans Revue Notre-Dame, nº 5, mai 1986, 32 p.

EN COLLABORATION. "Les chrétiens et le problème social de l'avortement", dans Relations, nº 477, janv.-févr. 1982, pp. 28-31.

EN COLLABORATION. "Les cliniques d'avortement, un débat", dans Relations, nº 444, janv. 1979, pp. 9-14.

EN COLLABORATION. "Les femmes battues, Quand "égalité" rime avec "brutalité", dans Revue Notre-Dame, nº 1, janv. 1987, 32 p.

EN COLLABORATION. "Les parents ont-ils raison de craindre? La montée de la délinquance", dans Revue Notre-Dame, nº 6, juin 1975, 32 p.

EN COLLABORATION. "Mort et vie dans la Bible", dans Cahiers Évangile, nº 29, sept. 1979, 61 p.

EN COLLABORATION. "Mourir à 15 ans! Le suicide chez les jeunes, dans Revue Notre-Dame, nº 10, nov. 1985, 32 p.

EN COLLABORATION. "On est assez pour s'en parler", dans Revue Notre-Dame, nº 6, juin 1978, 32 p.

EN COLLABORATION. "Planification des naissances. De nouveaux développements?", dans Revue Notre-Dame, nº 9, oct. 1981, 32 p.

EN COLLABORATION. Que dites-vous du Christ? de saint Marc à Bonhoeffer, Paris, Les Ed. du Cerf, 1979, 237 p., surtout Conclusion: Le Christ et l'aventure collective des hommes, par Ch. Duquoc, pp. 199-209.

EN COLLABORATION. "Retour en force de la drogue", dans Revue Notre-Dame, nº 8, sept. 1983, 32 p.

EN COLLABORATION. "Une lecture de l'Apocalypse", dans Cahiers Évangile, nº 11, févr. 1975, 58 p.

EN COLLABORATION. "Vivre malade, espoir et fragilité", dans Revue Notre-Dame, nº 3, mars 1978, 58 p.

FRANKL, Viktor E. La psychothérapie et son image de l'homme, Paris, Le Centurion / Resma, 1970, 168 p.

GLOUTNAY, François. "La prévention du suicide au Québec, Agir... et vite!", dans Relations, nº 502, juillet-août 1984, pp. 182-185.

GRELOT, P. "Homme, qui es-tu? Les onze premiers chapitres de la Genèse", dans Cahiers Evangile, nº 4, Ed. du Cerf, mai 1973, 62 p.

GUINDON, Marie-Chantal. "A.I. et la peine de mort", dans Relations, nº 456, févr. 1980, p. 37.

GUTIERREZ, Gustavo. Théologie de la libération. Perspectives, Bruxelles, Éd. Lumen Vitae, 1974, 343 p., surtout partie IV, chap. 9, Libération et salut, pp. 151-176.

HARVEY, Julien. "Un appel en faveur de la vie: pourquoi si mal reçu?", dans Relations, nº 477, pp. 32-39.

JERPHAGNON, Lucien. Le mal et l'existence, "Foi vivante", nº 33, Paris, Les Ed. Ouvrières, 1966, 125 p.

MANARANCHE, André. Y a-t-il une éthique sociale chrétienne?, Paris, Éd. du Seuil, 1969, 254 p., surtout chap. III, L'histoire du salut, pp. 175-184.

MOLTMANN, Jürgen. Théologie de l'espérance, "Cogitatio Fidei", nº 50, Paris, Cerf/Mame, 1973, 420 p., surtout chap. III, 23, L'avenir de la vie, pp. 223-231.

MOUROUX, Jean. Sens chrétien de l'homme, "Théologie", nº 6, Paris, Ed. Montaigne, 1945, 252 p., surtout chap. II, Sens chrétien de l'univers, pp. 24-40.

ORAISON, Marc. La mort... et puis après?, Paris, Le Signe/Fayard, 1967, 173 p.

ROY, David. "Le médecin et les droits du malade. Est-ce que ma vie m'appartient?", dans Relations, nº 497, janv.-févr. 1984, pp. 12-15.

RUSH, J.H. "L'origine de la vie", "Petite Bibliothèque Payot", nº 18, Paris, 1967, 245 p.

THIBAULT, Line. "La peine de mort", dans Communications, Amnistie internationale, nº 3, juillet-août 1986, p. 10.

TILLICH, Paul. Le courage d'être, "Livre de vie", nº 109, Paris, Casterman, 1967, 186 p.

Congrégation pour la doctrine de la foi. Le respect de la vie humaine naissante et la dignité de la procréation, Montréal, Éditions Paulines, 1987, 62 p.

DOCUMENTS D'APPOINT

MODULE 4

Nom: _____

Groupe: _____

NOUS, GENS DU PASSAGE

L'essentiel, c'est la vie! Elle éclate de partout. Aucun hiver ne pourra la retenir... Il y aura toujours ces perce-neige pour nous dire que l'été approche. La vie passe, bouscule, déchire... et les brèches ne manquent pas. Elle se faufilera toujours, réussira même à vaincre le sommeil des tombeaux (Ezéchiel 37).

J'y crois à mort!

La vocation de l'homme est d'être image et ressemblance de Celui qui a donné le souffle de vie (Genèse 1 et 2).

La vie, Jésus nous la donne en abondance. Il s'agit de se laisser apprivoiser, et plus on s'abandonne, plus la PAROLE vous éveille à des horizons nouveaux, insoupçonnés jusqu'alors...

La PAROLE, c'est Jésus le ressuscité! S'y laisser prendre, c'est se laisser introduire dans le coeur même de Celui qu'en Jésus on ose appeler Père. Notre Père: c'est Lui la source, l'origine de tout, le terme final du cosmos, de l'histoire, de vous et moi. Heureux sommes-nous d'être introduits dans cette perspective existentielle, d'être touchés intimement, au plus profond du coeur, par cette vision; comme répondait Jésus à Pierre: "C'est le Père qui te l'a révélée" (Matthieu 16, 17).

Alors Jésus est vraiment expérimenté comme lieu du "PASSAGE" en qui et avec qui je veux vivre à plein ma condition d'homme, sûr qu'en lui je "réussis" à être en plénitude, parce qu'il a vaincu le seul ennemi sérieux: la mort! Et en l'acceptant comme le maître-compagnon de son existence l'on apprend à Vivre... comme fils.

L'expérience de l'homme-chrétien n'est-elle pas fondamentalement une lente et longue initiation du "PASSAGE" de la situation créature-créateur à celle de relation fils-père?

Ainsi nous développons l'art de "comprendre et saisir" notre présente existence comme un bien bref passage, une pâque! Trop de signes nous font signe dans ce sens pour demeurer encore hésitants. Laissons-nous toucher en cette période privilégiée où il nous est redit, en termes bien incarnés, que l'expérience humaine est un exode, un passage... une pâque vers: mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu (Jean 20, 19).

Souvenons-nous de Jésus, le Christ, lieu de la réconciliation toujours renouvelée. Alors, nous dit Paul, qui peut nous séparer de l'amour de Dieu (Romains 8, 31-39)? L'écriture sauve, parce qu'elle est PAROLE de Dieu... de VIE. Et nous, gens "du passage", pourquoi craignons-nous?

Notre vocation humaine est chrétienne: expérience de filiation vécue comme un exode en notre pâque Jésus, le Christ, notre Seigneur, avec mission de le dire dans la simplicité de notre aujourd'hui.

Julien PAPILLON PB

Mission, n° 2, mars 1981, p. 7.

Nom: _____

Groupe: _____

EN NOIR OU EN COULEURS?

Lis attentivement chacune des phrases suivantes et inscris un x dans les cases qui correspondent le plus à tes propres actions, attitudes ou comportements.

	Actions - Attitudes - Comportements	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
1	Je veille à ma santé.					
2	J'envisage l'avenir avec confiance.					
3	J'encourage les jeunes de mon âge à développer leurs talents.					
4	Je rêve d'avoir des enfants.					
5	Je me lève de bonne humeur le matin.					
6	Je participe à des activités de groupe.					
7	Je fais de beaux projets.					
8	Je sais profiter de la nature et du grand air.					
9	Je suis triste quand une fête s'achève.					
10	Je recherche la présence d'amis.					
11	Je reste serein à l'idée de vieillir.					
12	Je commence un nouveau travail avec entrain.					
13	J'aime rire et faire rire.					
14	Je m'accorde des moments de loisir.					
15	Je rends service aux personnes âgées quand l'occasion se présente.					
16	Je vis en bons termes avec les gens.					
17	Je prépare des surprises à mes parents et amis lors d'occasions spéciales.					
18	Je donne leur chance aux infirmes et aux handicapés quand je le peux.					
19	Je discute avec mes parents ou d'autres adultes.					
20	Je favorise les actions non violentes.					
21	Je collabore à des organismes d'entraide.					
22	J'organise des rencontres d'amis.					
23	Je trouve triste le fait de mourir jeune.					
24	Je souligne les bons coups des autres.					

Nom: _____

Groupe: _____

DIEU DE L'ORDINAIRE

Sur la pointe des pieds, tout doucement, fragile, Dieu entre chez les hommes. Depuis le "commencement", la terre s'apprête. Longuement, Marie a conçu son enfant au plus profond d'elle-même bien avant de l'engendrer dans son corps. L'heure venue, elle lui livre passage. Glèbe fertile, Marie s'est donnée à son Créateur et Seigneur: "Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit!" (Luc 1, 38). L'invraisemblable s'accomplit, le Verbe se fait chair. Celui que nos pères ont reconnu dans la foi, d'Abraham jusqu'à nos jours, a décidé de parler notre langage, de dialoguer corps à corps avec nous, de planter sa tente sur notre terre.

Désormais, la Parole de Dieu devient, est, sera "jusqu'à la fin" parole d'homme, Parole donnée, vie livrée.

Voilà notre Dieu!

Lui, le créateur des mondes, se révèle et fait route avec nous pour nous apprendre les moeurs de "Dieu". Prince de la paix, il ne vient pas dans le bruit. Etranger au bavardage, il évite la réclame, fuit le spectacle. Dieu d'amour et de discrétion. Dieu de l'ordinaire. Dieu simple. Parole créatrice. Présence silencieuse. Son séjour terrestre est dévouement aux petits, aux sans voix, aux aliénés, aux humbles et aux pauvres de toute catégorie. Il pénètre notre condition charnelle pour la libérer et lui donner une direction signifiante.

Paradoxe?... Peut-être.

Mystère sûrement, celui de l'amour!

Cette venue dans la chair reste le signe chaleureux du Père conviant l'humanité à découvrir sa divine destinée. Il est venu pour vous, pour moi. Il nous dit qu'il est amour et que la vie, c'est drôlement sérieux, si brève soit-elle!

Que notre condition présente, quelle qu'elle soit, porte en germe sa semence. "Le grain de blé tombe en terre, meurt et alors il produit du fruit en abondance" (Jn 12, 24).

Tous les cultivateurs, les vrais écologistes savent et "sentent" ça! Verbe fait chair, il nous convie à l'accueil de la Parole, semence de l'autre: quand tu parles, j'existe! Parole d'homme. Parole de Dieu qui nous enfante à la vraie vie, l'éternelle...

Souhait-prière en ce Noël qui vient:
que nous expérimentions et goûtions cette joie d'être fille et fils du Père, en Jésus, parce que toujours plus et mieux sensibilisés à l'Esprit qui crie, en nous, ABBA, PERE.

Julien PAPILLON PB

Mission, n° 7, décembre 1981, p. 7.

Nom: _____

Groupe: _____

UN BEAU PROJET

Lis attentivement le texte suivant et souligne les points essentiels.

Selon les récits de la création, le projet de Dieu est projet de vie

A) Dieu prépare un jardin

. À l'origine, c'est le néant. Rien n'existe autre que Dieu.

. Mais Yahvé Dieu se met à l'ouvrage et il prépare un jardin. Ce jardin, c'est la terre.

> "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre."
> (Gn 1, 1)

. Yahvé prépare un jardin alimenté en eau par un fleuve et quatre affluents. Le jardin ne manque pas d'eau.

> "Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là il se divisait pour former quatre bras."
> (Gn 2, 10)

. Le jardin d'Éden ne manque pas de lumière non plus. Il y a de la lumière et pour le jour, et pour la nuit.

> "Dieu fit les deux luminaires majeurs: le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles."
> (Gn 1, 16)

Nom: _____

Groupe: _____

. C'est plein de vie dans le jardin que Yahvé prépare, et tous les êtres du règne végétal comme ceux du règne animal ont la capacité naturelle de se reproduire.

> "Dieu dit: "Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel" et il en fut ainsi."
> (Gn 1, 20)

> "Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce(...) Dieu les bénit et dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre."
> (Gn 1, 21-22)

> "Dieu dit: "Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce: bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce" et il en fut ainsi."
> (Gn 1, 24)

. C'est plein de fruits dans le jardin d'Éden et plein d'agrément.

> "Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger (...)"
> (Gn 2, 9)

Nom: _____

Groupe: _____

. Dans le jardin de Yahvé, c'est aussi plein de mystère. Il y a, au milieu du jardin, un arbre spécial, l'arbre de vie, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'arbre qui symbolise l'immortalité, la vie qui dure, la vie qui ne finit pas.

> "Yahvé Dieu fit pousser du sol (...) l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal."
> (Gn 2, 9)

. Le jardin est complet, rien ne manque: il est parfait. Dieu est content de son ouvrage. Dans le premier récit de la création, il est affirmé cinq fois que Yahvé est satisfait du jardin d'Eden.

> "(...) et Dieu vit que cela était bon."
> (Gn 1, 10; 1, 18; 1, 21; 1, 25)
>
> "Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon."
> (Gn 1, 31)

B) Dieu prépare un jardin pour quelqu'un

. Ce n'est pas pour rien que Dieu prépare un jardin. C'est pour quelqu'un.

. Et ce quelqu'un, c'est l'être humain créé "à l'image et à la ressemblance de Dieu", un être vivant, intelligent, libre, capable d'aimer et de pro-créer.

> "Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance (...)"
> (Gn 1, 26)

> "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa."
> (Gn 1, 27)

Nom: _____

Groupe: _____

> "Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant."
> (Gn 2, 7)

> "Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé."
> (Gn 2, 8)

C) Dieu est la Source de vie du jardin

. Dieu est le Créateur du jardin.

. Dieu est toujours en activité dans son jardin. Il continue sans cesse son oeuvre créatrice au coeur de toutes les réalités visibles et invisibles qu'il a créées et à travers les lois propres à chaque espèce d'êtres. C'est ainsi que Dieu ne cesse

- de tenir en mouvement tout le cosmos et l'univers dans lequel se trouve le jardin;
- de renouveler et de faire évoluer tous les êtres et toutes les choses qui habitent le jardin;
- de pourvoir aux besoins de toutes ses créatures, si minimes soient-elles;
- d'entretenir des relations d'amitié avec les humains pour leur révéler les secrets de la VIE.

D) Dieu veut que l'homme et la femme aménagent le jardin pour leur bonheur et pour le bien-être de tous ceux qui y vivent

. Dieu veut que l'homme et la femme puissent respirer de l'air pur dans le jardin, y boire de l'eau potable, y manger de la nourriture saine.

Nom: _____

Groupe: _____

. Dieu veut qu'il fasse bon vivre dans le jardin, que tout soit utile et agréable, que la personne humaine y trouve un climat de paix, de joie, de fraternité.

. Dieu veut tout cela parce qu'Il sait l'importance de la santé physique et mentale des êtres humains pour maintenir une vie saine dans le jardin. Il sait qu'il est indispensable pour l'homme et pour la femme de jouir d'une bonne santé pour faire produire le jardin.

. Dieu ne veut pas que les richesses du jardin restent enfouies et que les talents des habitants du jardin se perdent.

. Dieu sait que, pour la personne humaine, faire produire le jardin,

- c'est se mettre au service de la vie,
- c'est être les messagers et les messagères de cette vie,
- c'est goûter la joie de vivre,
- c'est communier à la vie,
- c'est être l'artisan de son propre bonheur,
- c'est accomplir sa propre vie.

. Dieu veut que l'homme et la femme atteignent leur autonomie et Il leur confie une responsabilité.

. L'homme et la femme doivent mettre en oeuvre leur génie créateur, leurs habiletés particulières et faire appel au soutien de leur Créateur pour

- prendre en mains le jardin,
- le cultiver,
- le transformer,
- en maîtriser la matière,
- en exploiter les ressources naturelles,
- soumettre la vie animale,
- entretenir le jardin pour que celui-ci offre un lieu adéquat à la fécondité humaine.

Nom: _____

Groupe: _____

. Le message de la Genèse est clair! Le mandat de la femme et de l'homme est un mandat de vie. Il vient du "Dieu de la bénédiction".

> "Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux (...)"
> (Gn 1, 28)

. Même si le jardin est donné à l'homme et à la femme pour en faire leur propre domaine, ils ne sont pas les maîtres absolus de la vie et de la Création.

. Il revient à l'homme de découvrir et de respecter le projet de Dieu sur la création, projet qui est inscrit dans la nature des êtres.

. L'être humain est dépassé par le mystère qui habite tout être et toute chose; il ignore même son propre mystère. Il ne peut assumer seul son interdépendance avec toutes les autres créatures. Si intelligent et grand soit-il, l'être humain ne peut se soustraire à sa dépendance en tant qu'être créé. S'il veut être heureux, il doit se soumettre à la loi de son Créateur.

. Se soumettre à la loi de son Créateur, c'est pénétrer progressivement le mystère de la vie parce que la loi de Dieu est vie. Et la vie a des exigences auxquelles l'homme et la femme doivent se soumettre pour vivre en harmonie avec eux-mêmes, avec les autres hommes et les autres femmes, avec toutes les autres créatures du jardin ainsi qu'avec Dieu.

Nom: _____

Groupe: _____

IL EST À NOTRE PORTE

Noël approche! Noël s'en vient! Hourra! C'est le temps des retrouvailles, des réunions joyeuses, des plaisirs, des repas et des cadeaux.

Saviez-vous qu'au Moyen Âge, pour acclamer le passage du roi, on criait Noël, Noël, Alléluia! C'était le cri festif de l'enthousiasme populaire. C'était aussi le cri des pauvres qui accueillaient leur seigneur. Le cri des humbles et des petits qui n'avaient rien.

Si jamais, un de ces jours, vous voyez une crèche comme on en fait ici ou là parce que c'est Noël, une crèche avec des personnages grands et petits, eh bien! fixez un instant le plus petit. Car de cet enfant on dira bientôt: "Voici l'Homme!"

Les faibles et les humbles sont rejetés en marge de la vie. Il les ramènera au centre. Il leur donnera une dignité, déplaçant les valeurs, montrant la noblesse et la force là où personne ne les voit. Les pauvres comptent pour rien. Il les fera passer devant. Il révélera que leur offrande méprisée est la plus riche. Sous les yeux du peuple satisfait de lui-même, Il montrera qu'à elle seule l'obole de la veuve réjouit le coeur de Dieu.

Les esclaves ne sont pas tenus pour des hommes. Il les désignera comme ses frères et ses cohéritiers. Les prostituées sont utilisées mais aussi, avec hypocrisie, jugées et condamnées. Il les fera passer des maisons closes au ciel ouvert.

À ceux qui ne songent qu'à durer, Il conseillera: mourez à vous-mêmes! À ceux qui ont peur de mourir, Il montrera que seules sont dangereuses les autres morts: celles de l'égoïsme, de la haine, du péché. À ceux qui déjà ne sont plus, Il dira: "Vivez!"

Ainsi va Noël! Ainsi va la naissance! Ainsi va la vie! Merveilleuse, sublime, mais aussi bouleversante et dérangeante comme l'enfant qui vient au monde et qui bouleverse le rythme du foyer. On ne peut l'accueillir sans accepter d'être dérangé. Et refuser d'être dérangé, c'est refuser Dieu lui-même. Il est venu aussi, une fois, nous rendre visite. On a eu peur des dérangements. On n'a pas voulu le recevoir. Il bouleversait tout, même notre façon de concevoir la vie. Pourtant, depuis lors, Il est encore à notre porte et Il frappe. Si on prenait le risque de le recevoir... Peut-être ne le regretterions-nous pas!

Michel FORTIN PB

Mission, n° 7, décembre 1986, p. 7.

Nom: _____

Groupe: _____

UN PROJET RÉALISÉ

Selon le livre de l'Apocalypse, le projet de Dieu est projet de vie

A) Le jardin est transformé

. À la fin, quand les temps sont accomplis, le jardin d'Éden voit sa réalisation.

Le jardin est transformé. Il a atteint sa plénitude. Toute la vie du jardin est parfaitement épanouie.

La demeure de l'homme et de la femme, ceux pour qui le jardin était fait, est devenue une demeure transformée: c'est la terre nouvelle, les cieux nouveaux, c'est la Jérusalem céleste.

> "Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle (...) Et je vis la Cité Sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu (... (...)"
>
> (Ap 21, 1-2)

. Dans le jardin nouveau, il y a un fleuve.

Ce fleuve est exempt de "sécheresse" parce qu'il jaillit de la source intarissable du Dieu trinitaire. Il rejaillit en l'homme et en la femme grâce à la mort-résurrection du Christ: "l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde".

> "Puis l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau."
>
> (Ap 22, 1)

Nom: _____

Groupe: _____

. Le jardin de l'Apocalypse n'a plus besoin de la lumière du soleil, ni de celle de la lune.

Tout dans le jardin sera éclairé et renouvelé par la lumière du Christ: les choses seront transformées, les êtres seront transfigurés.

> "Elle (la terre nouvelle) peut se passer de l'éclat du soleil et de celui de la lune, car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau lui tient lieu de flambeau."
> (Ap 21, 23)

. C'est la vie en plénitude dans le jardin de l'Apocalypse.

Les arbres portent des fruits de vie et d'immortalité.

> "Au milieu de la place, de part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois; et leurs feuilles peuvent guérir (...)"
> (Ap 22, 2)

B) Les destinataires du jardin transformé, c'est l'Homme nouveau et la Femme nouvelle

. Le jardin d'Éden a été transformé et il est destiné à l'Homme nouveau et à la Femme nouvelle.

Et cet Homme nouveau et cette Femme nouvelle, c'est l'être humain

- recréé dans le Christ (Ep 2, 15),
- qui retrouve l'éclat de l'image divine et de sa ressemblance de son Créateur (Jn 1, 26),
- qui est confirmé, pour toujours, dans son "oui" au projet de Dieu,
- qui y participe de façon totale, spontanée, sans réticence, avec toute l'adhésion de sa volonté et de son coeur, dans l'entière satisfaction de tout son être.
- Cette béatitude n'est pas statique. Elle se renouvelle sans cesse car Dieu (l'Agneau) est comme un soleil qui apporte chaque jour sa beauté et sa chaleur.

Nom: _____

Groupe: _____

C) La communion réalisée entre Dieu et les destinataires du jardin se poursuit dans la terre nouvelle, comme un jaillissement intarissable de vie

. L'Homme nouveau, la Femme nouvelle connaissent la même vie que Dieu. Ils se nourrissent de l'Arbre de vie, au milieu du jardin.

> "(...) au vainqueur, je ferai manger de l'arbre de vie placé dans le Paradis de Dieu."
> (Ap 2, 7)

. Ils sont roi et reine du Royaume. Ils reçoivent la couronne de vie, la couronne du bonheur.

> "(...) je te donnerai la couronne de vie."
> (Ap 2, 10)

. Ils ont un "passeport de vie" pour le jardin nouveau. Ils sont accueillis dans la plus grande intimité. Ils reçoivent une pierre blanche gravée d'un nom nouveau.

> "(...) je lui donnerai aussi un caillou blanc, un caillou portant gravé un nom nouveau que nul ne connaît, hormi celui qui le reçoit."
> (Ap 2, 17)

. Ils connaissent le renouvellement intérieur.

> "(...) au vainqueur, je donnerai de la manne cachée (...)"
> (Ap 2, 17)

Nom: _____

Groupe: _____

. Ils connaissent:

- la victoire du bien sur le mal,
- la victoire de la vérité sur le mensonge,
- la victoire de la vie sur la mort,
- la Résurrection glorieuse.

> "Le vainqueur sera donc revêtu de blanc (...)"
> (Ap 3, 5)

> "Et je lui donnerai l'Étoile du matin."
> (Ap 2, 28)

. Ils voient leur nom s'immortaliser au livre de vie.

> "(...) et son nom, je ne l'effacerai pas du livre de vie, mais j'en répondrai en présence de mon Père et de ses Anges."
> (Ap 3, 5)

> "Le vainqueur, je le ferai colonne dans le temple de mon Dieu; il n'en sortira plus jamais et je graverai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la Cité de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem (...)et le nom nouveau que je porte."
> (Ap 3, 12)

Nom: _____

Groupe: _____

. Ils prennent place avec Dieu.

> "(...) je lui donnerai de prendre place auprès de moi sur mon trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai pris place auprès de mon Père sur son trône."
>
> (Ap 3, 21)

D) Le bonheur de l'homme est réalisé. L'avènement du Royaume est arrivé

. Le jardin de Yahvé a produit des fruits...

- c'est le temps des moissons,
- c'est le temps des vendanges,
- c'est le retour du Fils de l'homme,
- c'est le festin des noces de l'Agneau,
- c'est le jour du Seigneur,
- c'est l'Avènement du Royaume,
- c'est l'Alliance parfaite du Créateur avec sa Création.

> "Et je vis la Cité Sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux."
>
> (Ap 21, 2)

. Le jardin "du monde" est renouvelé, il devient:

- les cieux nouveaux,
- la terre nouvelle,
- le jardin du repos,

Nom: _____

Groupe: _____

- le jardin de la paix,
- le jardin du bonheur,
- la Demeure de Dieu parmi les hommes,
- la Cité Sainte,
- la Jérusalem céleste.

> "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu."
> (Ap 21, 3)

. Tous ceux et celles qui ont travaillé au projet du Seigneur sont convoqués au jardin céleste:

- les serviteurs de la Parole,
- les porteurs de la Bonne Nouvelle,
- les témoins de la Vérité,
- les donneurs d'espérance et de joie,
- les adeptes de la fraternité,
- les marchands de bonheur,
- les messagers de la vie,
- les affamés et les assoiffés de justice.

Nom: _____

Groupe: _____

> "(...) voici qu'apparut à mes yeux une foule immense, impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue; debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, de palmes à la main, ils crient d'une voix puissante: "Le salut à notre Dieu, qui siège sur le trône, ainsi qu'à l'Agneau!"
>
> (Ap 7, 9-10)

. Dans le jardin nouveau, c'est le rassemblement de toutes les nations.

Les nations convoquées sont celles

- qui disent MARANA-THA! Viens Seigneur, Viens!
- qui ont travaillé à étendre le règne du Christ,
- qui ont fait du jardin de Yahvé et "du monde" une demeure où
  - . le vieillard et l'enfant ont occupé les premières places,
  - . les malades et les handicapés ont été secourus les premiers,
  - . les pauvres et les démunis ont trouvé respect et justice.

> "Les nations marcheront à sa lumière (à la lumière du Christ), et les rois de la terre viendront lui porter leurs trésors."
>
> (Ap 21, 24)

> "(...) le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils règneront pour les siècles des siècles."
>
> (Ap 22, 5)

Nom: _____

Groupe: _____

. Le projet de Dieu est réalisé; les temps sont accomplis.

Dans le jardin, c'est la vie en plénitude, c'est le bonheur complet.

"(...) de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé."

(Ap 21, 4)

Nom: _____

Groupe: _____

ÉLARGIR LA VIE

Croire à la vie! C'est vite dit. Encore faut-il examiner nos raisons de croire. Une foi qui ne se double pas de raison devient vite un ensemble de formules vides de sens.

Croire à la vie! C'est vite dit, et ce peut être une formule creuse, si la vie à laquelle nous croyons n'est pas la vie réelle, telle que tant d'autres l'ont façonnée avant nous et telle que nous la faisons pour ceux qui vont nous suivre. Nous ne sommes qu'un moment d'une longue histoire, mais cette histoire ne sera jamais plus la même après nous. Nous avons l'écrasante responsabilité de poursuivre et même d'améliorer la vie que nos prédécesseurs ont maintenue pour nous. Si la vie est source de courage, c'est qu'elle est chargée de l'héroïsme de tous ceux qui l'ont arrachée à la mort, génération après génération.

Pour avoir le courage d'aimer et d'agir, il faut aussi croire que la vie dépend de nous. En un sens, la vie est une force qui nous dépasse. Mais d'un autre côté, c'est seulement à travers nous qu'elle peut donner sa pleine mesure. La force de la vie est liée à ce qu'il y a de plus faible et de plus grand: notre liberté. La vie ne peut rien sans nous. Même la vie végétale et animale dépend de nos choix. Le problème de la pollution en est la preuve douloureuse. La vie a été remise entre nos mains. Mais si nous avons foi, si nous nous ouvrons librement à la vie, cette immense force peut nous porter bien au-delà de nous-mêmes et nous amener à dépasser des limites que nous pensions infranchissables. En nous, la vie joue le tout pour le tout. Elle peut dépérir, si telle est notre décision. Mais elle peut aussi atteindre sa pleine dimension, car l'homme ouvre sur l'infini.

Mais surtout, pour que l'on puisse croire à la vie, il faut que la vie ait un visage. La vie doit finalement être une personne. Si la vie n'est qu'une force aveugle, elle ne mérite pas qu'on fasse pour elle tant d'efforts. Si la vie n'est qu'un dynamisme impersonnel, rien ne nous assure qu'elle nous mène au succès. La vie doit être une intelligence et une liberté suprêmes. La vie doit être ce que les croyants appellent Dieu. On s'étonne parfois des sacrifices consentis par les croyants pour défendre leur foi en Dieu. C'est qu'en fait ils défendent leur foi en la Vie, en une Vie qui respecte notre liberté mais qui nous apporte en même temps la promesse que la vie ne meurts pas. Menacée, écrasée ou batouée, la vie débouche toujours, car la vie est-elle plus forte que l'échec. On dit souvent que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. En fait, c'est la vie elle-même qui est espérance. Si la Vie est Amour, chacune de nos vies est promise à la réussite finale. Car aimer, c'est vouloir le succès de celui qu'on aime.

À l'heure où toute une civilisation cherche le chemin de la vie, des voix contradictoires se font entendre. Il y a ceux qui portent un diagnostic désespérant sur notre vie moderne. Ce qui revient à dire qu'ils désespèrent de la vie. A l'inverse il y a ceux qui croient à la vie et qui affirment qu'il est possible, même dans un monde difficile, de donner un sens à sa propre vie. Intellectuellement, le débat peut être interminable. Sans doute, la mort et les prédictions de mort ont quelque chose de fascinant. C'est le vertige du gouffre, l'attirance de l'échec dont on ne revient pas. Mais il suffit de lever les yeux pour retrouver la ligne d'horizon. Et au bord de l'avenir entrevu, il se lève toujours des étoiles nouvelles. Pour ceux qui ont le courage de lever la tête vers le ciel, le monde continue de tourner.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n^{8}, septembre 1976, pp. 12-14.

Nom: _____

Groupe: _____

IL FAIT BON VIVRE

Dans les cases de gauche, inscris la lettre qui désigne le besoin principal de l'être humain auquel se rapporte chacun des besoins particuliers suivants:

		Besoins particuliers auxquels veut répondre toute recherche d'identité
	1	Besoin de savoir où l'on va.
	2	Besoin de se perpétuer dans le souvenir.
	3	Besoin de se sentir utile.
	4	Besoin de se faire connaître dans sa personnalité propre.
	5	Besoin de savoir ce qui se passe après la mort.
	6	Besoin de faire partie d'un groupe.
	7	Besoin de vivre toujours.
	8	Besoin d'être reconnu dans ce que l'on fait.
	9	Besoin de connaître l'explication génétique de sa vie.
	10	Besoin d'exprimer sa fierté patriotique.
	11	Besoin de connaître la place, le rôle et l'utilité de sa vie.
	12	Besoin de se prolonger dans la mémoire des gens.
	13	Besoin de collaborer à un projet.
	14	Besoin de chercher ses racines, i.e. ses liens de parenté, sa généalogie.

Besoins principaux de l'être humain

- A - Vivre

- B - Vivre selon la raison

- C - Aimer et être aimé

- D - Vivre en société

- E - Produire

- F - Se reproduire

Nom: _____

Groupe: _____

CORRIGÉ
IL FAIT BON VIVRE

		Besoins particuliers auxquels veut répondre toute recherche d'identité
B	1	Besoin de savoir où l'on va.
F	2	Besoin de se perpétuer dans le souvenir.
E	3	Besoin de se sentir utile.
C	4	Besoin de se faire connaître dans sa personnalité propre.
B	5	Besoin de savoir ce qui se passe après la mort.
D	6	Besoin de faire partie d'un groupe.
A	7	Besoin de vivre toujours.
C	8	Besoin d'être reconnu dans ce que l'on fait.
B	9	Besoin de connaître l'explication génétique de sa vie.
D	10	Besoin d'exprimer sa fierté patriotique.
B	11	Besoin de connaître la place, le rôle et l'utilité de sa vie.
F	12	Besoin de se prolonger dans la mémoire des gens.
E	13	Besoin de collaborer à un projet.
B	14	Besoin de chercher ses racines, i.e. ses liens de parenté, sa généalogie.

Besoins principaux de l'être humain

- A - Vivre

- B - Vivre selon la raison

- C - Aimer et être aimé

- D - Vivre en société

- E - Produire

- F - Se reproduire

Nom: _____

Groupe: _____

FAISONS PLACE À L'ESSENTIEL!

À la fin des années 1960, les jeunes étaient organisés en groupes. Nous nous tenions comme classe sociale distincte. Nous étions à l'affût des nouveaux développements. Nous donnions notre opinion sur tout. Nous étions une force solidaire!

Avec le début des années 1970, la jeunesse forte des années précédentes commence à prendre un "coup de vieux" et la débandade commence! Autant nous étions bien organisés, autant la désorganisation règne en maître! C'est le temps de la "ma génération", le "moi, moi, moi"! C'est mon affaire! Je fais ce que je veux! Je fais ma vie!

La fin des années 1970 apporte l'écroulement de la jeunesse. C'est le désabusement et le désillusionnement total. Rien ne nous émeut. Rien ne nous dit rien. C'est le temps du désintéressement de tout. C'est la génération du "bof"! "Je n'ai pas encore trouvé de travail - bof!" "Mes parents ne restent plus ensemble - bof!" La génération "bof" - "bof ci, bof ça!"!!

Avec l'arrivée des années 1980, on ne peut plus identifier une classe "jeunesse". Les "flowers power" et "peace and love" des années 1970 n'ont pas de confrères ni consoeurs des années 1980. Il n'est plus possible de parler de la jeunesse. Les jeunes d'aujourd'hui, ce n'est plus un groupe, une classe; ce sont différentes façons de vivre cet âge de la vie.

La jeunesse a toujours été identifiée comme étant notre espoir de demain. Avec la fin d'un groupe social "jeunesse", c'est aussi l'écrasement et la mort de nos chances d'avenir! Plus d'espoir, plus d'avenir!

Du désespoir à l'essentiel!

Parmi les jeunes d'aujourd'hui, il est assez facile de relever des signes de ce désespoir face à demain, à l'avenir. Les sondages actuels nous indiquent que trois jeunes sur quatre savent qu'ils passeront au moins cinq ans de leur vie en chômage. Des études sociologiques relèvent un phénomène inquiétant au Québec: la prostitution chez les jeunes de huit à dix-huit ans connaît un essor jamais vu. Dans les villes, petites et grandes, il existe un réseau de prostitution juvénile organisé. Il y a là de quoi faire réfléchir! Et que dire des suicides de jeunes. Au Québec, le suicide est la deuxième cause de décès chez les quinze à trente ans! Mais, où allons-nous nous arrêter?

N'ayant plus de raisons de vivre, n'ayant plus d'espoir en demain, les jeunes veulent vivre le plus vite possible, le plus fort possible, le plus "trippant" possible! Aujourd'hui, il faut tout expérimenter sensiblement. Tout est axé sur les sens: la tendresse par le corps, la musique par les vibrations et la beauté par le "flash".

En les écoutant parler, on se rend compte de la profondeur de leur désarroi. Des jeunes Français, en interview, disaient récemment: "La fille ou le garçon avec qui on flirt, c'est le kleenex qu'on jette après usage. Je ne crois pas trop à la fidélité. Mes parents sont divorcés et ils sont bien incapables de me dire ce qu'est l'amour. Il arrive qu'avec tel ou tel, j'ai des relations sexuelles. Ça dépend de notre relation de tendresse. C'est un havre de paix qu'on vit à 100 à l'heure." Cela ressemble étrangement aux commentaires que j'ai moi-même entendus de jeunes Québécois: "Nous on couche ensemble. Il n'y a rien là. On profite de notre corps tandis qu'on est jeune!

Nom: _____

Groupe: _____

Un jeune m'expliquait dernièrement son besoin de drogue comme étant un désir de toujours vivre dans un monde où on est toujours bien, où il n'y a pas de problème, où on se sent bien et qu'on voudrait toujours vivre cela. Devant les problèmes de chômage, d'éclatement de la famille, de soif d'absolu, il n'est pas surprenant que les jeunes se jettent de sitôt sur ce qui est le plus apte à répondre à leurs questions, leurs demandes et exigences.

Devant une telle situation sociale, nous nous sentons dépassés, incapables de quelque action que ce soit! Mais nous ne pouvons rester longtemps ainsi! Notre responsabilité et notre devoir nous appellent. A l'action, le temps c'est maintenant!! Mais que faire? C'est Robert Kennedy, sénateur américain, qui disait "Les jeunes Américains ont tout - sauf l'essentiel!" Et cette phrase est toujours vraie. Les jeunes Américains et Canadiens ont tout sauf l'essentiel - et cet essentiel c'est Jésus-Christ!!

"Adressez-vous au Christ!"

Le pape Jean-Paul II lors de son passage à Vancouver n'a pas eu peur d'annoncer Jésus-Christ et Jésus-Christ tout cru!! Ecoutons encore une fois son message:

"Chers enfants et chers jeunes: mes premiers mots s'adressent à vous. Ne permettez à personne de vous leurrer quant au sens réel de votre vie. Elle vient de Dieu. Vous êtes ici sur terre parce que Dieu vous a créés. Vous venez de lui. Vous lui appartenez. Et vous irez à lui. Dieu est la source et le but de votre vie. Lui qui vous a donné la vie naturelle. Il a voulu que vous grandissiez dans une région riche et palpitante de son univers. Dieu vous a gratifiés de nombreux avantages. Par le baptême, il vous a même donné part à être adoptés comme ses enfants. Vous êtes les frères et les soeurs du Christ.

"Dans l'Évangile, Jésus nous avertit qu'il y a dans le monde des voleurs qui ne viennent que "pour voler, égorger et détruire" (Jn 10, 10). Vous rencontrerez de ces voleurs qui essayent de vous tromper. Ils vous diront que le sens de la vie est d'en tirer le plus de plaisir possible. Ils tenteront de vous convaincre que ce monde est le seul qui soit et que vous devez aujourd'hui en tirer pour vous seuls tout le profit possible. Vous entendrez des gens vous dire: "Veillez à vos intérêts et ne vous souciez pas d'autrui". D'autres encore diront: "Vous trouverez le bonheur en accumulant, autant qu'il se peut, les richesses et les biens de consommation et, si vous vous sentez malheureux, cherchez l'évasion dans l'alcool et la drogue.

"Rien de tout cela n'est vrai et rien de tout cela n'apportera de joies profondes dans votre vie. Le sens véritable de la vie ne se trouve pas en soi-même, ni dans les choses. Il se trouve en Quelqu'un d'autre. En Celui qui a créé tout ce qui est bon, vrai et beau dans le monde. La vie véritable se trouve en Dieu et vous découvrez Dieu en la personne de Jésus Christ. Le Christ nous révèle Dieu et connaître le Christ, c'est connaître Dieu. Et, afin de vous connaître vraiment comme vous êtes, vous devez connaître le Christ. C'est pour cela que saint Paul peut s'exclamer: "Je tiens tout désormais pour désavantageux au prix du gain suréminent qu'est la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur" (Ph 3, 8).

"Je sais que certains d'entre vous vont à l'école catholique. Pourquoi? Tout simplement pour vous permettre de découvrir le Christ plus facilement et, en lui, le sens véritable de la vie. Ainsi vous pourrez vivre votre vie en plénitude.

"Chers enfants et jeunes gens: adressez-vous au Christ.

Nom: _____

Groupe: _____

"Lorsque vous vous interrogez sur le mystère de votre vie, adressez-vous au Christ qui vous en livre le sens véritable. Lorsque vous vous interrogez sur votre rôle dans l'avenir du Canada et du monde, adressez-vous au Christ. Il vous fera découvrir le moyen d'accomplir ce dont vous êtes capables, en tant que citoyens canadiens et citoyens du monde. Lorsque vous vous interrogez sur la vie à venir, regardez le Christ. Aimez-le et servez-le dès maintenant à travers votre prochain, de sorte qu'un jour, vous connaîtrez la plénitude de la vie éternelle."

Marcel Caron
Revue Je crois, janvier 1985, pp. 5-9.

Nom: _____

Groupe: _____

LE CIEL ET LA TERRE

Loin de nous détourner de la construction du monde présent, le ciel nous donne la seule raison valable d'y consacrer tous nos efforts.

On a dit aux chrétiens que le ciel les détournait de leurs tâches terrestres, et ils ont été assez bêtes pour le croire. Pourtant, ils auraient dû consulter un peu leur propre histoire. C'est aux moments où les chrétiens ont cru le plus fermement au ciel qu'ils ont pesé davantage sur les destinées de l'humanité. En fait, le paradoxe n'est qu'apparent. Car pour avoir pleinement foi en ce monde, il faut avoir foi en un autre monde qui en serait l'achèvement. Le monde présent est en effet trop imparfait pour qu'on puisse lui consacrer son coeur et son âme.

On s'étonne parfois que, dans notre société, le sens du travail et la conscience professionnelle soient trop souvent devenus de vains mots. Mais c'est inévitable si seul l'instant présent compte. À quoi bon donner le meilleur de soi-même si l'avenir ne sera que cendre et poussière. Le ciel a l'avantage irremplaçable de nous arracher sans cesse à la glue du présent. Le ciel, c'est justement l'avenir qui déchire l'opacité du présent et l'entraîne en avant. Un ciel nouveau et une terre nouvelle sont à l'horizon et là seulement sera notre vraie demeure. Le ciel n'est pas au bout d'une attente stérile. C'est maintenant qu'il nous presse. C'est pour cela que Jésus a toujours refusé de répondre aux vaines questions sur le ciel. Quand ses disciples lui ont demandé le nombre des élus, il leur a dit: "Dépêchez-vous de prendre maintenant la route qui conduit à la vie". Quand ils lui ont demandé la date de la fin du monde, il leur a répondu: "Le Royaume des cieux est déjà parmi vous. Convertissez-vous, tournez-vous maintenant vers celui qui a faim et soif".

Loin de nous détourner de la construction du monde présent, le ciel nous donne au contraire la seule raison valable d'y consacrer tous nos efforts. Car le ciel sera précisément l'achèvement de ce que nous aurons mis en chantier. Non pas comme le toit couronne l'édifice. Ce serait trop peu, car l'édifice de ce monde se fait et se défait sans cesse. Chaque génération doit bâtir son histoire, et celle d'après devra tirer des plans nouveaux. Le ciel est beaucoup plus. C'est un achèvement du monde par le "sans-proportion", selon le mot de saint Paul. Voilà l'important: le sans-proportion. Comme dit la parabole, le grain tombe en terre. En pleine terre. C'est là et pas ailleurs qu'il peut germer. Mais il produit trente, soixante ou cent pour un. En Dieu, pas un acte d'amour n'est perdu, car Dieu engrange tout dans son éternel présent et la seule loi qu'il connaisse est celle du centuple. Il nous confie des talents. Nous les faisons fructifier à notre mesure. Mais lui, c'est dix villes qu'il confiera aux serviteurs fidèles. Si notre monde est si important, c'est qu'il donnera naissance à un monde sans commune mesure avec celui que nous pétrissons de nos mains.

S'il n'y a pas de proportion, c'est justement parce que le ciel qui nous attend nous fera franchir les limites du temps et de la matière. Pour l'instant, c'est à l'intérieur d'étroites limites que nous agissons: tel quartier à bâtir, tel parti politique ou tel organisme à mettre sur pied, telle famille à élever. Au ciel, tout sera à la mesure de relations humaines sans frontières. C'est pour cela qu'on ne doit pas imaginer le ciel comme une cité que l'on pourrait décrire. Le ciel sera fait de relations humaines, avec, en son centre, Dieu qui sera tout en tous. En ce sens, le ciel ne sera pas "individuel", une place achetée pour soi seul au théâtre de l'éternité.

Nom: _____

Groupe: _____

C'est l'humanité tout entière qui sera le ciel ou le ciel ne sera pas. Car le jugement de Dieu, loin d'être redoutable, sera au contraire l'accueil le plus chaleureux et le plus cosmique que l'on puisse imaginer.

Et pourtant, rien ne sera plus personnel que le ciel. Le ciel ne sera jamais autre chose que cette parole de Jésus: "Aujourd'hui, tu seras avec moi en paradis" Saint Jean, lui qui se tenait au pied de la croix, l'avait fort bien compris. C'est pour cela sans doute que dans son écrit pour les derniers temps, il met dans la bouche de Jésus ces paroles étonnantes de douceur et d'amitié personnelles: "Je me tiens à la porte et je frappe. Si tu m'ouvres, j'entrerai et nous prendrons le repas, toi avec moi et moi avec toi". C'est le seul ciel que le christianisme connaisse, car de ce ciel-là, nul n'est exclu, pas même le paralysé ou le débile apparemment inutile ou le malade que son coeur ou son corps contraint à ne donner aux autres qu'un pâle sourire.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, nº 3, mars 1979, pp. 10 et 12.

Croire en Jésus-Christ, mort et ressuscité, c'est en fait accepter de recevoir d'un Autre le sens ultime de sa destinée. Mais cet Autre n'a rien d'un tyran. Il est le Dieu fidèle qui fait de chacun de nous des êtres libres. Autrement dit, la foi nous amène, par des chemins souvent tortueux, à vivre notre mort dans la confiance absolue en ce Dieu qui s'est déjà lié d'amitié avec nous. Sans rien perdre de son caractère de rupture radicale, la mort prend un tout autre visage. En Jésus, elle devient rencontre de Celui qui, à plusieurs reprises, nous a déjà manifesté de quel amour il nous aimait.

Gérard Hamel
Revue Notre-Dame, nº 10, novembre 1982, p. 11.

Apparemment, nous n'avons pas encore dit grand-chose sur ce que sera la vie dans l'au-delà. En fait, ce que nous en savons se résume à bien peu de chose. L'évangile est d'une grande discrétion à ce propos. L'Apôtre Jean nous indique cependant en quel sens on doit se la représenter, lorsqu'il met cette parole dans la bouche de Jésus: "La vie éternelle, c'est de te connaître, toi le seul vrai Dieu". Parce que nous le verrons face à face, nous saurons enfin qui est vraiment Dieu. Du même coup, c'est toute notre vie qui sera comme achevée puisque c'est à son image que nous avons été créés. C'est donc en termes d'accomplissement de notre vie d'ici-bas qu'il nous faut entrevoir la vie éternelle. En d'autres mots, la mort n'enlève pas la vie, elle vient la changer. Dans cette perspective, tout ce qui aujourd'hui nous fait vivre ne saurait bêtement disparaître. Au contraire, dans la foi, nous pouvons affirmer que toutes ces réalités trouveront enfin leur achèvement.

Dans son Apocalypse, saint Jean récapitule en quelques mots tout ce qui peut être dit sur l'au-delà: "Je vis alors un ciel nouveau et une terre nouvelle. C'était la demeure de Dieu avec les hommes." Sans aucun doute, après une telle description, un bon nombre de questions demeurent. Mais il faut bien voir que saint Jean ne se proposait pas de décrire dans le détail ce qui nous attend après la mort. Il nous en dit suffisamment pour provoquer notre décision de foi et pour soutenir notre espérance. On dit souvent de la mort qu'elle est un "Au revoir". Il serait peut-être plus juste d'en parler comme d'un "A-Dieu".

Nom: _____

Groupe: _____

AVORTEMENT

Interview avec Guy Durand, professeur d'éthique à l'Université de Montréal

Quel est, à votre avis, l'argumentation décisif contre l'avortement?

À mon avis, c'est le respect profond que doit commander une vie humaine en devenir. Cet être en gestation qui est distinct de la mère a une valeur indiscutable et déjà une destinée et une histoire irremplaçable. Même si on n'est pas absolument sûr que dès le début, il s'agit d'une personne humaine au sens strict. Etre attentif à une vie, c'est être attentif à la vie. Je pense que le jugement qu'on porte sur la vie en devenir, c'est le même jugement qu'on porte implicitement sur n'importe quelle vie humaine, et donc sur sa propre vie. Il y a des événements qui sont psychologiquement révélateurs. On sait que nombre de bourreaux nazis se sont suicidés. C'est comme si le fait de mépriser la vie des autres avait eu un effet de boomerang et les avait conduits au mépris de leur propre vie.

Je crois aussi que ce qu'il ne faut jamais perdre de vue, c'est que la vie humaine n'est pas juste quelque chose de beau. La vie humaine, c'est une histoire singulière, absolument unique, sur laquelle on n'a pas vraiment de prise et encore moins de droit de la manipuler à son gré. Respecter une vie, c'est l'accepter avec tout ce qu'elle a de mystérieux et de possibilités. Et respecter la vie de l'embryon pour une société, c'est montrer qu'elle se fait accueillante à la vie, pas seulement à cette vie-là mais à toutes les autres vies humaines. Notre attitude face à l'avortement a toutes sortes de répercussions sur notre attitude face aux vies qui nous entourent.

S'il faut protéger la vie du foetus, il faut aussi protéger la vie de la mère et son bien-être. Il peut donc y avoir conflit de valeurs?

Après avoir dit que la première exigence morale est le respect et la protection de la vie du foetus, il faut ajouter qu'il peut y avoir des conflits de valeurs, et parfois des conflits profonds. Je crois d'ailleurs que c'est la meilleure façon de poser le problème, plutôt que d'essayer de s'en sortir en niant que l'avortement soit un acte lourd de conséquences. En morale, d'ailleurs, c'est ainsi que bien des questions se posent: comment respecter diverses valeurs dans une situation donnée? Ainsi, dans certains cas, il y a en jeu la vie de la mère et la vie du foetus à préserver. Rares ici, ces cas peuvent se présenter surtout dans des pays moins développés. Mais il y a d'autres valeurs. Par exemple, la santé de la mère, qui peut être sérieusement compromise, le bien-être de la famille, des enfants déjà nés, de la femme, etc. Entre ces diverses valeurs, la morale essaie de trouver un équilibre. Elle devient donc interpellation des personnes: de la femme d'abord, de son conjoint ensuite si elle en a un. Cette façon de concevoir la morale me semble tout à fait respectueuse de la femme, de son intelligence et de sa liberté. Car la morale, comme je l'ai dit, n'est pas coercition ou interdit: c'est un appel à considérer par soi-même les valeurs engagées dans telle situation pour ensuite faire un choix. Cette façon de poser le problème me semble aussi éducative, car elle amène la femme et son partenaire à réfléchir aux conséquences de leurs actes. Même si cette fois la femme penche pour l'avortement, cela pourra l'amener à rectifier son agir pour le futur.

Nom: _____

Groupe: _____

Dans cette optique, il est possible que la femme, finalement, choisisse l'avortement. Mais elle ne le verra pas comme un acte anodin ou banal. Il faut aller plus loin cependant. Si l'on opte pour cette façon d'aborder le problème de l'avortement, il faut que, comme société, nous donnions à la femme des structures qui lui permettent de réfléchir et de choisir en connaissance de cause et librement. Car bien des fois, la femme ne choisit pas vraiment de façon libre. Elle est soumise à toutes sortes de pressions, elle ne peut pas compter sur tellement d'aide, elle ignore les ressources qui existent, etc.

Quel est le poids de certains arguments souvent entendus en faveur de l'avortement: maternité responsable, libération de la femme, droit à son corps?

Il est bien évident que je suis pour la maternité responsable, comme je suis pour la paternité responsable. Mais être responsable, justement, c'est prévoir les conséquences de ses actes. C'est avant d'avoir des relations sexuelles qu'il faut penser aux conséquences. Être responsable, c'est aussi être capable de tenir compte d'une situation nouvelle. Quand une femme est enceinte, la situation n'est plus comme avant. On peut dire: je n'ai pas voulu cette situation. Mais si on s'appuie sur cela pour nier la réalité d'un être nouveau déjà en devenir humain, on ne fait pas preuve de responsabilité. Être responsable, c'est prendre ses responsabilités après le fait si on ne les a pas prises avant. Et comme on ne devrait pas dissocier maternité responsable et paternité responsable, ce qu'on peut dire de la femme est tout aussi vrai de son conjoint.

Dans l'argument de la libération de la femme, on fait appel à un but sur lequel on ne peut qu'être d'accord. Mais la question qui se pose est justement celle-ci: est-ce que l'avortement est un bon moyen pour promouvoir la libération de la femme? Il y a une espèce de sophisme à parler de la libération de la femme par l'avortement. Parce que dans bien des cas, la femme qui se fait avorter est surtout prisonnière d'une opinion publique qui s'oppose au fait d'avoir un enfant quand on a une vie sociale agréable, ou d'avoir un autre enfant quand on en a déjà un ou deux. Soumise à l'opinion, la femme, finalement, va à l'encontre de son besoin profond de croissance par la procréation. Et même dans le cas où la femme elle-même ne veut pas trop donner naissance à l'enfant qu'elle porte, je ne suis pas sûr que l'avortement serve sa libération, en raison de la nature de l'avortement. À long terme, on aboutit plutôt à une aliénation de la femme dans une société où les choses l'emportent sur la personne. On enferme la femme dans la ligne de l'avoir et on l'écarte de la ligne de l'être.

L'autre argument, c'est celui du droit à son corps. Dans certaines manifestations, c'est tout plein de pancartes en ce sens-là. Encore là, c'est bien sûr que la femme a droit à son corps. Mais le foetus n'est pas son corps. Le foetus est dans le corps de la femme, mais c'est un être nouveau.

Là-dessus d'ailleurs, la science est très claire. C'est un organisme autonome, avec son individualité propre et qui se développe selon ses lois propres. Certains biologistes font même remarquer que l'organisme nouveau est à ce point différent de celui de la mère que s'il n'y avait pas la protection du placenta, il y aurait un phénomène de rejet. Mais même sans faire appel à la biologie, le bon sens nous dit que dans le corps de la mère, il y a quelque chose de neuf qui a commencé à vivre et à se développer.

Le danger de ces divers arguments, c'est qu'une fois brandis, ils deviennent des slogans. Des slogans qui empêchent de réfléchir.

Nom: _____

Groupe: _____

C'est mortel pour une société de se conduire à coups de slogans. Car être moral, responsable et humain, c'est aller au-delà des slogans pour atteindre la réalité. Il faut pouvoir se demander: qu'est-ce qui répond vraiment aux aspirations humaines qui sont en nous?

Pourquoi tant de femmes préfèrent-elles l'avortement plutôt que de confier leur enfant à l'adoption?

Si vous avez déjà parlé de cela avec des femmes, vous savez que cette éventualité suscite presque toujours un mouvement de refus un peu indigné. Remarquez bien que celles qui préfèrent l'avortement à l'adoption ont des raisons. Pour aller jusqu'à l'adoption, il faut porter l'enfant encore 5 ou 6 mois. Ensuite, les gens vont savoir que la femme est enceinte, et cela va entacher sa réputation. Et si la femme porte son enfant jusqu'au bout, elle a de bonnes chances de s'y attacher. Mais dans ce refus de la solution de l'adoption, il y a une large part de pression et de préjugé de la part de la société. Dans notre société, mener sa grossesse à terme pour ensuite donner son enfant, c'est mal vu. L'opinion trop répandue, c'est que donner son enfant en adoption, c'est être sans coeur. A mon sens, c'est une idée absolument fausse.

Je trouve au contraire que porter son enfant jusqu'au bout, au lieu de se faire avorter, pour ensuite le confier à un couple qui pourra l'aimer et l'éduquer, c'est faire preuve de beaucoup de courage. C'est d'ailleurs une solution que je trouve beaucoup plus humaine que l'avortement. De plus, sur le plan social, cela aiderait à réduire une grave incohérence. Des milliers de couples font des efforts surhumains pour trouver des enfants à adopter alors qu'il y a des avortements par milliers. Cela nous indique bien qu'il y a lieu de trouver, comme collectivité, d'autres solutions à nos problèmes que l'avortement.

Revue Notre-Dame, n° 6, juin 1983, pp. 23-28.

Nom: _____

Groupe: _____

LE SUICIDE
LA VIE AU BANC DES ACCUSÉS

D'un point de vue personnel, vivre pour vivre est une absurdité. Il faut que la vie se déploie dans la ligne de l'action et de l'amour. Mais il arrive des circonstances où cela même semble compromis.

Le suicide n'est presque jamais un acte proprement rationnel. Il apparaît plutôt comme une solution qui s'impose à l'esprit de quelqu'un dans la mesure précisément où il n'est plus capable d'envisager d'autres éventualités. Il n'en reste pas moins que le suicide pose à nous tous une question qui fait directement appel à la raison. D'ordinaire, on formule cette question de la façon suivante: La vie vaut-elle d'être vécue? Mais pour peu que l'on essaie de répondre, on se rend vite compte que le problème est alors mal posé. Il faut plutôt se demander quelle vie vaut d'être vécue.

En effet, on prend trop facilement pour acquis que la vie a son sens en elle-même. Bien sûr, si l'on considère l'ordre naturel des choses, la vie apparaît comme le point culminant de l'univers matériel et dans cette optique, elle apparaît comme ce qui donne sens à tout le reste. Mais lorsqu'il s'agit de sa vie à soi, de celle qu'il faut vivre personnellement, on doit plutôt dire que la vie prend son sens dans la mesure où elle se déploie. D'un point de vue personnel, vivre pour vivre est une absurdité. La vie humaine acquiert sa plénitude dans la mesure où elle se développe dans la triple ligne de la compréhension, de l'affection et de l'action.

La première vérité qui éclate au frontispice de l'Ecriture, c'est justement que l'homme est fait pour dominer la terre et qu'il se réalise lui-même dans la mesure où il s'y emploie. On s'étonne parfois que depuis ses origines, l'homme ait déployé une telle activité intellectuelle pour percer les secrets de l'univers. C'est qu'en fait l'homme a besoin d'explorer dans toute la mesure du possible un monde prodigieusement complexe pour comprendre sa propre demeure. Autrement, il serait comme un propriétaire vivant sur son propre domaine dans les ténèbres et dans la peur. C'est cette même volonté de vivre pleinement qui amène l'homme à dépenser tant d'efforts pour aménager la terre où la nature l'a placé. Il sait d'instinct que c'est sa terre et que nulle part ailleurs il ne serait vraiment chez lui.

Sur ce point, on peut se demander si une certaine sociologie ne nous induit pas en erreur et n'est pas particulièrement débilitante pour les jeunes. Elle ne considère en effet comme porteurs de sens que les engagements dans tel parti politique ou dans de vastes projets sociaux. Est-ce que la vie ne prend pas d'abord sens par les engagements dans l'entourage immédiat: famille, école, voisinage, centre de loisirs. On semble oublier que ce n'est que graduellement que le sens de la vie découvert dans le milieu propre, sans s'en évader jamais, s'élargit à des sphères plus vastes.

Mais l'homme ne vit pas seulement de recherche et d'action. Encore là, l'Ecriture nous fournit l'autre clef de la vie lorsqu'elle dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul". Car l'homme est fait pour aimer et être aimé. Mélange de grandeur et de faiblesse, il a un besoin vital de donner et de recevoir. Il s'agit certes là d'une des choses les plus mystérieuses en ce qui nous concerne. On ne dira jamais trop la grandeur de l'homme en général, mais l'individu concret dans tout ce qu'il fait, ce qu'il dit et ce qu'il est,

Nom: _____

Groupe: _____

corps et âme, est nécessairement appel ou réponse. Chaque individu est fondamentalement une relation aux autres. Dans la mesure où quelqu'un devient un appel qui se perd dans le silence ou une réponse qui tombe à vide, il peut continuer d'exister, il cesse de vivre.

Tant, donc, que la vie se déploie selon la triple dimension qui est la sienne, elle garde son sens. Mais quand survient l'échec, la solitude ou la souffrance, la vie vaut-elle encore d'être vécue? Quand l'horizon s'obscurcit et que l'orage se lève, la raison peut garder le cap un certain temps et la volonté, tenir la barre. Mais lorsque la bourrasque menace de démâter le navire, on sent le besoin d'une présence supérieure. Il faut un supplément de sens et d'espoir. Ainsi l'échec s'oppose à ce besoin d'action efficace qui est en nous. Et pour celui qui connaît un échec radical, la vie semble se briser. Pour échapper au sentiment d'inutilité qui s'ensuit, il faut savoir que quelqu'un au moins, dans l'appréciation qu'il a de nous, tient autant compte de l'intention et de la bonne volonté que du succès lui-même. Bien plus, il faut que l'échec soit une occasion de dépassement de soi et de rapprochement des valeurs les plus hautes. Mais pour cela, il faut croire que c'est aux pauvres, selon ce monde, que la justice véritable est promise en priorité.

La solitude s'oppose directement au besoin de communication et d'amour qui est en nous. Or on sait jusqu'à quel point notre société est créatrice de solitude. Combien de personnes qui avaient tout misé sur une autre se retrouvent séparées. Les familles étant plus petites, chaque départ crée un vide immense. Vieillards, chômeurs, prisonniers, malades et d'une façon générale tous ceux qui dérangent sont vite repoussés aux marges de la société. L'intolérable solitude ne peut être surmontée que si quelqu'un au moins nous écoute et même se tient d'autant plus près que nous sommes plus seuls. Et avec lui, tous ceux que la mort nous a rendus étonnamment présents.

Tant que la vie est une réussite, elle garde son sens. Mais quand survient l'échec, la solitude ou la souffrance, il faut trouver un supplément de sens et d'espoir.

L'échec et la solitude sont presque toujours relatifs, et pour qui fait preuve de courage, ils débouchent souvent sur une vie plus large. Ce qui mine le plus sûrement le sens d'une vie, c'est la souffrance prolongée qui débilite l'esprit et le corps. Sur un plan strictement terrestre, la souffrance est une absurdité. Son seul bénéfice ne peut lui venir que de Dieu qui en fait, par sa puissance créatrice, un moyen de purification et une prière. On s'étonne parfois que le christianisme qui prêche le ciel comme but de la vie s'oppose fortement au suicide qui pourrait apparaître comme un raccourci vers le bonheur. Mais la contradiction n'est qu'apparente. En fait, le ciel de chacun sera à la mesure de sa préparation. Or, justement, Dieu seul connaît le mystère de la vie, si fragile ou diminuée soit-elle. Il sait que dans un coeur dont la vigueur décline peu à peu, la souffrance de quelques jours ou de quelques mois provoque souvent une ascension fulgurante vers la lumière et la bonté. Il est des personnes qui, dans les derniers temps, atteignent un palier d'éternité dont une fin prématurée les aurait à jamais privées.

C'est jusqu'au bout que le christianisme se montre paradoxal face au suicide et peut-être faut-il voir là sa vérité profonde. La personne qui met fin à ses jours, peut-être aurions-nous pu faire beaucoup pour elle. Le vide qu'elle laisse est d'autant plus amer qu'elle a cru que personne ne le ressentirait. La seule consolation pour ceux qu'elle laisse, c'est que Celui qui l'accueille au bout de sa nuit est le seul qui sonde vraiment les reins et les coeurs. Et combien de suicidés, victimes d'un idéal tourmenté, auront la surprise de rencontrer Celui que, sans le savoir, ils

Nom: _____

Groupe: _____

ont tant cherché. Le dernier mot du christianisme sur le suicide en est un d'espérance, et il vaut aussi pour ceux qui restent et que tourmente le remords d'un trop brusque départ.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n° 1, janvier 1981,
pp. 10-13.

Nom: _____

Groupe: _____

DROGUE
LES PAS DANS LA NEIGE

Pour guérir, le toxicomane doit faire un pas qui coûte terriblement à ceux que la vie a blessés: il doit apprendre à s'aimer lui-même.

Parmi ceux qui ont développé une dépendance à l'endroit de la drogue, nombreux sont ceux qui veulent s'arracher à son emprise et plus nombreux encore ceux qui le voudraient. Mais peuvent-ils vraiment s'en sortir? Que la chose soit possible, il y a assez d'exemples pour que cela ne fasse aucun doute. Mais à quelles conditions et à quel prix? Dans ce domaine, en effet, la facilité n'existe pas, ni pour arrêter et encore moins pour persévérer dans l'abstinence. En fait, même la conscience est souvent impuissante à aider les toxicomanes qui veulent rompre avec leur habitude. Comme le fait remarquer l'éminent toxicologue C. Olievenstein, "Les thérapies habituelles se révèlent inefficaces".

Le toxicomane qui veut sortir du monde de la drogue doit faire preuve de lucidité sur lui-même. Rien n'est moins facile, car tous les prétextes lui sont bons pour se cacher la réalité. Est-ce que les autres autour de lui n'ont pas leurs toxiques: tabac, alcool, sédatifs? Mais qu'est-ce que cela prouve, sinon que d'autres aussi ont leurs dépendances et leurs problèmes. De plus, on aura beau essayer de comparer drogue et alcool, il reste que la drogue comporte ses effets bien à elle et ses inconvénients propres. Autrement, les toxicomanes passeraient aussitôt à l'alcool qui est légal et qui coûte moins cher. Ce n'est donc pas en comparant son problème à celui du voisin qu'on avance, mais en admettant honnêtement son erreur et sa défaite. Un toxicomane peut aussi se dire qu'il se limite à des drogues inoffensives. Bien sûr, il existe des drogues moins nocives que d'autres. Mais encore là, c'est un prétexte pour refuser de voir clair. En pratique, ce qui existe de nos jours, c'est ce qu'on a appelé la toxicomanie multiple. Une drogue, si légère soit-elle, est une porte pour entrer dans le monde de la drogue et une fois le seuil franchi, inévitablement, on prend sa ration aux divers râteliers, le tout ordinairement arrosé d'alcool. Concrètement, parler de drogues légères ou inoffensives, c'est tenir un langage fallacieux. On est toxicomane ou on ne l'est pas. Il n'y a pas de milieu. Celui qui l'est doit admettre, s'il est honnête, qu'il est en train de faire un échec de sa vie. Et si cela lui est indifférent, il doit au moins admettre qu'il cause de graves problèmes à ceux qui l'aiment.

Quand le toxicomane a réussi à prendre conscience de sa maladie et des problèmes qu'elle lui cause, il a fait un pas décisif. Il peut même aller plus loin et prendre la résolution de rompre avec la drogue. Mais le ferait-il, au prix de grandes souffrances et d'un effort de volonté surhumain, qu'il n'aurait rien réglé. En effet, on ne prend pas de la drogue comme on mange du chocolat ou comme on fume des cigarettes. La drogue est un mode de vie, avec ses plaisirs, son travail d'approvisionnement, ses préoccupations, ses relations. Il ne sert à rien d'arrêter de prendre de la drogue si l'on n'a pas l'intention de changer de vie, car c'est là le véritable choix. Le toxicomane n'a pas à faire semblant que la drogue lui est devenue odieuse. La drogue en elle-même est agréable. S'il y renonce, c'est parce que sa vie lui est devenue intolérable. Avant de penser à renoncer à la drogue, il doit surtout se demander s'il est prêt à changer d'amis et de loisirs, et surtout à travailler honnêtement et régulièrement. On ne guérit pas de la drogue comme on guérit d'une grippe. C'est une guérison qui est d'abord choix d'un nouveau style de vie.

Nom: _____

Groupe: _____

C'est justement parce qu'elle implique un changement en profondeur que la décision de renoncer à la drogue est si personnelle. Les pressions de toutes sortes, les supplications et même les menaces sont inutiles tant que le toxicomane lui-même ne s'est pas convaincu qu'il a tout intérêt à changer de vie. La décision de rompre avec la drogue ne peut venir que de soi et ne peut se prendre que pour soi. Mais c'est là qu'on touche le noeud du problème. Comme l'ont noté plusieurs psychologues avertis, le toxicomane, le plus souvent, est quelqu'un qui ne s'aime pas lui-même. Il peut être outrageusement égoïste. Mais entre l'égoïsme et l'amour de soi, il y a un abîme. L'égoïste ramène les autres à lui-même et les réduit à ses besoins. Celui qui s'aime lui-même croit au contraire qu'il est capable de faire de grandes choses pour les autres et que c'est là son véritable épanouissement. Il a assez confiance en lui pour donner aux autres le meilleur sans craindre de rien perdre. Le manque d'amour de soi et cette difficulté d'aimer les autres, voilà le verrou qui bloque la vie du toxicomane. Il est incapable de transformer en confiance en soi et en altruisme le fond de violence qui existe en chacun de nous. Il ne peut que retourner sa violence sur lui-même ou la diriger sur les autres. La toxicomanie se vit toujours sur un fond de violence contre soi, jusqu'à la dépression et au suicide, ou de violence contre les autres, jusqu'à la sexualité déchaînée et à la haine sourde ou brutale. Pour guérir de sa maladie, le toxicomane doit rencontrer un grand amour, qu'il vienne de Dieu ou d'un être humain.

La toxicomanie plonge ses racines au coeur même de la personnalité et des relations avec les autres. Elle est le signe qu'une maturité ne s'est pas faite, qu'une ouverture aux autres ne s'est pas réalisée. C'est pour cela que la pire attitude face à quelqu'un qui se drogue, c'est celle du mépris et du rejet. Bien des parents sont complètement désemparés quand ils constatent qu'un de leurs enfants prend de la drogue. Peut-être n'est-ce qu'un essai sans lendemain. Mais peut-être aussi est-ce un repliement sur soi qui est en train de s'opérer, suite à un sentiment d'échec face à l'indifférence des parents ou à leur permissivité. C'est alors l'indice que ce jeune a doublement besoin d'être aimé et accueilli pour apprendre à s'aimer lui-même et par là à aimer les autres. Dans la vie, il y a des personnes qui ont davantage besoin d'amour que d'autres pour s'épanouir. On ne se trompe pas beaucoup si l'on pense que ceux qui ont recours à la drogue sont de ceux-là. Car pour qui sait l'entendre, la drogue est d'abord un cri.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n° 8, sept. 1983, pp. 11-13.

Nom: _____

Groupe: _____

ALCOOL:
"PRENDS ÇA, MON JEUNE!"

La publicité s'est glissée dans les interstices de la nouvelle culture pour associer l'alcool à la vie moderne. Contre ce mouvement délétère, il s'agit de faire la preuve qu'il est possible de vivre une vie plus facile et plus agréable sans passer par la voie de l'alcool.

Depuis quelque temps, Santé Canada diffuse un message télévisé intéressant à bien des égards. "Mon arrière-grand-père gardait un peu de boisson forte comme médicament. Nos grands-parents buvaient dans les mariages et les grandes circonstances. Mon père buvait régulièrement, et moi je bois plus que lui. Pensons-y et parlons-en maintenant. Essayons de faire en sorte que nos enfants ne boivent encore plus que nous. Il faut savoir dire: non, merci, j'en ai assez." Il ne s'agit pas seulement d'une incitation à la modération. Ce message rend compte d'un phénomène plus profond: la consommation de l'alcool est largement liée à la culture. A tel point qu'on a pu noter des différences significatives d'un peuple à l'autre et bien sûr d'une époque à une autre. Par ailleurs, on sait aussi que plus la consommation d'alcool d'une population est élevée, plus le taux d'alcoolisme caractérisé augmente.

Il est certains que depuis une quinzaine d'années, nous vivons une culture qui incite à une forte consommation d'alcool. Moins en raison de cette culture elle-même que de la publicité des fabricants d'alcool, qui a su se glisser habilement dans les interstices de la nouvelle culture. C'est d'ailleurs tout l'art de la publicité de s'appuyer sur les éléments valables d'une culture donnée pour les drainer à son profit.

De nos jours, les jeunes, conscients de leur pouvoir collectif et de leurs connaissances individuelles, ont acquis une indépendance plus grande. S'ils sont plus "jeunes" par certains côtés, ils sont plus égaux aux adultes qu'autrefois. Ce n'est pas par hasard s'ils tutoient volontiers leurs professeurs et leurs parents. Pour leur part, les femmes ont acquis un statut social qui se rapproche de plus en plus de celui de l'homme. Par le fait d'une habile publicité, cette double promotion a servi de tremplin à l'ouverture d'un marché nouveau pour les fabricants d'alcool, et cela d'autant plus facilement que les jeunes et les femmes d'aujourd'hui ont de l'argent personnel. On s'est fort peu soucié des conséquences, mais elles sont graves, notamment dans le cas des jeunes. Par exemple, si une personne de 20 ans abuse de l'alcool, elle devient généralement alcoolique après 5 ans. Mais un jeune de 15 ans ne mettra souvent que 6 mois à le devenir. Après cela, on trouve d'un goût douteux l'annonce de bière qui proclame clairement "Prends ça, mon jeune!"

La publicité a aussi tablé sur d'autres éléments de la nouvelle culture urbaine. L'isolement y est plus fréquent. D'où la nécessité de rencontres sociales. Inversement, les communications de masses exercent un véritable matraquage pour le cerveau, que ce soit la radio, la télévision et bien souvent le téléphone. D'où un besoin de moments d'intimité avec son conjoint ou un ami. Quant au travail, il est aujourd'hui plus stressant ou plus insignifiant. D'où la nécessité de détentes plus fréquentes. Cette simple énumération nous indique déjà les thèmes majeurs où puise la publicité pour l'alcool. Il suffit d'écouter les annonces de bière à la télévision pendant une semaine pour perdre ses derniers doutes, si jamais on en a.

Nom: _____

Groupe: _____

Est-il possible de corriger cette situation qui risque de devenir désastreuse? Évidemment, il ne s'agit pas de changer la culture elle-même et d'essayer de revenir 20 ans en arrière. Mais il est sûrement possible de limiter les abus que l'on fait de la nouvelle situation. D'abord par des mesures collectives. Certaines comportent un danger, notamment les mesures directement prohibitives comme la limitation des points de vente, une taxation plus élevée des produits ou la hausse de l'âge légal. Cela amène à boire dans un contexte malsain de marginalité ou d'illégalité, dans une atmosphère de gang plutôt que dans un cadre de type familial. Mais il est possible de contrôler la publicité et même de mettre sur pied des campagnes positives de modération. Comme il est possible aussi d'inciter les compagnies à réduire le taux d'alcool par volume dans la bière, comme cela se pratique dans d'autres pays. Tout cela peut sembler un peu ridicule. Mais aucun effort n'est à négliger sur une question aussi vitale. Et dans le cas de la cigarette, la preuve est maintenant faite que cela a donné des résultats plus qu'appréciables.

Mais il est évident que la seule façon décisive de vivre sainement dans la nouvelle culture, c'est d'inventer pour soi-même un style de vie équilibré et d'avoir la volonté de s'y tenir. Que l'égalité des personnes soit un progrès; qu'il faille de la détente, de l'intimité et une vie sociale, tout le monde en est d'accord. Il s'agit de se persuader que, malgré ce qu'en dit une publicité habile mais aberrante, tout cela est possible sans passer par la voie de facilité de l'alcool.

En un sens tout est là. Il faut s'arracher à la facilité, qui est malheureusement une des caractéristiques de la nouvelle culture. Et comme cela répond à la faiblesse qui caractérise souvent l'alcoolique, on devine que la tâche n'est pas facile. Mais cela ne veut pas dire qu'elle soit impossible. Surtout si l'on peut compter sur la solidarité de ceux qui n'abusent pas de l'alcool. C'est une forme d'aide à laquelle on fait trop peu appel. Le meilleur appui de celui qui a des problèmes d'alcool, c'est encore l'ami, le frère ou la belle-soeur qui sait habilement l'inviter à consommer autre chose. Si chacune des personnes sobres était consciente qu'une bonne partie de son entourage a des problèmes d'alcool et agissait en conséquence, la lutte contre l'alcoolisme serait à moitié gagnée.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n° 6, Juin 1978, pp. 7-8.

Nom: _____

Groupe: _____

ALCOOL:
DU PORTEUR D'EAU AU PORTEUR DE BIÈRE

Présentée comme une force de libération, l'alcool est un subtil moyen d'asservissement des individus et des peuples. Mais pour détruire le mythe de l'alcool libérateur, il faut avoir foi dans une vie personnelle et collective qui dépasse la jouissance immédiate.

"On est six millions, faut se parler". Cette annonce qui passe pour la plus québécoise est en fait la plus antinationaliste et la plus aliénante qui soit. Car, en clair, c'est bien ainsi qu'il faut comprendre le message. À un peuple asservi, on donne l'illusion que, par la boisson, il se sentira libre et fort. Le plus humiliant, c'est que cela dure avec succès depuis longtemps. Le "Monsieur 50" d'il y a vingt-ans était un bûcheron, scieur de long et porteur d'eau qui oubliait sa servitude en faisant rouler ses muscles. Encore l'alcoolisme n'est-il qu'une des formes d'illusion et d'oubli dont on berce les gens. Les loteries ne valent guère mieux. Et ce qui est plus inquiétant, c'est que les gouvernements eux- mêmes profitent de ce marchandage honteux, où l'on promet la facilité déprimante au lieu de proposer un effort exaltant. C'est l'évidence pour les loteries. C'est tout aussi vrai pour l'alcool. Chaque année, le gouvernement du Québec retire plus de 1 milliard de la vente des spiritueux.

En fait, si l'alcoolisme atteint des proportions si alarmantes, c'est que nous vivons dans une société où trop souvent les valeurs sont sciemment faussées. On n'a jamais tant parlé du respect de la vie et même de vie pleinement vécue. Le principe qui tranche toute question, c'est d'être bien dans sa peau. On ne jure que par le bonheur, mais le mot, la plupart du temps, ne signifie rien d'autres que le plaisir. On veut vivre sa vie. Mais tout cela sonne creux, parce que le mot vie lui-même est vide de sens. Si la vie n'est qu'une enfilade de jouissances et non la construction patiente et laborieuse de quelque chose de grand, elle est sans intérêt véritable. Dans ces conditions, au nom de quoi reprocherait-on à l'alcoolique de gâcher sa vie, quand les media clament à cœur de jour que la seule vie qui vaille d'être vécue doit être dorée sur tranche et pavée de roses? Pourquoi l'alcool ne serait-il pas la solution rêvée à toute difficulté, puisque l'idée même de sacrifice est associée à la morale démodée d'une religion accusée de sadisme. Quand on ne croit plus que la seule raison de vivre, c'est de donner le meilleur de soi-même à une cause qui nous dépasse, famille ou nation, dans la fierté du travail bien fait, il n'y a plus rien de vrai que l'illusion du bonheur et l'alcoolisme est exactement cela: un succédané du bonheur.

La nouvelle morale qui régit nos comportements et imprègne nos mentalités se veut une morale de l'authenticité. Être soi-même, voilà le dernier mot de tout. Mais là encore on a tronqué une valeur très noble. On ne veut plus être authentique que dans la mesure où cela répond à notre intérêt personnel. On a oublié que la moitié de soi-même, c'est l'autre. Ainsi, on n'est plus fidèle qu'à un soi-même amputé. C'est pour cela que le respect de la parole donnée ne veut plus dire grand-chose. D'abord parce qu'on ne veut pas donner. Ensuite parce que la parole, c'est soi-même, et ce soi-même égoïste a été réduit à si peu qu'on n'a pas beaucoup à donner. La parole donnée à son conjoint, à son employeur, à son employé, à un parti et même à son ami, qui ose encore prétendre qu'il faille s'y fier? On a même réussi à créer l'impression que plus une personne est capable de retirer sa parole, plus

Nom: _____

Groupe: _____

elle est elle-même. Dans ces conditions, comment convaincre un alcoolique ou celui qui est menacé de le devenir, que par son comportement, il devient infidèle à sa propre parole et finalement à lui-même? On lui prouve, d'une part, que l'infidélité chronique est la condition de son épanouissement et, de l'autre, on voudrait qu'il cherche son épanouissement dans un retour aux sources de ses engagements fondamentaux, notamment celui de son mariage. Il est vrai que nous vivons dans une société stressante, et que l'évasion est devenue une nécessité. C'est dans cette ligne que se situe l'attrait de plus en plus marqué exercé par l'alcool. Mais il faut aller au fond des choses et se demander pourquoi la société moderne est si stressante. Parce que les organismes ont grossi démesurément, parce que la sécurité est devenue fort précaire, parce qu'on exige toujours plus de rendement? Sans doute. Mais c'est surtout parce que plus rien n'est sûr. Au lieu de s'appuyer sur quelques principes solides pour aller de l'avant, on se ronge les sangs à s'interroger sur les principes. La seule digue véritable qui pourrait contenir la montée de l'alcoolisme et de toute autre forme d'évasion frelatée, ce serait de retrouver des valeurs larges et sûres, à pleine mesure humaine. Et cela ne peut venir d'aucune campagne de publicité. Aussi étrange que cela puisse paraître, il faudra d'abord retrouver un sens de la profondeur que nous avons largement perdu et, pour tout dire, une "spiritualité", si l'on entend par là une vision de l'homme qui a foi en quelque chose et la découverte de valeurs capables de charpenter une vie humaine pleine de sens. Il y a deux sortes d'alcooliques: ceux qui en crèvent et ceux qui s'en sortent. Cela tient apparemment à peu de chose, mais cela change tout. Car, au fond, les individus ne sont pas différents des peuples. Il y a ceux qui attendent que le temps les délivre et ceux qui comprennent un jour qu'il faut forger soi-même sa liberté.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, no 6, juin 1978, pp. 10-12.

Nom: _____

Groupe: _____

Interview avec Henri Beaumont, professeur de théologie morale à l'Université Laval

La position de l'Église concernant la contraception est-elle explicable et compréhensible par les chrétiens d'aujourd'hui?

Si on voit dans la position de l'Église une pure interdiction à laquelle chacun doit se soumettre sans réflexion, je pense alors que cet enseignement peut difficilement être reçu par certains, compte tenu de la perception qu'ont nos contemporains du rôle de l'autorité.

Par contre, si on prend la position de l'Église comme exigence de réflexion sur le sens vrai de la vie conjugale, une invitation au dépassement, au dialogue, à l'acceptation de l'autre dans ses différences, au sens de la responsabilité dans la transmission de la vie, il me semble qu'à ce moment-là, l'enseignement de l'Église est vraiment compréhensible. D'ailleurs, il existe déjà des initiatives qui vont en ce sens. Des couples s'engager à aider d'autres couples à cheminer. C'est ce qui se fait dans les équipes Séréna et aussi dans les différents Centre Vie.

Il est bien clair que le premier rôle de l'Église n'est pas de fixer des normes qui peuvent apparaître arbitraires. Le premier rôle de l'Église est de présenter le Christ, Dieu venu dans le monde par amour pour libérer l'humanité, pour lui manifester la miséricorde et le pardon du Père. Mais la libération de l'humanité passe par des voies très concrètes et même par certaines règles de conduite. Il est difficile aujourd'hui de présenter des normes. Les gens ne sont pas tellement préparés à les recevoir. Des réalités telles que le renoncement, la mort ou la souffrance ne s'acceptent pas si aisément. Elles demandent beaucoup de réflexion. L'Église, en proposant l'Évangile, veut aider l'homme dans sa réflexion.

L'Évangile n'a jamais dit que le bonheur était dans la facilité. C'est pourquoi l'Église rappelle certaines exigences, comme le respect de la personne, son autonomie, sa liberté. Elle a aussi à contester certaines attitudes d'égoïsme, d'injuste recherche de soi, de mépris des autres et cela, dans toutes les sphères d'activités, même dans la vie conjugale.

Il ne faudrait pas se surprendre que l'Église suggère aussi les moyens qu'elle juge les plus aptes pour atteindre les fins qu'elle propose. On peut juger que les moyens qu'elle prend ne sont pas toujours très pédagogiques, mais je ne vois pas pour autant pourquoi elle s'interdirait d'intervenir dans un débat aussi vital pour l'avenir de l'humanité que la régulation des naissances. De toute façon, si la tâche d'évangélisation est bien menée, les gens saisiront le véritable sens des propositions de l'Église sur des points de la vie morale.

Que peut-on retenir des travaux du dernier Synode?

Je constate d'abord que certains évêques admettent que l'enseignement de l'Église à propos de la régulation des naissances n'est pas compris et n'est pas suivi par une grande partie des chrétiens, des catholiques et même des catholiques pratiquants. Cela a d'ailleurs amené ces évêques à souhaiter une meilleure présentation de la doctrine de l'Église en ce qui concerne la vie familiale et la vie conjugale. Une intervention de l'archevêque de Malines-Bruxelles représente bien ce courant de pensée: "Ce Synode devrait montrer avant tout la grandeur et la beauté de la vision chrétienne de l'amour, du mariage et de la famille et rendre aux époux la joie et la confiance, non les entretenir dans la peur et l'angoisse".

Il est aussi généralement admis qu'on doive aborder la question de la régulation des naissances dans le contexte plus large d'un ensemble de valeurs humaines à promouvoir. On ne

Nom: _____

Groupe: _____

devrait pas réduire cette question à un seul aspect de la vie des époux: celui de la morale sexuelle.

Dans le même sens, un autre groupe d'interventions insiste sur le fait qu'il faut aborder cette question de la régulation des naissances en reconnaissant clairement et honnêtement le grave problème démographique qui se pose à notre époque. De plus, on ne doit pas sembler ignorer les graves difficultés que rencontrent plusieurs couples en raison de l'aggravation de la situation économique dans le monde moderne, des problèmes de logements créés par l'urbanisation croissante, de l'accent qui est mis aujourd'hui sur la qualité des relations entre les époux, de l'évolution et de l'accroissement du rôle de la femme dans la vie publique et dans la vie professionnelle de la société moderne. On a donc insisté beaucoup au Synode sur la nécessité pour l'Eglise de manifester clairement qu'elle comprend que l'application de la norme morale proposée n'est pas toujours facile à cause du contexte social.

On a également rappelé le rôle de la conscience éclairée. C'est alors qu'on a parlé de la loi de la gradualité pour signifier la possibilité du cheminement des époux. Il faut par ailleurs noter une remarque de Jean-Paul II à propos de la loi de la gradualité. Il a mentionné qu'il ne fallait pas interpréter la loi de la gradualité comme la gradualité de la loi. Il voulait dire par là que la loi n'est pas plus ou moins loi, plus ou moins valable mais que c'est nous qui sommes pour diverses raisons plus ou moins capables de vivre en conformité avec elle. Les degrés ne sont pas dans la loi. Pour lui, la loi de la gradualité s'applique aux personnes qui veulent cheminer vers les valeurs proposées par la norme morale mais qui, dans les circonstances concrètes actuelles, ne peuvent l'appliquer intégralement.

En somme, les interventions du Synode ne remettent pas en cause le message fondamental de l'encyclique. Elles demandent plutôt un renouvellement de sa présentation en tenant compte des divers facteurs de la vie moderne.

Peut-on espérer des changements notables dans la position de l'Eglise?

Aucune méthode de régulation des naissances n'est parfaite. Même les méthodes naturelles ne sont pas nécessairement exemptes d'égoïsme et ne règlent pas automatiquement un problème de vie conjugale. On peut donc attendre certains développements venant des recherches scientifiques. On sait pertinemment qu'on ne cesse d'approfondir nos connaissances de l'être humain. On sait aussi qu'on parle de nouvelles méthodes possibles. A travers ces recherches, on perçoit que les hommes de science peuvent arriver à un meilleur contrôle de la fécondité. On peut donc légitimement espérer une évolution de ce côté.

Du côté de l'Eglise elle-même, l'évolution touchera davantage l'expression des valeurs de la vie conjugale dans le contexte de la société moderne plutôt que le fond de l'enseignement. Je n'ai pas l'impression qu'en tenant compte à la fois de la vie du couple et du contexte international, le pape puisse en arriver à dire que toutes les méthodes de régulation des naissances sont d'égale valeur. Il sera d'ailleurs toujours extrêmement difficile d'écrire un document universel en raison de la diversité des civilisations. Ce qui est moyen de libération pour un, peut-être pour l'autre moyen contraignant.

Les sens des réactions provoquées par les déclarations du synode sur la famille (connues surtout par les journaux) donne une image assez nette de l'évolution des consciences sur la contraception. Les femmes qui prennent la

Nom: _____

Groupe: _____

pilule se sentent en paix avec leur conscience. Elles ne voient pas pourquoi l'Eglise revient sur cette question. Qu'en pensez-vous?

Dans certains cas, les réactions ici évoquées peuvent, malgré les apparences, être signe de maturité. Pouvoir dire qu'à partir de telles valeurs que j'essaie de vivre et en raison des circonstances où je dois me débattre il m'est impossible de réaliser pleinement ce que l'Eglise demande peut être un grand signe de maturité. Car, on le sait bien, la conscience n'a pas simplement à appliquer d'une façon aveugle et sans discernement une norme morale à une action concrète. Elle a aussi à tenir compte de toutes les valeurs impliquées dans mes décisions et des circonstances dans lesquelles se vivent ces valeurs et se prennent mes décisions.

Ce n'est cependant pas ce qui arrive dans tous les cas. Pour plusieurs couples, la décision qu'ils prennent est plus le fruit de l'influence des tendances de la société que le fruit d'une réflexion en profondeur. Ils entérinent ainsi une tendance de notre société à régler les problèmes par l'utilisation des techniques sans se poser les questions sur les valeurs profondes qu'on a à vivre. Plus encore, certains voudraient que l'Eglise bénissent leurs décisions personnelles simplement parce qu'ils ne veulent pas se remettre en cause. Cette attitude me semble être ni mature, ni chrétienne.

Au lieu de se demander tout simplement ce qui est permis et ce qui est défendu, les couples devraient plutôt se poser les questions suivantes: parmi les méthodes possibles, lesquelles sont les plus aptes à nous épanouir comme personnes humaines, c'est-à-dire à favoriser l'amour et la communication entre nous? Si nous avons à choisir les moyens artificiels, chimiques, mécaniques ou même chirurgicaux, le faisons-nous par égoïsme ou par amour? Notre décision relève-t-elle d'une conscience bien éclairée? Où sommes-nous victimes de nos pulsions intérieures et de slogans de la société de consommation? Avons-nous vraiment bien pesé les conséquences de notre agir pour notre équilibre physique et spirituel en évaluant les conséquences à long terme de notre agir? Avons-nous compris ce que signifie l'appel évangélique au renoncement et à la maîtrise de soi? Sommes-nous des gens installés ou sommes-nous prêts à nous laisser interpeller, à nous reconnaître pécheurs et à cheminer dans l'espérance vers plus de vérité et de liberté? Il me semble qu'à ce moment-là, le problème ne peut plus se poser en termes de permis et de défendu.

Pour conclure, on pourrait dire que le couple chrétien, comme la personne humaine qui se rattache au Christ, doit nécessairement reconnaître qu'il est toujours plus ou moins dans un état de pécheur, qu'il n'est jamais au terme de la perfection. Aucun de nous n'est parfait et nous avons toujours à nous purifier de l'égoïsme, de la recherche excessive de nous-mêmes, du mépris des autres. Dans la vie conjugale, comme dans toute vie humaine, les époux ont toujours à progresser, à cheminer vers un idéal qui, nous le savons, ne sera jamais pleinement atteint sur la terre. Il est bien clair qu'on ne peut limiter le problème à la question du permis ou du défendu. Il faut absolument en arriver à se poser les questions de fond.

Revue Notre-Dame, n° 9, octobre 1981, pp. 24-27.

Nom: _____

Groupe: _____

LA RÉPONSE DE DIEU

La réponse de Dieu au problème du mal est la plus inattendue. Sa confiance au monde s'exprime dans le risque qu'il prend d'en faire partie.

Face au problème du mal, il est inévitable qu'on soit amené à faire à Dieu des reproches. Mais ces reproches, même ceux des plus grands philosophes, sont encore un aveu d'ignorance, dans la mesure où ils constituent un jugement de valeur sur ce que nous ne connaissons pas. En effet, comment Dieu pourrait-il nous exposer les raisons de son choix de nous créer imparfaits dans un monde imparfait? Cependant, si Dieu est bien ce que nous pensons, il ne devait pas nous laisser dans l'obscurité la plus totale sur un point aussi crucial. Il devait au moins nous assurer de sa capacité et de sa volonté de mener la création à bon terme. Car le problème du mal n'est pas d'abord une question stérile posée contre Dieu. Il engage plutôt le sens même de l'histoire et de chacune de nos vies. Les lumières que Dieu a pu nous dispenser doivent donc s'inscrire dans le cadre de notre existence la plus quotidienne en même temps qu'elles débordent de toutes parts les limites de notre esprit.

La première réponse de Dieu est celle qui est inscrite dans la nature elle-même. Car il ne fait aucun doute que la puissance et l'intelligence éclatent partout dans la création, depuis l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand. La création physique est pleine de sens, et c'est d'ailleurs ce qui fonde toutes nos connaissances et tous nos efforts. Cette leçon, pourtant, il nous est facile de l'oublier. Car à mesure que nous montons dans l'échelle des êtres, les choses deviennent plus complexes. Dans la chaîne de l'évolution, de la cellule jusqu'à l'homme, le progrès est évident. Mais au niveau proprement humain, la suite de l'histoire devient beaucoup plus difficile à interpréter. Il apparaît naïf de penser que nous volons de progrès en progrès. Il y a dans l'histoire de l'humanité de terribles reculs et d'étranges aberrations. A ce niveau, il faut parier sur le sens de notre histoire, individuelle et collective. Le pari n'est pas insensé. La manière propre à Dieu d'affirmer qu'il croit à sa création, c'est d'en faire partie. Dieu devait s'incarner et devenir l'un de nous. Et cela jusqu'au bout, jusqu'à la mort, qui est le risque final et qui symbolise tous les autres. C'est ce que les chrétiens croient que Dieu a fait en Jésus. En sorte que pour eux, la réponse au mal est une personne et la croix, paradoxalement, un signe de victoire. Du fond de sa prison de condamné à mort, l'apôtre Paul pourra dire: "Ma seule fierté, c'est la croix de Jésus Christ." Ce n'était pas, de sa part, résignation. C'était l'assurance que son combat pour le bien n'avait pas été vain et qu'au coeur même de la souffrance, l'homme, désormais, n'est plus laissé à sa solitude. "Qui, en effet, nous séparera de l'amour du Christ: la faim, l'angoisse, la mort?"

Parce que le Christ a vécu la souffrance, parce qu'il a connu l'échec et la haine, un chrétien doit du même coup inverser les perspectives imposées par l'Ancien Testament à toute pensée occidentale malgré l'Evangile. Dieu n'est plus celui qui distribue ses maux pour nous punir de nos erreurs. "Est-ce lui ou ses parents qui ont péché?" demandaient les disciples à propos de l'aveugle. La réponse de Jésus est catégorique: "Ni lui, ni ses parents. Et croyez-vous que ceux qui ont péri écrasés sous la tour de Siloé étaient de plus grands pécheurs que les autres?" Dans la lumière de l'incarnation, Dieu est bien plutôt celui qui combat à nos côtés pour vaincre le mal. Mais ce combat, le chrétien doit le mener

Nom: _____

Groupe: _____

à la façon de l'homme-Dieu. C'est d'abord un refus de rendre le mal pour le mal, pour briser ainsi la logique du mal et arrêter sa prolifération. C'est le risque de l'amour qui épuise la virulence du mal et même qui y trouve son stimulant. C'est Jean Vanier ou Mère Teresa. La seule réponse efficace au mal volontaire, c'est le bien surabondant. Car l'Evangile recommande beaucoup moins de combattre le mal que de faire le bien. Son grand commandement n'est pas celui de la justice mais celui de l'amour.

Et pourtant, si tout s'arrêtait là, l'Évangile ne ferait qu'aggraver le problème du mal en nous rapprochant de sa solution sans jamais pouvoir l'imposer. L'Evangile nous fait mieux voir la disproportion entre ce qui devrait être et ce qui est. En ce sens, le chrétien, plus qu'un autre, sait que nous sommes à l'étroit dans les limites de ce monde et qu'il n'en sera jamais autrement. Car à mesure qu'on entrevoit les réelles possibilités du bien, notre soif d'absolu s'accroît. La réponse finale au mal ne peut être qu'ailleurs, ce ne peut être que le ciel. Si de rien Dieu a pu faire jaillir la création, du mal doit venir quelque chose qui la dépasse. Pour celui qui ne croit pas, cette réponse est trop facile. Mais le croyant voit les choses autrement. Le ciel, pour lui, n'est pas une compensation pour ce monde, qui est déjà ce qu'il peut être. Le ciel ne compense pas non plus les maux subits ici-bas, pas plus que l'enfer n'effacerait les cruautés de celui qui y serait condamné. C'est dès maintenant qu'il faut combattre les misères de maintenant. Non, le ciel est bien plutôt l'achèvement inespéré de tout bien auquel nous avons cru et que nous aurons fait. Le ciel ne supprime pas le mal de notre route. Mais il nous indique que notre vraie route est celle du bien et il nous laisse entrevoir où elle conduit.

Paul-Eugène Chabot
Revue Notre-Dame, n° 11, déc. 1985, pp. 10-12.

Interview avec Patrick Vierspieren, professeur d'éthique biomédicale au Centre Sèvres de Paris

L'euthanasie est-elle moralement acceptable dans certains cas?

Pour bien répondre à votre question, il faut en tout premier lieu réaffirmer ce grand principe sans lequel toute vie en société serait impensable, à savoir que personne n'a le droit de provoquer la mort d'autrui. (Sauf si autrui nous menace lui-même de mort; et encore faut-il éviter de tomber dans les excès de l'autodéfense.) Ce principe général est, de nos jours, l'objet d'un questionnement: ne devrions-nous pas faire exception en cas de maladie grave ou de grande vieillesse? Concrètement, le médecin n'aurait-il pas le droit, dans certaines circonstances, de donner la mort à celui qui la demanderait? Il est clair qu'en cas de grave épreuve, le soignant est appelé à une attitude d'écoute, d'attention, pour bien comprendre son malade et ainsi mieux discerner ce qui conviendrait le plus pour le soulager. De toute évidence, il y a là une approche très humaine qui est sans cesse à rechercher. Et l'expérience démontre qu'on peut faire beaucoup pour adoucir les derniers moments d'une personne, et notamment pour l'empêcher de souffrir physiquement.

Mais tuer par pitié, voire même par amour du malade, cela peut-il devenir la vocation du médecin? Non! D'abord parce que la vie et la mort ne sont pas sur le même plan. La vie vaut la peine d'être vécue. Nous aurons sans doute tous à traverser des moments d'épreuves et en pareilles circonstances, on peut en venir à désirer la mort qui apparaît alors comme le repos auquel on aspire, repos qui soulagerait notre douleur, notre angoisse même d'exister. Mais l'expérience révèle que si un individu aux prises avec une telle souffrance est rejoint au coeur de son épreuve, le plus souvent, il ne reformule pas sa demande de mourir. Ainsi, acquiescer à sa demande l'aurait empêché de faire tout un cheminement qui, en

Nom: _____

Groupe: _____

fin de compte, lui aurait permis de désirer à nouveau vivre. De même que lui donner la mort nous aurait dispensés de nous dépasser pour le soutenir. De sorte que pour une société, laisser la porte ouverte à la mort sur demande, c'est renforcer l'attirance vers la mort. Au contraire, fermer cette porte, c'est accepter de relever le défi de la lutte contre l'épreuve, si exigeant que cela soit.

Personnellement, j'ai remarqué que l'actuel discours sur l'euthanasie, en Europe au moins, a pour effet de démobiliser les gens. Ils sont moins enclins à rechercher les lieux où ils pourraient être soulagés et voient dans la mort une solution qui les dispense d'affronter leur situation. J'ai interprété cette démarche comme étant l'expression de l'incapacité de ces personnes à prendre seules la décision de mourir alors qu'elles auraient pu facilement se donner la mort, et de leur désir de trouver chez le prêtre, chez le médecin, une caution. Je n'ai jamais accepté de jouer ce jeu. Car je reste persuadé que certaines institutions de soins sont à même d'aider ces personnes à trouver à nouveau goût à la vie, même si demeure une part de souffrance.

Il existe toutefois des situations plus complexes. Que doit faire un médecin, par exemple, dont le patient ne cesse de lui demander la mort? Dans pareil cas, on peut comprendre qu'un médecin, conscient de son impuissance à soulager son malade, puisse hésiter. Pour briser ce dilemme, il est important de prendre des distances par rapport à ce cas particulier pour se situer face à l'ensemble de ses malades. Autrement dit, le médecin doit dépasser l'émotion qu'il éprouve face à tel patient pour envisager le problème dans sa dimension sociale. Dans cette perspective, il pourra mieux évaluer le risque que comporte le fait de s'approprier un pouvoir de vie et de mort. En effet, imaginons un instant ce qui pourrait arriver si le médecin était désormais considéré non seulement comme celui qui peut intervenir sur notre corps, mais aussi comme celui qui pourrait nous donner la mort. Un tel pouvoir susciterait une forte crainte chez certains grands malades ou handicapés. La confiance risquerait alors d'être sapée à la base. De plus, fermer la porte à la mort sur demande, c'est aussi protéger ceux et celles qui se sentent inutiles, qui se considèrent comme un poids pour leur entourage. La protection des plus faibles de la collectivité exige l'existence d'un principe moral et juridique ferme. Sinon, des malades pourraient en venir à se sentir coupables de vivre encore! Laisser ouverte la porte de l'euthanasie serait ressenti par eux comme une invitation à ne plus imposer leur présence... Cette question est donc très importante. Il ne s'agit pas d'un problème parmi d'autres. L'attitude par rapport à l'homicide, même par pitié, a des répercussions sur la confiance mutuelle entre malades, handicapés, vieillards et bienportants, sur les respects des plus faibles, des plus démunis. Pour toutes ces raisons, la société doit, à mon avis, maintenir fermement le principe que nul n'a le droit de donner la mort à qui que ce soit.

N'y a-t-il pas malgré tout des exceptions à ce grand principe légal et moral: "Tu ne tueras point"?

Evidemment, lorsqu'on rappelle un grand principe général, on en vient toujours à se demander si, dans certains cas extrêmes, il n'y aurait pas des exceptions. C'est une question qui surgit sans cesse en morale. Est-ce que la loi, le moraliste, peuvent tout prévoir? N'existe-t-il pas des cas qui dépassent les prévisions? C'est une interrogation à laquelle on ne peut échapper mais à laquelle on ne peut pas donner de réponse non plus, puisqu'on se réfère à quelque chose qui, justement, est de l'ordre de l'exceptionnel, de l'imprévisible.

Je ne rejette pas pour autant cette question qui, au fond, se pose en ces termes: n'y a-t-

Nom: _____

Groupe: _____

Il pas des personnes (membres de la famille, infirmières, médecins) qui, dans certaines situations extrêmes, pourraient légitimement passer outre à une loi, enfreindre des principes moraux et légaux fondamentaux? Si jamais quelqu'un pense se trouver dans une telle situation, je l'invite à se poser quatre questions. La première: "Qui suis-je pour me croire ainsi au-dessus des lois et des principes moraux fondamentaux? Est-ce que je me prends pour plus grand que je suis? Ne suis-je pas appelé à une certaine humilité et à reconnaître la sagesse de ces principes moraux?"

Si quelqu'un envisage d'enfreindre un des principes fondamentaux de la vie en société, il a aussi à se demander pour qui il le ferait. Serait-ce vraiment pour autrui ou pour lui-même? Parmi les cas d'euthanasie dont j'ai entendu parler, il s'agissait assez souvent de réactions de défense des soignants. Autrement dit, ce sont les soignants qui ne supportaient pas la situation en cause. Ils ont agi par pitié. Mais la pitié est un sentiment ambigu et c'est parfois plus de soi-même que d'autrui qu'on a pitié. Ou encore, on se laisse entraîner par des réactions impulsives, non réfléchies.

On doit également faire preuve de lucidité en se demandant: "Si l'autre veut mourir, n'est-ce pas mon attitude qui renforce ce désir?" Car le désir de mourir vient souvent d'une perte de l'estime de soi. Or, pour s'estimer soi-même, on a besoin de l'estime des autres. Si un malade juge que sa vie n'a plus de valeur, n'est-ce pas, le plus souvent, parce que son entourage désespère de la valeur de cette vie?

Enfin, lorsque l'on enfreint de la sorte des principes fondamentaux, il faut avoir le courage de se dire qu'on est responsable de ses décisions, face à soi-même, à sa conscience, devant autrui également, c'est-à-dire devant la justice des hommes et, ultimement, devant Dieu. Si personne n'envisageait de pratiquer l'euthanasie sans se poser réellement et concrètement ces quatre questions, alors je pense sincèrement que cette pratique serait exceptionnelle.

Revue Notre-Dame, n° 5, mai 1986, pp. 18-21.

Interview avec Louis O'Neill, professeur d'éthique sociale à l'Université Laval

Que peut faire le simple citoyen pour réaliser la paix dans le monde?

Beaucoup de choses. Et en tout premier lieu, devenir un authentique artisan de la paix. En ce sens, si l'on se fie aux propos des évêques américains, on ne peut honnêtement désirer la paix qu'à la condition d'accepter un revirement moral, qui inclut la conversion culturelle. Autrement dit, vouloir la paix suppose une nouvelle mentalité dans laquelle la paix devient quelque chose qui doit être fait, une option pour la vie. Voilà pourquoi les évêques américains affirment s'opposer à la guerre et à la course aux armements pour les mêmes raisons qu'ils s'opposent à l'avortement. D'autant plus que le pire avortement serait, à coup sûr, une bombe qui, pratiquement, exterminerait une grande partie de l'humanité.

L'action des citoyens en faveur de la paix suppose toutefois des gestes concrets. Ils peuvent participer aux activités de mouvements pacifistes, s'informer sur le sujet, être critiques à l'égard des politiques gouvernementales, surtout s'ils détiennent le pouvoir d'élire le gouvernement. En outre, on a à convaincre les gens qu'ils ne sont pas impuissants face à ce problème. Trop souvent, ils démissionnent, convaincus que ces questions ne concernent que les spécialistes. Bien sûr, il en va de l'intérêt de certains de nourrir ce sentiment d'impuissance.

Nom: _____

Groupe: _____

Les chrétiens ont-ils un rôle spécifique à jouer dans la lutte pour la paix?

À coup sûr, dans la mesure où le christianisme est porteur de paix. En fait, l'option pour la paix fait partie intégrante de la foi et de l'espérance chrétiennes. Ceci dit, leur premier devoir est de prier pour la paix, ce qui, depuis le début du christianisme, est une invitation constante lancée aux hommes de bonne volonté. Les gens ne remarquent pas suffisamment l'instance de la liturgie sur ce point. Prier pour la paix, c'est plus que donner la main à son voisin un peu avant la communion. En outre, il m'apparaît clair que, dans l'avenir, nous aurons avantage à approfondir la valeur de l'efficacité de la non-violence. Les évêques américains ont souligné, dans leur Lettre sur la paix, que la tradition chrétienne propose deux concepts intimement liés: celui de la guerre juste et celui de la non-violence. Et ils insistent sur le fait que ce second concept mérite une plus grande attention. Il ne s'agit pas d'une réflexion purement théorique. L'actualité des derniers mois nous en a fourni deux bons exemples. Aussi bien en Haïti qu'aux Philippines, on est parvenu à mettre un terme à des situations profondement injustes, non pas en ayant systématiquement recours à la force armée, mais plutôt par le biais de moyens de pression pacifiques. Ces événements mettent en relief la valeur de la non-violence mise au service du droit et de la justice. Bien plus, ces mouvements populaires trouvaient leurs racines dans la foi chrétienne. Il ne faudrait surtout pas l'oublier. Ce sont là des changements fantastiques qui rejoignent les prises de position d'un bon nombre de papes, notamment de Jean-Paul II. Même si ce qui s'est produit en Haïti et aux Philippines est en quelque sorte un signe des temps, ce ne sont pas les seuls exemples jouant en faveur des recours à la non-violence. Une grève est aussi une activité pacifique. Il en est de même pour le boycottage. Refuser massivement d'acheter tel produit sur le marché international représente un fort moyen de pression pour corriger certaines injustices.

Comment rêver à un quelconque idéal de paix pour les autres alors que notre société est elle-même porteuse de beaucoup de violence et d'injustice?

Lutter pour une plus grande justice, se battre pour un plus grand respect des libertés individuelles et collectives sont autant d'engagement en faveur de la paix. Car tous ces facteurs sont profondément liés. Dans son encyclique **Pacem in terris**, Jean XXIII a insisté sur ce point. En réalité, il ne peut y avoir une authentique recherche de la paix sans qu'en même temps soit assuré le respect des droits de la personne. C'est une condition fondamentale, réaffirmée à maintes reprises par Paul VI et Jean-Paul II. De sorte qu'un individu qui s'engage dans un quelconque combat pour la justice devient, du même coup, un artisan de paix. Et il est clair qu'un engagement en faveur de la paix suppose que l'on devienne conscient d'un certain nombre d'interrelations. A titre d'exemple, le commerce des armes ne peut aller de pair avec l'aide au Tiers-Monde.

Il y a donc beaucoup à faire pour assurer l'établissement de la paix. Et nul besoin de longues démonstrations pour savoir que ceux qui militent pour cette cause ne peuvent pas tout faire en même temps. Mais si nécessaires que soient ces différents combats, j'en suis venu à la conviction qu'il faut aussi travailler pour la paix comme telle, puisqu'elle est en elle-même une valeur. En d'autres mots, le phénomène de la violence armée doit être l'objet d'une analyse particulière, les études à ce propos étant pratiquement inexistantes. D'autant plus que la cause première du sous-développement de plusieurs pays du Tiers-Monde est la militarisation. Avant même la sécheresse, l'Ethiopie était victime d'un gaspillage

Nom: _____

Groupe: _____

de ressources au profit de l'activité militaire. Dans certains pays, de jeunes garçons ont eu leur premier habit en revêtant l'uniforme kaki. La voie la plus sûre pour parvenir à la paix demeure le refus du conflit armé.

De toute évidence, la paix est un idéal à multiples facettes. Ce n'est certes pas par hasard que les individus qui œuvrent dans les groupes populaires, en vue de soulager la misère la plus criante, sont aussi ceux qui militent au sein de regroupements pacifistes. Cela n'est pas sans nous rappeler ces mots de Jean-Paul II: "Nous construisons la paix en construisant un monde plus humain."

Revue Notre-Dame, n° 10, nov. 1986, pp. 25-27.

Nom: _____

Groupe: _____

DONNER DES MAINS À LA PAIX

Les pages qui précèdent l'auront probablement assez montré: la paix fait sortir toutes les questions non résolues de notre milieu et de notre monde. Elle déborde ainsi, de beaucoup, les questions de défense de notre pays. Elle vrille de plus en plus notre réalité et nous oblige à voir honnêtement les injustices installées dans notre vie de tous les jours, celles qui nourrissent les inégalités et font pourrir les conflits. La paix se révèle ainsi la même famille que la justice. Elle n'est pas seulement l'absence de guerres. Le calme plat. Le chacun chez soi et dans sa cour. Fondamentalement, elle est une passion, au double sens de souffrance et de désir. Souffrance de voir des gens tués ou manipulés. Désir de créer de nouveaux liens avec les gens et avec les choses. En ce sens, elle appelle l'action. Elle a besoin de mains et de pieds.

Peut-être que le goût de la paix commence-t-il, pour la plupart d'entre nous, par une souffrance. Haut-le-cœur devant les tueries absurdes, colère contre ceux qui les ont fait faire, tristesse devant le gâchis des enfants mutilés, de la nature saccagée. Peut-être faut-il avoir compati avec ceux et celles qui souffrent pour être capable de dire non à la guerre. A tout le moins peut-être faut-il avoir peur de l'hécatombe nucléaire. Ressentir cette folie d'une escalade des armements qui aboutit à la certitude d'une "dissuasion par destruction mutuelle assurée". Tant que la guerre demeure une question lointaine et technique, tant et aussi longtemps que les personnes disparaissent derrière des statistiques, des idées, des stratégies, des opérations, la paix semble de l'ordre de l'utopie. Mais quand je me mets à ressentir une souffrance à cause de son absence, c'est là un signe que mon humanité est rejointe. Le lien qui me lie aux autres et qui fait de moi un être de chair, de sang et de partage me révèle aussi à moi-même, me met, en quelque sorte, au monde.

Mais, précisément comme chaque naissance, la souffrance pour la paix appelle autre chose. Elle exige qu'on sorte de la peur-panique, floue et universelle. Elle demande aussi d'aller plus loin qu'une sorte de grand oui à la vie et au goût de vivre. Si nécessaire soit-il, ce grand désir n'ira pas loin s'il ne se traduit pas dans la création de nouveaux liens avec les gens, les cultures, les pays. S'il ne cherche pas à construire des ponts entre les réalités coupées, morcelées et qui s'appellent l'économie, la politique, la culture, la religion, le milieu naturel. La paix aurait-elle donc des complicités avec la tendresse?

Mais que faire concrètement? Les problèmes semblent si nombreux et si complexes que nous risquons de perdre pied. L'information, en effet, laissée à elle seule sécrète souvent l'impuissance. Elle coupe les jambes. Aussi est-il stimulant de connaître ce que d'autres personnes font déjà. A rejoindre ceux et celles qui marchent, on commence déjà à marcher. Or, pour trouver tous ces gens, point n'est besoin d'attendre la grande manifestation du mois d'octobre. Ceux et celles qui marchent pour la paix sont dans la rue, dans les maisons, dans les bureaux. On les retrouve dans les groupes qui s'occupent du chômage et du travail, de la promotion des femmes, de la défense de l'eau des lacs ou des érables, des réfugiés et des Amérindiens. En d'autres termes, la paix, ici, me paraît liée aux différents mouvements sociaux qui traversent notre milieu et le soulèvent comme un poumon. Malgré leur jeunesse, leurs contradictions, les mouvements pour la paix me semblent s'orienter, tous ensemble, vers une autre façon de vivre et une autre façon de vivre en société avec les autres. J'en rappelerai certains aspects, moins dans le but d'être complet que de donner le goût d'aller voir soi-même et de tenter un pas, un geste.

Nom: _____

Groupe: _____

Depuis près de trois ans, de nombreux groupes cherchent à traduire la paix dans le monde du travail. La campagne qui vise à obtenir du gouvernement qu'il consacre le coût d'un avion F-18 à des projets de création d'emplois pour la paix va clairement dans ce sens. De façon saisissante, c'est ramasser toute une analyse. Nous produisons des armements. Plus de la moitié des usines destinées à ces fins sont même concentrées au Québec. De fait, ces usines créent des emplois. Mais, avec le même investissement, on pourrait créer jusqu'à deux fois plus d'emplois. Réclamer le coût d'un F-18 revient donc à dire que nous avons les moyens de recycler nos usines d'armements et de créer plus d'emplois. Nous l'avons fait après la guerre de 1939-1945. Nous avons les moyens techniques, le personnel qualifié. Ce qui manque, c'est une volonté politique. Pour qu'une telle volonté puisse prendre forme, il faut un vaste mouvement de pression de la part de la population. Il faut aussi que beaucoup de travailleurs et de travailleuses se mettent à réfléchir: que ferions-nous si on nous donnait de l'argent pour créer des emplois utiles? Quelle sorte d'emplois pourrions-nous privilégier? La paix, on le constate, a ici partie liée avec la reprise en main de son travail.

Il est stimulant de constater que les centrales syndicales, si souvent accablées de tous les maux, commencent à prendre des initiatives dans ce sens. Il a fallu du courage, je pense, à la CSN, pour discuter de ces questions de la reconversion avec ses métallos de la Vickers. Il lui en faudra encore pour que ce débat prenne racine dans tous les secteurs de travail et chez les professionnels du secteur public. La CEQ, pour sa part, a déjà mobilisé son monde dans le secteur de l'enseignement et compte le faire à nouveau pendant tout l'automne.

Des milliers de professeurs, d'enfants et d'étudiants, à la grandeur du Québec, s'interrogeront donc sur la violence dans la vie quotidienne, dans notre société, et sur les façons d'apprendre à bâtir la paix. La FTQ est en train de préparer un document pour ses membres. Mais, déjà, le Fonds de solidarité qu'elle a mis sur pied me paraît un bon exemple d'un syndicat qui reprend l'initiative dans le monde du travail. Dépassant les limites classiques du syndicalisme, le Fonds permet d'intervenir dans le monde des investissements, de sauver et même de créer des emplois nouveaux et utiles à la société. Il est en passe de devenir une forme économique qui compte. Rien n'empêche que, demain, d'autres milieux suivent un tel exemple: les pêcheries, les forêts, les techniques de l'eau, les recherches médicales appliquées, l'informatique pour les handicapés. Quand de plus en plus de personnes ne se contenteront pas de travailler ou d'être en chômage mais se mettront à chercher, avec d'autres, des emplois socialement utiles, nos gouvernants suivront. Et plus d'un verra alors que la paix est "rentable" quand elle devient synonyme de travail pour tout le monde.

Le mouvement des femmes est sûrement celui qui travaille le plus en profondeur notre milieu. Or, la plupart des groupes qui s'y rattachent sont fermement orientés vers la paix. Les revendications, ici, ne touchent pas seulement au monde du travail. Il ne suffit pas d'avoir un travail qui soit utile socialement. Encore faut-il que les femmes ne soient pas confinées dans des emplois subalternes et moins bien payés. En plus du travail, c'est donc l'exercice du pouvoir qui est mis en cause. Ce décapage déborde la sphère du travail et rejoint les relations sociales dans la famille et dans la société. Remise en cause des rôles traditionnels dévolus aux hommes et aux femmes, récupération du droit de posséder son corps et donc sa personne, présence des femmes dans tous les secteurs de la société, critique de l'idée même de domination et de concurrence: voilà l'essentiel des revendications. Pour

Nom: _____

Groupe: _____

être actuellement plus souterrain, le mouvement des femmes n'en est pas moins actif. C'est au niveau du couple, dans la négociation des tâches domestiques et dans la vie familiale quotidienne, que l'apprentissage de la paix comme création de vie partagée se pratique, s'expérimente. C'est là également que se vérifie le plus que la paix sans l'égalité réelle des personnes est empoisonnée.

Dernièrement, nous avons pris connaissance du projet d'Ottawa d'offrir la base de Goose Bay au Labrador comme centre d'entraînement pour les pays de l'OTAN. L'objectif est clair: il s'agit de rentabiliser les équipements déjà en place et de se donner une nouvelle importance au sein de l'OTAN, là où nous n'avons pratiquement aucun autre pouvoir que celui d'entretenir des troupes en Allemagne. Voilà, à la vérité, un bel exemple de rationalité économique, politique et militaire!

Le petit problème, c'est que toute cette région du Nitassinan est un territoire montagnais. Des hommes et des femmes y vivent, fidèles à leur mode de vie traditionnel. Or, les avions qui s'entraînent déjà le font à des altitudes aussi basses que trente mètres au-dessus de la tête des gens. Les bruits sourds et inattendus qui proviennent des avions occasionnent des stress psychologiques et même des dommages auditifs chez les Montagnais. Mais le pire s'en vient: en plus de l'augmentation éventuelle du nombre de vols à basse altitude, il faudra compter trois champs de tir et de manoeuvres militaires qui simuleront des combats aériens. Qu'arrivera-t-il à la population en cause, à son territoire de chasse et à l'environnement? Déjà, des groupes hollandais, dont Pax Christi International, ont critiqué leurs gouvernants qui s'apprêtaient à envoyer pratiquer leurs pilotes de l'armée de l'air. Ils ont fait valoir que leur gouvernement ne permettrait jamais à son aviation d'effectuer de telles manoeuvres en territoire néerlandais. Alors pourquoi le permettrait-il au-dessus du territoire des Montagnais?

Toute cette affaire montre bien que la rationalité sociale et humaine a été oubliée quelque part. Ce qui est mauvais pour nous et notre santé ne peut pas devenir bon pour les Amérindiens. En élargissant le problème, on verrait que cette attitude n'est pas isolée. Nos compagnies écoulent sur le marché du Tiers-Monde des médicaments dont nous ne voulons pas à cause de leur qualité douteuse, des équipements désuets qui manqueront vite de pièces, quand ce ne sont pas des projets qui, avant tout, profitent à notre industrie. Un mouvement de résistance à cette militarisation du territoire des Montagnais s'organise. Ce me semble une bonne façon de commencer à faire le ménage chez nous. Les Montagnais sont peut-être comme les érables malades de la Beauce. Ils annoncent avec tristesse ce qui va nous arriver, si nous laissons faire.

Mais, là aussi, des signes d'une autre perspective existent. Deux Québécoises de l'Assistance médicale internationale vont voir, sur place, en Ethiopie, la situation et les besoins des gens. Elles en reviennent avec l'idée d'un biscuit qui comprendrait les principaux éléments nutritifs de base, qui serait facilement acheminable et qui serait économique. Avec Oxfam-Québec, elles invitent des compagnies à rentrer dans le coup. Viau et Vachon, intégrés à Culinar, répondent avec enthousiasme. En deux mois, alors qu'il en faut habituellement six, le service de la recherche de Culinar met au point le biscuit de la survie, et Oxfam en expédie rapidement des tonnes dans sept pays africains. Pour des motifs humanitaires, Culinar promet en outre de n'y trouver aucun profit financier et de continuer les recherches pour améliorer le produit. Un jour, qui sait? le Québec pourra

Nom: _____

Groupe: _____

peut-être partager son expertise avec ces pays et faire monter d'un cran la lutte contre la famine[9].

Quoi qu'il en soit de l'avenir, cette réussite québécoise me semble un bon exemple des ressources d'initiative, de connaissance technique et des qualités de coeur que fait surgir la solidarité concrète. Elle devient peut-être aussi un signe qui nous est fait. Il suffit que quelqu'un prenne le risque de la paix, cherche des complicités dans son milieu, pour que, de proche en proche, de loin en loin, la multiplication des pains, une fois de plus, se répète.

Quand la paix se partage comme du pain, l'espérance se remet à turluter.

Guy Palement
Revue Notre-Dame, n° 10, nov. 1986, pp. 11-15.

9. Christine Bordeleau, "Une complicité sans précédent entre la science et la paix", Le Devoir, 2 août 1986, p. A-7.

Nom: _____

Groupe: _____

FÉCONDATION

Interview avec Jean-François Malherbe, professeur de philosophie et d'éthique médicale à l'Université Catholique de Louvain

Jusqu'où doit aller le respect de l'humain dans l'homme?

Il me semble que nous devons respecter l'humain dans l'homme jusqu'au point où, si nous ne le faisions pas, nous risquerions de nous renier nous-mêmes. En d'autres mots, un des points de repère nous indiquant jusqu'où doit aller ce respect nous est fourni à compter du moment où nous courons le risque de nous diminuer comme homme en ne le faisant pas. C'est là un principe général qui s'applique aussi bien à l'euthanasie qu'à l'avortement, en passant par le respect des handicapés physiques et mentaux, des personnes âgées et, finalement, de toute personne différente de nous-mêmes.

Au fond, nous retrouvons ici l'idée exprimée dans le commandement de l'amour du prochain: "Aime ton prochain comme toi-même". Or, on ne choisit pas son prochain. D'où la possibilité qu'il vienne nous déranger, voire même nous menacer intérieurement. Il est vrai que personne ne peut nous obliger à vivre une relation de proximité avec quelqu'un qu'on a peine à supporter. Nous pouvons alors prendre nos distances mais en aucun temps, nous avons le droit de le supprimer. Il peut même arriver que la véritable charité envers le prochain oblige à prendre des distances. En ce sens, nous avons tous un certain droit de sélection dans nos relations. Mais jamais ce droit ne nous autorise à porter atteinte à la vie d'autrui. Et il n'est pas uniquement question ici du droit de vie ou de mort. En effet, il existe des façons plus subtiles de supprimer quelqu'un. Ainsi, on peut profondément blesser des gens de notre entourage en les ignorant volontairement. Bien que symbolique, cette façon de supprimer quelqu'un n'est pas moins réelle.

Je pose à nouveau la question: jusqu'où va le respect de l'humain dans l'homme? Et je répondrai: depuis la première potentialité biologique d'être humain jusqu'à l'irrémédiable détérioration du support neurologique de la conscience et de la communication. De la fécondation à l'électro-encéphalogramme plat. En fait, si nous devons respecter tout être humain en puissance, c'est que, pour peu qu'on y pense, chacun d'entre nous est constamment un être en puissance jusqu'au jour de sa mort. Voilà pourquoi, même un mourant mérite un profond respect. Car, dans les derniers instants de sa vie, un individu peut, par exemple, se réconcilier et donner du même coup à sa vie un nouveau sens.

L'expérience nous révèle cependant qu'on n'accorde pas au respect de la vie toute l'attention qu'il mérite. Devant cela, il me semble indiqué de rappeler une autre vérité: il ne nous appartient pas de condamner qui que ce soit. Pour ma part, je n'oserais pas juger quelqu'un qui a pratiqué l'euthanasie. Il s'agit d'un problème qui concerne la personne en question et Dieu lui-même. Je n'ai rien à voir dans cette affaire. Par contre, ce refus de condamner les personnes ne signifie pas que l'on doive accepter tout geste contraire à la vie. Je puis ne pas condamner une femme qui s'est fait avorter sans autant approuver l'avortement. On peut respecter profondément une personne sans approuver toutes ses décisions.

Quand commence la vie?

Cette question est très controversée. Si l'on se fie à la doctrine de l'Église, la vie commence à la conception. Mais la conception n'est pas définie biologiquement. Il s'agit d'un concept théologique ou philosophique. Il n'existe aucun texte qui détermine avec précision à quel stade biologique commence la vie

Nom: _____

Groupe: _____

humaine. De sorte qu'il y a ici place pour plusieurs visions des choses.

Pour ma part, je ne peux répondre à cette question qu'en me référant aux trois dimensions de l'être humain dont j'ai parlé précédemment. Ainsi, la vie organique commence, à mon avis, à la fécondation entendue au sens biologique, c'est-à-dire la rencontre de l'ovule et du spermatozoïde qui va aboutir à la constitution d'un patrimoine génétique unique. Il se passe alors un événement sans précédent qui constitue un être unique. Cet être n'est pas à strictement parler une personne humaine. Il appartient à l'espèce biologique, donc un être unicellulaire avec quarante-six chromosomes. Nous sommes cependant en présence d'un germe de vie qui, bien qu'il ne soit pas une personne à strictement parler, appartient déjà à l'espèce humaine. D'où le respect qui lui est dû.

Mais, à elle seule, la vie organique ne constitue pas un être humain. Il doit y avoir aussi ce que j'ai appelé une vie psychique et symbolique. La question est donc de savoir à quel moment débutent ces deux vies? Concernant la vie psychique, on peut faire l'hypothèse qu'elle commence à l'instant où le zygote entre en communication avec sa mère, même si cette première communication est purement biochimique. Ce premier niveau de relation demeure important puisqu'il change quelque chose dans l'organisme de la femme. En effet, dès que le zygote réussit à s'implanter dans la paroi interne de l'utérus, les règles cessent. Sinon, il serait emporté. Ainsi, le cycle menstruel est déprogrammé pour faire place au cycle de gestation. Bien sûr, il s'agit d'une réaction chimique. Tout se passe comme si, une fois bien implanté, le zygote envoyait un message au cerveau de la mère: "Je suis là, veuille déprogrammer ton cycle menstruel pour qu'entre en fonction ton cycle gestationnel. Sinon, je vais être éliminé." De toute évidence, c'est là un langage imagé qui, toutefois, met en relief le fait qu'une communication existe déjà et qu'elle est la source de transformation extraordinaire dans le corps de la femme. Bien plus, bon nombre de femmes pressentent qu'elles sont enceintes avant même la date du retour normal de leur menstruation. Sans vouloir tirer de conclusions scientifiques de ce sentiment, le simple fait qu'une femme en vienne à se demander si elle est enceinte indique, ne fût-ce que par sa question, qu'elle est entrée en relation avec un être désiré ou redouté différent d'elle.

Quant à la vie symbolique, elle commence à compter du moment où l'on parle de cet être en puissance. Il y a d'ailleurs ici quelque chose de très intéressant: on peut parfois en parler avant même qu'il ne soit là biologiquement. En effet, les parents qui désirent un enfant en parlent habituellement bien avant sa conception. C'est dire qu'un être humain peut exister, au moins au niveau du discours d'autrui, bien avant que sa réalité organique ne prenne corps. En outre, cette existence symbolique est liée au fait qu'on va donner un nom à cet être organique. Concrètement, on se prépare à ce qu'il est convenu d'appeler l'heureux événement. On cherche un nom, un parrain et une marraine. L'univers social se modifie en vue d'accueillir ou de rejeter ce nouveau-né. Même lorsque des parents envisagent la possibilité d'interrompre une grossesse, il est toujours question d'un être différent d'eux, dont la présence est à ce point réelle qu'elle dérange. Au plan de l'existence symbolique, cela est d'une grande importance.

L'insémination artificielle chez la femme est-elle une pratique intrinsèquement mauvaise?

Je ne pense pas que cette pratique soit intrinsèquement mauvaise, c'est-à-dire mauvaise en elle-même et dans tous les cas. Un exemple simple suffira pour nous en convaincre. Certaines femmes souffrent d'une composition chimique des sécrétions vaginales qui peuvent

Nom: _____

Groupe: _____

tuer les spermatozoïdes. Ainsi, un homme peut être tout à fait fécond, et son épouse peut avoir un cycle parfait sans que, pour autant, ils ne deviennent parents. Comment pourrait-on considérer, dans ces circonstances, comme intrinsèquement mauvais le fait de proposer à ce couple d'avoir recours à l'insémination artificielle? D'autant plus que dans ce cas, l'intervention du médecin au moment même de l'acte n'est pas requise. En effet, le médecin peut tout simplement montrer au couple comment aider une petite quantité de sperme à franchir le col de l'utérus et à suivre son cours sans être détruit par les sécrétions vaginales.

Certains ne manqueront pas de dénoncer l'acte masturbatoire nécessaire à ce genre d'opération. Mais, dans pareilles circonstances, la masturbation n'a rien d'un geste narcissique utilisé comme substitut à la relation sexuelle, ce qui, dans certains cas, peut effectivement poser problème. Au fond, existe-t-il des réalités intrinsèquement mauvaises? On peut dire du meurtre qu'il est intrinsèquement mauvais. Pourtant, on accepte de devoir parler de légitime défense ou encore de guerre juste. Or si le meurtre était intrinsèquement mauvais, il ne saurait y avoir d'exceptions, si l'on se fie du moins au sens étymologique du mot intrinsèque.

Que penser des mères porteuses?

Avec d'autres moralistes, ça m'apparaît être de la générosité mal placée. Ceci dit, pour aborder cette question, je tâche habituellement d'utiliser un vocabulaire relativement neutre. Je n'aime pas parler d'utérus de location ou de mère d'emprunt. Car ces expressions laissent transparaître des connotations péjoratives. Je préfère parler de gestation substitutive. Quoi qu'il en soit, ce genre de pratiques nous confronte à une question fondamentale: quel sens peut avoir le fait de se mettre à trois pour susciter une nouvelle vie? Ou encore quel sens peut avoir le fait de dissocier la maternité en ses différentes composantes? Pour y voir clair un tant soit peu, je voudrais revenir aux trois dimensions de l'être humain dont il a déjà été question, soit l'organique, le psychique et le symbolique.

En fait, le père organique est celui qui donne le spermatozoïde tandis que la mère organique est celle qui fournit l'ovule. La mère psychique, elle, va porter l'enfant, établissant ainsi avec lui la toute première relation. Le père psychique sera le compagnon de cette femme. Enfin, le père et la mère symboliques seront ceux qui vont donner à l'enfant son nom. Aussi, le problème est de savoir si ces trois fonctions peuvent être dissociées. Peut-on envisager, sans conséquences néfastes, que le père organique ne soit pas le même que le père psychique et symbolique? La même interrogation se pose dans le cas de la gestation substitutive.

Au fond, par un autre biais, on revient à la question de la famille. Existe-t-il un seul modèle familial possible? J'avoue qu'il m'apparaît difficile de trancher cette question sans mener une réflexion approfondie. Mais il me semble très important de dire que susciter une vie nouvelle en refusant d'écrire les chapitres subséquents du roman familial n'a pas grand sens, humainement parlant. Car un enfant a le droit, par exemple, de connaître son père organique. Non seulement il en a le droit, mais aussi le besoin. Dans cette perspective, peut-on envisager qu'un enfant naisse et se développe avec deux pères? Sommes-nous prêts à vivre dans une société qui accepterait ce type de "paternité additionnelle"? Est-ce souhaitable? J'aurais tendance à répondre non, pour autant que nous éprouvons tous le besoin d'avoir un enracinement bien localisé dans l'engendrement.

Chose certaine, ce modèle d'engendrement, nous ne le maîtrisons pas. Et je ne crois pas que nous ayons le droit d'en faire l'expérience

Nom: _____

Groupe: _____

pour savoir ce qu'il en serait exactement. Car pareil essai suppose qu'on utilise nos semblables comme moyens de tester une hypothèse. Or, rien ne nous autorise à réduire nos semblables à de purs objets destinés à réaliser nos désirs.

Quel est le statut des embryons excédentaires congelés suite au prélèvement de plusieurs ovules qu'on a fécondés?

À mes yeux, ce sont des êtres qui appartiennent à l'espèce humaine, même s'ils ne sont que des personnes en puissance. Aussi, nous leur devons tout le respect auquel a droit un être humain. Sinon, au risque de me répéter, je dirai que nous courons le danger de nous renier comme personne humaine. C'est la raison pour laquelle j'ai toujours soutenu les médecins qui voulaient faire de la fécondation in vitro sans créer d'embryons excédentaires. En fait, dans plusieurs hôpitaux universitaires catholiques, ici en Belgique, on ne fait que des fécondations in vitro endogames, c'est-à-dire à l'intérieur du mariage, sans tiers procréateur. Et l'on ne crée pas d'embryons excédentaires. Et cela parce qu'on estime que faire autrement serait manquer de respect à un être humain en puissance ainsi qu'à ses parents. Cette prise de position a amené certains de mes collègues à mettre au point des méthodes de prélèvement des ovules qui ne nécessitent pas de congélation. Sans entrer dans les détails, je puis dire que ce genre d'interventions est à peine plus compliqué qu'un simple examen gynécologique. La femme arrive le matin et trois heures plus tard, elle peut quitter la clinique. Cette intervention permet de prélever seulement deux ou trois ovules qui sont tous fécondés et implantés dans l'utérus. Aucun n'est remis au frigo. Par contre, il faut prévenir la femme qu'elle risque de mettre au monde des jumeaux, voire même des triplés. Mais la probabilité demeure faible. Et une femme qui désire vraiment un enfant accepte volontiers de prendre un tel risque. De sorte que l'argument voulant que la fécondation in vitro même endogame soit à proscrire parce qu'elle implique l'avortement ne fait vraiment pas le poids.

Il est donc possible de faire des fécondations in vitro sans produire des embryons excédentaires. L'expérience nous indique que le taux de succès n'est pas diminué pour autant. D'ailleurs, même si le taux de réussite devait être handicapé, je ne crois pas que ce soit une raison suffisante pour provoquer l'existence d'embryons excédentaires par une hyperovulation. En effet, quoi qu'il en soit de l'intérêt scientifique de ces expérimentations, elles ne sont pas justifiées dans la mesure où elles sont irrespectueuses de l'être humain. En somme, j'accepte la légitimité de la fécondation in vitro à trois conditions. En premier lieu, on ne doit pas faire intervenir un tiers procréateur. En outre, on a à éviter la création d'embryons excédentaires que l'on congèlerait par la suite. Car en aucun cas, nous n'avons le droit d'utiliser des êtres humains, même en puissance, pour des fins expérimentales. Enfin, il est de notre devoir d'éviter, autant que faire, se peut la technologisation de la procréation. Autrement dit, la procréation n'a pas à devenir une affaire d'éprouvettes, de médecins et de laboratoire. C'est là une activité vécue à l'intérieur du couple. Et son caractère intime doit être préservé, peu importe le prix qu'il faille payer.

La pratique du clonage sur des embryons humains n'est-elle pas une limite qu'on n'aurait jamais dû dépasser?

Il me semble que oui. Car le clonage consiste à produire un nombre indéfini, du moins théoriquement, d'êtres qui seraient semblables à un seul, tous ayant, par conséquent, le même patrimoine génétique. Qu'adviendrait-il, dans pareil cas, de l'unicité? La question est sérieuse. D'autant plus que l'unicité est

Nom: _____

Groupe: _____

partie intégrante de l'identité. En somme, le problème consiste à vouloir reproduire un même être. En effet, pour peu qu'on y pense, la procréation humaine n'est pas à strictement parler une œuvre de reproduction puisqu'on se met à deux pour donner naissance à un être qui, lui, sera radicalement nouveau. Comment expliquer alors ce désir de concevoir des êtres identiques? Il y a là, à mon avis, une fascination de la répétition qui est tout à fait morbide. Cette fascination ne fait que révéler notre peur de la différence. Pourtant, c'est cette différence qui permet de vivre et de grandir. C'est parce que l'autre est différent de moi qu'il est à même de contribuer à ma croissance. Si tout le monde devait être pareil, il n'y aurait plus d'engendrement mutuel possible. Raison suffisante pour que la pratique du clonage apparaisse comme un folle aventure. En outre, on ne peut accepter cette pratique sans, du même coup, consentir à utiliser l'être humain pour des fins expérimentales. Or, on l'a suffisamment répété au cours de cette entrevue, c'est là un principe avec lequel on ne peut transiger.

Revue Notre-Dame, n° 3, mars 1987, pp. 22-27.

Nom: _____

Groupe: _____

HEUREUX LES JEUNES?

C'est vrai que nos grands-mères portaient trop tôt le deuil de la vie. A quarante-cinq ans, elles prenaient des airs de vieilles femmes. Et on a raison de vouloir non pas paraître mais rester jeune, dans la mesure où la jeunesse représente des qualités à cultiver: enthousiasme, générosité, sens de la justice et soif d'absolu. Mais on est en train de faire de la jeunesse ou, en tout cas, des mots "jeune" et "jeunesse" des idoles qu'on associe à n'importe quoi. "Achetez jeune! Buvez jeune! Fumez jeune!" On ne sait pas très bien ce que cela veut dire, mais tout le monde est hypnotisé et, au lieu de vivre son âge avec ses avantages et ses inconvénients, on court comme des petits fous après celui que l'on n'a plus.

Jésus, qui nous a rappelé quelles sont les choses nécessaires, n'a pas dit: "Heureux les jeunes!" Il n'a pas dit non plus: "Heureux les vieux!" Ce ne sont pas les années qui compte, mais ce qu'elles produisent. Montrant les arbres, Jésus n'a pas parlé de leur âge, mais de leurs fruits. Et il ajoutait: "Demeurez en moi et (jeune ou vieux) vous en porterez!" Il y a une chose maudite, dans l'âge qu'on a, une seule: ce sont les années pendant lesquelles on se replie sur soi.

On a peur de mourir. On n'a pas peur de vivre. On a trop peur de mourir. On n'a pas assez peur de vivre. Au lieu de craindre la mort, on devrait craindre de rater sa vie. Une "belle mort" n'est pas une mort e vitesse. Une belle mort, c'est une mort qui vient après une belle vie: c'est une vie qui, dans le temps offert, donne tout ce qu'elle peut donner. Jésus est mort à trente-trois ans. Il n'a jamais dit: "Je n'ai quand même pas de chance de mourir si jeune!" Sa vie et sa mort avaient un sens qu'aucune minute n'aurait changé. Pourvu que notre vie ait un sens, on peut mourir n'importe quand.

On disait l'autre jour à quelqu'un: "Je vous invite parce que, quand vous êtes là, vous ajoutez toujours quelque chose." C'est cela le sens de la vie: être celui qui ajoute. Jésus a tout résumé d'un seul mot. Il disait: "Vous êtes le sel!" Vous êtes ce qui ajoute la saveur. Certaines vies brèves ajoutent des trésors. Certaines autres n'ajoutent rien. C'est de cela qu'il faut avoir peur.

Michel FORTIN PB

Mission, n° 1, janvier 1985, p. 7.

MODULE 5
(module facultatif)

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:
UN PROJET DE VERITE!

Importance relative: 10%

Temps d'enseignement suggéré: 4 périodes de 50 minutes

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:

UN PROJET SANS FRONTIÈRES!

MODULE 5

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST: UN PROJET DE VÉRITÉ!

COMMENTAIRES SUR LE THÈME

(extrait du programme d'enseignement moral
et religieux catholique, pp. 135-136)

La vérité! L'être humain la recherche depuis toujours. Elle lui est indispensable dans ses rapports avec lui-même, avec les autres, avec le monde. Il en a absolument besoin pour vivre. Ce besoin inhérent à toute personne de comprendre, de connaître, de chercher ce qui est vrai distingue radicalement l'homme et la femme de toutes les autres créatures. C'est en raison de leur "conscience intellectuelle", c'est-à-dire de leur faculté de connaître, que l'homme et la femme peuvent apprendre à se connaître eux-mêmes en vérité, à connaître les autres en vérité et à manifester ainsi leur ressemblance à Dieu...

Trois processus caractérisent la nouvelle façon de l'adolescent et de l'adolescente de se situer par rapport à la foi et à la religion. Ces processus sont la mise en doute, la confrontation et la relativisation.

Ces processus, signes de maturation intellectuelle, incitent les adolescents et les adolescentes à la rationalité et à la recherche de la vérité.

Aussi les jeunes de cet âge se montrent-ils plus critiques, notamment par rapport aux croyances et aux valeurs, quel que soit l'ordre de ces croyances et de ces valeurs, intellectuel, artistique, historique, religieux, moral... Ils veulent vérifier la solidité de celles-ci et ils mettent en doute celles qui apparaissent incompatibles avec leur logique.

Dans leur recherche de vérité, les jeunes se montrent souvent impitoyables dans l'exigence de cohérence qu'ils attendent de la part de leurs interlocuteurs. A travers les discours logiques, solides et bien structurés, ils

perçoivent vite s'il y a cohérence entre ce que disent, ce que semblent ressentir et ce que pensent ces interlocuteurs.

Cette quête de vérité rend les jeunes particulièrement allergiques à la duperie. Ils tolèrent difficilement qu'on les trompe. Ils détestent le mensonge et celui-ci les blesse profondément.

Cette recherche de vérité, les jeunes la manifestent aussi envers eux-mêmes. En ce sens, les jeunes aspirent fondamentalement à faire la vérité sur ce qu'ils sont, sur ce qu'ils vivent, sur le rôle qu'ils auront à jouer dans la société, sur leur devenir, sur leurs amitiés. C'est avec sincérité et en amitié et en vérité u'ils veulent s'interroger, se dire, se réaliser et affermir leur identité.

Comme croyants, les jeunes ont des attentes sérieuses par rapport à la vérité de l'Evangile, de Jésus Christ, de leur foi de l'Eglise. Le radicalisme de l'Evangile trouve des affinités chez eux. En effet, à l'adolescence, les jeunes sont particulièrement assoiffés d'idéal et de recherche de sens. Ils ont un goût plus marqué pour la critique et pour la confrontation.

Une meilleure connaissance du Christ-Vérité les implique dans un processus de confrontation et de questionnement. L'idéal de la morale évangélique leur permet de confronter leurs valeurs à celles que propose l'Evangile: de s'autocritiquer et de percevoir s'il y a conhérence entre leur foi et leur pratique: leurs intentions et leurs actes; leurs options et leurs orientations... Bref, ils apprennent à faire la vérité sur la qualité de leur option pour Jésus Christ, notamment au niveau des valeurs.

L'élève a besoin de s'habiliter à cette confrontation et à cette remise en question qui s'avèrent d'une importance capitale pour une option plus vraie et plus sincère de Jésus Christ parce qu'elles lui permettent d'éclairer son identité et de mieux situer son grand rêve d'avenir dans le projet du Christ-Vérité, qui est sans frontières.

Un projet de Vérité sans frontières!

Il y a des vérités... et il y a la Vérité. La Vérité a un nom. Un visage. C'est une personne et elle s'appelle Jésus Christ. Le projet de vérité sans frontières, c'est fondamentalement la recherche individuelle et collective du Christ-Vérité. Recherche dont seul l'Esprit saint peut assurer le succès.

La connaissance du Christ-Vérité éclaire d'une lumière nouvelle le mystère des êtres, des personnes, des choses, du monde, de l'histoire. Elle permet d'accéder au sens des réalités visibles et invisibles, elle interpelle et oblige à faire la vérité. Elle dévoile l'espace qui reste à franchir pour arriver à se connaître soi-même, à connaître les autres, Dieu, le monde, l'univers, le cosmos...

Dans le projet de Dieu, la recherche des vérités est ordonnée à la découverte de la Vérité. L'être humain, ce chercheur de vérités, ne saurait être satisfait tant qu'il n'aura pas trouvé la Vérité qui est Jésus Christ.

PRÉSENTATION DU MODULE 5

L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST: UN PROJET DE VÉRITÉ!

Objectifs globaux du programme	Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour des manières de vivre qui accomplissent la personne. (C)	Accepter l'invitation à collaborer au projet de vie de Dieu, comme moyen d'affermir mon identité. (A)
Objectifs généraux du module	Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de "vivre dans la vérité". (C)	Accepter l'invitation à "faire la vérité" au nom de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

COMMENTAIRES SUR LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX

(extrait du programme d'enseignement moral et religieux catholique, pp. 137-138)

L'objectif général cognitif du module 5 permet à l'élève de COMPRENDRE que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de "vivre dans la vérité".

Qu'est-ce à dire?

Dans le langage courant, "vivre dans la vérité" signifie dire la vérité ou être vrai, être sincère avec soi et avec les autres ou encore être authentique, droit, transparent.

Dans le langage biblique, "vivre dans la vérité" a un sens religieux: "Vivre en s'appuyant sur le Seigneur, vivre en se mettant à l'écoute, à la suite, à l'abri du Seigneur". Car la vérité, dans la Bible, c'est d'abord ce qui est sûr, ce qui est ferme et solide, ce sur quoi on peut et on doit s'appuyer. Et Dieu seul est le "rocher" inébranlable sur lequel on peut toujours s'appuyer en toute confiance. Lui seul est le "rempart", la "citadelle" ou le "bouclier" qui peut donner confiance et certitude à quiconque trouve en Lui son refuge et son abri.

Dès lors, "vivre dans la vérité", c'est d'abord vivre en s'appuyant sur le "Dieu de Vérité" (Is 65, 16); c'est adhérer à Jésus Christ qui est lui-même "La voie, la Vérité, la vie" (Jn 14, 5); c'est aussi vivre dans "l'Esprit de Vérité", cet Esprit de Jésus qui, comme dit l'apôtre Jean, nous "conduira vers la vérité tout entière" (Jn 16, 13).

Comprendre que son adhesion à Jésus Christ est un chemin de vérité, une option pour une manière de "vivre dans la vérité", c'est, bien sûr, aller au-delà d'une simple saisie intellectuelle. C'est se renforcer dans la foi. L'objectif général cognitif porte donc cette visée de croissance dans la foi et il est ordonné à l'affermissement de l'identité chrétienne de l'élève.

L'objectif général affectif permet à l'élève d'ACCEPTER l'invitation qui lui est faite de "faire la vérité" au nom de l'Evangile, comme moyen d'affermir son identité.

Tout au long de l'apprentissage proposé par cet objectif, l'élève devrait pouvoir se situer par rapport à la question de la vérité dans sa vie personnelle.

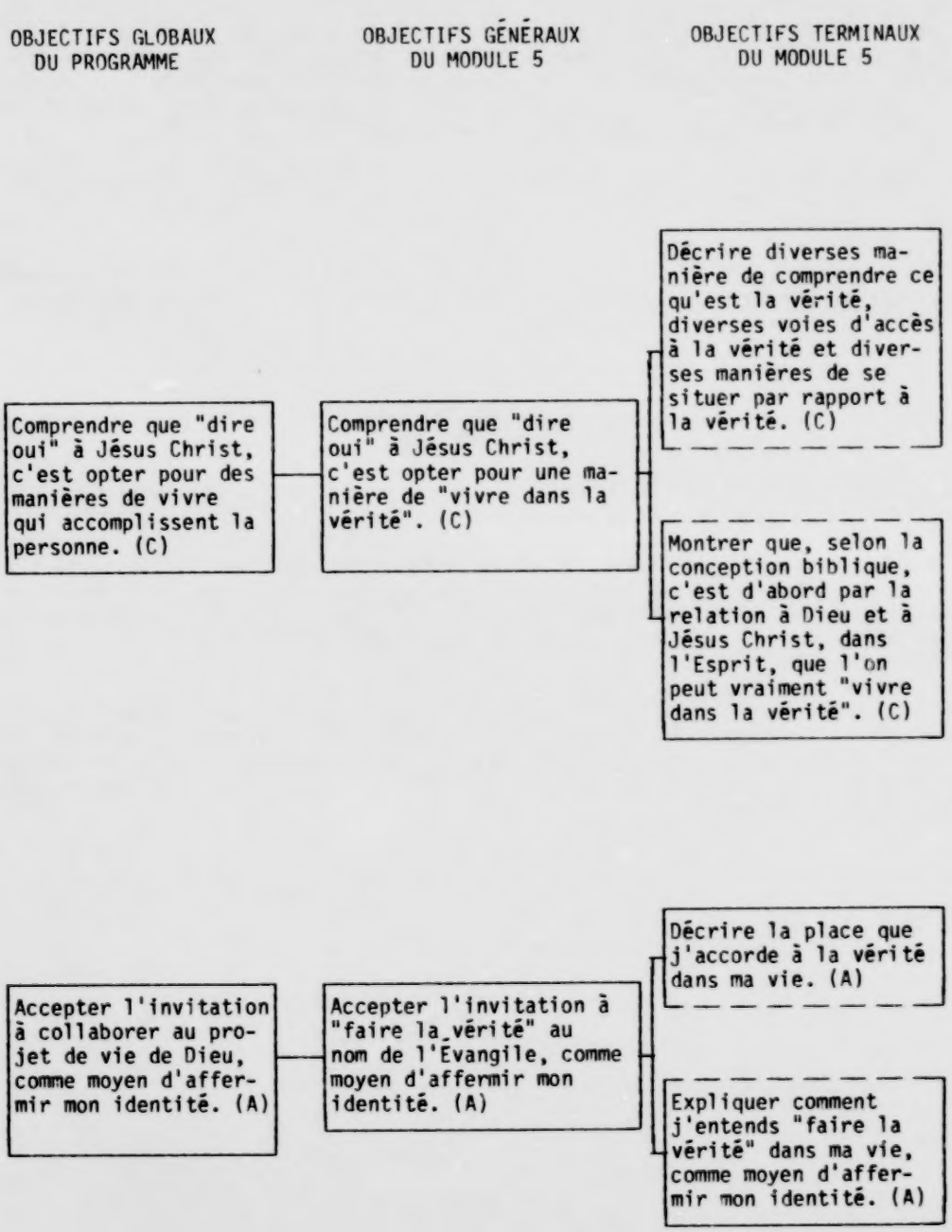
. Qu'est-ce que la vérité pour lui?

. Quelle place ou quelle importance lui accorde-t-il dans le concret et dans le quotidien de sa vie?

. Comment est-il prêt à répondre à l'interpellation qui lui est faite de "faire la vérité" au nom de l'Evangile?

Ce qui est attendu de l'élève, c'est qu'il se situe positivement par rapport à l'interpellation catéchétique. Qu'il puisse non seulement confronter sa manière de vivre avec celle que lui proposent l'Evangile et la Tradition chrétienne, mais qu'il accepte aussi de se rendre accueillant à l'action de l'Esprit en lui.

L'objectif général affectif veut susciter les conditions qui permettront un engagement personnel de l'élève, dans sa foi. Un engagement contracté en toute liberté et en toute lucidité, même si cet engagement ne doit pas nécessairement être manifesté de manière publique et solennelle, face aux autres élèves de la classe.


OBJECTIFS GLOBAUX DU PROGRAMME
OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU MODULE 5
OBJECTIFS TERMINAUX DU MODULE 5
Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour des manières de vivre qui accomplissent la personne. (C)
Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de "vivre dans la vérité". (C)
Décrire diverses manière de comprendre ce qu'est la vérité, diverses voies d'accès à la vérité et diverses manières de se situer par rapport à la vérité. (C)
Montrer que, selon la conception biblique, c'est d'abord par la relation à Dieu et à Jésus Christ, dans l'Esprit, que l'on peut vraiment "vivre dans la vérité". (C)
Accepter l'invitation à collaborer au projet de vie de Dieu, comme moyen d'affermir mon identité. (A)
Accepter l'invitation à "faire la vérité" au nom de l'Evangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)
Décrire la place que j'accorde à la vérité dans ma vie. (A)
Expliquer comment j'entends "faire la vérité" dans ma vie, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

STRUCTURE DU MODULE 5

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 1 La vérité	**Scénario 1** 1. Décrire la place que j'accorde à la vérité dans ma vie. (A)
	2. Décrire diverses manières de comprendre ce qu'est la vérité, diverses voies d'accès à la vérité et diverses manières de se situer par rapport à la vérité. (C)
UNITÉ 2 Vivre dans la vérité	**Scénario 2** 3. Montrer que, selon la conception biblique, c'est d'abord par la relation à Dieu et à Jésus Christ, dans l'Esprit, que l'on peut vraiment "vivre dans la vérité". (C)
	4. Expliquer comment j'entends "faire la vérité" dans ma vie, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

1.1 Énumérer certaines réalités positives ou négatives évoquées par le mot "vérité".

1.2 Illustrer diverses manières de comprendre et d'accéder à la vérité.

1.3 Identifier quelques questions morales importantes qui se rattachent à la pratique de la vérité.

1.4 Exprimer l'importance qu'il accorde à la vérité.

2.1 Identifier la conception biblique de la connaissance de la vérité.

2.2 Décrire comment l'action de l'Esprit est une contribution à la connaissance de la vérité.

2.3 Choisir des textes bibliques qui aident à "faire la vérité" dans sa vie.

2.4 Identifier différents moyens qui permettent de "faire la vérité" au nom de l'Evangile.

2.5 Choisir des moyens permettant de "faire la vérité" dans sa vie.

MODULE 5 L'OPTION POUR JÉSUS CHRIST:
UN PROJET DE VERITE

Titre des unités	Nombre d'objectifs terminaux	Nombre d'objectifs intermédiaires	Nombre de périodes proposées*	Importance relative dans le module**
UNITÉ 1 La vérité	2	4	2	55%
UNITÉ 2 Vivre dans la vérité	2	5	2	45%

* Les périodes sont prévues pour une durée de 50 minutes.
Dans le temps proposé pour les apprentissages, on peut prévoir du temps pour l'évaluation formative ou sommative.

** L'importance relative est établie en fonction des contenus et des habiletés du domaine cognitif se rattachant aux objectifs terminaux et non en fonction du temps alloué aux apprentissages. Cette importance est traduite dans la pondération des tâches de mesure suggérées aux Annexes 37.

Collaboration avec l'animation pastorale

Dans le but d'assurer une certaine convergence entre les apprentissages poursuivis en enseignement moral et religieux catholique et les activités proposées en animation pastorale, il semble important que l'enseignant et l'animateur de pastorale prévoient un temps de rencontre et d'échange donnant l'occasion de clarifier et d'approfondir les objectifs et le contenu du programme d'enseignement moral et religieux catholique.

À titre d'indication, l'enseignant peut, au début du présent module:

- pointer les contenus présentés aux élèves;
- échanger sur les activités pédagogiques qu'il prévoit vivre avec les élèves;
- déterminer la collaboration dans le déroulement des apprentissages identifiés et l'apport que peut assurer l'animateur de pastorale en vue d'une meilleure qualité de ces apprentissages.

Cette collaboration peut prendre l'une ou l'autre forme suivante;

- activités complémentaires à l'enseignement:
- présence comme personne-ressource intervenant pendant le temps prévu à l'enseignement;
- activités à organiser dans le cadre du parascolaire...

Objectifs généraux du module 5

. Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de "vivre dans la vérité". (C)

. Accepter l'invitation à "faire la vérité" au nom de l'Évangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

UNITÉ 1

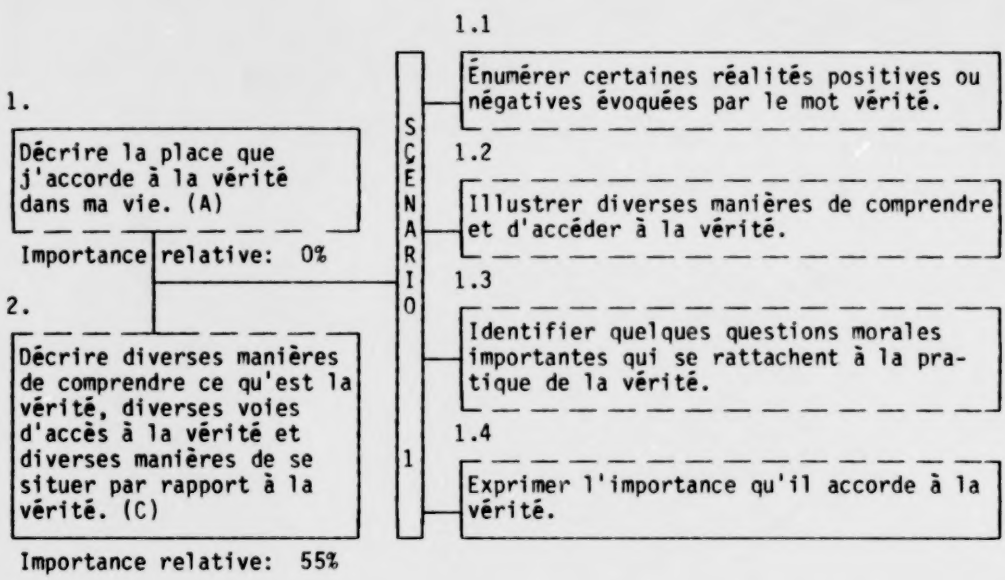
LA VÉRITÉ

Importance relative dans le module: 55%

Nombre de périodes suggérées: 2

UNITÉ 1: LA VÉRITÉ

OBJECTIFS TERMINAUX | **OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES**



Nombre de périodes suggérées: 2

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE LA PLACE QUE J'ACCORDE À LA VÉRITÉ DANS MA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **DÉCRIRE DIVERSES MANIÈRES DE COMPRENDRE CE QU'EST LA VÉRITÉ, DIVERSES VOIES D'ACCÈS À LA VÉRITÉ ET DIVERSES MANIÈRES DE SE SITUER PAR RAPPORT À LA VÉRITÉ. (C)**
(Importance relative dans le module: 55%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement de contenu, pp. 423-451.) **Ce qu'évoque, chez le jeune, le mot "vérité":** - certaines réalités positives évoquées chez le jeune par le mot "vérité": . authenticité, . franchise, . justice, . loyauté, . rectitude, . sincérité, . véracité; - certaines réalités négatives évoquées chez le jeune par le mot "vérité": . dissimulation, . fausseté, . fraude, . hypocrisie, . mensonge, . tricherie, . flatterie. (Voir aussi les diverses manières de comprendre la vérité à l'objectif intermédiaire 1.2.)	1.1 Énumérer certaines réalités positives ou négatives évoquées par mot "vérité".

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration	
1.1.1 (4 choix) L'enseignant écrit en grosses lettres, au tableau, le mot VERITE. Il demande aux élèves de nommer diverses réalités qui, dans la vie courante, se rattachent à ce mot. Il invite un élève à dresser au tableau une colonne comprenant les réalités positives et une colonne comprenant les réalités négatives.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves nomment des réalités associées au mot "vérité"; - l'élève choisi est en mesure de classer les réalités positives et les réalités négatives reliées au terme "vérité".
OU	
L'enseignant dresse au tableau la liste de différentes réalités: - le mensonge, - la franchise, - la sincérité, - la loyauté, - la fausseté, - l'authenticité, - la rectitude, - l'hypocrisie, - la justice, - la tricherie, - la fraude, - la dissimulation, - la restriction mentale,	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - implication des élèves dans l'activité suggérée; - capacité des élèves d'identifier la valeur correspondant à chaque réalité écrite au tableau; - intérêt des élèves à se situer par rapport aux réalités associées au terme "vérité";

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
- la véracité, - la flatterie. Il demande aux élèves de nommer la valeur à laquelle se rattachent toutes ces réalités. Il invite ensuite chaque élève à se situer par rapport aux réalités énumérées, de manière à indiquer si elles sont positives ou négatives. Il en discute avec l'ensemble de la classe.	- capacité des élèves de distinguer entre les réalités positives et les réalités négatives reliées au terme "vérité"; - participation des élèves aux échanges; - pertinence des échanges.
OU	
. L'enseignant remet aux élèves le document 1 présentant une liste de plusieurs mots. Les élèves marquent d'un + les mots qui, selon eux, se rapportent à la vérité de manière positive et d'un - ceux qui s'y rapportent de manière négative. L'enseignant discute ensuite avec les élèves des choix effectués.	. D'une façon globale, l'enseignant vérifie si les élèves: - lisent attentivement le document remis; - exécutent la tâche proposée; - distinguent bien, parmi les mots figurant dans le document, entre ceux se rapportant à la vérité d'une manière positive et ceux qui s'y rapportent d'une manière négative.
OU	
. L'enseignant remet aux élèves le document 2 présentant quelques citations d'auteurs. Les élèves marquent d'un + les mots qui, dans les citations, se rapportent à la vérité de manière positive et d'un - ceux qui s'y rapportent de manière négative.	. L'enseignant peut utiliser la même démarche évaluative que celle proposée pour l'activité précédente.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
L'enseignant discute avec les élèves de leurs indications et du sens des citations, s'il le juge à propos.	Note - L'objectif intermédiaire 1.1 est atteint si les élèves sont en mesure d'énumérer des réalités positives et des réalités négatives associées au mot "vérité".

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE LA PLACE QUE J'ACCORDE À LA VÉRITÉ DANS MA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **DÉCRIRE DIVERSES MANIÈRES DE COMPRENDRE CE QU'EST LA VÉRITÉ, DIVERSES VOIES D'ACCÈS À LA VÉRITÉ ET DIVERSES MANIÈRES DE SE SITUER PAR RAPPORT À LA VÉRITÉ. (C)**
(Importance relative dans le module: 55%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Diverses fausses manières de comprendre ce qu'est la vérité. - Différentes conceptions de la vérité: Conception sociologique . la vérité c'est ce que tout le monde pense et, par extension, ce que tout le monde fait; Conception individualiste . la vérité, c'est ce que chaque personne pense; Conception pragmatiste . la vérité, c'est ce qui est pratique, rentable, profitable; Conception idéaliste . la vérité, c'est ce qui est logique ou cohérent; CE QU'EST LA VÉRITÉ: . la vérité, c'est la conformité de ce que l'on pense, ou de ce que l'on dit, avec ce qui est, ce qui existe, ce qui est réel. (cf. Document 3)	1.2 Illustrer diverses manières de comprendre et d'accéder à la vérité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Expérimentation	
1.2.1 L'enseignant invite chaque élève à écrire ce qu'est la vérité selon lui. Il échange ensuite avec l'ensemble des élèves sur leur propre conception de la vérité.	. L'enseignant observe globalement si les élèves expriment par écrit ce que la vérité signifie pour eux-mêmes et s'ils participent aux échanges.
1.2.2 (2 choix) . L'enseignant présente, par un exposé, les différentes conceptions de la vérité. Il invite les élèves à associer leur conception individuelle aux cinq catégories présentées.	
OU	
L'enseignant partage la classe en équipes. A chacune d'elles, il distribue une partie du document 3. Chaque équipe s'approprie le document reçu et prépare un résumé à être présenté à l'ensemble de la classe.	. L'enseignant peut recourir à une évaluation globale ou consigner son appréciation (cf. Annexe 35). Les mêmes indicateurs peuvent être utilisés: - compréhension de la tâche demandée; - lecture attentive du document remis;

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

DIVERSES VOIES D'ACCÈS À LA VÉRITÉ:

. il existe des connaissances vraies et des connaissances fausses (des erreurs);

. l'évolution des connaissances peut nous amener à découvrir que ce que nous pensions être vrai autrefois était, de fait, une erreur.

- La connaissance vraie de la réalité s'acquiert par des voies diverses:

  . la voie de l'éducation, de la recherche et de l'expérimentation personnelle;

  . la voie de la science;

  . la voie de la philosophie;

  . la voie de la religion.

- La science et la foi, notamment, ont des approches complémentaires de la vérité, comme on peut le constater dans l'étude des récits bibliques de la création:

  . la science cherche le comment des choses et du monde;

  . la foi nous dit le pourquoi de la vie, de l'homme et de la vérité;

  . l'auteur inspiré procède à une lecture particulière de la réalité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Après chaque exposé, l'enseignant anime une période de questions afin de vérifier la compréhension des élèves.	- travail de l'équipe appliqué et conforme à la tâche demandée; - implication de l'équipe lors de son exposé; - exposé de l'équipe décrivant bien les diverses manières de comprendre la vérité.

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE LA PLACE QUE J'ACCORDE À LA VÉRITÉ DANS MA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **DÉCRIRE DIVERSES MANIÈRES DE COMPRENDRE CE QU'EST LA VÉRITÉ, DIVERSES VOIES D'ACCÈS À LA VÉRITÉ ET DIVERSES MANIÈRES DE SE SITUER PAR RAPPORT À LA VÉRITÉ. (C)**
(Importance relative dans le module: 55%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Diverses manières de se situer par rapport à la vérité. Exemples de questions morales importantes qui se rattachent à la pratique de la vérité: - la médisance, - la calomnie, - le faux témoignage, - le faux serment ou parjure, - le secret professionnel, - la confidentialité, - le droit à la vérité: droit à l'information, droit à l'éducation, - la recherche et la diffusion de la vérité, - la vérité en politique, - la vérité et le monde du spectacle, - la vérité et la publicité, - etc.	1.3 Identifier quelques questions morales importantes qui se rattachent à la pratique de la vérité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.3.1 Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à trouver les différentes voies d'accès à la vérité. Il fait ressortir clairement la spécificité de chacune de ces voies pour atteindre la vérité.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves participent aux échanges; - les élèves sont en mesure de nommer différentes voies d'accès à la vérité; - les élèves prêtent attention aux explications sur les diverses voies d'accès à la vérité.
1.3.2 (2 choix) . En équipes, les élèves trouvent diverses questions morales importantes qui se rattachent à la pratique de la vérité. L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe. Les élèves notent les différentes questions relevées et indiquent celles qui leur paraissent les plus importantes. OU	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves exécutent, en équipe, un travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - les élèves s'impliquent dans la mise en commun; - les élèves sont en mesure de nommer des questions morales se rattachant à la pratique de la vérité; - les élèves transcrivent les questions morales.
. En guise de recherche, l'enseignant demande aux élèves de trouver cinq articles de journaux ou de magazines, ou bien de relever cinq nouvelles entendues à la radio ou à	. Lors de la mise en commun, l'enseignant peut vérifier si les élèves ont fait le travail de recherche exigé; il évalue plus particulièrement si, à partir du

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
la télévision, qui traitent de questions morales importantes se rattachant à la pratique de la vérité. En classe, l'enseignant procède oralement à une mise en commun des différents résultats, et les élèves complètent leurs trouvailles.	medium de leur choix (journaux, revues, radio, T.V.), ils sont en mesure de faire ressortir diverses questions morales associées à la pratique de la vérité.

OBJECTIF TERMINAL 1: **DÉCRIRE LA PLACE QUE J'ACCORDE À LA VÉRITÉ DANS MA VIE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

OBJECTIF TERMINAL 2: **DÉCRIRE DIVERSES MANIÈRES DE COMPRENDRE CE QU'EST LA VERITE, DIVERSES VOIES D'ACCES A LA VERITE ET DIVERSES MANIERES DE SE SITUER PAR RAPPORT A LA VERITE. (C)**
(Importance relative dans le module: 55%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Réponse personnelle du jeune. Exemples d'indices permettant au jeune de reconnaître qu'il est en recherche de vérité, qu'il a besoin de vérité dans sa vie: - il se choque devant les mensonges qu'on lui adresse; - il est curieux; - il se pose des questions; - il veut tout savoir; - il aime lire, étudier, se renseigner; - il s'intéresse à certaines émissions d'information; - il est un "rat de bibliothèque"; - il est heureux quand il comprend quelque chose; - il est intrigué, fasciné, intéressé par ce qui semble mystérieux; - il aime faire des expériences scientifiques, des travaux de laboratoire qui l'aident à comprendre les choses; - il ambitionne de devenir une personne cultivée, capable d'échanger sur beaucoup de sujets.	1.4 Exprimer l'importance qu'il accorde à la vérité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Intégration	
1.4.1 L'enseignant distribue aux élèves le document 4 intitulé "La vérité sur la vérité". Chaque élève répond individuellement aux questions posées. L'enseignant questionne ensuite les élèves et discute avec eux des points essentiels. Il apporte aussi des éclaircissements, s'il y a lieu.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves accomplissent avec sérieux la tâche demandée; - les élèves répondent aux questions posées.
1.4.2 L'enseignant remet aux élèves le document 5 ayant pour titre "Des indices qui ne mentent pas". À partir des dessins qui s'y trouvent, les élèves notent, deux par deux, les indices qui leur permettent de reconnaître qu'ils sont en recherche de vérité, qu'ils ont besoin de vérité dans leur vie. L'enseignant procède à une vérification en interrogeant les élèves. Il les invite ensuite à considérer jusqu'où ils poussent leur recherche de vérité.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - compréhension de la tâche demandée; - travail appliqué et conforme à la tâche demandée; - capacité de reconnaître à partir d'indices qu'ils sont à la recherche de la vérité.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

Diverses attitudes possibles face à la vérité:

- attitudes positives
  . l'amour et la recherche de la vérité,
  . la véracité (dire la vérité),
  . l'authenticité (être vrai);

- attitudes négatives
  . le mépris de la vérité
    - le mensonge,
    - le faux témoignage,
    - le faux serment ou parjure,
    - la calomnie;

  . l'excès dans la recherche de la vérité
    - la curiosité malsaine,
    - les expérimentations aventureuses qui mettent en danger la vie ou la santé des gens;

  . les excès dans le dévoilement de la vérité
    - la médisance,
    - le jugement téméraire,
    - le dévoilement des secrets, notamment le secret professionnel, le secret sacramentel;

  . la carence ou la faiblesse dans la recherche et dans le dévoilement de la vérité
    - la paresse et la démission intellectuelle,
    - la restriction mentale qui vise à induire en erreur et non à protéger la vérité quand la charité l'exige.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
1.4.3 L'enseignant demande aux élèves de nommer diverses attitudes possibles face à vérité. Il écrit au tableau ces attitudes et les classe selon qu'elles sont jugées positives ou négatives par les élèves. Il complète, s'il y a lieu. Il discute ensuite avec les élèves sur ces différentes attitudes face à la vérité, les amenant ainsi à dire l'importance qu'ils accordent à la vérité dans leur vie.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves nomment des attitudes possibles face à la vérité; - les élèves distinguent bien entre les attitudes positives et les attitudes négatives face à la vérité; - les élèves s'impliquent dans les échanges; - les élèves verbalisent l'importance qu'ils accordent à la vérité, objectif intermédiaire visé ici. Note - Se référer aux Annexes 37.1 et 37.2 pour une évaluation des objectifs terminaux visés dans l'unité 1 du module 5.

Objectifs généraux du module 5

- Comprendre que "dire oui" à Jésus Christ, c'est opter pour une manière de "vivre dans la vérité". (C)
- Accepter l'invitation à "faire la vérité" au nom de l'Évangile, comme moyen d'affermir mon identité. (A)

UNITÉ 2

VIVRE DANS LA VÉRITÉ

Importance relative dans le module: 45%

Nombre de périodes suggérées: 2

UNITÉ 2: VIVRE DANS LA VÉRITÉ

OBJECTIFS TERMINAUX | **OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES**

3. Montrer que, selon la conception biblique, c'est d'abord par la relation à Dieu et à Jésus Christ, dans l'Esprit, que l'on peut vraiment "vivre dans la vérité". (C)

Importance relative: 45%

4. Expliquer comment j'entends "faire la vérité" dans ma vie, comme moyen d'affermir mon identité. (A).

Importance relative: 0%

SCÉNARIO 2

2.1 Identifier la conception biblique de la connaissance de la vérité.

2.2 Décrire comment l'action de l'Esprit est une contribution à la connaissance de la vérité.

2.3 Choisir des textes bibliques qui aident à "faire la vérité" dans sa vie.

2.4 Identifier différents moyens qui permettent de "faire la vérité" au nom de l'Evangile.

2.5 Choisir des moyens permettant de "faire la vérité" dans sa vie.

Nombre de périodes suggérées: 2

DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE	RÔLES DE L'ENSEIGNANT
Exploration	Catalyseur
Expérimentation	Facilitateur, dépisteur
Intégration	Intégrateur

OBJECTIF TERMINAL 3: **MONTRER QUE, SELON LA CONCEPTION BIBLIQUE, C'EST D'ABORD PAR LA RELATION A DIEU ET A JESUS CHRIST, DANS L'ESPRIT, QUE L'ON PEUT VRAIMENT "VIVRE DANS LA VERITE". (C)**
(Importance relative dans le module: 45%)

OBJECTIF TERMINAL 4: **EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS "FAIRE LA VÉRITÉ" DANS MA VIE, COMME MOYEN D'AFFERMIR MON IDENTITE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
(Voir Guide pédagogique. Développement du contenu, pp. 452-476.) Selon la Bible, c'est par la relation à Dieu et à Jésus Christ, dans l'Esprit, que l'on peut vraiment "vivre dans la vérité". Selon la Bible, la connaissance de la vérité est fondée sur l'expérience religieuse de la rencontre et de la relation avec le "Dieu de vérité" (Is 65, 16) et le Christ-Vérité (Jn 14, 6), dans l'Esprit: - dans l'Ancien Testament, c'est d'abord et avant tout par la fidélité à Dieu et à son Alliance que l'on parvient à la vérité; - selon le Nouveau Testament, la vérité se trouve dans l'adhésion à la révélation de Dieu en Jésus Christ; - selon le Nouveau Testament, c'est sous l'action de l'Esprit Saint que l'on peut parvenir à la connaissance de la vérité: . l'Esprit Saint est un Esprit de connaissance et de vérité; . l'Esprit fait comprendre la personnalité mystérieuse de Jésus, le sens de ses paroles et de ses actes; . l'Esprit permet d'accéder aux "profondeurs des pensées de Dieu.	2.1 Identifier les conceptions bibliques de la connaissance de la vérité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Exploration	
2.1.1 L'enseignant remet aux élèves le document 6 intitulé "Le Dieu de vérité". À partir des explications données, il amène les élèves à découvrir que la connaissance de la vérité, selon la Bible, est fondée sur l'expérience religieuse de la rencontre et de la relation avec le "Dieu de vérité" et le Christ-Vérité. Les élèves soulignent les passages importants.	. Observation globale, où l'enseignant s'assure que les élèves prennent sérieusement connaissance du document fourni.
2.1.2 a) Les élèves résument les versets bibliques correspondant aux références suivantes: - Jn 4, 24; - Jn 14, 16-17; - Jn 16, 13-15; - 1 Jn 5, 6; - Ep 1, 17. L'enseignant précise que le Nouveau Testament -- plus particulièrement les écrits johanniques -- présente l'Esprit Saint comme un Esprit de vérité conduisant à la connaissance de la vérité.	. Observation générale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves résument les versets bibliques proposés; - les élèves prêtent attention aux explications du professeur concernant le rôle de l'Esprit selon le Nouveau Testament; - les élèves notent les explications de l'enseignant; - les élèves lisent les versets bibliques proposés;

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
b) L'enseignant fait lire à haute voix, par l'un ou l'autre élève, chacun des versets suivants: - Jn 5, 39-40; - 1 Co 12, 3; - Jn 14, 26; - Jn 16, 13-15; - Jn 16, 7-11; - 1 Jn 2, 20. Après chaque verset, l'enseignant fait les commentaires suivants que les élèves prennent en note: . Jn 5, 39-40 Sans l'Esprit, on ne peut pas comprendre que Jésus accomplit les Ecritures. . 1 Co 12, 3 C'est l'Esprit qui permet à la fois de comprendre que Jésus est le Christ et de confesser qu'il est le Seigneur. . Jn 14, 26 C'est l'Esprit qui permet de comprendre le sens des paroles de Jésus. . Jn 16, 13-15 L'Esprit Saint ne parle pas en son nom propre, mais au nom de Jésus parce qu'il est inséparable de Jésus et qu'il le glorifiera. . Jn 16, 7-11 C'est l'Esprit qui permet de comprendre le sens des actes de Jésus. . 1 Jn 2, 20 Après la résurrection et l'effusion de l'Esprit, les disciples peuvent accéder à la plénitude de la vérité. Ils reconnaissent celui qui leur permet de marcher dans la lumière de la vérité.	- les élèves écrivent les commentaires sur les versets bibliques proposés; - les élèves adoptent une attitude d'écoute active pendant la lecture des extraits de l'épître aux Corinthiens par l'enseignant; - les élèves sont attentifs aux explications sur le rôle de l'Esprit d'après l'épître aux Corinthiens; - les élèves notent les explications de l'enseignant.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
Il explique que c'est l'Esprit qui, par ses dons, conduit à "la vérité tout entière" (Jn 16, 13). C'est par les dons de l'Esprit que Dieu nous rend aptes à être ou à vivre dans la vérité.	

OBJECTIF TERMINAL 3: **MONTRER QUE, SELON LA CONCEPTION BIBLIQUE, C'EST D'ABORD PAR LA RELATION A DIEU ET A JESUS CHRIST, DANS L'ESPRIT, QUE L'ON PEUT VRAIMENT "VIVRE DANS LA VERITE". (C)**
(Importance relative dans le module: 45%)

OBJECTIF TERMINAL 4: **EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS "FAIRE LA VÉRITÉ" DANS MA VIE, COMME MOYEN D'AFFERMIR MON IDENTITE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
L'action de l'Esprit: une contribution à la connaissance de la vérité. - Ce que sont les "dons" de l'Esprit: . des dispositions intérieures que l'Esprit de Dieu met en nous afin de nous rendre plus souples ou plus dociles à son action, spécialement quand nous avons à poser des actes plus élevés d'héroïsme ou de vertu; . des perfectionnements que l'Esprit apporte à notre intelligence, à notre coeur, à notre volonté afin de nous rendre vraiment aptes à poser les actes que nécessite notre condition de fils ou de fille de Dieu (Rm 8, 14); . une aide que Dieu lui-même apporte à notre faiblesse, afin que nous puissions vivre dans la vérité, i.e. faire le bien en étant libérés du péché. - But des dons de l'Esprit: nous conduire à la perfection, i.e. nous élever au plus haut degré de ressemblance avec Dieu, nous rendre parfaits comme le Père est parfait (Mt 5, 48), nous conduire à la vérité tout entière (Jn 16, 13). (cf. Document 7).	2.2 Décrire comment l'action de l'Esprit est une contribution à la connaissance de la vérité.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.2.1 Dans un bref exposé, l'enseignant explique aux élèves ce que sont les dons de l'Esprit et quel est leur but. Les élèves notent l'essentiel.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves, pendant son exposé sur les dons de l'Esprit, manifestent une écoute active et s'ils transcrivent les explications dans leur cahier.
2.2.2 L'enseignant distribue aux élèves le document 7. Chaque élève trouve deux occasions concrètes de la vie où chaque don entre particulièrement en jeu pour aider à vivre dans la vérité. L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.	. Appréciation globale ou évaluation consignée (cf. Annexe 36) du travail d'équipe, à partir des indicateurs suivants: - compréhension de la tâche demandée; - application dans le travail; - énumération de deux occasions concrètes de vivre les dons de l'Esprit.
	Notes - Pour l'évaluation à l'aide des deux derniers indicateurs, l'enseignant recueille le travail de

OBJECTIF TERMINAL 3: **MONTRER QUE, SELON LA CONCEPTION BIBLIQUE, C'EST D'ABORD PAR LA RELATION A DIEU ET A JESUS CHRIST, DANS L'ESPRIT, QUE L'ON PEUT VRAIMENT "VIVRE DANS LA VERITE". (C)**
(Importance relative dans le module: 45%)

OBJECTIF TERMINAL 4: **EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS "FAIRE LA VÉRITÉ" DANS MA VIE, COMME MOYEN D'AFFERMIR MON IDENTITE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Situation personnelle de l'élève par rapport à l'invitation qui lui est faite de "faire la vérité" dans sa vie, comme moyen d'affermir son identité. Choix personnel de l'élève.	2.3 Choisir des textes bibliques qui aident à "faire la vérité" dans sa vie.
Différents moyens de "faire la vérité" au nom de l'Evangile: - prière, - sacrements, - méditation, - lecture de la Bible, - vie communautaire, - dons de l'Esprit, - consultation d'une personne afin d'aider à voir clair dans une situation difficile, - consultation de personnes compétentes avant de décider de son avenir, - lectures qui aident à mieux se connaître, connaître la vie... - participation active à des mouvements ou à des activités d'animation pastorale, - etc.	2.4 Identifier différents moyens qui permettent de "faire la vérité" au nom de l'Évangile.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.3.1 En guise de devoir, l'enseignant demande aux élèves de choisir, à l'aide du document 8, quelques textes bibliques qui leur permettent de "faire la vérité" dans leur vie. En classe, il invite les volontaires à commenter les textes choisis, en montrant comment ils peuvent aider à "faire la vérité".	. Lors du retour en classe, l'enseignant peut vérifier globalement si les élèves ont choisi, tel que demandé, quelques textes bibliques leur permettant de "faire la vérité" dans leur vie. L'enseignant apprécie également le degré de participation des élèves dans la verbalisation de leurs réponses.
2.4.1 L'enseignant demande aux élèves d'énumérer des moyens dont ils disposent pour "faire la vérité" au nom de l'Evangile. Il leur remet ensuite le document 9 intitulé "Il y a toujours moyen". Chaque élève lit les différents moyens présentés qui permettent d'accueillir et de développer les dons de l'Esprit grâce auxquels il peut "faire la vérité" au nom de l'Evangile. L'enseignant questionne les élèves pour s'assurer de leur compréhension.	. Observation globale, à l'aide des indicateurs suivants: - les élèves s'impliquent dans l'activité en verbalisant des moyens personnels de "faire la vérité" au nom de l'Évangile; - les élèves lisent le document proposé; - les élèves manifestent, par leurs réponses aux questions posées, qu'ils saisissent bien ce que représentent différents moyens de "faire la vérité" au nom de l'Évangile et comment ces moyens peuvent les aider.

OBJECTIF TERMINAL 3: **MONTRER QUE, SELON LA CONCEPTION BIBLIQUE, C'EST D'ABORD PAR LA RELATION A DIEU ET A JESUS CHRIST, DANS L'ESPRIT, QUE L'ON PEUT VRAIMENT "VIVRE DANS LA VERITE". (C)**
(Importance relative dans le module: 45%)

OBJECTIF TERMINAL 4: **EXPLIQUER COMMENT J'ENTENDS "FAIRE LA VÉRITÉ" DANS MA VIE, COMME MOYEN D'AFFERMIR MON IDENTITE. (A)**
(Importance relative dans le module: 0%)

Nombre de périodes suggérées: 2

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
"Faire la vérité" au nom de l'Évangile permet d'affermir son identité. "Faire la vérité au nom de l'Évangile", c'est: - faire le bien; - se garder du péché . en marchant à la suite du Christ, . en se laissant guider par l'Évangile, . en observant les commandements de Dieu. Faire la vérité au nom de l'Évangile permet vraiment: - d'améliorer l'image qu'on a de soi-même; - d'apprendre à mieux se connaître et à mieux se comprendre; - de mieux découvrir ou de mieux percevoir sa valeur propre; - de mieux saisir quelle est sa place, quel est son rôle ou son utilité dans la vie et dans la société; - de donner un sens à sa vie, à son existence; - de tisser son option fondamentale, - de se façonner une personnalité accomplie; - etc.	2.5 Choisir des moyens permettant de "faire la vérité" dans sa vie.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	DÉMARCHE D'ÉVALUATION FORMATIVE
2.5.1 A partir des différents moyens énumérés précédemment et des moyens présentés dans le document 9, chaque élève dresse, par ordre d'importance décroissante, une liste des moyens qu'il entend privilégier pour "faire la vérité" dans sa vie et ainsi affermir son identité chrétienne. L'enseignant amène l'élève à résumer comment "faire la vérité" au nom de l'Evangile permet d'affermir son identité.	. L'enseignant vérifie globalement si les élèves classifient par ordre d'importance divers moyens de "faire la vérité" dans leur vie. Il prête attention au degré d'intérêt que chaque élève manifeste à dresser sa liste: le sérieux et l'application des élèves peuvent ici servir d'indications. Note - On peut se référer aux Annexes 37.3 et 37.4 pour la mesure et l'évaluation des objectifs terminaux visés dans l'unité 2 du module 5. L'enseignant peut utiliser aussi les Annexes 38 et 39.

BIBLIOGRAPHIE

EN COLLABORATION. "Faire la vérité", dans Catéchèse, nº 49, oct. 1972, pp. 389-511.

EN COLLABORATION. "L'Esprit Saint dans la Bible", dans Cahiers Évangile, nº 52, Ed. du Cerf, juin 1985.

EN COLLABORATION. "L'esprit Saint qui t'est donné" dans Fêtes et saisons, nº 264, avril 1972, 36 p.

EN COLLABORATION. "Viens, Esprit-Saint...", dans Fêtes et Saisons, nº 301, janvier 1976, 36 p.

EN COLLABORATION. Publicité "L'envers du décor", dans Revue Notre-Dame, nº 7, juillet-août 1977, 32 p.

EN COLLABORATION. "Sommes-nous bien informés", dans Revue Notre-Dame, nº 6, juin 1984, 32 p.

DOCUMENTS D'APPOINT

Module 5

Nom: _____

Groupe: _____

Parmi les mots suivants, précise, à l'aide d'un +, ceux qui, selon toi, se rapportent à la vérité de manière positive et, à l'aide d'un -, ceux qui s'y rapportent de manière négative.

ambition	hypocrisie	probité
affection	hostilité	pudeur
authenticité	haine	respect
confiance	intégrité	rancune
calomnie	impatience	ruse
colère	ironie	sottise
déloyauté	impartialité	sensibilité
dénonciation	injustice	sincérité
douceur	incrédulité	sollicitude
droiture	justice	solidarité
disponibilité	lâcheté	simplicité
discrétion	malhonnêteté	sagesse
doute	malice	témérité
discrimination	modestie	trahison
dénigrement	méfiance	tolérance
estime	méchanceté	tendresse
équité	médisance	ténacité
exactitude	mépris	vérité
franchise	mesquinerie	violence
fierté	mensonge	vengeance
fourberie	moquerie	vanité

Nom: _____

Groupe: _____

flatterie	paresse	véracité
fausseté	perversion	vigueur
faiblesse	prétention	vol
gratuité	peur	vantardise

Nom: _____

Groupe: _____

Lis les citations suivantes et marque d'un + les mots qui, dans ces citations, se rapportent à la vérité de manière positive et d'un - ceux qui s'y rapportent de manière négative.

1. "La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal." (Duc François de la Rochefoucauld, 1613-1680)

2. "L'artifice se dément toujours, et ne produit pas longtemps les mêmes effets que la vérité." (Louis XIV, 1638-1715)

3. "La calomnie est une guêpe qui vous importune et contre laquelle il ne faut faire aucun mouvement, à moins qu'on ne soit sû de la tuer, sans quoi elle revient à la charge, plus furieuse que jamais." (Chamfort, 1740-1794)

4. "Certitude, servitude." (Jean Rostand, 1894-1977)

5. "L'incrédulité est quelquefois le vice d'un sot, et la crédulité le défaut d'un homme d'esprit." (Denis Diderot, 1713-1784)

6. "Un dupe, c'est un homme trompé, bien sûr, mais non pas tant trompé par les autres que par lui-même." (Jean Dutourd, 1920...)

7. "Quand la vérité est libre, et l'erreur aussi, ce n'est pas l'erreur qui triomphe." (Roger Martin du Gard, 1881-1958)

8. "Une erreur est d'autant plus dangereuse qu'elle contient plus de vérité." (Henri-Frédéric Amiel, 1821-1881)

9. "Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur." (Voltaire, 1694-1778)

10. "Rien n'est vrai, rien n'est faux; tout est songe et mensonge.
Illusion du coeur qu'un vain espoir prolonge. Nos seules vérités, hommes, sont nos douleurs." (Alphonse de Lamartine, 1790-1869)

11. "Le faux est susceptible d'une infinité de combinaisons, mais la vérité n'a qu'une manière d'être." (Jean-Jacques Rousseau, 1712-1778)

12. "Quiconque flatte ses maîtres, les trahit." (Jean-Baptiste Massilon, 1663-1742)

13. "Un jeune homme méfiant est en danger d'être un jour fourbe." (Joseph Joubert, 1754-1824)

Nom: _____

Groupe: _____

14. "Une femme est franche quand elle ne fait pas de mensonges inutiles." (Anatole France, 1844-1924)

15. "Le mensonge n'est pas haïssable en lui-même, mais parce qu'on finit par y croire." (Marcel Arland, 1899...)

16. "Les masques à la longue collent à la peau. L'hypocrisie finit par être de bonne foi." (Edmond et Jules de Goncourt, 1822-1896; 1830-1870)

17. "Quand les femmes ne prêtent plus à la médisance, elles s'y adonnent." (Emile Augier, 1820-1889)

18. "Une certaine espèce de menteurs dont chaque mensonge est un enchaînement d'authentiques accès de sincérité." (Marcel Aymé, 1902-1967)

19. "La sincérité est un don comme un autre." N'est pas sincère qui veut. (Julien Green, 1900...)

20. "La sincérité est un perpétuel effort pour créer son âme telle qu'elle est." (Jacques Rivière, 1886-1925)

Nom: _____

Groupe: _____

LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ?

A) La vérité, c'est ce que tout le monde pense et, par extension, ce que tout le monde fait
(conception sociologique de la vérité)

Cette conception sociologique de la vérité, principalement héritée du sociologue français Emile Durkheim, définit la vérité par la croyance ou le consentement collectif, c'est-à-dire par l'accord des esprits entre eux.

Commentaire critique

Dans la logique de cette conception de la vérité, il ne pourrait pas exister d'erreurs communes et un individu ne saurait avoir raison contre l'avis commun. Ce que l'histoire dément, comme en témoigne, par exemple, l'affaire Galilée; comme en témoigne également chaque nouvelle découverte de la science qui vient invalider ce que l'on pensait auparavant. Même si cela est tout de même assez rare, il peut fort bien arriver que toute une société soit dans l'erreur sur un point précis.

Cette conception de la vérité semble confondre deux idées différentes: la vérité mérite d'obtenir l'adhésion de tous et l'adhésion de tous constitue la vérité. La première idée est juste mais la seconde ne l'est pas. On ne peut pas inverser le rapport logique.

B) La vérité, c'est ce que chaque personne pense
(conception individualiste de la vérité)

Selon cette conception, la vérité est quelque chose de purement relatif et subjectif.

Cette conception fut surtout mise de l'avant, sur le plan théorique, depuis la publication de "Chacun sa vérité" (1917), une pièce de théâtre de l'écrivain sicilien Luigi Pirandello. C'est une conception de la vérité qui semble très répandue aujourd'hui.

Commentaire critique

Une telle conception de la vérité est, en définitive, la négation même de la vérité telle qu'on la conçoit habituellement. En effet, si la vérité n'implique pas une certaine universalité, que peut-elle bien signifier? De manière plus précise, disons qu'à ceux qui soutiennent une telle conception de la vérité, plusieurs reproches peuvent être adressés, dont les principaux sont les suivants:

Nom: _____

Groupe: _____

1) ils semblent abdiquer devant la difficulté de parvenir à la vérité;

2) ils paraissent confondre vérité et sincérité;

3) ils comprennent mal le caractère relatif de la vérité.

1. Ils semblent abdiquer devant la difficulté de parvenir à la vérité.

La vérité n'est pas toujours facile à atteindre, en particulier dans les domaines où notre connaissance ne peut pas être vérifiée par la méthode scientifique. Par exemple, la littérature, la philosophie, les arts, la religion, la morale.

C'est particulièrement dans ces domaines que réside la difficulté de parvenir à une certaine universalité ou unanimité des opinions, dans ces domaines, on en vient parfois à croire que la vérité n'existe pas.

Quand il s'agit de parler de la condition humaine, du sens de l'existence, du sens de l'histoire, des valeurs qui doivent être poursuivies ou de la manière de vivre les valeurs, on se trouve souvent devant une grande diversité de conceptions et d'opinions, pour ne pas dire devant une immense anarchie et devant des oppositions irréductibles.

Dans ce contexte, parler de "vérité", c'est nécessairement indiquer qu'il y a des choix à faire. D'où, souvent, une sorte de réaction de défense, voire même de refus et de farouche opposition. On nie alors qu'il puisse y avoir une vérité de la condition humaine, une vérité susceptible de faire un certain consensus et d'atteindre une certaine universalité. On en vient même à considérer une telle idée, non seulement comme illusoire ou impossible, mais même comme dangereuse.

En effet, à partir du moment où l'on pense qu'il y a une vérité de la condition humaine, une vérité de la destinée ou une vérité dans la façon de vivre les valeurs, on risque, croit-on, de vouloir, à tout prix, l'imposer aux autres. Croire qu'une telle vérité existe serait à la source de tous les dogmatismes et de toutes les intolérances.

On préfère, à cette idée, cette autre opinion qu'il n'existe pas de vérité et que la vérité ne doit pas être tolérée. Ce qui, manifestement, est une autre forme d'intolérance ou de totalitarisme. On confond ici l'existence de la vérité avec la façon de la rechercher, d'y parvenir, et de la faire connaître.

Nom: _____

Groupe: _____

2. Ils paraissent confondre vérité et sincérité.

La sincérité, c'est la vérité avec soi et avec ce que l'on pense. Dans la recherche de la vérité, particulièrement sur les plans spirituel, religieux et moral, la sincérité est importante puisque la vérité religieuse ou morale a des conséquences et des répercussions sur toute la vie.

De plus, la recherche de la vérité doit être une recherche sincère si elle veut être une vraie recherche. Mais une vraie recherche n'entraîne pas toujours la découverte de la vérité. Plus encore: on peut être sincère, vrai avec soi, mais se tromper par rapport à l'objet de sa recherche. Par exemple, on peut penser sincèrement que la terre est plate, mais, ce faisant, on est dans l'erreur puisque telle n'est pas la réalité. On peut penser sincèrement que telle façon d'agir est moralement bonne, alors qu'en vérité elle ne l'est pas, parce qu'elle néglige ou qu'elle fait fi de certaines valeurs importantes que l'on ne voit pas, mais qui existent quand même.

3. Ils comprennent mal le caractère relatif de la vérité.

Dans la connaissance de la vérité, il faut distinguer un peu comme le fait Claude Bernard dans son Introduction à l'étude de la médecine expérimentale, entre:

- les disciplines dont les objets sont fabriqués par l'esprit humain, telles que la logique, les mathématiques, la géométrie (on peut acquérir une connaissance complète des objets et de ces disciplines);

- les disciplines dont les objets ne sont pas fabriqués par l'esprit humains, c'est-à-dire les disciplines qui ont pour objets les êtres de la humare, par exemple la chimie, la physique, la biologie, etc. Au sujet natuêtres de la nature, il y aura toujours possibilité de recherche. A des égard, toute connaissance, par l'une ou l'autre démarche ou discileure, sera toujours relative, ne présentant qu'une des facettes de leur plinté. Par exemple, une fleur peut être étudiée dans ses propriétés vériiques, biochimiques, philosophiques (dans sa signification), reli gieuse (dans son lien avec le créateur), etc.

La vérité, c'est ce qui est pratique, rentable, profitable
C) conception pragmatisme de la vérité)

Selon certains penseurs de la fin du XIX^{e} siècle (Pierce, W. James, J. Dewey, E. le Roy, Papini...), la valeur pratique, la réussite, le succès d'une idée, d'une loi, d'une théorie ou d'une hypothèse sont les principaux d'une es qui permettent d'affirmer que cette idée, cette loi, cette théorie critères hypothèse est vraie.

Nom: _____

Groupe: _____

Ainsi, serait vrai ce qui favorise l'action, ce dont on peut tirer des applications pratiques et, à la limite, ce qui correspond à ses désirs, à ses besoins: ce qui fait son affaire. Par exemple, une morale ou une religion serait vraie dans la mesure où elle serait concrètement utile, pratique ou bienfaisante.

Commentaire critique

On peut nier que la vérité soit un bien, mais on ne peut pas admettre qu'elle soit un bien pratique et qu'elle se définisse par rapport à l'action. La vérité peut apporter peine, malheur, tristesse. Elle peut même parfois entraver l'action. Il y a, en effet, des vérités paralysantes et des erreurs profitables!

Poussée à l'extrême, une telle conception de la vérité est contradictoire, puisque même un mensonge, s'il est utile, s'il sert la cause poursuivie par son auteur et s'il est cru, devrait être considéré comme appartenant à la vérité.

D) La vérité, c'est ce qui est logique ou cohérent (conception idéaliste de la vérité)

Selon cette conception est vrai ce qui est logique et cohérent. La vérité se présente alors comme "l'accord de la pensée avec elle-même" (définition donnée par E. Kant) et non comme l'accord de la pensée avec la réalité.

Cette conception découle du fait que, selon les idéalistes, la réalité est constituée par l'activité de la pensée. Est réel ce que l'on pense. D'où une conception de la vérité qui, en définitive, est une négation pratique de la réalité, au profit de l'idée.

Commentaire critique

La difficulté d'un telle conception est assez manifeste puisque, à l'évidence, il existe de nombreux exemples de pensées parfaitement cohérentes, mais fausses. Des pensées logiques, mais sans rapport avec ce qui se passe dans la réalité.

Ainsi, on peut élaborer une théorie très structurée et très cohérente sur ce qui se passe après la mort. Une telle théorie peut apporter à l'esprit des réponses très satisfaisantes, mais elle n'en est pas vraie pour autant!

On ne peut pas dire que la cohérence interne d'un raisonnement en constitue nécessairement la vérité. Cette cohérence n'en est même pas le signe. Elle est seulement une condition pour atteindre la vérité. Pour qu'une

Nom: _____

Groupe: _____

pensée soit vraie, il faut d'abord qu'elle soit une vraie pensée, c'est-à-dire une pensée logique et cohérence. Il reste qu'elle doit toujours, pour être vraie, correspondre au réel.

CE QU'EST LA VÉRITÉ

La vérité, c'est la conformité de ce que l'on pense ou de ce que l'on dit avec ce qui est, ce qui existe, ce qui est réel.

Est vraie une pensée (ou une parole, un signe qui exprime cette pensée) conforme au réel, c'est-à-dire conforme à ce qui est, à ce qui se passe dans la réalité.

Si je pense ou je dis que Paris est la capitale de la France, ma pensée ou ma parole est vraie parce que, effectivement, dans la réalité, Paris EST la capitale de la France.

Si je pense ou je dis que mon père est arrivé hier soir à vingt et une heures, ma pensée ou ma parole est vraie si, effectivement, dans la réalité, mon père EST arrivé hier soir à vingt et une heures; ma pensée ou ma parole est fausse si, par exemple, mon père, N'EST PAS arrivé hier soir à vingt et une heures, si, dans la réalité, il est arrivé à vingt deux heures s'il est arrivé le soir précédent ou s'il n'est pas encore arrivé, etc.

Commentaires

La vérité est d'abord un caractère ou une qualité de notre connaissance: ce n'est pas la réalité, comme telle, qui est vraie, mais notre connaissance de la réalité.

La réalité, en elle-même, n'est pas vraie: elle EST. C'est notre pensée qui est vraie ou fausse, selon qu'elle est conforme ou non à ce qui se passe dans la réalité.

Nom: _____

Groupe: _____

LA VÉRITÉ SUR LA VÉRITÉ

Réponds individuellement aux questions suivantes.

1. Ai-je déjà réfléchi sérieusement à cette valeur qu'est la vérité?

2. Pourquoi apprendre puisqu'on n'a jamais fini d'apprendre?

3. Est-ce que la vérité est une valeur importante dans mon milieu (ma famille, à l'école, mon groupe d'amis et/ou d'amies, ma paroisse, mon voisinage, ma ville)?

4. Est-ce qu'être vrai me paraît essentiel? Pourquoi?

5. Est-ce que je m'entoure d'amis et/ou d'amies qui jouent toujours des rôles et portent des masques sans être eux-mêmes ou est-ce que je me tiens avec des personnes qui essaient le mieux possible d'être vraies?

6. Est-ce que je suis prêt(e) à endurer la moquerie, la rancune et parfois même l'injustice pour être vrai(e)?

7. Est-ce que dire la vérité me paraît important? Pourquoi?

Nom: _____

Groupe: _____

8. Quelles sont les difficultés que l'on rencontre le plus souvent par rapport à la vérité?

9. Peut-on, en certaines circonstances, fausser la vérité?
Pourquoi?

10. Suis-je d'accord avec l'affirmation "il faut toujours dire la vérité" ou avec le proverbe "Toute vérité n'est pas bonne à dire"?
Pourquoi?

Nom: _____

Groupe: _____

DES INDICES QUI NE MENTENT PAS

À partir des dessins ci-dessous, trouve les indices qui te permettent de reconnaître que tu es en recherche de vérité, que tu as besoin de vérité dans ta vie.

Nom: _____

Groupe: _____

LE DIEU DE VÉRITÉ

Selon la Bible, la connaissance de la vérité est fondée sur l'expérience religieuse de la rencontre et de la relation avec le "Dieu de vérité" (Is 65, 16) et le Christ-Vérité (Jn 14, 6).

A) Dans l'Ancien Testament, c'est d'abord et avant tout par la fidélité à Dieu et à son Alliance que l'on parvient à la vérité.

Le terme hébreu que l'on traduit par "vérité" est "ēmèth". Mais la "ēmèth" biblique a un sens plus riche que le terme français "vérité". Elle signifie la qualité de ce qui est sûr, solide, stable, éprouvé, digne de confiance. La vérité, c'est ce sur quoi on peut ou on doit s'appuyer. Elle est synonyme de solidité, de stabilité.

Dans la mentalité biblique, c'est d'abord Dieu qui est le rempart, le bouclier, le rocher ferme, solide et stable sur lequel on peut s'appuyer en toute confiance. Aussi, "être dans la vérité" ou "marcher dans la vérité", c'est être fidèle aux commandements du Seigneur, c'est agir selon la Loi du Seigneur, respecter le droit et la justice du "Dieu de vérité".

B) Selon le Nouveau Testament, la vérité se trouve dans l'adhésion à la révélation de Dieu en Jésus Christ.

Dans le Nouveau Testament, la notion biblique de vérité prend un sens partiellement nouveau, déjà annoncé dans la tradition sapientielle et apocalyptique de l'Ancien Testament. La vérité devient alors synonyme de doctrine révélée. La vérité, c'est la réalité qui se dévoile, c'est la réalité qui devient claire ou évidente pour l'esprit.

Nom: _____

Groupe: _____

Dans le Nouveau Testament, la vérité, c'est fondamentalement la révélation des mystères et du dessein de salut de Dieu. C'est la plénitude de la révélation de Dieu apportée par Jésus Christ.

La parole de Jésus est la vérité:

"Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, vous connaîtrez alors la vérité et la vérité vous fera libres."
(Jn 8, 31-32)

"Or vous voulez me tuer, moi qui vous dis la vérité, que j'ai entendue de Dieu."
(Jn 8, 40)

"(...) je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité."
(Jn 18, 37)

La personne même de Jésus est la vérité:

"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie."
(Jn 14, 6)

Jésus est la Vérité, parce qu'il est la Parole même de Dieu faite chair:

"Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité."
(Jn 1, 14)

L'Esprit du Seigneur souffle sur toi...

Le don SAGESSE

Chaque fois que tu as le goût de faire au Seigneur la place qui lui revient, que tu aimes faire ce qu'il te demande.

Donne 2 exemples

Le don d'INTELLIGENCE

qui te rend capable de comprendre la Parole de Dieu et d'en vivre tout au long de ta vie.

Donne 2 exemples

Le don de CONSEIL

pour que tu puisses choisir correctement ce que tu as à faire pour vivre en vrai chrétien, surtout dans les moments importants et parfois difficiles de ta vie.

Donne 2 exemples

Le don de FORCE

qui te permet de prendre courageusement une décision de vaincre les obstacles qui se présentent sur l'océan de la vie, de changer de direction si c'est nécessaire.

Donne 2 exemples

Le don de CONNAISSANCE

qui te fait comprendre le vrai sens de ta vie avec les autres dans le monde et dans l'Esprit: pourquoi la mort? la souffrance? l'amour? etc.

Donne 2 exemples

Le don d'AFFECTION FILIALE

qui rend capable d'aimer la Parole que Dieu te dit: aime Dieu et ton prochain, tes camarades, tes parents... tous ceux qui vivent avec toi.

Donne 2 exemples

Le don d'ADORATION ET DE LA LOUANGE

pour que tu sois capable de reconnaître Dieu en toute confiance quand Il se manifeste à toi, que tu le pries très simplement, en le louant pour les merveilles qu'Il fait pour toi.

Donne 2 exemples

Ma confirmation dans l'Esprit, Novalis, 1978, p. 27.

Nom: _____

Groupe: _____

"FAIRE LA VÉRITÉ" AU NOM DE L'ÉVANGILE

Exemples de textes bibliques qui peuvent aider à "faire la vérité" dans ta vie.

N'ayez point de souci du lendemain.
Mt 6, 24-31

Cherchez le Royaume et l'on vous donnera tout le reste.
Mt 6, 33

Dieu se révèle à qui lui fait confiance.
Sg 1, 2

Soyez accueillant les uns pour les autres.
Rm 15, 7

Le sage achève ce qu'il a commencé.
Ps 137, 8

La grâce de Dieu nous enseigne à renoncer à l'impitié et aux désirs de ce monde, pour que nous vivions dans le temps présent avec réserve, justice et pitié.
Ti 2, 12

Tout ce que Dieu a créé est bon et rien n'est à rejeter si on le prend avec action de grâce.
1 Ti 4, 4

Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres.
Jn 8, 31-32

Dieu aime celui qui donne avec joie.
2 Co 9, 7

Celui qui aime Dieu l'implore pour ses péchés.
Sir 3, 4

Celui qui aime son prochain a réalisé toute la loi.
Rm 13, 8

Faites connaître vos besoins à Dieu par vos prières.
Phi 4, 6

Nom: _____

Groupe: _____

Supportez-vous mutuellement et pardonnez-vous.
Col 3, 13

Heureux l'homme qui a mis son espoir dans le Seigneur.
Ps 39, 5

Mt 5-12 (Les Béatitudes).

Heureux tous ceux qui espèrent en Dieu.
Is 30, 18

Nom: _____

Groupe: _____

IL Y A TOUJOURS MOYEN

Moyens pour permettre d'accueillir et de développer les dons de l'Esprit grâce auxquels peut se "faire la vérité" au nom de l'Evangile.

Don d'AFFECTION FILIALE

. nourrir en soi le désir d'aimer Dieu;

. méditer les grandes vérités du salut;

. se rappeler l'exemple de ceux et de celles qui se sont tournés vers Dieu;

. développer son sentiment d'être fils ou fille de Dieu;

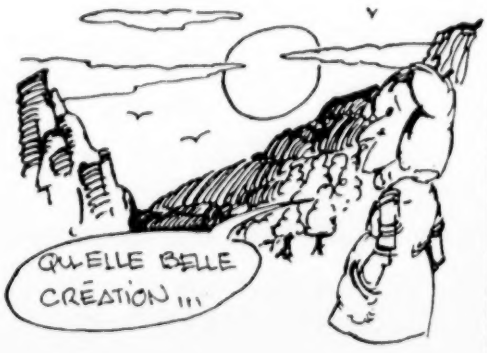
. reconnaître tes péchés et exprimer ton besoin de Dieu.

Don d'ADORATION ET DE LOUANGE

. développer sa patience, sa serviabilité et son amour envers les autres;

. ouvrir son coeur aux misères des autres, notamment les pauvres, les malades, les infirmes, ceux et celles qui sont dans le besoin;

. être attentif aux besoins de ceux ou celles qui vivent près de toi.



Don de CONNAISSANCE

. s'instruire de sa foi;

. s'adonner à la lecture de la Bible et des livres qui permettent de faire grandir sa foi;

Nom: _____

Groupe: _____

. méditer la Parole de Dieu et s'en servir pour prier;

. contempler la nature et sa beauté comme oeuvre de Dieu;

. se servir de la Parole de Dieu pour donner un sens à sa vie.

Don de FORCE

. développer une grande confiance en Dieu qui peut tout;

. se nourrir régulièrement de l'Eucharistie, que l'on appelle précisément le "pain des forts";

. être fidèle au Seigneur, même dans des choses de moindre importance: "Qui est fidèle pour très peu de chose est fidèle aussi pour beaucoup ..." (Lc 16, 10);

. décider de marcher à la suite de Jésus, quoi qu'il en coûte.

Don de CONSEIL

. être attentif à la voie de ta conscience;

. éviter la précipitation dans ses décisions;

. éviter de s'attacher de manière excessive à certains biens passagers;

. ne pas craindre de s'abandonner à l'action de l'Esprit;

. se donner des moments de discernement, surtout aux grandes étapes de sa vie.

Nom: _____

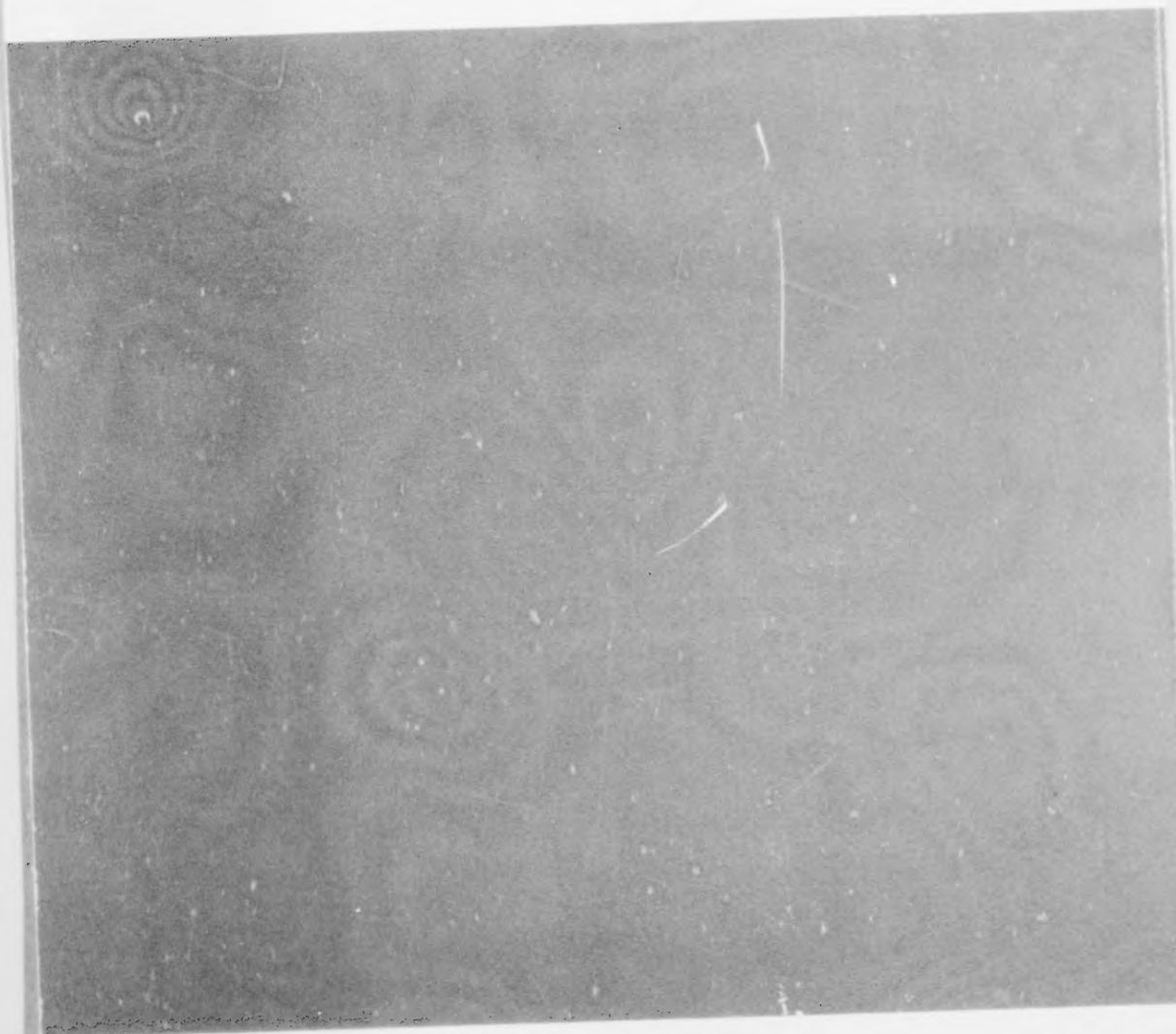
Groupe: _____

Don d'INTELLIGENCE

- développer en soi un esprit de foi, de confiance et d'humilité envers le Seigneur;
- garder un coeur pur grâce à la lecture de la Parole de Dieu;
- prier régulièrement pour demander ce don de l'Esprit;
- lire la Parole de Dieu en la méditant et après avoir demandé le secours de l'Esprit Saint.

Don de SAGESSE

- développer la pauvreté du coeur et le détachement des richesses;
- faire de la place à Dieu dans ta vie;
- développer en soi l'humilité:
  "(...) chez les humbles se trouve la sagesse". (Pr 11, 2)



Ministère
de l'Éducation